

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12510 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 19 AVRIL 1985

« GUERRE DES ÉTOILES » ET TECHNOLOGIE | LES PRÉVISIONS DU FMI POUR 1985

Paris invite l'Europe à relever L'expansion serait de 3 % le défi américain Eurêka!

Officiellement, le projet Eurêka que vient de présenter le gouvernement français n'est pas gouvernement transpassifé à la « guerre des étoiles » chère au président Reagan se son d'Initiative de défense par qui la semaine prochaine dans les différentes capitales des pays de la Communauté européenne pour y préciser les propositions récemment faites aux partenaires de la France par M. Mitterrand en faveur stratégique. Le point de vue qui semble prévaloir à Paris sur cette question anjourd'hui est que, à défant d'une « Europe de son bain les lois de la pesanteur). la défense » (y compris spatiale) qui se heurte encore à trop d'obstacles politiques, le plus sage est de mettre ostensible-A Bonn, le chancelier Kohl s'est félicité de l'analyse française du défi technologique lancé à l'Europe, notamment par l'initiative de désense spatiale du président Reagan. ment l'accent sur les recherches

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euronnes). - L'Europe de la technologie naîtra-t-elle de la crainte de se retrouver vite fait, bien fait, sur ce terrain essentiel, complètement satellisée par les Etats-Unis ? C'est l'espoir qu'on peut caresser en prenant connaissance de l'initiative française, même si il y a de bonnes raisons de penser qu'elle est très lar-gement improvisée. Une excellente réaction spontanée, intuitive, du président de la République, mais, le déroulement du récent conseil européen invite à le croire, qui n'a d'aucune manière été préparée par la diplomatie européenne de la France, passablement brouillonne et inefficace. M. François Mitterrand jette un pavé dans la mare, amorce an niveau européen un déhat que tout le moude, plus on moins consciemment, ressentait comme nécessaire, sans savoir par quel bout commencer. Ce qui compte, ce qui vient d'ent fait, e était de proclamer que la Communanté n'avait pas l'intention de se laisser mener par le bout du nez, que les techniques nou-velles elle entend les développer sur son propre territoire en organisant la coopération entre ses industriels, ses chercheurs et ses universités, et dre favorablement à la proposition américaine de participer au pro-gramme IDS (Initiative de défense stratégique), ce serait après que les

LIRE PAGE 3

La France prête à répondre

par l'arme nucléaire à une attaque chimique

per JACQUES ISNARD

Depuis lors, il a levé le délai de deux mois qu'il avait quelque peu maladroitement imposé à l'envoi des réponses, mais son attitude sur le fond n'a pas changé: la coopération proposée est conçue de manière bilatérale non seulement entre le Pentagone et tel ou tel gouvernement, mais aussi avec tel ou tel établissement ou laboratoire européen dont les travaux pourraient inté-resser l'IDS (plusieurs entreprises françaises et onestallemandes out deia été contactées directement). Autrement dit, les partenaires des Etats-Unis sont considéres dans cette affaire comme des soustraitants, avec tous les risques d'émiettage, d'orientation unilatérale, voire de fuite des cerveaux, que cela comporte.

et les technologies civiles, même si celles-ci sont susceptibles

d'applications militaires à un

stade ultérieur. Les Américains,

avec lenr IDS, ont inversé

l'ordre des facteurs en plaçant

an premier plan les objectifs de

Mais cette différence est plus apparente que réelle. En raison

du calendrier d'abord : la lettre

que M. Roland Dumas a adres-

sée non seulement à ses neuf col-

lègues européens mais aussi aux

ministres des affaires étrangères

de l'Espagne et du Portugal,

nauté, précède de peu le sommet

annuel des sept grandes démo-craties industrielles prévu à Bonn au début de mai, où l'offre

américaine de coopération sur la

défense spatiale sera très certai-

M. Weinberger, secrétaire amé, ticain à la défense, avait adressé une lettre en ce sens à tous ses collègnes de l'alliance atlantique

et à quelques autres gouvernements amis, du Japon à l'Aus-

tralie en passant par Israël et la Corée du Sud.

ment discutée. Le 26 mars,

mbres de la Commu-

défense spatiale.

C'est précisément ce que les dirigeauts français et leurs prin-cipaux partenaires européens ne sout pas disposés à accepter, et e'est sans doute l'autre raison de l'annonce aujourd'hui du programme Enréka. Las aix aines de la technologie que Paris cherche à organiser « de façon eobérente en Europe » sont comme par hasard les prin-cipaux fronts sur lesquels l'IDS américaine va déverser 26 milliards de dollars en cinq ans. Ce sont aussi ceux que le MITI, le ministère japonais de l'industrie et du commerce, a sélectionnés pour le développement de la recherche an Japon jusqu'à la fin du siècle.

Plus que le projet Manhattan, qui a conduit à la bombe atomique, plus même que le pro-gramme Apollo de conquête de la Lune, l'Initiative de défense spatiale américaine met en jeu un formidable effort dans des domaines très divers mais qui seront les secteurs de pointe du vingt et unième siècle. A cet effort, les Eoropéens o'ont aucune chance de résister sans une approche concertée et coordonnée. Eurêka peut apparaître anjourd'hui comme un rêve, mais e'est en effet un rève qu'il fallait opposer à l'IDS, cet autre rêve en voie de réalisation.

d'une « Europe de la technologie » (nos dernières éditions du 18 avril), propositions regroupées sous le nom de projet Euréka (Euréka : « j'ai trouvé », le cri célèbre d'Archimède découvrant dans

Dix en eurent délibéré et de façon Avec Eureka, M. Mitterrand et le chancelier Kohl - puisqu'il semble que l'opération soit menée en barmonie avec Bonn - donnent un coup d'arrêt à la démarche cavalière accomplie depuis quelques semaines par l'administration américaine. M. Weinberger, on s'en souvient, a donné soixante jours aux gouverne-ments européens pour répondre à l'offre faite de se joindre à IDS. L'administration de Washington, qui dans cette affaire a visiblement considéré que prendre quelques formes était tout à fait superflu voire contre-productif, a précisé après que le chancelier Kohl eu remarqué qu'il lui semblait néces saire que les Européens confronten leurs points de vue, qu'elle ne sou haitait pas une réponse conjointe, PHILIPPE LEMAJTRE, (Lire la suite page 3.)

dans les pays industrialisés discuté, la mercradi 17 avril, das prévisions économiquas présentées par cette institution. Selon les axperts du FMI, le monde industrialisé pourrait connaître une axpansion de 3 % en 1985 et intes à condition que les déficits budgétaires,

Le comité de développement de la Banque mondiale discute d'autre part, à partir de ce jeudi, des problèmes soulevés per l'endettement du tiers-monde. Il est cependant entendu que les faire « cas par cas » entre le FMI et les pays débiteurs.

Comme pour faire ressortir la fragilité de la maîtrise des problèmes financiers internationaux, à commencer par celui de l'endettement du tiers-monde, c'est par un événement extérieur au déroulement des travaux du comité intérimaire ministériel du Fonds monétaire réuni mercredi à Fonds monétaire réuni mercredi à Washington qu'aura été marquée cette journée. Les vingt-deux déléga-tions (composées par moitié de pays industrialisés, dont les cinq grands; Etets-Unis, France, RFA, Grande-Bretagne, Japon, et pour l'autre moi-tié de pays en voie de développe-ment) ont entamé leur dialogue sur l'endettement alors que le Washinol'endettement alors que le Washington Post venait de publier les propos fort peu orthodoxes que lui avait tenus le futur président du Pérou, M. Alan Garcia.

M. Garcia, dont le pays peut être considéré comme virtuellement en défaut, car il a accumulé depuis plusieurs mois les arriérés d'intérêts, n'a pas parlé de répudiation des dettes, mais à a dit qu'il s'efforcerait de résoudre le problème de la dette extérieure de son pays — par quoi il faut sans doute entendre son réécheFMI. Autrement dit, M. Garcia vou-drait s'entendre directement avec ses créanciers auxquels il doit au total quelque 13,3 milliards de dol-

Les ministres réunis à Washington se sont beaucoup inquiétés d'appren-dre que le futur chef de l'Etat avait précisé que son intention était d'« Intaurer un accord avec d'autres pays d'Amérique latine afin de parveacceptables per ces Etats ». M. Fidel Castro, à la radio de La Havane devait aussi parler de la nécessit d'une concertation entre pays débiteurs. Le FMI a récemment suspendu ment effectif des tranches de crédit prévues à l'Argentine et au Brésil parce qu'il estime que ces pays, où l'inflation s'est formidablement accélérée, n'ont pas rempli laurs obligations en matière de redressement intérieur de leurs éco-

(Lire la suite page 35.)

Cote d'alerte dans les prisons

La grave agression dont n été victime mercredi 17 avril à la pri-son Montluc de Lyon un premier surveillant, M. Charles Pahon, est révélatrice d'un climat qui ne cesse de se dégrader dans les établissements pénitentiaires. Frappé violemment à la tête par deux détenus qui ont tenté sans succès de s'évader, M. Pahon était toujours dans le coma jeudi matin. Les médecins faisaient état d'un pronostic réservé ».

Cette agression a provoqué des arrêts de travail immédiats dans 116 des 168 prisons françaises. Le mouvement de protestation a été particulièrement suivi à Mareille, Rouen, Nantes et Paris ainsi qu'à Lyon, où la directrice de l'administration pénitentiaire, M= Myriam Ezratty, s'est rendue mercredi, aussitôt la nouvelle de 'agression connuc.

Après avoir oscillé jusqu'en 1982 entre 30 et 35 par an, les agressions de gardiens ont atteint le chiffre de 68 en 1983 et de 82 en 1984.

La surpopulation des établisse-ments pénitentiaires et des conditions de détention souvent indigues d'un pays développé expliquent la tension qui règne anjourd'hui dans les prisons. Tandis que les agressions de surveillants se multiplient, le nombre de suicides de détenus a atteint un chiffre record, comme celui des personnes incarcérées 44 654 le l= avril pour 32 500 places.

(Lire page 12, l'article de BERTRAND LE GENDRE.)

La France des mers du Sud

– Nouméa : comment partir ?

De notre envoyé spécial THOMAS FERENCZI

Nouméa. - Dans un éditorial publié il y a quelques semaines quand la Nouvelle-Zélande a fait savoir qu'elle refuserait d'accueilli dans ses ports des navires améri cains ses ports des navires améri-cains porteurs d'armes nucléaires, le journal The Australian soulignait avec une certaine anxiété: « Nous vivons dans une région qui devient de plus en plus dangereuse et imprévisible. » Le quotidien austra-lien évoquait les sympathies du

Vanuatu pour Cuba, s'interrogeait sur l'avenir de l'Indonésic et de la Papouasic-Nonvelle-Guinée, s'inquiétait de l'agressivité du Viet-nam et des intentions des régimes du Sud-Est asiatique influencé par le fondamentalisme islamique. Enfin il indiquait: «Ce qui se posse en Nouvelle-Calédonie est un autre signe inquiétant de l'instabilité politique croissante dans le Pacifique sud » (The Australian, 6 mars 1985).

Ce rappel permet de mettre l'accent sur une première évidence : s'il est possible et sans doute souhaitable que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie demeure lié à celui de la France, il est certain que son destin est inséparable de celui de la région du monde qui est son cadre naturel et de l'évolution des pays qui l'entourent. Il n'est pas un des acteurs de la crise calédonienne qui ne soit conscient de cette dimenlà et qui, à la recherche d'une solu-

AU JOUR LE JOUR

Costume

On a parlé chiffons, mer-credi, à l'Assemblée natio-nale. M. Jack Lang s'étant présenté dans l'hémicycle sans cravate visible, vêtu d'un costume genre Mao-chic ou Kadhafi seyant, s'est fait rap-peler à l'ordre par des députés de l'opposition vesti-

Le ministre de la culture et de la haute couture réunies n'aurait-il pas le droit de se présenter devant les élus de la nation dans la tenue de son choix, pourvu qu'elle soit décente?

En vérité, le nœud de cette affaire de cravate, c'est que la droite, qui ne cesse de tailler des costumes au pouvoir, est impatiente. Elle rêve déjà de voir les socialistes s'habilier à la mode prévue pour le prin-temps 1986 : la belle et ample veste des soirs d'élections. BRUNO FRAPPAT.

tion pour le territoire, ne tourne ses regards vers les Etats voisins - que ce soit pour réfléchir aux incidences économiques d'une éventuelle indépendance ou pour mieux saisir les implications stratégiques.

Incidences économiques ? Des vingt-deux bénéficiaires des prestations de la commission du Pacifique

sud, dout le siège est à Nouméa, six ont un revenu par habitant supérieur à 1 000 dollars australiens (1 dollar australien=6,95 F) : Fidji, Guam, Nauru, les Samos américaines... et les deux territoires français de la Nouvelle-Calédonic et de Polynésie. De ces six pays, scules les Fidji sont pleinement indépendantes.

. ...

(Lire la suite page 10.)

Le Monde

DES LIVRES

- Sylvie Péju et l'horreur de l'extrême pauvreté.
- Une rencontre imaginaire avec Emmanuel Kant.
- Malcolm de Chazal, le sorcier de l'île Maurice. - Fernando Pessoa au Centre Pompidou.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « la
- Douleur », de Marguerite Duras.

Pages 15 à 28

LIRE

7. CAMBODGE

paix. »

13. ENVIRONNEMENT

Cent mille transformateurs de l'EDF doivent être vérifiés.

37. LOGEMENT

Nouvelles mesures de relance.

40. URSS

M. Gorbatchev plaide pour la modernisation de l'économie.

40. Mort d'Olivier Wormser, ancien gouverneur de la Banque de France.



débats

EPUIS des années, les méde-cins et les ehercheurs tra-

la procréation artificielle souhai-

taient nn débnt. Il a lien

anjourd'hui, ne nous en plaignons

pas et souhaitons qu'il ne soit pas bioqué par des prises de position

gonvernementales. Devant le

Conseil de l'Europe, M. Badinter s'est déclaré pour la liberté de tout

être bumain de choisir les moyens

par lesquels il pourra donner la vie.

Nous partageons le souci de garde des sceaux de préserver l'intimité et

la liberté des individus. Il s'agit d'un

principe fondamental qu'il est

important de respecter, mais rendre les nouvelles techniques de procréa-tion artificielle accessibles à tous sur

simple demande est beaucoup plus complexe qu'il ne peut paraître à

Dire que ... pour procréer, l'homme a besoin de la femme, la

femme, elle, pourrait ne plus avoir

besoin de l'homme... » est inexact.

En réalité, l'homme a besoin de la

femme pour devenir père, tandis que

la femme peut devenir mère sans

avoir besoin d'homme-père. Par

contre, elle ne peut pas et elle ne pourra sans doute jamais procréer

sans homme. Le spermatozoïde syn-

thétique n'existe pas et il n'est pas

près d'être inventé. A moins de ne

considérer le sperme que comme un

produit désincarné, négociable et

donc commercialisable, on ne peut

ignorer la volonté ou les sentiments

de celui qui le fabrique et éventuel-

Commentant ses propres propos,

...Comme il n'est pas aisé de

déplorer publiquement cette limita-tion, même virtuelle, du pouvoir [de

procréation] de l'homme et cette liberté accrue de la femme... » Pour-

quoi opposer le « pouvoir » de l'homme à la « liberté » de la femme

en matière de procréation? Il serait

aisé d'inverser le propos de manière

simpliste en soulignant que les tech-niques artificielles de procréation

risquent de donner un pouvoir exor-

bitant à la femme en suppriment tonte liberté à l'homme ! Les

femmes ont le privilège d'une liberté

unique, celle de pouvoir choisir de

devenir mère sans homme-père.

Vont-elles se constituer en deux

groupes, les intellectuelles et les por-

Nos réticences ne concernent pas

les fondements de cette liberté, mais

son organisation. Au-dejà de la signi-

fication qu'implique la reconnais-

sance sociale d'une reproduction

désexuée de l'espèce bumaine, il

tenses d'enfant?

ent le donne.

M. Badinter dit :

vaillant dans le domaine de

Procréation artificielle

Du 18 au 22 avril est réunie à Rambouillet une rencontre internationale de haut niveau sur la bioéthique. A cette occasion, Edgar Faure prend parti en faveur des « mères porteuses ». Mme Yvonne Knibiehler et les docteurs René Frydman et Pierre Jouannet expriment leurs réserves devant l'organisation de ces nouvelles

La maternité sous contrôle

Comment s'explique le développement des nouvelles technologies de la reproduction humaine

par YVONNE KNIBIEHLER (*)

ES nouvelles technologies de la reproduction bumaine, qui tiennent tant de place dans les médias, sont toujours considérées ici et maintenant (aux points de vue biologique, juridique, éthique) sans que les gens se soucient des perspectives qu'elles ouvrent à long terme. On discerne mieux ces perspectives pour pen qu'on connaisse l'histoire des idées depuis un siècle. Les nouvelles technologies apparaissent alars portées par trois grands cou-rants socioculturels.

Le premier courant, e'est l'inquiétude démographique. Élle s'exprime, chez nous, au lendemain de la défaite de 1870, si bumiliante pour les Français, qui se croyaient invincibles. Les pouvoirs publics rennent alors conscience de notre dépeuplement », de notre « déna-talité », et mettent en place des mesures de répression et de stimulation. Avec des résultats toujours incertains... Pendant ce temps, les populations du tiers-monde prolifè-rent dans la misère et deviennent envahissantes. Comment n'a-t-on pas encore pensé à utiliser les nou-velles technologies de reproduction pour résoudre les deux problèmes à la fois? FIVETE (1), embryons congelés et mères porteuses offrent, du point de vue économique comme du point de vue démographique, les perspectives les plus attrayantes.

Un label

Pourquoi ne pas implanter nos embryons ebez les femmes du tiers-monde? La grossesse et l'accouchement ne leur font pas peur. Leur payer 50 000 F pour chaque enfanment, ce scrait mettre fin à leur misère (il leur faut dix ans et plus pour gagner pareille somme). Et, pour nous, ce scrait la fin de nos problèmes d'immigration. Nuus exporterions nos embryons congelés et nous recevrinus, en retnur, des jeunes de notre race, aisément adaptables, aisément assimilables. Quel merveilleux transfert de technolo-

Le second courant qui porte les nouvelles technologies, e'est l'eugénisme. Lui aussi s'est structuré il y a une centaine d'années, comme désir de perfectionner la race bumaine, par sélection des meilleurs reproducteurs, à l'image de ce qu'on faisait depuis longtemps dans le monde animal. Le certificat médical prénuptial qui s'est diffusé en Europe à partir des années 20 n'avait pas d'autre but. Hitler a jeté une ombre sinistre sur cet objectif. Mais, ce que les médecins de Hitler n'ont pas pu imposer, nos respectables biologistes le réalisent discrètement, à la demande des parents eux-mêmes.

LA MARELLE

Soulignons, en effet, que ce souci d'eugénisme, qui était, il y a un siècle, une préoccupation de savants un peu tordus, est devenu à présent une exigence des couples, un désir indi-viduel. Quand on transgresse les lois de la nature, on veut un produit parfait. D'où le triomphe inéluctable de l'eugénisme. On trie les spermatozoïdes, les ovocytes, les embryons, les mères porteuses. Celles-ci seront eboisies bien portantes, jolies, sereines; on leur donners un label. Eh oui! Le XIX siècle avait chanté l'amour maternel comme le sentiment le plus par, le plus généreux, le plus béroïque; les poètes l'avaient porté aux nues; Freud en avait mon-tré l'extrême complexité. l'effrayante ambiguïté. Les nouvelles technologies nous ramènent à la prose de la reproduction, et nous rappellent, mesdames, que nous sommes d'abord des femelles.

Rien de honteux à cela, mais acore beancoup d'inconvénients. Tant que l'enfant devra passer par le ventre d'une femme, il sera en danger; car une femme, même sélecéc, c'est encore un être bumain. sujet à des émotions, à des maladies, à des malheurs, c'est une matrice pleine d'aléas et d'incertitudes.

C'est ici que l'on rencontre le troisième courant socioculturel, cèlui du progrès scientifique et technique. Dès qu'elle se redresse, des qu'elle s'hominise, notre espèce invente des ontils, des instruments, des machines, qui réduisent le travail de notre corps et le relaient dans ses fonctions. La biologie bumaine est entrée dans l'âge technique, elle invente des prothèses qui remplacent nos organes, elle inventera (dans cent ans, deux cents ans?) une matrice artificielle. L'idéal des gynécolognes ne peut être que d'écarter cette femme encombrante et d'accéder nn plus tôt à la gestation in vitro. Ce type de fécondation est déjà banal ; on saura bientôt prolonger la vie de l'embryon in vitro jusqu'à gestation complète. Ce n'est nullement de la science-fiction : des équipes de chercheurs sont d'ores et déjà en compétition pour atteindre

La unternité, qui constituait encore, au XIX siècle, la spécificité da sexe féminia, son pouvoir propre, sa dignité propre, est en train de se morceler, de s'éparpiller, de tomber tout entière sous le contrôle médical et social. Est-ce dire qu'elle échappe aux femmes? Pent-être que non, mais il faudra sans doute la réinventer. Et, désormais, le temps presse.

(1) FIVETE : fécondation in vitro et transfert d'embryon.

(*) Professeur d'histoire contempo-raine à l'université de Provence.

Collection "Histoire et Tradition"

GÉRARD DE SORVAL

LA MARELLE

ou les sept

Qui prendra en charge les nouvelles libertés ?

On n'a pas vraiment évalué les conséquences d'un recours systématique aux pratiques d'avant-garde

> par le professeur RENÉ FRYDMAN et le docteur PIERRE JOUANNET (*)

nous semble que les questions principales concernent la prise en charge sociale de ces nouvelles libertés impliquant la médicalisation de la procréation.

Nous sommes déjà étonnés de la facilité avec laquelle ces nouvelles techniques sont envisagées en cas de stérilité sans même essayer de traiter ou de prévenir cette dernière. Mais quelles sont les conséquences d'un recours systématique et sur demande à une procréation artifi-cielle et médicale?

Responsabilité du service public?

A juste titre, toute commercialisa-tion est dénoncée, mais comment pourra-t-elle être évitée? Elle existe déjà, et qui pourra empêcher que l'exploitation de la force productive que deviendra l'utérus féminin soit rganisée selon les mêmes lois que celles régissant notre économie de marché? Le danger est grand de voir fleurir des centres de production de bébés gérés par des « technodocs - en blouse blanche.

Evitera-t-on la commercialisation en réservant la prise en charge de la procréation artificielle au seul service public? Ce serait peu réaliste, car il fandra beancoup de moyens pour prendre en charge toutes les demandes, telle celle de cette femme homosexuelle qui voulait que l'an prélève un ovocyte chez elle, qu'on le féconde in vitro, puis qu'on le transplante chez sa compagne pour qu'elles soient toutes les deux

personnalisées de sperme ne sont réalisées dans les CECOS que pour des hommes devant subir un traitele principe de l'insémination post mortem, pourquoi réserver ce «pri-vilège » aux seules compagnes de ces hommes? Il faudra créer les structures nécessaires à la conservation du sperme de tout homme en faisant la demande. Et comment refuser d'accéder à la demande de parents souhaitant que l'on aille prélever les spermatozoïdes dans les voies génitales de leur fils qui vient de mourir pour le conserver et inséminer ultéricurement sa compagne? Il faudra créer des services d'urgence capables de répondre à ces demandes. Et comment refuser la demande d'une

femme qui souhaite congeler des embryons pour le cas où elle souhaiterait être enceinte après la méno-

Nous n'avons pas inventé ces quelques exemples. Ils sont pris dans nos consultations, et il y en n bien d'autres. Ils nous incitent à nous interroger sur les limites de cette bberté de procréation à tont prix et, s'il ne doit pas y en nvoir, sur les moyens nécessaires à l'exercice de cette liberté. C'est la responsabilité des professionnels impliqués mais c'est aussi celle de la société et de son pouvoir politique, puisqu'il semble décidé à l'exercer.

On ne peut qu'être inquiet sur les capacités des autorités administratives à exercer réellement leurs responsabilités en la matière quand on voit avec quelle passivité, sinon quelle complaisance, elles acceptent ctuellement la prolifération anarchique des centres de fécondation in vitro sans que soit exigé le minimum de compétences et de règles de fonctionnement nécessaires à la prise en charge sérieuse de cette technique.

(*) Exercant respectivement à

On ne peut que regretter afissi la intre feutrée mais perceptible entre le Comité consultatif national d'éthique, qui, à notre connaissance, n'a jamais prétendu se substituer au législateur, et un pouvoir politique qui l'a mis en place. La réflexion sur ment neuve et fragile pour que l'on respecte ses tentatives de progresser démocratiquement et que l'on ne balaye pas d'une déclaration le travail des personnes qui y sont implicontre t

, 4 - 2 3

. •-- •--

المكتب

- 43

.....

* ** ******

्र जुलान कर

× 21. 433

The section is

... 3-4 28.

- 1200 g

- A -

· · har thin

with the state of

inches .

1 化生活电池

LI TELLET

2 : 2 2 12 44

· 中国 · 中国 · 中国

tor Separation

A STATE OF

PARTER.

THE PARTY

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

Contract to

1.75 miles 75

The sent

Total Control of

Figure 1

to the selection of the

martine, and an about the

ALL - LAND BY THE MANAGEMENT

The first that the same of

The state of the property

かないない さったないのでは

The state of the s

No. of Control of Cont

To a status on

fa er remerte bei feite allen

The same of the same of the same of

A STATE STATE OF

the survey of statement

Berne to desire

Maria de production de la

The state of the state of

The same of the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Particular and series governing

The same of the sa

The second second

The second second

Service and the service and th

100 mark

the state of the s

The state of the s

The same of the sa

No. 100 Page Page 200

A CHARLES OF THE REAL PROPERTY.

B. A. P. C. S. C. The second secon

The state of the s

Supples with

State of the second second second

Manufacture Manufa

Section 1

LLA GLESS

((L'Hum

« les can

Par #2 43-1

and state of the s

· · · ·

Reste un dernier moyen des techniques de procréation artificielle à peine esquissé par M. Badinter. Après l'enfant, - prodnit libre d'accès », viendront les exigences sur la qualité du produit. La liberté » s'accommodera mal d'éviter simplement une pathologie. On pourra alors bbrement choisir le type d'enfant qu'on aura : garçon, fille, enfant de prix Nobel, de footballeur, de romancier ou d'homme politique, grand, blond, etc. L'étape suivante, c'est l'enfant héréditairement contrôlé. L'enfant sans hasard n'existera plus pour lui-même, produit de nos désirs on de nos fantasmes, il risque d'être investi d'un rôle bien difficile à assumer. Quant à sa liberté à lui... on verra plus tard.

La liberté individuelle ne doit-elle pas s'arrêter lorsque commence l'alienation de l'autre?

Au nom de quoi le fer rouge ?

La liberté d'ayorter doit conduire à celle d'engendrer par EDGAR FAURE

porteuses » est le type de sujets considérables et nouveaux que l'évolution da monde présente à l'attention de la classe politique, et qui échappent aux préjngés de la bipolarisation. Le nouveau approche objective des problèmes on la recherche de la dos ex réels, a constitué un groupe de tra-francis ?

vail en vue de rechercher sur ce D'où peut nous venir la certitude thème une « majorité d'idées ». D'ores et déjà, je tiens à dire que j'approuve entièrement l'approche qui vient d'être définie par le garde des sceaux, M. Badinter, lequel accorde un préjugé de bienveillance bumaine à une procédure qui abou-tit à la création de la vie.

Le garde des sceaux a raison de se prémunir contre le réflexe séculaire - et d'âme, au surplus assuré au predu négativisme à l'égard des nouvelles possibilités apportées par le développement de la science, et qui ne sont pas nécessairement mar-quées par le satanisme. Pourquoi refuser aux femmes stériles la possibilité de s'épanouir dans une maternité de demi-substitution? Au nom. de quelle autorité pourrions nous manier les foudres et les interdits soit à leur égard, soit à l'égard de celles qui en assurant la fonction reproductrice ne s'inspirent d'aucun projet criminel, he commettent aucune action honteuse et contribuent, an surplus, à ce rétablisse.

E problème dit des « mères · ment démographique que tout le monde réclame ?

Peut-on vraiment affirmer que dans un tel ordre de circonstances seules les mères dites « porteuses » ont en vue certaines considérations d'intérêt financier? La loi prohibe-· t-clie les maria

D'où peut nous venir la certitude que les enfants ainsi - portés > seront condamnés au malhour, et sommes-nous assurés que les culants « non portes » sont tons prospères, choyés et heureux ?

Au nom de quoi entendrions nous frapper d'infamie les protagonistes d'une action dont l'aboutissement est une nouvelle vie, un être de chair mier jour d'une affection tutélaire ? Au nom de quoi nous, les législa-teurs, prétendrions-nous assumer la haute justice et disposer du fer rouge !

Qu'il soit considéré du point de vue de l'instigation ou de l'exécution, de la mère putative ou de la mère affective, peut-il exister un crime de maternité qui appellerait la Lettre Ecarlate de Hawthorne?

Le même législateur, qui a dépénalisé l'avartement - ce que j'approuve, - devrait-il, et par quel étrange mécanisme de compensation, pénaliser l'engendrement ?

COURRIER DES LECTEURS

En mal d'une croisade...

Qu'est-ce qui qualifie un théolo-gien à nous parler du Nicaragua (le Monde dn 9 avril) ? Que représ G. Casalis, sinon ce bon vieux chris-tianisme constantinien aujourd'hui en mai d'une croisade qui lui permette de reconquérir son influence universelle. Pour les « théologiens de la libération » européeune, dont G. Casalis se vent le chef de file, le petit peuple des pauvres » n'est rien d'autre qu'un nouveau tombean du Christ à libérer. La guerre totale à laquelle il nous engage n'est rien de moins qu'un moyen pour l'Occi-dent coupable de conquérir son sa-lut. Bienheureux théologien celui qui, comme G. Casalis, sait nvec certitude de quel côté se trouvent les saints et les élus du Royaume qui vient. Mieux que le successeur de saint Pierre, il détient les clefs du

Le prix à payer de ce salut acquis par les œuvres est une myopie qui, da Cambodge à l'Angola, a déjà porté ses fruits amers, myopie dont le « petit peuple » est toujours le premier à faire les frais.

Oninze siècles de «Gott mit uns » assaisonné à toutes les idéologies devraient inviter le théologien à plus de circonspection sur les causes auxquelles il cherche à raccrocher une foi défaillante. Quoi de plus inquiétant pour l'avenir de Nicaragua que cet enthousiasme religieux avec lequel G. Casalis nous invite au Jihad anti-impérialiste? Quoi de plus impérialiste que cette appropriation théologique de la misère des pauvres et du silence de Dien?

Dans cette guerre totale que l'humanité se livre à elle-même depuis la nuit des temps, le «Pauvre» sera toujours l'enjeu de la victime. La seule source d'espérance, e'est le silence que Dien oppose aux mances

vres de cenx qui s'arrachent les dépouilles du Pauvre. Le prolétaire victorieux n'est pas une figure évan-gélique, mais l'idole ceutrale du panthéon marxiste-léniniste à laquelle G. Casalis vient apporter un supplé-

RICHARD BENNAHMIAS,

E Les juges et le gouvernement

Les propos de M. Nicolay sur la neut et m'inquiètent (le Monde da 2 avril 1985). Le Conseil d'Etat doit juger en droit, dire le droit ; s'il tient compte de la politique du gouverne-ment, ce n'est plus le gouvernement des juges qu'on doit craindre, mais que le juge soit gouverné.

Pourquoi, dans des conditions sociales, politiques et de recrutement des juges différentes de celles de 1789, aboutirait-on à un gouvernement des juges si ou changeait le système? Est-ce le cas aux Etats-Unis, en Angleterre, an Canada, etc., où l'administration fonctionne au moins aussi bien qu'en France, mais où l'administrateur craint le juge? Le règne de la loi serait-il plus à craindre que celui des bureanx ?

Le pipeline de l'Alaska posait bien d'autres problèmes que la protection des caribous. Cinq ans d'expertises n'étaient pas de trop pour éviter l'irréparable. L'exemple des forêts allemandes le prouve. S'agis-sants des Verts, le juge doit-il, avant de juger, s'interroger sur le support électoral que sa décision donnera à tel adversaire du pouvoir ? Si le système français fonctionne si bien, pourquoi le contentieux administratif grossit-il sans cesse?

J. GROSDIDIER DE MATONS, (Washington.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23 Edité per la S.A.R.L. le Monde

Gérara : Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde ». MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Berve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet: Corédocteur en chef : Ciande Sales.

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F ... 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS ... PAR VOIE NORMALE 674 F 1369 F 1913 F 2480 F-

ETRANGER (per ancreageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386 F 734 F 1 050 F 1 330 F H - SUISSE TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F

Per voie africana : terif our demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines en plus) : nos abonnés aont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant feur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à tribe consocialement.

Veniller avoir Pohigenace d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Alpirio. 3 DA: Marce. 4.20 dk.; Taninio. 400 m.; Aliemagne. 1.20 DM; Alerichio. 17 ech.; Belgiote; 30 fr.; Canada. 1.20 S; Cite-d'heoire. 236 F. CFA: Dansemark. 7.50 kr.; Essegne. 120 pen.; E-B., 4 S; G-B., 55 p.; Calca. 500 P.; Libye. 0.350 Dt.; Linsenbourg. 30 f.; Norwige. 9.00 kr.; Pays-Bas. 2 ft.; Portugal. 100: anc.; Sánágal. 335 F. CFA: Suda. 3.00 kr.; Sánágal. 335 F. CFA: Suda. 3.00 kr.; Sánágal. 1.60 f.; Yougosiavie. 110 nd.



DERVY A LIVRES

étranger

LA «GUERRE DES ÉTOILES» ET LE PROJET «EURÊKA»

UNE RÉVÉLATION DE M. HERNU A FR 3

La France n'exclut pas d'employer l'arme nucléaire contre un agresseur qui userait de moyens chimiques

La France ne s'interdit pas de riposter FR-3 en concinsion de l'émission télévisée déclaration de M. Hernu n'en constitue avec ses moyens mucléaires à une attaque «La guerre en face», diffusée jeudi soir moins une clarification importante et in venant du pacte de Varsovie qui utiliserait des 18 avril et animée par Yves Montand (le des conditions d'emploi, par la France, de

A tort os à raison, les auteurs de propos pur cettu exclamation :

'émission privilégient, parmi toutes « C'est la merveilleuse incertitude de la dissuasion muléaire ! »

C'est la première fois qu'un responsable politique de la défense, en riposte nucléaire à deux circonstantes propose que la dissuasion muléaire à un éven
conduit par l'adversaire avec une france, laisse entendre à un éven
traid dissuasion muléaire qu'un responsable politique de la défense, en riposte nucléaire à deux circonstances : celle d'une menace qu'un responsable politique de la dissuasion muléaire course le sol national de la théorie de cer
tains « absolutistes » de la dissuasion qui, précédemment, suggéraient à la France de réserver sa
riposte nucléaire à deux circonstraid dissuasion muléaire (a la théorie de certrain « absolutistes » de la dissuasion qui, précédemment, suggéraient à la France de réserver sa
riposte nucléaire à deux circonstraid dissuasion muléaire (a la dissuasion qui, précédemment, suggéraient à la France de réserver sa
riposte nucléaire à deux circonstraid dissuasion muléaire (a la dissua l'émission privilégient, parmi toutes les hypothèses d'une guerre déclenchen par les pays de l'Est en Europe, le scenario d'un conflit conduit par l'adversaire avec une panoplie classique (chars et avions) et avec des moyens chimiques (pro-duits toxiques contaminants) à l'exclusion de ses armes nucléaires. C'est la théorie avancée, à l'écran, par l'ancien général de brigade par l'ancien general ne brigante aérienne Etienne Copel et dévelop-pée avant lui, nvec davantage de nuances, par un élu RPR de la Sar-the, M. Jacques Chaumont, dans ses rapports annuels sur le budget militaire au nom de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat.

現る環境は特殊とよりなからられている。

Selon les services de renseigne-ment américains, en effet, l'armée avviétique est organisée et ontillée pour mener contre l'Europe occi-dentale des opérations offensives en ambiance chimique. Le dernier document du Pentagone, « La puis-sance militaire soviétique 1985 «, expose que l'armée rouge dispose de 80 000 spécialistes de l'armement chimique et qu'il existerait des prenves de l'utilisation de toxines, par les Soviétiques ou leurs alliés, en Afghanistan, au Laos et an Cambodge. Selon des évalua-tions de source française, le tiers des munitions d'artillerie du l'Armée rouge (abus, mortiers, roquettes ou missiles) véhiculerait un produit chimique toxique.

Dans un conflit classique en Europe, qui n'est pent-être pas le scénario le plus plansible, on prête sux Soviétiques l'intention d'user largement de leurs armes chimiques contre les rampes de lancement siliées de missiles nucléaires tactiques. Cette hypothèse est loin d'être partagée par tous les experts occidentaux de la doctrine militaire soviétique. Au contraire, la plupartdes manuels de l'armée rouge, que les Soviétiques demetirent prêts à user des armes mucléaires à tout moment du conflit, des lors qu'ils définissent leurs objectifs militaires et la distribution de leurs forces sur des bases régionales : les armes uucléaires pourraient êtreemployées sur un théâtre d'opérations militaires et les armes classiques sur un autre.

Néanmoins, dans son entretien avec FR 3, M. Hernu fait un sort à cette théorie qui voudrait que les Soviétiques se contentent de leurs armes classiques et chimiques pou envahir l'Allemagne fédérale, si telle était leur intention, laissant · l'Europe et la France désarmées sons le prétexte qu'une agression de cette nature ne justifierait pas le recours à l'apocalypse nucléaire. « Une guerre chimique serait déclenchée, explique-t-il: Il appar-tiendrait au président de la Répu-blique de dire insubditainent si cela menace ou non l'intérêt vital de la France. Et qui dit que l'on ne riposterait pas à une guerre chimi-que par une guerre nucléaire? > Le ministre de la défense conclut son

avec ses moyens uncléaires à une attique «La guerre en face», diffusée jeudi soir une venant du pacte de Varsorie qui utiliserait des 18 avril et animée par Yves Montand (le armes chimiques. Cette éventualité, le minismonde du 18 uvril). S'il ne s'agit pas à proprende la défense, M. Charles Herna, ne prement parler d'un complet bouleversement rieure carac le la défense, multiple de la stratégie française de dissussion, cette à neutrons.

nucléaire contre le soi national de la part d'une antre puissance nucléaire, ou celle d'une menace d'invasion avérée nux frontières. Pour M. Hernu, le nucléaire ne disou la rendre inopérante en limitant ses attaques à un niveau infra-nucléaire, grâce à sa supériorité en armes classiques et chimiques.

moins une clarification importante et inédite des conditions d'emploi, par la France, de ses armes nucléaires en cas d'une agression exté-rieure caractérisée, en particulier de la bombe

décourage toute agression délibérée contre les intérêts vitanx de la France, quelle que soit la forme de cette menace. A une attaque classique et chimique, la France peut eboisir de répliquer par du

> la thèse selon laquelle les Occidentaux, dans l'éventualité d'une arraque soviétique en Europe, devraient riposter sur le même mode : avec des armes classiques pour parer à une agression classique; avec des moyens chimiques pour stopper des opérations chimiques. Engager ainsi la bataille, ce serait, si l'on com-prend M. Hernu, accepter de répondre un cran ao-dessous de ce qui est nécessaire et, donc, laisser l'initiative à un ndversaire qui, déjà, occupe le territoire allié, voire le sol

Le ministre de la défense récuse

D'autant que, de l'avis de nombreux experts, l'arme chimique est loin de représenter l'arme ubsolue si souvent décrite. Elle est même le seul type d'armement contre lequel une protection vnisine de 100 % est possible pour des défenseurs entraînés et bien équipés. Elle pent, en revanche, amoindrir d'un tiers la capacité de manœuvre, sur le terrain, d'un envahisseur engoncé dans ses vêtements de protection et lour-dement caparaçonné, à l'abri, dans ses véhicules de combat.

En n'excluant pas la menace d'une riposte nucléaire de la France face à une agression chimique de grande ampleur, M. Hernu n'a pas été davantage explicite. On peut pourtant en dédnire que, dans l'arsenal national de la dissuasion nucléaire censé faire échec à une guerre chimique, trouversient leur place les armements préstratégiques dont se dote la France pour des tirs dans la profundeur du territoire ennemi et, parmi enx, l'arme à neu-trons larguée par uvion ou par mis-sile Hadès.

L'arme à nentrons utilise in fusion thermonucléaire (comme un bombe dite H), mais ses effets de ravonnements mortels sur le terrain sont considérablement aggravés. tandis que ses effets de souffle et de chaleur ont été volontairement rédnits du fait même de la configuration de l'arme.

A Maruroa, la France a acquis la technologie de la bombe dite à neutrons, co mettant au point, par trons, co mettant au point, par exemple, des armes d'une puissance inférieure à la kilotonne, capables de destructions équivalentes à celles d'une arme de dix kilotonnes (la puissance de la bombe d'Hiroshima était de dix-huit kilotonnes). Scule, pour l'instant, la décision de fubriquer en série une arme neutronique et, à plus forte raison, de la déployer reste à prendre. Mais tout se passe comme si, sur le plan politique, le gouvernement cherchait progressivement à habituer l'opi-nion française à le perpective d'introduire une telle arme dans l'arsenal nucléaire.

JACQUES ISNARD.

Six secteurs de recherche

Six sectaurs acientifiques ont été retenus par le président de la République pour servir de bese au projet Eurêka, dont l'objectif ast de mettre en place sens délai une Europe de la technologie.

tuel adversaire qu'il ne peut espérer contourner la dissussion nucléaire

. L'OPTROMIQUE. - Résultat de la contraction des deux mots « optique » et « électronique », ce néologisme recouvre un domaine qui va bien entendu de l'étude des miroirs à celle des priemes et des lentilles, en nassent per la mise au point de trensistors, de modulateurs, d'amplificateurs, voire d'ordinateurs. Sont, plus généralement, considérés commu « optroniques » tous les systèmes permettent de transformer la lumière des pho-tons an électricité, et inverse-

S'ouvre ators toute une série d'applications : captaurs de pres-sion, de débit ou de température peu sensibles à l'environnement extérieur pour l'industrie, amplifi-cateurs de lumière ou giroscopes lesers pour les militaires, liaisons par fibre optique pour les télécommunications, et — male cele est pour après-demain — des ordinateurs entièrement optiques, utilisant non plus des courants électriques, mais des faisceaux de lumière pour l'informatique.

. LES MATÉRIAUX NOU-

VEAUX. - S'agit-il de la recherche de nouveaux substrata nécesseires à l'industrie des composants électroniques ou, ce qui peraît plus vraisemblable, de ces matériaux qui supplantant un peu partout l'acier et les aflieges d'aluminium classiques ? Dans ce cas, sont su centre des propositions du président de la République tous les matériaux compositus à base de fibres de verre, de kevier ou de carbone, utilisés tant per l'industrie automobile (éléments de cerrosserie) que per l'industrie apetiale (tuyères, réservoirs). S'y ajoutent les ceramiques pour les moteurs Diesel et les outils de coupe, ainsi que les tout nouveaux alliages de ti-tane, de zirconium, d'aluminium et de lithium que certains industriels ont concocté pour faire pièce à la fibre de carbone.

. LES: GRANDS ORDINA-TEURS. - S'il est un domaine où l'Europe est à la traine, c'est bien celui-là. Il n'est que de constater, pour s'en convaincre, l'effort important angagé par las

développer les ordinateurs de la cinquième génération et le retard pris par l'Europe dans celui des ulataura vectoriele comme le célèbre Cray-1 américain, utilisé pour la météorologie, l'aérodynamique, etc.

. LES LASERS DE PUIS-SANCE ET LES FAISCEAUX DE PARTICULES. - Là encore, le communiqué du conseil des ministres est peu précis. S'agit-il de lancer des recherches susceptibles de déboucher sur des systames d'armes - auguel cas les faisceaux de perticules paraissent un peu utopiques eu égard mer difficultés de mise en couvre des installations ? S'agit-il, en revanche, de développer des techniques syant des applica-tions industrielles, tant dans la domaine du soudage, du traitement de surfaca et de l'usinege des matériaux, que dans celui de la fabrication des composants électroniques ? Quoi qu'il en soit, l'ensemble, même s'il peut poser problème au plen diplomatique, est intéressent. Ce ne sont ni les militaires ni les industriels qui le démentirant.

. INTELLIGENCE ARTIFI-CIELLE. - Ce terme recouvre les diverses techniques qui visent à rendre les machines - et notamment les ordinateurs - plus « intelligentes » et è améliorer le dielogue homme-machine, Sont au centre de ces recherches les systèmes dits « experts », la reconnaissance des formes et les langages informatiques, tel Prolog, développé par des acientifiques

. LA MICROELECTRONI-

QUE TRÈS RAPIDE - Dans ce

domaine, les Etats-Unis consacrent, per l'intermédiaire du de-676 millions du dollars. Six constructeurs américains ont été sélectionnés pour développer ces circuits électroniques, dont les vitasses de fonctionnement sont quadruplées, les dimensions divisées per seize, le débit multi-plié par dix-huit et les volumes et. pulssances divisės pur vingtcinq. Applications possibles : les mmunications imbroullabiss, la guerre des étailes, les systèmes d'armes en tout genre, les radars, etc., sans compter les retombées civiles.

Relever le défi américain

(Suite de la première page.)

Les Etats-Unis donnaient donc deux mois aux gouvernements européens pour répondre chacun de leur côté à une offre elle-même très peu claire. Dans le même temps, ils se livraient à ce qui ressemble étrange-ment à noe OPA sur les industries européennes de pointe. L'administration américaine on encore des agences spécialisées du type de la NASA s'adressaient directement à un nombre important d'entreprises européennes très performantes, leur proposant de coopérer à des parties du programme IDS. Cette démarche privée, qui, pour autant qu'on sache (car les informations sont peu nombreuses), n tonebé environ soixante-dix groupes industriels on bancaires de la Communanté, était plus embarrassante encore que l'of-fre officielle de M. Weinberger. Pourquoi? Pour les entreprises, la proposition est indéniablement tentante. L'IDS sera dotée de crédits considérables. Ne parie-t-on pas ac-mellement d'un budget de l'ordre de 26 milliards de dollars! Même s'il s'agit d'un programme à dominante militaire, les retombées technologiques civiles ont toutes chances d'être importantes. Bref, faire la fine bouche, s'abstenir, risque fort d'être coûtenz, surtout si tel ou tel groupe concurrent ignore une telle pru-

Il reste à savoir ce que les gouvernements membres, ce que la Communauté pourront et voudront offrir comme alternative. Lors dn conseil européen de Bruxelles des 29 et 30 mars, les chefs d'Etat et de gouvernement n'ont pas saisi l'occasion de donner une impulsion politique sérieuse à la coopération industrielle et technologique. Ils ont à peine re-gardé le document, pourtant intéres-sant, que leur proposait la Commissinn snr ce thème. S'inclinant rapidement devant les objections de M= Margareth Thatcher, ils n'ont pas retenu l'idée de M. Jacques Delors de faire passer de 3 % à 6 % la part du budget de la Communanté à affecter à la recherche. Le président de la Commission uvait indiqué, la veille du conseil européen, au cours d'une conférence de presse, qu'une telle progression pourrait précisément permettre à la Communanté, si les gouvernements membres s'y intéressaient, de participer à l'IDS. Ces propos lui furent reprochés. M. Delors, c'est bien évident, est parfaitement conscient que les affaires stratégiques, que la « guerre des étoiles », ne relèvent pas de la Communauté. Mais il uvait évalué le risque industriel, les nécessités impérieuses pour les Dix de ne pas ignnrer l'offre américaine. A Bruxelles, les 29 et 30 mars, le signal ainsi donné par M. Delors ne fut d'aucune manière entendu. Il santait aux yeux que les éminents proposé que la part du budget eurofonctionnaires accompagnant le président de la République, ou du de 3% aujourd'hul à 6% en 1989. »

moins bon nombre d'entre eux n'nyaient même pas lu le document de la Commission sur . le renforcement de la base technologique et de la compétitivité de l'industrie com-munautaire ». « Délibèrer à nouveau d'une stratègie commune des rélécommunications est tout à fait prématuré, rien ne presse «, indi-quait, devant une dizaine de journa-listes français, le lundi soir, l'un d'entre eux, ignorant ainsi que, de-puis dix-huit mois, des experts de très hant nivean des ministères de l'industrie et des PTT, au reste sur instruction du conseil européen, travaillent ensemble précisément à la définition d'une stratégie commune et que des progrès considérables ont été accomplis. Le président de la République corrige vite l'errenr faite il y a quinze jours. Le vrai sens du projet Eurêka, c'est qu'au moins dans deux domaines, celui des techniques de l'information et celui des télécommunications, le travail de préparation, l'assise conceptuelle existent de telle manière que la coopération effective peut être rapide ment engagée ou accélérée. Cet atout u'est évolument pas suffi-sant. Le travail politique à accomplir pour aller de l'avant demeure considérable. Cela est vrai notamment sur le plan budgétaire. Les Dix sont-ils prêts à accroître de manière sensible l'effort financier à consentir en faveur de la coopération technologique? Les répnnses dnnnées jusqu'à présent à une telle question n'ont rien de rassurant. L'initiative française n'est qu'un début. Elle devrait permettre d'engager un débat

PHILIPPE LEMAITRE.

ML DELORS: la Commission a des propositions

Interrogé sur l'initiative du président de la République, M. Delors nous a déclaré : « Je considère que la proposition qui a été faite par la Commission au conseil européen de Bruxelles, proposition qui fut forte-ment soutenue par MM. Mitterrand et Lubers [le premier ministre néer-landais], répond à toutes les ambi-tions que la Communauté peut légitimement caresser en matière de haute technologie. Cette proposition n'a malheureusement pas été discu-tée à fond au conseil européen. Elle présentait les trois caractéristiques exsentielles pour la réussite d'un tel projet : un cadre adéquat, à savoir l'Europe communautaire, une méthode qui a fait ses preuves [je fais référence an bon démarrage du programme Esprit] et des moyens suffisants. Ce n'est pas par hasard, bien évidemment, que j'ai

« LA GUERRE EN FACE » SUR FR 3

« L'Humanité » dénonce « les canons de l'Elysée »

L'Humanité consacre sa première page, le jendi 18 avril, à l'emission « Le guerre en face », programmée, ce jour, sur FR 3 et présentée par le chanteur et acteur de cinéma Yves Montand (le Monde du 18 nvril). Sous le titre « La paix en face », le quotidien du PCF met en vedette cinq personnalités qui souhaitent participer à une « contre-émission « : le réalisateur de télévision Jean-Christophe Averty conduisait cette émission, avec MM. Jean-Claude Pecker, membre de l'Académie des sciences, Georges Séguy, ancien secrétaire général de la CGT, animateur de l'Appel des

• ERRATUM. - Une coquille a fait écrire à Jacques Amalric, dans son commentaire sur : « Yves Mon-tand face à la guerre » (le Monde du 18 avril) que l'initiative améri-caine de défense stratégique : » ne rend pas les armements nucléaires aussi absolus qu'on veut bien le dire ». C'était « obsoletes « qu'il fallait lire, une expression employée

cent, Jean Ferrat, chanteur, Philippe Soupanit, écrivain

En page intérieure, l'Humanité, sous le titre « Les canons de l'Elysée », explique que l'émission de FR 3 « est destinée à justifier l'intégration européenne et la participation de la France à la guerre des foiles parfeagles par l'escret. étoiles préparée par Reagan «.

 Un sondage sur les Français et la guerre. – Le Parisien libéré pu-blie ce jeudi 18 avril les résultats d'un sondage réalisé par l'Institut
Louis-Harris à l'occasion de la diffusion, le même jour sur FR 3, de
l'émission « La guerre en face ». Selon cette enquête, 48% des personnes interrogées estiment qu'il y a peu de risques « qu'un conflit armé touche le territoire français dans les prochaines années, et 16% qu'il n'y a « aucun risque » à tet égard. Les réponses « tous les risques « et « de grands risques » ont recueilli respectivement 2 et 14%, 20% des personnes interrogées étant sans opinion. Ce sondage a été réa-lisé du 3 au 5 avril auprès d'un échantillon représentatif de mille

DIPLOMATIE

DEUX NOMINATIONS AU QUAI D'ORSAY M. André Ross au secrétariat général...

M. André Ross, actuellement ambassadeur nu Inpou, a été nommé, mercredi 17 avril, secrétaire général du Quai d'Orsay, où il succèdera à M. Francis Gutmann, qui exerçait cette fonction depuis novembre 1981 et a été élevé à la dignité d'amdeur de France.

[Agé de scinante-trois ans, M. Ross est un ancien 6kvs de l'ENA, qui a commencé sa carrière comme attaché commercial à Calcutta, en 1949, avant

ques et commerciales à New-Delhi, Hongkong, Tokyo, puis à Paris, au dé-partement des affaires économiques du Quei.

Il a ensuite occupé des postes de Il a ensuite occupé des postes de conseiller technique, notamment auprès du ministre chargé des affaires algériemes, avant d'être nommé deuxième conseiller à Banglot, pais ambassadeur à Vientiane (1968-1972), Kinshasa (1972-1979), New-Delhi (1979-1982) et, enfin, Tokyo.)

... et M. Marc Perrin de Brichambaut comme directeur du cabinet du ministre

On a, d'autre part, annoncé officiellement, marcredi 17 avril, eu Quai d'Orsay, que M. Marc Perrin de Brichambaut était nommé directeur du cabinet du ministre des relations extérieures. Il n'en était

[Né le 29 octobre 1948 à Rabat, agrégé de géographie, ancien élève de l'ENA, M. de Brichambaut n'est pas an dipiomate de carrière, puisqu'il vient du Conseil d'Etat, où il a été maître des requêtes. Mais il a déjà appartems au ca-

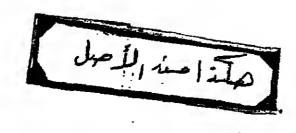
teur du Cabinet du ministre des réintions extérieures. Il n'en était jusqu'alors que directeur adjoint (le Monde du 15 février).

[Né le 29 octobre 1948 à Rabat, agrégé de géographie, ancien élève de l'ENA, M. de Brichambaut n'est pas un diplomate de carrière, puisqu'il vient du Conseil d'Etat, où il a été maître des requêtes. Mais il a déjà appartenn au camprès de Saint-Siège.]



plus importants de la violence politique contemporaine. Il analyse notamment le phénomène relativement nouveau du terrorisme, sorte de guérilla urbaine dans laquelle on peut voir la forme la plus spectaculaire de la guerre psychologique. 59 F.

Flammarion



Les attendus du jugement de MM. Negri et Scalzone

et des autres membres d'Autonomie ouvrière

De notre correspondant

qui lui permit d'être libéré après convaincu qu'il s'agissait d'une orga-

Espagne

De lourdes peines de prison sont demandées contre les membres supposés de l'ETA militaire extradés par la France

Madrid. - Cent dix-huit ans de prison pour Jose Mannel Martinez Beiztegui. Soixante-trois ans pour Fraueisen Xabier Lujambiu. Cinquante-trois ans pour Jose Carlos Garcia Ramirez. Ce sont des peines très lourdes (1) que le procureur a demandées contre les trois membres supposés de l'ETA militaire extradés en septembre dernier par la France, et dont le procès s'est dé-

Rome. - Dix mois après le procès

de soixante et unze inculpés mem-

bres d'Autonomie ouvrière, qui s'est

terminé le 12 juin dernier par les

condamnations, entre autres, de

MM, Toni Negri et Oreste Scalzone

(tous deux actuellement réfugiés en

France), à respectivement trente et

vingt ans de prison, la cour d'assises

de Rome a déposé les attendus de

1 188 pages, dont il ressort qu'Auto-

nomie ouvrière visait à armer des

groupes occultes et militarisés de

Jeunes ». à ntiliser « des bandes de

délinquants pour des vois à fin de

financement », et à « orchestrer une activité qui (...) s'est traduite par

des actes criminels, des délits d'une

extrème gravité et des foits infa-

Scion les attendus, les accusés bé-

néficiaient de complicités objectives

· à haut niveau · et de · protec-

tions . Leur procès est présenté

comme une réaction de l'Etat contre

un projet visant à créer - les condi-

En ce qui concerne plus particu-

lièrement M. Negri (élu sur les

listes radicales lors des élections eu-

cinq ans de prison en attente du

procès), la cour d'assises de Rome

affirme n'avoir en rien cherché à

tions d'une guerre civile ».

Un important dussier de

son jugement.

De notre correspondant roulé à Madrid du 15 au 17 avril devant l'Andiencia nacional, l'instance compétente pour les délits de terro-

Ces trois extraditions, les seules jusqu'iei acenrdées par Paris, avaient été précédées d'un avis favorable de la cour d'appel de Pau.

idées mais avoir poursuivi un a Indi-

vidu qui pendant une décennie a

propagé des messages de haine et de

M. Negri est présenté comme

l'animateur le plus dangereux d'un

véritable « projet de déstabilisa-

tino ., dane non pas sculement

« un maitre il penser », mais bel et

bien - l'Instigateur, le médiateur et

à l'origine d'une longue période de

violence -. L'ancien professeur de

l'université de Padoue serait notam-

ment coupable d'avoir organisé l'en-

lèvement de M. Carlo Saronio,

membre de Potere Operai, « mort

par accident », le tribunal ayant re-

tenu la thèse du repenti Fiorone,

principal accusateur de M. Negri,

cour d'assises précise avnir

« des éléments de preuve, précis.

convergents et sans équivoque, dé-

montrant sa culpabilité ». Les at-

tendus du procès confirment que le

tribunal a retenu les conclusions de

l'accusation fondées sur l'enquête du

juge d'instruction Calogero de Pa-

doue, qui fit arrêter le 7 avril 1979

les principaux chefs du mouvement.

nisation subversive sur le point de se

fondre avec les Brigades rouges.

Dans le cas de M. Scalzone, la

qui n'est pas apparu au procès.

promoteur de projets qui ont été

Suivant l'accusation, en effet,

Martinez Beiztegui était membre d'un commando qui a réalisé pla-sieurs attentats en 1978, provoquant notamment la mort d'un passant lors du mitraillage d'un commissariat à Vitoria, et celle d'un artificier qui tentait de désamorcer une bombe placée par le groupe. Lujambio, de son côté, faisait partie, toujours suivant le procureur, d'un commando qui assassina en mai 1980 deux membres de la Garde civile dans na bar d'un village de Navarre. Enfin, Garcia Ramirez est accusé d'avoir participé en septembre 1980 à un attentat contre la Garde civile à Marquina, en Biscaye, qui fit une vio-time et deux blessés graves.

Elles avaient toutefois provoqué un

vif débat au sein de l'opinion publi-

que française. Pour les justifier, le cabinet du premier ministre avait

rappelé à l'époque que les trois ac-

rusés étaient « coupables d'avoir commis directement des crimes de

Par « crainte de la répression »

Les trois accusés, qui adoptèrent une bgne de défense très semblable, ont rejeté en bloc toutes les imputations du procureur. Ils ont nié appartenir à l'ETA, et ont affirmé qu'ils avaient fui en France, après les at-tentais qui leur sont reprochés, par « crainte de la répression ». Plu-sieurs autres membres de l'ETA appelés à titre de témoins et qui avaient initialement confirmé les accusations pesant sur les inculpés se sont cette fois ravisés devant le tribunal, en affirmant que leurs promières déclarations avaient été formulées sous la torture. La défense s demandé l'acquittement en vertu de la présomption d'innocence, tandis que le procureur maintenait sa thèse

Le verdict devrait être commu dans les prochains jours.

THERRY MAUNIAK.

(1) Cet peines représentent bien sur e cumul de toutes les condamnations. Mais en vertu du Code pénal espagnol, la peine maximum qui peut être effecti-vement purgée est de trente ans.

PROCHE-ORIENT

A Beyrouth-Ouest

Damas a fait écraser par ses alliés la résurgence des « arafatistes »

Beyrouth. - L'intensité des combats qui se sont déroulés à Beyrouth-Onest mardi 16 et mercredi 17 avril (le Monde du 18 avril) rend peu vraisemblable qu'ils aient fait = seulement - trento-cinq morts et cent soixanto-sept blessés, selon les chif-fres officiels. Après la victoire d'Amai de M. Berri et du PSP de

De notre correspondant d'antant plus évident que le PSP de M. Joumblatt, le PC et le PSNS s'y

Dès lors, les sunnites, principale communanté de Beyrouth-Ouest, se trouvaient dans une situation intenaentrer en rébellion contre Damas.

Le chef druze Walid Joumblatt, une boutade : « M. Karamé, a-t-il dit, a démissionné, pas le gouvernement. Je vais me concerter avec mon allië M. Berri pour voir par qui le remplacer. » Selon une rumenr insistante, le chef du cabinet démissionnaire se rendrait très prochaine



vainqueurs ont constitué une force conjointe de trois cents miliciens paur assurer la sécurité à Beyrouth-Ouest »; Amal et PSP s'étaient battus ces jours derniers sur le thème de la « lutte contre le chaos » dans la capitale.

En principe, la sixième brigade (à ante chifte) de l'armée n'a pas participé aux combats, mais ses mouvements ont étrangement colocidé avec une nette intensification de la cannnade. D'ailleurs, si l'engagement de l'armée contre les Palestiniens, réclamée avec insistance par les chrétiens dès les promiers mois de la guerre, a longtemps été un tabou pour les musulmans, il ne l'est plus aujourd'hui, surtout quand il s'agit de faire intervenir des brigades « internisées »,

Il apparaît clairement que la cible première de l'opération, an-delà des mourabitouns, était constituée par les «arafatistes» qui, après les com-bats de Salda, réémergeaient timi-dement à Beurouth-Ouest. A son retour de Damas, M. Berri avait assuré, mardi, que la situation dans le secteur musulman de la capitale combats out commencé peu après. Le feu vert donné à l'opération par Damas, pour qui le « matraquage » des « arafatistes » dès qu'ils relèvent la tête au Liban est prioritaire, est

dont ils acceptent la tutelle. Les deux sunnites da gouvernement son chef, M. Karamé, et le ministre de l'éducation, M. Hoss - ont dû démissionner, faisant voler en éclats le peu qui restait du cabinet de union nationale.

Pour la première fois, la démission d'un chef de gouvernement musulman sunnite ne vise pas à paralyser le président (maronite) de la République mais à contrer le pouvoir - envahissant aux yeux des sunnites - d'autres musulmans, les chiites. M. Karamé a néanmoins supplié le président syrien de régler la crise. On peut raisonnablement escompter que Damas parviendra à apaiser les tensions entre les musulmans liberais, qui sont actuellement toos ses alliés et ses obligés.

La démission du gouvernement

Signe des temps : le mufti sunnite a rappelé aux chiites et aux druzes, les désignant en termes à peine voilés, qu'ils sont les « hôtes » de Beyrouth-Ouest, naguère ville à majorité sumite dans sa composante musuhnane, tandis que M. Berri désignait les Palestinicos du terme unics su Liben (FINUL); dont la d'estrangers , jadis utilisé à leur mission a commencé en 1978. Les d'« etrangers », jadis utilisé à leur égard par les phalangistes ; enfin les mourabitours parlaient d'« hégémonie - à propos des chiites et non plus

En attendant, la circulation a repris à Beyrouth-Onest; quatre voies de passage avec Beyrouth-Est fonctionnent; l'aéroport n'a pas été

On estime ici que, sévissant vite et durement contre les Palestiniens arafatistes et leurs allies mourabitours, le président Assad a voulu rappeler anx Etats-Unis qu'il est seul à pouvoir parier an nom des Palestiniens et que l'aze Monbarak-Hussein-Arafat n'y changera rien. Mise au point liée aux récentes onvertures américaines en direction des Palestiniens modérés et faite à l'occasion de la tournée au Proche-Orient en cours de l'émissaire américain, M. Murphy. Si tel est bien le cas, le Liben aura servi, une fois de plus, à transmettre des « messages » à coups de canon.

· Prolongation du mandat de la FINUL - Le Conseil de sécurité de PONU a accepté mercredi 17 avril de prolonger de six mois le mandat de la Force intérimaire des Nations 6000 hommes de la FINUL, envoyés par dix pays différents, resteront au Liben au moins jusqu'au. 19 octobre 1985. – (Reuter.)

sraël

Accord de principe sur une rencontre Moubarak-Pérès en mai

De notre correspondant

Jérusalem. - Si tout se passe bien, MM. Shimon Pérès, premier ministre israélien, et Hosni Moubarak, président égyptien, se rencontreront en mai. L'accord de principe sur la tenue de ce sommet constitue, vu de Jéru-selem, le principal résultat de la visite au Caire — 6 combien controver-sée! — de M. Ezar Weizman, rentré en israel jeudi 18 avril (le Monde du 18 avril).

Du principe à la réalité, le chemin riaque néanmins d'être ling. M. Pérès et ses amis devront jouer serré, dans les prochimes semaines, pour faire admettre par leurs perte-naires gouvernementaux du Likoud l'argente d'une rencontre dont ceur-ci ont longtemps contesté jusqu'à l'intérêt. Faute de pouvoir forcer la main de la droite — sous peine de déclencher une nouvelle crise politique — le premier ministre semble vouloir manquivrer en douceur.

Le chef du Likoud, M. Yitzhak Shamir, a fait un premier geste en acceptant il y a plus d'une semaine la tréstion d'un e groupe de travail » chargé de préparer, du côté israélian, un éventuel summet Pérès-Moubarak. Cette cellule comprend M. David Kimche, directeur général du ministère des affaires étrangères, M. Avrahem Tamir, directeur de cabinet du premier ministre, et le général Menahem Einan, chef du département des études stratégiques de l'armée. Le chef du Likoud, M. Yitzhak

ce trio devra rédiger un document acceptable par MM. Pérès et Shemir et résumant les propositions de Jérusalem en vue d'un « règlement global » du contentieux israélo-égyptien. On y trouvera trois grandes têtes de chapitre : la querèle de souveraineté sur l'enclave de Taba, les problèmes humanitaires. Instances turns de humanitaires (notamment une de-mande d'autorisation de rechercher les corps de l'équipage du sous-marin israéllen Dakar, mystérieuse-ment disparu en 1968 au large d'Alexandrie), la « normalisation » bi-latérale.

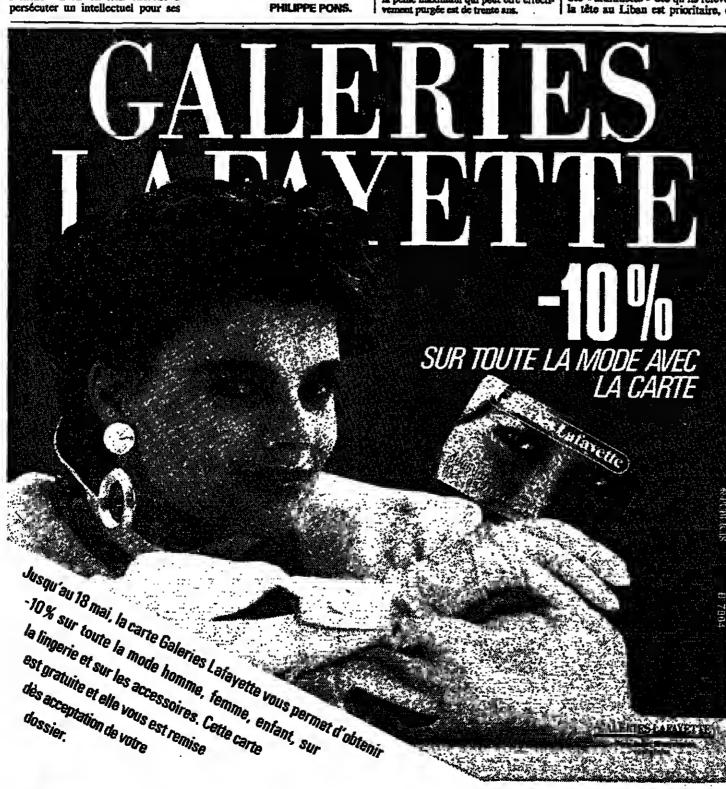
Dans cette dernière rubrique Dans certe derniere ruprique fourre-tout, Jérusalem présente son cahier de dolésness » : retour à Tel-Aviv de l'ambassadeur égyptien, absent d'Israël depuis bientôt trois ans, accroissement des échanges commerciaux, incitation des touristes égyptiens à visiter l'East hébreu, abandon des attaques aritisémités abandon des attaques anti dans certains journaux du Caire.

M. Mouberak a mis de longues date trois conditions à tout réchauffement de la « pair froids avec le-redi : le retrait de son amée du Li-ban, l'amélioration de sort des Palestiniens dans les territoires oc-cupés, un règlement du litige de Taba. Sur la premier point, l'Egypta est en passe d'avoir satisfaction. Mais pour obtenir une embellé dura-ble entre Le Caire et Jéruslem. ble entre Le Caire et Jérusalem. M. Pérès sait parfeitement qu'il doit. en outre, feire une concession sur Taba en acceptant, selon le vosu des Egyptiens, de soumettre ce différend frontalier à un arbitrage international. C'est là cu le bit blesse entre le Likoud et les travallistes. Veillant ja-lousement sur l'enclave, le perti de

M. Shamir soupponne le premier mi-nistre de vouloir le « rendre sur un plateau d'argent » en secrifient à la cause de la paix l'hôtel cinq étoiles, le villege de vacances et la plage qui font le charme de Taba (moios de 1 kilomètre carré au total). M. Pérès est prêt à accepter le re-

m. reres est pret a accepter le recours à l'arbitrage, meis il lui faut
convaincre M. Shemir. Toute l'habileté des travaillistes consiste à renvoyer le Likoud au texte du traité de
paix israélo-égyptien signé par
M. Bégin qui prévoyait le règlement
du différend frontaller en trois étapes : négociation, concliation, ar-bitrage. La négociation, reprise en janvier demier à Beersheba n'a que trop duré, font valoir les travaillistes, et n'a rien dunné. D'alliaurs, sjoutent ils, avec queique perficie. puisque le Likoud affirme qu'israël a un dossier e en béton », pourquoi refuser l'arbitrage ?

Soucieux, après la fièvre de l'e af-faire Weizman », de cicatriser l'amour-propre de M. Shamir et l'amour-propre de M. Shamir et d'apaiser ses craintes quant à un e bradege » de Tabe, la premier mi-nistre insiste sur la continuité de la politique d'Israël envers l'Egypte. e Nous n'ouvrons pas de nouvelles négociatione avec Le Caire, dit-il. Nous essayons seulement d'appli-quer les clauses du traité de paix » Reste à savoir jusqu'où le Likoud, qui paraît tant craindre d'âtre entraîné contre son gré dans une négociation sur le problème palestinien, auccombers aux arguments enjoleurs de



the state of STIE C'Armele

-,--

1. A. 1. 1. 2.25

. . 17 c. telle ? - A. .

4 - werm de

-1 - 7 - 12°

250 Ac. 24

्र व्यान्त्रसम् स्टब्स

and the Contract of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Tengilis

上 李林公女教徒

A Section

· ALITHERA

THE PARTY OF THE PARTY.

THE THE

A 68. 25. 45.

T - T 23 23 4 2 4 4

E CE TRIBO

The Labour. 141 704 704 The second second -さいか かい およりを飲い The state of 5 - Ostan & to the first The second second The second second second - 110000

A STATE OF THE STA STATE STATE 7.4 W. 12.4

A STANSON - 10 May - 13 May

JEAN-PIERRELANGELLER

Liban : les dix ans de la guerre gigogne

IV. - Un imbroglio insensé

De notre correspondant LUCIEN GEORGE

La guerre du Liber a, en dix tas, comm plusieurs pauses et unime para s'achever, notamment lors de l'élection de Rechir Gomayel à la présidence. Mais le mécanisme inferent des rivalités régionales a relaincé à chaque fois la spirale des violences (le Monde des 16, 17 et 18 avril).

guerre, le tableau n'a été aussi noir. Il y eut des périodes plus terribles en termes de fer et de sang que ces jours-ci pourtant marques par l'implacable duel an Sud entre Israel et la résistance libanaise, et Israel et la resisiance quantité, et par la toute récente bataille islamo-chrétienne de Saïda, par les affron-tements entre mûices musulmanes à Beyrouth-Ouest et la démission du evernement. Mais il n'y out pes de

Barry Magazine Andrew Cope

situation aussi bloquée.

Dans Beyrouth la pestiférée, désertée par les étrangers, la plus profondément divisée des villes divisées, on sent physiquement la mon-tée des périls. En devenant « libano-libanaise », à partir de 1983, sans se débarrasser pour autant de ses com-plications régionales, la crise a en effet atteint son opogée dans l'enchevêtrement, le clivage communautaire, l'incommunicabilité entre les protagonistes, la parcellisation des territoires et des pouvoirs, la manipulation par des tiers, l'effondrement économique. L'unique problème qui semblait résolu – et à quel prix : une invasion israélienne relayée par un scoup de balais syrien, celui de la présence mili-taire palestinienne, pointe à nouveau à l'horizon nvec le retour en scène des - arafatistes - à Saïda.

Pour le reste, alors que les belligé-rants libanais se multiplient et que leurs conflits deviennent irrémédiables, la Syrie est revenue en force, plus pesante que jamais, sans qu'Israël se désengage — loin de là, — maigré le retrait en cours de son armée. Au fond, plus encore que de ses conflits intercommunautaires, le drame du Liban résulte de la capa-cité de chacun de ses deux ambitieux voisins à maîtriser une partie du pouvoir sans parvenir à en mono-poliser la totalité, ai territorialement ni politiquement.

Aujourd'hui, c'est Israël qui blo-que le triomphe de la Syrie après qu'en 1983 Damas ent privé Jérusa-lem d'une bonne partie des gains de sa campagne, militaire de l'année précédente. Chacun ne peut que réussir in extremis à contrecerrer le projet de l'autre.

Belle prise d'armes

und tencen

.

y en ma

Israël a très tôt dû renoncer à son alliance avec les chrétiens du Liban, et, par voie de conséquence, au rêve et, par vote de consequence, au reve, un moment caressé, d'un traité de paix avec Beyrouth. Son invasion s'était pourtant traduite par l'instal-lation d'un pouvoir fort à Beyrouth, en septembre 1982, récupéré par les maronites et, à nouveau, fondé sur leur association avec les sumites. Mais ce n'était qu'un lourre, malgré tagement occidental ses côtés. En réalité, ce pouvoir fut... miné an départ par Israel dont les priorités au Liban avaient changé.

Les Palestiniens éliminés du Sud et de Beyrouth, le gouvernement israélien, constatant que l'aventure libanaise commençait à lui coûter cher dans le domaine crucial de ses relations nvec Washington, a décidé, en effet, de s'atteler à régler, an moindre prix et donc au détriment du Liban, son contentieux croissant avec le grand allié américain.

Quand les six mille soldats de la force multinationale venant des corps d'élite de quatre grandes armées occidentales se répartirent dans Beyrouth, les Libanais crurent qu'enfin la paix damait le pion à la guerre. C'est l'époque où les nmes de la force multinationale effacent, d'une belle prise d'armes, la ligne de démarcation, font du jogquatre armées quasi ennemies : la chrétienne de Beyrouth-Est et Souk El-Gharb, la plus efficace et la mieux équipée ; la musulmane, dominée par les chietes, à Beyrouth-Oust avec, en nppendice, l'armée des amis, dans toutes les communantés, et les communantés. mêmes s'engagent à ne pas toucher aux soldats occidentaux lorsqu'ils ébanchent la résistance libanaise contre l'occupation israélienne. Ils tiendront parole.

L'illusion dure une petite amée, jusqu'à la » bataille de la montagne », aux premiers jours de septembre 1983. Mais, en fait, le situation bascule dès le 17 mai précédent, lorsqu'il apparaît que les Israéliens laisseront le Syrie torpiller par tons les moyens, y compris les armes de ses alliés locaux, l'accord qu'ils viennent de signer nvec l'État libanais. nent de signer nvec l'Etat libanais. Ils contempleront d'un cell narquois les Américains s'empêtrant dans les Américains s'empêtrant dans leurs contradictions, impuissants face à une Syrie qui s'est vite rendue compte que l'Etat hébren la laissera opérer impunément.

La révolte chite

Parallèlement, sur le terrain, Israel encourage les forces liba-naises (milice chrétienne), malgré ses griefs à leur égard pour n'avoir pas participé à la betaille de Bey-routh de l'été 1982, dans leur plus grossière errour: une implantation autoritaire et souvent vexatoire dan la montagne druzo-chrétienne. Puis l'Etat hébreu favorise les druzes et dresse les deux communautés l'une contre l'antre

Dès lors, les évênements s'enchainent inexorablement. Le conp président Amine Gemayel et à la milice de son frère défunt, l'étalage de l'impuissance des Etats-Unis et de leurs partenaires, contensient-en germe la révolte de l'islam, principa-lement chitte, du 6 février 1984.

Adossée sur une seission de l'armée, la sécession de Beyrouth-Onest, qui provoque le peu glorieux départ de la force multinationale, enfante à son tour la résistance libenaise. Jusque-là multicommunaq-taire et balbutiante, elle se trouve galvanisée par la victoire chiite dans la cepitale. Contraint à se retirer, Israel se doit de créer, ou au moins de favoriser, des troubles intercommunantaires. D'où les affrontements islamo chrétiens de Salda, Parallèle-ment, le malaise interne des chrétiens engendre le 12 mars 1985 la rébellion de la milice contre le président Gemayel et son parti, les Pha-

On en est là, en ce dixième anni-versaire. Retour à la case départ, puisque tous les protagonistes de 1975 se retrouvent en scène surtont depuis la réappention des Palesti-niens à Saida ? Même pas : tout est pire qu'il y n dix ans. Ne serait-ce que parce que tout a été essayé, que tont est survenu, y compris. l'incroyable - les Israélieus chassant les fedayins de Beyrouth et les Occidentaux y débarquant, - et que tout a échoué. Après nvoir passionné le moude,

le Liban l'ennuie, les » forces de paix - - la FAD (force arabe de dissuasion) des débuts, la multinationale occidentale, la FINUL - y ont fait long feu. Si la force de l'ONU subsiste, quasi inntile et remise en question à chaque renouvellement de son mandat par le Conseil de sécurité, la FAD n'est plus que syrienne, et la multinatio-nale s'est évaporée. Les forces de guerre, elles, n'ont fait que croître et embellir. L'armée libanaise, reconstituée à grand frais et dotée de trente-six mille hommes, a éclaté bien plus dangereusement qu'en 1976, donnant de facto naissance à

mieux équipée ; la musulmane, dominée par les chiites, à Beyrouth-Ouest avec, en nppendice, l'armée de Saïda islamo-chiite également, mais nvec une dose de sumattes et un zeste de chrétiens ; un autre corps à forte coloration musulmane à Tripoli, toléré par le MUI (Mouvement d'unification islamique) et à sa merci, enfin l'armée de la Bekaz, relativement mélangée communanrelativement mélangée communau-tairement bien qu'également domi-née par les effectifs musulmans, inféodés à la Syrie. Sans compter l'armée du Sud du Liban, création d'Israël, issue déjà d'une scission de l'armée libangies en 1976 l'armée libanaise en 1976. Une vne générale du petit rectan-gie longiforme, de 250 kilomètres sur 40, qu'est le Liban montre du nord au sud un lacis d'armées, de milices, de communautés, d'intérêts,

de tatelles, d'aberrations même, résultant de dix années de guerre et en particulier des toutes dernières manœuvres israéliennes et syriennes. Les Israéliens out-ils joné aux apprentis sorciors? Pour désargon-ner les Américains et leur faire toucher da doigt le coût exorbitant de leur engagement direct au Liban et nu Moyen-Orient, ils devaient déstabiliser l'Etat libanais et sacrifier leurs alliés chrétiens. Ils l'ont fait. Du coup, ils ont renforcé les druzes, amplifie un réveil chitte que nul ne

L'hégémonie syrienne

peut contrôler.

An Nord, jusqu'à Tripoli, se trouve la plus « syrianisée » des par-celles du territoire libanais, L'ersatz de la résistance palestinienne à la dévotion de Damas y est stationné, pour l'instant quasi inutilisé mais toujours utilisable. Il en va de même à l'Est dans la Bekaa, où l'hégémo-nie syrienne est également totale, à deux nuances près : l'existence d'une enclave chrétienne, Zahle, qui, cessant de narguer les Syriens, a trouvé un modus vivendi nvec cux et-surtout, la khomeinisation des chiltes de Başlbeck, qui agace Damas mai-gré son alliance avec Téhéran, et a été relativement maitrisée. A Tripoli, nvec le MUL c'est

l'intégrisme musulman extrémiste qui est maître des lieux, sunnite ici à l'image de la ville, néanmoins branché sur Téhéran. Il a banni l'alcool, les jeux de hasard et autres » occidentalismes », exercant une pression lancinante sur la minorité chrétienne grecque nrthodoxe qui se réduit lentement et régentant son mode de vie. Bien que lié à l'Iran, le MUI sunnite est en guerre larvée avec les alsouites dont il existait un minuscule noyau à Tripoli. Celui-ci s'est développé et musclé à la faveur de la présence militaire syrienne. Le MUI est également l'ennemi de ses voisins maronites de Zghorta, farou-ches défenseurs des droits de leur communauté qu'une vicissitude de la guerre a dressés en ennemis irréductibles des Phalanges. Le chef des Zghortiotes, l'ancien président Frangié, est un vieil ami du président syrien Hafez El Assad. Pourtant, autre et double contradiction, il a guerroyé l'an deruier contre l'ex-PPS, Parti populaire syrien, forte-ment lié à Damas et de surcroît implanté dans l'nutre partie chrétienne dn Nord, le Koura.

Un minuscule rectangle dans le rectangle, un millier de kilomètres carrés, est devenu nu fil de la guerre le refuge des chrétiens. Le président Amine Gemayel avait patiemment réussi à y récupérer le pouvoir de la milice de son frère défunt et à le concentrer entre ses mains jusqu'à ce qu'une fronde interne, le 12 mars dernier, ramène le balancier vers la milice. L'autonomie de ce mouchoir de poche qui s'enorgueillit de son » autosécurité » est cependant très relative : entouré de forces bostiles, il est dominé, dans ses propres montagnes, par l'armée syrienne qui en occupe les crètes.

Les « sacs de sable » d'Israël

Dans la montagne druze, qui fut druzo-chrétienne et, en gros, passi-ble, jusqu'à la guerre de 1983 et la défaite des milices chrétiennes, les choses nu moins sout claires : il y a un chef, M. Walid Joumblatt, une milice, celle du PSP. Ce qui l'est moins, c'est la délicate manœuvre qui pormet à M. Joumblau d'être le fidèle allié de la Syrie tout en étant agrée - de surcroît publiquement, sans que Damas y trouve à redire -par Israel. Mais tels sont les faits et le chef druze, qui n su se désengager dans la juste mesure requise de Beyrouth-Ouest, s'avère un babile homme et un politicien avisé.

Le Sud est un magma en convulsion. Sarda, qui en est la porte et la principale ville, après une embellie fugitive faite de paix harmonieuse au lendemain de son évacuation par israël le 16 février dernier, est plondu même type que celle des années

Si l'on complète le pointillé tracé par les événements, l'intention par les événements, l'intention d'israël serait de provoquer à force de troubles, sprès la deuxième phase de son retrait, désormais toute proche, le repli des chrétiens de la zone de Saida vers la bande frontalière. Pent-être l'Etat bébren présérera-t-il relier les deux territoires puis en laisser couper le cordon ombilical, Jiyeh nvec la zone chrétienne principale. Dans l'un on l'autre cas, les chrétiens du Sud – qui sont une cen-taine de mille – constitueraient une population tampon, — des sacs de sable », pour reprendre l'expression de M. Abou Nader, chel des forces libanaises. Parallèlement, israël chercherait à créer an Nord, le Nord commençant pour îni à 30 kilomètres de sa frontière, le maximum d'abcès intercommunautaires dont Saïda serait le prototype, pour attirer et fixer les déborde-ments chiltes au détriment des antres communautés libanaises. Le plan est si évident qu'on en arrive à se demander si c'est le bon.

En attendant que les événements le confirment ou l'infirment, le Sud est déjà tronçonné en quatre ron-delles : Saida, ville sunnite, les hauts de Saida (chrétiens), la zone sous occupation israélienne où opère la résistance libanaise (islamisée), la bande frontalière où les chrétiens sont dominants surtout militairement, également sous occupation israélienne et appelée à n'être évacuée qu'en juin ou même en septem-

Plus complexe encore que le reste, Beyrouth est is quintessence des contradictions libanaises. L'Est. chrétien, vit ces jours-ci les conflits internes du Parti phalangiste et de sa milice. Grasso modo, les forces libanaises y ont repris le ponvoir comme dans le reste du Liban chré-tien, le président Gemayel gardant le sien à la tête d'un État qui se désagrège. A Beyrouth-Ouest, c'est le maelstrom. La milice chilte Amal vient d'y écraser ses rivaux. Mais les hezhollahi prennent de plus en plus de poids dans la banlieue sud, hautlieu du chiisme beyrouthin. Les sunnites, même dépourvus d'une milice digne de ce nom, restent pourtant les « vrais » Beyrouthins de l'Ouest.

Encore des années ?

En outre, le PSP druze, tont en se repliant sur sa montagne, maintient à Beyrouth-Ouest nue présence militaire suffisante pour qu'il faille en tenir compte. Enfin, un noyau d'une cinquantaine de milliers de chrétiens y subsiste, résistant à toutes les vicissitudes de la guerre et souvent retenus par d'impérienses considératinns de logement, de subsistance et d'habitudes. Cependant, tous les jours, des familles flanchent, et une lente bémorragie de ces chrétiens témoins du temps beureux de la cohabitation harmonieuse, réduit encore une communauté qui devait atteindre deux cent mille personnes en 1975.

Dix ans de guerre ont ainsi donné naissance à dix Liban. Et encore, ne s'agit-il que des territoires délimités à gros traits. Si l'on entrait dans le détail, chacun se subdiviscrait en une multitude d'autres, avec ane myriade de petits chefs et de souschefs, dans un imbroglin insensé.

Le bilan? Des pertes humaines atteignant nujourd hui les cent mille morts prématurément annoncés il y n plusieurs nunées, soit le taux effrayant d'un tué pour trente habitants; des destructions dépassant 20 milliards de dollars. Enfin, une crise économique brutalement apparue depuis la mi-1984 et, surtout, depuis le débot de 1985, nvec une paupérisation rapide et une dévalorisation de la monnaie aussi éclatante qu'avait été jusque là sa solidité. Le dollar à 18 livres, alors qu'il en valait moins que 4 en 1983 après huit ans de guerre, symbolise ce « désastre dans le désastre » aux yeux des Libanais, toutes communautés pour une fois confonducs.

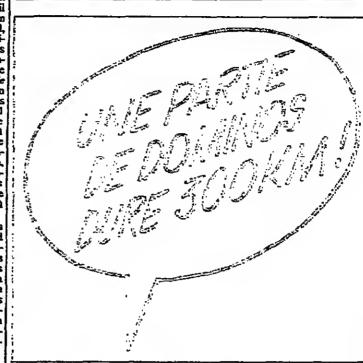
Sinon, des nbîmes les séparent, surtout au niveau des générations nouvelles qui ont grandi durant la guerre et ne se connaissent pratiquement pas de territoire à territoire. Le Liban n'est plus qu'un corps désarticulé dont les morceaux ne se sont pas encore tous désemboîtés. Le processus continue. Planifié ? En tout cas, manipulé. La solution ne pourra intervenir que lorsou'il sera achevé et que les pièces éparses seront prêtes à être rassemblées, pas nécessairement comme elles l'étaient Logiquement la solution pourrait être fédérale, formule théoriquement répudiée. Mais en restet-il d'autre ? Est-elle encore possi-ble ? Elle ne peut plus que s'insérer dans un règlement global de la crise du Moyen-Orient.

Alors dix autres années de guerre au Liban avant que la paix revienne, dans cette terre meurtrie ? Qui pourrait le prédire ou prévoir le contraire? Sauf mirade, c'est en années qu'il faut compter, en années de malheur.

Votre serrure doit-être révisée! Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime l..

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dire si votre serrure est encore capable ou non de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85





où la nature garde ses droits, l'Islande vous surprendra par ses nichesses naturelles. Découvrez ce Pays des Sagas où la glace et le feu s'affrontent depuis des millénaires, pour donner des paysages d'une beauté incomparable.

sans oublier le camping

pour les amoureux

• extension possible

de la nature,

La brochure ISLANDE 85 vous donne un aperçu de vos prochaines vacances. Départ de PARIS 2 fois par semaine :

- randonnées à cheval, bains (même en hiver) découverte de milliers dans les sources chaudes,
- d'oiseaux, jaillissants geysers, glaciers, volcans,
- fjords profonds,
- vertes vallées lacs limpides,
- · poneys et moutons en liberté.
- chutes frecessantes, ... l'Islande vous attend.

ICELANDAIR est aussi le spécialiste

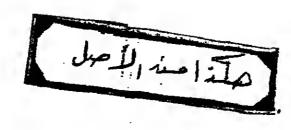
des bas tarifs sur les Etats-Unis.

Occumentation gratuite sur demande à ICELANDAIR.

9. 8d des Capucines - 75002 Paris - 2 742.52.26







AMÉRIQUES

Etats-Unis

SELON LE « NEW YORK TIMES »

Washington n'exclut pas un recours direct à la force armée contre le Nicaragua

Alors que le Sénat doit se prononcer, la semaine prochaine, sur des crédits d'un montant de 14 millions de dollars demandés par M. Reagan pour un soutien aux antisandinistes, le New York Times révèle que le gouvernement américain n'exclut plus de recourir à la force contre le régime de Managua. Selon le journal, la Maison Blanche tiurait indiqué, dans un document transmis à des comités du Congrès, qu'elle souhaitait un renforcement de l'ordre de quinza mille hommes des groupes d'insurgés engagés dans la lutte armée contre les sandinistes. Le document précise, en outra, que si, pour le moment, les Etats-Unis continuent à exclure « un recours direct à la force armée » au Nicaragua, cette « éventualité devra être en fin de compte admise, étent donné les Intérêts américains dans la région, si d'autres politiques échouent ».

Washington. - A moins d'une semaine de la bataille décisive sur la demande de crédits pour l'aide aux antisandinistes nicaraguayens, le président Reagan mène un vigoureux enmbat de propagande. La tâche est difficile dans la mesure nû, pour la première fois, un gouvernement américain demande ouvertement au Congrès de soutenir une insurrection contre un gouvernement étranger avec lequel les Etats-Unis ne sont pas en guerre.

La Maison Blanche fait certes état du soutien donné par certains pays d'Amérique centrale à la proposition présidentielle du 4 nvril par laquelle M. Reagan s'engageait à employer les crédits demandés à des fins non militaires pendant une période de soixante jnurs. Si. à issue de ce délai, aucun accord n'était intervenu entre le gouvernement sandiniste et les « contras ». des envois d'armes seraient effectués. Le président du Costa-Rica, de age dans la capitale américaine, s'est bien déclaré favorable à cette initiative, mais ce point de vue n'est pas partagé par tout le monde. Le président de la Culumbie, M. Betancur, qui se trouvait lui aussi à Washington ces derniers jours, maintient, pour sa part, de fortes réserves envers ce projet.

Au Congrès, les leaders de la minorité républicaine à la Chambre

ont fait savoir que la demnnde d'aide ne serait pas acceptée sous sa forme actuelle et qu'il serait préférable de négocier un compromis nvee les démnerates. Apparemment, ceux-ci, qui sont majoritaires, sont

divisés, et certains sont sensibles à l'argument majeur du président Reagan faisant valoir que, frute d'obtenir les crédits qu'il réclame, le gouvernement américain devrait ehnisir entre une interventinn directe et l'ubandon de la région au enmmunisme. Ces représentants démocrates seraient disposés à négocier une formule qui éviterait un affrontement avec le président. De son côté, M. Reagan, malgré sa violente rhétorique, pourrait en fin de compte envisager, lui nussi, un com-

Pendant ce temps, partisans et ndversaires de l'aide aux « contras » se mobilisent dans la rue. Plusieurs groupes, comme Les citoyens pour Reagan ou l'Union conservatrice américaine, ont mis à contribution plus de cent mille personnes pour assiéger les parlementaires et distribuer des brochures sur les « atrocités » des sandinistes. Dans le camp adverse, des associations proches des principales églises protestantes ont fait venir des religieuses du Nicaragua pour témoigner sur les « airo-cités » des antisandinistes.

LA VISITE DU PRÉSIDENT CHADLI

Washington apprécie le rôle modérateur que pourrait jouer Alger au Proche-Orient

Correspondance

Washington. - Les entretiens du ésident Chadli Bendjedid avec les force que le souverain marocain sera toujours le bienvenn aux Etats-Unis. dirigeants américains ont com-Les premières discussions ont égacé, mercredi 17 avril, dans le très bon climat créé par la décision de Washington, annoncée à la veille

lement porté sur la situation au Proche-Orient, et, plus spécifique-ment, sur le problème palestinien. Le président algérien a souligné l'inde la visite, de faciliter à l'Algérie, nation amie », l'achat d'armes aux térêt qu'il porte à une solution négo-Etats-Unis à des conditions finan-cières de faveur (le Monde du ciće, mais il n'a pas précisé s'il son tenait le plan Reagan de 1982. De son côté, le président américain n'a 17 nvril). Les milieux officiels amé-ricains ne s'attendent pas à une aug-mentation massive des commandes pu que répéter que les Palestiniens devaient être inclus dans une évenalgériennes, mais ils apprécient le tuelle négociation, sans toutefois désir évident du président Chadli de donner à l'OLP l'exclusivité de leur diversifier ses fournisseurs, afin de représentation. Dans les milieux ofne pas dépendre totalement de l'Union soviétique. An demeurant, els, on met en évidence le rôle très important que l'Algérie pourrait le chef de l'Etat algérien n'a pas préjouer dans le processus de négociasenté de liste d'achat détaillée. Il a tions, les vues d'Alger pouvant être prises en considération aussi bien au seulement assuré le président Reagan que l'Algérie pe nourrissait au-Caire qu'à Damas. cune intention agressive à l'égard de

ses voisins et que les armes ainsi ac-Au sujet du conflit du Sahara occidental, les milienz américains, animés par le même souci de ne pas compliquer les relations avec Rabat. déclarent seulement que tout règlement devrait tenir compte des vues de la population. Mais l'application du principe d'untodétermination de-vrait être laissée aux parties. Les Etats-Unis n'ont aucun rôle direct à Du côté américain, on est satisfait iouer sur ce terrain. de cette précision mais, en tout état

En ce qui concerne la guerre Iran-Irnk, les Américains espèrent qu'étant données les bonnes relations d'Alger avec Téhéran, le président Chadli pourra donner quelques indications sur les chances d'un accord entre les deux pays. Mais ils exent que les liens d'amitié entre l'Algérie et l'Iran puissent favoriser une amélioration entre les Etats-Unis et ce dernier pays.

Une ère nouvelle

Dans l'ensemble, ou estime que la visite de M. Chadli Bendjedid, la première sux Etats-Unis d'un président algérien depuis l'indépendance ère nonvelle dans les relations algéro-américaines. Dans son allocution de bienvenue, le président Resorientation positive des relations entre les deux pays, et il a annoncé que les États-Unis entendent développer la coopération entre les deux gouvernements par l'intermédiaire d'une commission économique conjointe et par un accord sur les échanges culturels. Enfin, il n'a pas manqué de remercier, une fois de plus, le gouvernement et le peuple algériens pour leurs efforts, courounés de succès, en vue de libérer les otages américains de Téhéran

HENRI PIERRE.

ASIE

Les conflits de castes pour l'accès à l'enseignement provoquent des affrontements meurtriers

Onze personnes out été tuées et quinze sutres blessées depuis le début de la semaine à Alumedabad, capitale de l'Etat du Gujarat, dans l'ouest de l'Inde, où sévit depuis plusieurs semaines une vague de violence. Celleci, qui a fait au moins vingt-neuf morts en deux mois au Gujarat et dans l'Etat veisia du Madhya-Pradesh, a pour origine une décision du gouversent fédéral de réserver un nombre supplémentaire de places aux abres des couches sociales déshéritées dans les universités et dans le fonction publique. L'armée z été appelée à intervenir à Alamedahad, où l'on a assisté à de véritables batailles de rue entre partissus et adversuires de cette mesure.

De notre correspondent

New-Delhi. - L'image ressurente d'un retour à la stabilité, après felection de M. Rajiv Gandhi, est sérieusement ébranlée. Le :- vieux démon » du pays — la ségrégation castéiste de la société indienne — a relevé la tête, et la presse nationale compte les victimes de la furie partisane et commente un phénomène social qui, plus que tont aurre, donn mauvaise conscience à la nation. Début février, l'agitation contre le non-veau plan gouvernemental visant à Glargir les quotse d'admission pour les membres des communautés déshéritées commença au Madhya-Pradesh, gagna le Rajasthan voisin et, finalement, enflamma le Gujarat. Au Gujarat, le gouvernement von-lait relever l'ancien quota (21 %) jusqu'à 49 %.

An lieu de s'être résorbé avec le temps, et grâce an développe économique accompli depuis l'indé-pendance, le problème des eastes est devenu de pins en pins crient, Les kautes castes s'opposent à toute transgression de leurs privilèges. Hormis à la campagne - où les affrontements entre propriétaires terriens de castes élevées et les métayers intouchables, cas dermers vivant souvent dans des conditions de servage, sont latents, - la polémique est très vivo à propos de l'enseiment, point d'appui de toute

L'integration des laissés pour compte

gérer les mailleurs moyens d'encourager la pleine intégration sociale des laissés-pour-compte de l'Inde. An terme de ses travaux, cette commission juges que la dis-crimination préférentielle (les quotas) était à la fois - antidémocratique et contraire aux normes égalitaristes ». Pendant ce temps, les basses castes se réveil-laient et revendiquaient.

Plusicurs amées après, une autre commission (la commission Baxi), chargée par le gouvernement Janata. de revoir la situation, recommanda,

au contraire, l'introduction de ces fameux quotas. Elle dénombra précisement quatre-vingt-deax communautés entrant dans la catégorie des « déshérités ». Cette recommandation avait déjà suscité des remous à l'époque. Mais, quatre ans plus tard, une troisième commission, sous l'égide du Congrès-I, le parti gouvernemental, proposa cette fois d'ajouter soixante-trois nouvelles communautés à la liste, regroupant ainsi toutes les castes marginales omises par la commission Janata. Toutefois, elle proposa de n'accorder un système préférentiel qu'à des familles vivant dans une situation de gêne fiO

والمنافق والمناسبة والمارية والمنافق

THE WALL STREET THE

to the time the best to

S. 15 "人人**的股股**

ARABAT PERM

TAY IN THE SERVICE

EPE -

the state of the state of the state of

- 24

73.0

The same

The party of the same

The state of the s

the free contracted

7

2011年1日 - 11年1月末日

farme de la Pari de la

her .- . -: 100 abg

The same of the sa many . . . PE. I

Paratras de que o remain THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Pices with the

2 6 1 - 中原

Opportunisme électoral

Le gouvernement indien attendit près de deux ans avant de trancher. Il le fit à quelques semaines sculement des élections régionales du début du mois de mars et rejeta cette dernière recommandation. Ainsi, les différents Etats de l'Union indienne étaient priés de relever leur quota d'admission en fonction de la pro portion de « communautés déshéritées - dans leur région. C'est alors que la réaction des hautes castes urbaines (la campagne ayant déjà une longue liste d'exactions sangiantes à son compte) est réapparue au grand jour. Reprochant au pouvoir en place-d'agir uniquement à des fins opportunistes et électoralistes, les Peu de temps après l'indépeni beauconn de catégories sociales pou-dance, le gouvernement indien char-vant aujourd'hai bénéficier de l'élar-gea la commission Kalellair de sug-gissement des quotas sont, en fait, gissement des quotes sont, en fait, des classes économiquement « aisées » et que le stigmate culturel est, quant à lui, en passe de disparaître.

> Devant l'ampleur de la contestation anti-quotas, le gouvernement de Gujarat, comme ceini du Madhya-Pradesh, z, d'ores et déjà, fait marche arrière en décidant de surscoir temporairement à la mise en œuvre des quotas fiargit. Mais ceux à qui on avait fait miroiter la promesse d'aide et assistance prement mal ce revirement et réagissent à leur tour. (Intérim.)

A TRAVERS LE MONDE

Belgique

 EXPULSION D'UN LIBYEN. Un ressortissant libyen soup-conné d'être l'un des principaux responsables de la chasse aux opposants au régime Kadhafi en Europe a été expulsé de Bruxelles et mis dans un avion pour Tripoli. mercredi 17 avril. L'intéressé, qui résidait en Belgique sous l'identité de Omar Ehmeida. serait en fait l'ancieu attaché de presse de l'ambassade de Libye à Londres, Omar Sodani, expulsé de Grande-Bretagne, en même imps que d'nutres ressortissants libyens, après la mort d'une femme policier britannique, tuée par balle devant les locaux de présence en Belgique avait été dépistée par des reporters de la BBC, et il avait été interpellé mardi 16 avril par la police belge, pour usage de faux-papiers. (Corresp.)

RFA

 UN OFFICIER DE MARINE CONDAMNÉ POUR ESPION-NAGE. - Le capitaine de corvette Wilheim Reiehenburg (du cadre de réserve), conseiller mili-taire de l'Union chrétienne sociale (CSU bavaroise), a été condamné mercredi 17 avril par un tribunal de Munich à six ans de prison pour espionnage au profit de la RDA. Il a notamment été reconnu conpable d'avoir transmis des informations, pendant quatorze ans, aux services secrets est-allemands puur 800 marks par mois. - (Reuter.)

Sénégal

 ARRESTATION DE ONZE MILITANTS DU PDS. - Onze militants du Parti démocratique sénégalais (PDS1, principale formation de l'opposition, ont été dé-férés, mardi 16 avril, devant un tribunal de Dakar pour avoir organisé, la veille, une manifestation non autorisée. Le secrétaire général du PDS, Me Abdoulaye Wade avait demande lundi à ses partisans de prier pour un chan-gement radical de politique au Sénégal. Une partie d'entre eux avaient prié sur les trottoirs après avoir trouvé les lieux de culte fermés. Selon Me Wade, ces onze manifestants ont été inculpés. -(Reuter.)

Suisse

LES ENFANTS NES DE MÈRE SUISSE ET DE PÈRE ETRANGER notiendront auto-

tique dès le la juillet prochain, a décidé, mercredi 17, le Conseil fédéral (gouvernement). Jusqu'à présent, seuls les enfants de père suisse pouvaient obtenir la nationalité suisse. En revanche, les enfants de mère suisse mais de père ou mari étranger qui désiraient devenir suisses à leur majorité (vingt ans ans) devaient engager une procédure de naturalisation identique à celle prévue pour les ressortissants étrangers. Cette nouvelle réplementation relative à l'égalité des sexes pour la transmission de la nationalité est le résultat d'un référendum accepté par les Snisses en 1983.

AFRIQUE

Togo

LA MORT CONTROVERSÉE

DU COLONEL

KOFFI KONGO

Une mission d'Amnesty Inter-

national aat arrivée, jaudi

11 avril, à Lomé, pour enquête

sur les circonstances de la mort

du colonel Kriffi Kongo, survenue

le 29 mars. De source officielle on assure que cet officier, ins-

pneteur général den forces

armées togolaises - ancien de Saint-Cyr, - est décéde d'une

e crise cardiaque », à son domi-

démentie par diverses sources

proches de l'opposition, tant à

Lomé qu'à Paris. Le Comité des

exilés togolais affirme que le

colonel Koffi Kongo était aux

arrêts de rigueur au moment de

sa mort. Selon la presse togo-

laise, le gouvernement du prési-

dunt Gnassingbe Eyadema a

demandé à plusieurs reprises à la

famille de l'officier de faire procé-

der à une autopsie, « ce que celle-ci a toujours refusé ». Selon

d'autres sources, c'est la gouver-

nement qui aurait refusé cette

Le colonel Koffi Kongo a été

inhumé vendredi 12 avril, en pré-

sence du général Eyadema, et les

honneurs militaires lui ont été

rendus. La mission d'Amnesty,

qui n pu rencontrer librement la

famille de l'officier, rendra pro-

chainement son rapport.

Cetta version des faits est

Tchad

quises seraient exclusivement em-

Ménager

le roi Hassan II

de cause, on souligne que les ventes d'équipements militaires américains

sont sélectives et qu'elles devront ré-

pondre à plusieurs critères. Il

'agira, notamment, de déterminer

dans quelle mesure la balance des

forces an Maghreb pourrait en être

affectée. Les milieux officiels, en ef-

fet, veulent ménager le roi Hassan II

et ne pas laisser supposer que Wa-

shington, mécontent de l'accord en-

tre Rabat et Tripoli, est maintenant

décidé à favoriser l'Algérie an détri-

ment du Maroc. Aussi bien, à la

ployées à des fins défensives.

• TROISIÈME TOURNÉE DE M. HABRÉ DANS LE SUD. -Le président tchadien, qui a commenot, jeudi 18 avril, sa troisième tournée dans le Sud tchadien, devait recevoir, le jour même, M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, à Am-Timan (sud-est de pays).
M. Dumas, qui devait gagner le
Sud tchadien à bord d'un svion
Transall de l'armée de l'air française, a rencontré jeudi matis le président gabonais, M. Omar Bongo, à Libreville.

Angola .

Luanda n'a pas encore réagi au retrait militaire sud-africain de son territoire

Les autorités de Luanda n'avaient toujours pas réagi, mercredi 17 avril, à la décision de Pretoria de retirer ses troupes stationnées en Angola. Cette décision, que
M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, a qualifiée de « progrès important »,
est, au contraire, une « ruse » pour M. Sam
Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain).
En France, M. Lalumière, secrétaire
d'Etat aux affaires européennes, s'exprimant

Oshikango (frontière angolo-namibienne). – La cérémonie mar-quant, mercredi 17 avril, le retrait des troupes sud-africaines d'Angola a été des plus brèves. Dans ce petit village frontalier dont toutes les mai-sons out été démolies par les troupes de Pretoria, les SADF (South Alrican Defence Forces) avait installé quelques tentes pour fêter la désen-gagement. Mais il n'y eut, en tout et pour tout, qu'un défilé militaire d'engine tout terrain, de camions et de véhicules de l'intendance, devant un petit parterre de militaires, parmi lesqueis le général Constand VIIjoen, chef des forces armées. La parade était, comme il se doit, précé-dée d'une fenfare. Muis aucun hymne national n'a été joué. Seuls quatre militaires des FAPLA (Forces armées populaires de libéra-tion de l'Angola), dont l'officier le plus grade était un capitaine, ont as-sisté à la cérémonie. Ce deraier s'est

refusé à toute déclaration. Les autorités de Luanda n'ont d'ailleurs pas encore officiellement réagi à la décision sud-africaine. Le moins que l'on puisse dire est que le climat n'était pas aux épanchements et que le point final mis au retrait

an nom de M. Dumas, ministre des relations extérieures, a souligné, mercredi, à l'Assembiée nationale, que Paris considère que la mariages inter-racians, le secrétaire d'Etat résolution 435 des Nations unies prévoyant américain a souligné que « ces changements l'indépendance de la Namibie, demeure la sout insuffisants ». Pour sa part, PANC « seule base acceptable » pour un règlement : du problème namibien. M. George Shuttz a également mis en garde Pretorin contre tout aant en rien la grande majorité de la popula-plan d'indépendance de la Namibie qui, tion sod-africaine. — (AFP, Reuter, UPI, s'écarterait de la résolution 435.

De notre envoyé special

des troupes de Pretoria, avec presque treize mois de retard sur le calendrier prévu, s'est déroulé dans une atmosphère maussade. Au total, trois compagnies, soit quatre cent cinquante soidats, se sont repliées de Ongiva, à 40 kilomètres à l'intérieur du territoire angolais, soixante autres sont cependant restées à Calueque pour protéger le complexe hydroelectrique Ruacana-Calueque, et cela pour trente jours, en attendant qu'un accord soit réalisé avec les autorités angolaises pour garantir la sécurité du complexe. La enumission conjointe angolo-sud-africaine (JMC), créée lors des accords de

Lusaka et chargée de veiller au pro-cessus de retrait, doit encore fonctionner pendant un mois. Pretoria souhaite qu'un modus vivendi soit trouvé pour empêcher les infiltrations de la SWAPO et préconise le création d'une commission permanente de surveillance. Mais Luanda est réticent. Il est en tout cas significatif que les soldats du opérations sur le territoire angolais sera doue revenu à la resse départ contingent angolais de la IMC, qui si c'est nécessaire.

auraient du être présents à Oshi-kango, n'aient pas participé à la cé-rémonie.

Le général Viljoen a fait remarquer, au cours d'une conférence de presse, que l'Afrique du Sud avait maintenant rempli sa part d'obliga-tions résultant des accords de Lusaka et attendait que l'Angola en fasse autant, en contrôlant les activités de la SWAPO sur son territoire et en empéchant la reconstitution de ses bases. « L'Afrique du Sud, 2-1-il. déciaré, a démontré sa volonté de ne pas briser l'actuel effort de paix, mais nous sommes plus forts qu'au-paravant et plus déterminés que jamais à défendre le peuple namibien contre la SWAPO. L'Afrique du Sud ne tolérera pas que la SWAPO se réfugie au delà de la frontière après des raids en Namible. Si l'Angola autorise cela, nous sommes décidés à reprendre l'effort militaire. En clair, l'Afrique du Sud le passé. Ensuda a j cit pas parn'hésiters pas à lancer de nouvelles venu. Si ce scénario se produit, on opérations sur le territoire annolais sera doue revenu d'a susse départ

D'antre part, à propos de la décision de principe prise per Pretoria de légaliser les (Congrès national africain) a qualifié cette décision de mesure superficielle ne concer-

> Le général Viljoen a rappelé que ce retrait était le denvième en l'espace de dix ans. La première fois, en 1975, les troupes de Pretoria avaient dit se replier alors qu'elles étaient à proximité de la capitale angolaise Luanda, sous la pression de la communauté internationale et notamment des Américains. - Maintenant, a concin le général,

nous avons une nouvelle occasion d'ouvrir des négociations, de progresser sur la voie du retrait des troupes cubaines et de promouvou les solutions internes aux pro-

blèmes angolais et namiblen. » Quelles seront les conséquences de ce que le général Viljoen a quali-fié de « nouvelle page » dans l'his-toire de cette région ? Le saison des piuies s'achève et, avec elle, la traditionnelle offensive des maquisards de la SWAPO. Il est douteux qu'à l'avenir l'Angola puisse contrôler les activités de la guérilla dans cette vaste région, si taut est que Luanda ca sit la volonté et les moyens. Dans



SUDER

LES HÉRITIERS DU DÉSASTRE

«Du temps de Sihanouk, c'était la paix»

Phnom-Penh. - Le jeune employé - rants privés ou à gestion mixte, les du White Hotel est fier de sa nouvelle acqueition, une petite moto Honda rouge vermillon. « Mes parents ayaient caché de l'or avant l'arrivée des Khiners rouges, explique 1-8. Par chance, j'ai pu le retrouver. » Acheminé en commebande per bateau dépuis la Thallande, cet engin est vendu à Phnom-Penn 1500 dollars au marché noir, avec tous les papiers en règle, « Il n'y a pas de problème avec les autorités, qui tolerent ce genre de commerce », ajoute-t-il. Ce sont par dizaines que circulent ces petites motos. Les rues de Pinom-Penh ne sont plus l'unique domaine des piétons, comme il y a quatre ans. La circulation réglementée a repris ses droits. Bicyclettes et cycloponsses font la loi, mais les voitires. reviennent en force. La surprise n'est pas mince de voir rouler une Jaguar, un coupé Mercedes 180, des DS, des grosses américaines, autant de véhicules abandonnés il y a dix ans et que leurs « nouveaux propriétaires » ont remis en état.....

de castes

arasignement

San and Address of the Real Property of the Party of the

SPECIAL SECTION SECTIO

CONTROLLED TO THE STATE OF THE

The state of the s

That the real real

Constitute

A STATE OF

-ia **a**:

Washington and Allert Biographics

And the Mark of the same

the second

— (47.), _{7.4}.

4. West - 1 - 1781/16

Contract Contracts

A real markets are the second

and the second of the second

the second second

-

7.00

The case of the ca

En six ans. Phnom Penh est pases de l'agonie à une vie presque norale, en dépit des graves problèmes d'infrastructure - penurie d'eau et d'électricité notamment — qui freinent son développement. Cette ville d'environ 450 000 habitants a retrouvé une êma. Les produits de première nécessité sont abondants sur les marchés. Les boutiques antiqueres, coiffeurs, talleurs ... ont rouvert leurs portes. Les restau-

LES VIETNAMIENS **AURAIENT REPRIS** LE CAMP NATIONALISTE DE PREY-CHAN

Bangkok (AEP). - L'armée vietnamienne a repris le camp des guérilleros nationalistes cambodgiens de Prev-Chan, à la frontière entre le Cambodge et la Thallande, a-t-on appris, mercredi 17 avril, de sources militaires thallandaises. Quelque mile soldata vietnamieus, appayes per des chars, ent lancé mardi soir, un important assant contre le camp contrôle par le Front national de libération du people khmer (FLNPK), forçant la plupart des guérilleros à fuir, Dix guérilleros ont été blessés, alors que les forces victnamiennes subissaient de nombreuses pertes, a t-ou précisé de

mêmes sources. Les maquisards se sont regroupés pour une contre-offensive, a-t-on ajouté. Prey-Chan, anciennement Nong-Chan, était tombé une première fois aux mains des forces vietnamiennes dès le début de leur offeosive de la saison sèche. le les maquisards du FLNPK: L'armée victnamienne s'en était emparée de nouveau pendant quelques heures le

cinámas font recetta. Bref, on vit miaux à Phnom-Panh qu'à Ho-Chi-Minh-Ville, et surtout qu'à Hanoi.

Mais Phnom-Penin peut donner une image déformée du Cambodge. Catte année encora, les autorités vont devoir faire appel à l'aide internationale pour subvenir aux besoins en riz des 7,1 millions d'habitants. selon les statistiques officielles. Les conditions climatiques déplorables de l'année demière - sécheresse suivie d'inondations catastrophiques ont balayé le plan gouvernemental. La dernière récolte atteindra ment les 600 000 tonnes de riz pour una superficie de 830 000 hectares ensemencés. « C'est la plus mauvais résultat de ces quatre dernières années, déclare M. Kong Thei Pouthean, directeur de cabinet du ministre de l'agriculture. Il faudrait doubler notre production si I'on veut envisager l'autosuffisance. > Ce déficit pourrait se renouveler l'année prochaine après la destruction des semences de riz flottant par les inondations. Cette analyse est partagée par un expert occidental, d'autant que le marché international ne dispose d'aucun stock de

· « L'héritage que nous a laissé Pol Pot est dramatique. Nous sommes à la merci du moindre des éléments naturels; ajoute ce haut fonctionneire cambodgien de formation occiden-tale. Nous manquons d'engrais, d'insecticides, de pesticides, de bêtes de trait. La pêche était l'une des richesses du Cambodge. La production actuelle - 50 000 tonnes de poissons - ne représente encore que la moitié de ce qui était pêché en

Pour remettre en état l'ensemble du système d'impation, M. Poutrean prévoit un délai d'au moins quinze ans. La première promotion de techniciens agronomes sera opérationnelle dans eing ans. Un constat sance qui peut s'étendre à ensemble de l'économie du pays. Une délégation commercials soviéti-que, et voyage de prospection, est repartie sains envisager de réels schanges commerciaux dans un avenir proche.

Mais l'e héritage Pol Pot > n'est pas suffisant pour expliquer cette situation. Depuis le régime khmer rouge, les Cembodgiens sont sur la défensive. « Ils veulent sevoir où ils vont », commente un représentant d'une organisation humanitaire. Ils acceptent très mal le carcen bureautratique qui se met lentement en place. La répétition des cours politiques, des séances da travaux tionnaires, provoquent un sentiment de malaise. « La Cambodgien en fait le minimum afin d'éviter les critiques, ajoute cet expert occidental. Avant Correspondance

tout, le Cambodgien veut passer ins-perçu et, en fait, il ne sait plus où se trouve son avenir.

Ce sentiment d'incertitude s'est ancore accentué en septembre, lorsque les autorités ont annoncé leur projet de travaux de « défense de la patrie > - notamment construction de routes, de fossés de protection sur la frontière khméro-thailandaise afin de contenir les infiltrations des maquisarde en des points de passage connus dans les provinces de Battambang, de Pailin et de Koh-Kong. Le retour dans ces zones inhospitalières après les déplacements forcés sous les Khmers rouges a été précedé d'une campagne d'explication des autorités afin d'apaiser les inquiétudes. En six mois, soixente mile personnes environ ont participé à ces travaux. Mais le prix à payer pour ces civils est plus élevé que ne le laissait entendre la propagande.

il y a bien eu des accidents mor-

tels par l'explosion de mines et d'obus, reconneît-on de source officielle. Mais, fait encore plus grave, le déplacement de population dans ces zones impatudées entraîne un risque d'épidemie de malaria. e Le Cembodge se trouve en état d'urgence », souligne un médecin. Selon les représentants des organisations humanitaires. 60 % des « volontaires » sont impaludés, dont 50 % d'entre eux victimes du paludisme à falciparum. la forme la plus pernicieuse. Ces estimations semblent en régression après le renforcement des mesures moins que le Cambodge est désarmé face à cette situation. Les stocks de quinine, qui étaient déjà largement nsuffisants, sont complètement épuisés. Les pays de l'Est ne peuvent apporter aucuna aida d'urganca puisqu'ils ne disposent pas de quinine. Il faudrait vingt millions de comprimés pour éviter le pire.

M. Hun Sen a recu, début janvier, les représentants des organisations humanitaires pour les informer de la situation, dont ils avaient déjà pris connaissance par différents canaix. Le Cambodge a déjà reçu un don de cinq millions de comprimés. Le viceministre de la santé: M. Nouth Savoen, écarte pour l'instant les risques d'une épidemie. Mais, aioutet-il, rune explosion est possible » si les trayaux se poursuivent pendant la saison des pluies. Or, de source bien informée à Phnom-Penh, on parle d'une nouvelle vague de départs, qui touche essentiellement les cadres, sur la frontière pour une période mois. La sagesse voudrait que les manuels pour l'ensemble des fonc- départs soient, pour le moins, suspandus. Mais l'administration de Phnom- Penh est convaincue de la justesse de ses décisions. « Comme le peuple kampuchéen est maître de

tâche, son devoir de citoyen. Il comprend bien le danger que représente la menace d'un retour de Poi Pot ». affirme un cadre du ministère des affaires étrangères.

Une explication plus judiciouse est donnée par un haut fonctionnaire du ministère de la santé. « Nous avons notre honneur, et il faudra bien que les amis vietnamiens quittent le Cambodge un jour ou l'autre. Nous devons assurer notre défense. C'est la raison de cette décision d'engager ces travaux. > Les Vietnemiena prépareraient-ils sérieusement leur départ du Cambodge ?

Six années de présence vietnamienne présentent-elles plus d'inconvénients qua d'avantages ? Les troupes vietnamiennes de Hanoi constituent toujours un rempart contre un retour de Poi Pot, reconnaissent de nombreux Cambodgiens. Mais les inquiétudes sont réelles quant à une présence prolongée des bo-doi sur le sol cambodgien. Les responsables vietnemiena aont conscients de l'évolution de l'état d'esprit de le population cambodgienne. C'est notamment l'une des raisons de la discrétion de l'armée vietnamienne à Phnom-Penh. On reconnaît, de source vietnamienne. que des actes d'indiscipline de jeunes soldats ont provoqué des incidents, toutefois limités, entre Cambodgiens et militaires vietnamiens.

Quant au processus de vietnamisation, il est bien difficile de s'en faire une idéa exacte. Les Cambodgiens eux-mêmes estiment excessifs le chiffre de cinq cent mille personnes avancé par la résistance quant à l'importance de la communauté vietnamienne. Les autorités cambodgiennes a'en tiennent à soixante mille personnes. En dehors de Phoom-Penh. les Cambodoiens affament assister, pour feur part, à un retour des familles qui ont quitté le Cambodge avant 1975. Rien de plus, affirment-ils. La politique de distribution da terras aux Viatnemiens

contraire, des vovaceurs qui se sont rendus récemment dans la province de Svey-Rieng, frontalière du Vietnam, ont constaté que les autorités de Phnom-Penh procédaient à l'ins-tallation de familles khmères sur des terres abandonnées. On peut s'interroger, en revanche, sur l'opportunité de rendre obligatoire le vietnamien en première année de médecine, alors que les professeurs vietnamiens utili-

€ Notre pays n'a pas au de chance. Mais peut-être qu'un jour tout redeviendra normel. » Cette réflexion d'une jeune Cambodgienne n'est pas isolée. Mais à le question comment ». la silence redevient pesant. Certains avancent prudemment le nom de Sihanouk. « Je ne suis ni favorable ni opposé au retour de Sihanouk, déclare un fonctionnaire qui tient à conserver l'anonymat. Mais si son retour doit être une condition à la fin de la guerre, au départ des Vietnamiens et à la réconciliation nationale, elors j'y suis favorable. Il faut arrêter cette querre. Les Cambodgiens doivent eux-mêmes trouver la solution. Laissez les Cambodgiens a'entendre entre eux. »

Il est vrai que l'ailiance de Sihanouk avec Pol Pot surprend les Cambodgiens et, parfois, les décoit. « Sihanouk devrait rentrer, déclare un commerçant. Mais à une condition, il doit quitter Pol Pot. Sihanouk doit respecter cette condition. Dans la cas contraine, son retour est impossible. » C'est la condition avancée par le gouvernement de Phnom-Penh à un retour de Sihanouk. Simple coîncidence ou résultat de la propagande ? La ferveur qui se lit sur les visages lors de la visite, le dimanche, de la salle du trône du palais royal, ouvert au public depuis 1981, témoigne incontestablement de l'attachement des Cambodgiens à l'ancien roi. « Du temps de Sihanouk, c'était la paix, souligne un visiteur. Après, ce fut la guerre et la mort. »

JAMES BURNETT.

Procédés éprouvés

Faire neuf mille chaq cents et dix mille Cambodgiess sont détemm, principalement dans des camps de travaux forcés, pour rai-sous politiques au Cambodge, a affirmé, mercredi 17 avril. la Phoneme (IGMF), dont le siège est à Franciert, L'organisation bus nitaire affirme que dans le district de Poipet (province de Battam-bang), des bommes et des femmes de quinze à vingt uns, condamnés de long parallèle à la frontière that-landaise.

Le sac de plastique que les Klimers rouges passaient autour de la tête de leurs prisonniers pour les torturer est à nouveau utilisé lors d'interrogatoires, affirme également PIGMF. Dans les prode Buttambang et de Sient-Reap. les rivières et les sources ont été empoisonnées pour décimer les guérilleros en lutte contre le régime de Pluom-Penh, et dans plusieurs de Phuom-Penh, et dans plusieurs régions, notamment celles de Kompong-Cham et du grand lac Tonie-Sap (centre du pays), les de force pour permetire 25% forces vietnamiennes de 3e déployer, écrit PIGMF. - (AFP.)

La visite du premier ministre belae M. Deng Xiaoping rappelle les «trois obstacles» à la normalisation avec Moscou

Chine

(De notre correspondant.)

Pékin. - La visite officielle en permis aux dirigeants chinois de préciser leur position sur leurs relations avec l'URSS, quelques semaines après l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev. Répondant aux journalistes qui accompagnaient M. Martens, M. Deng Xiaoping a réaffirmé, mercredi 17 avril, l'existence des - trois obstacles - (1) à la normalisation des relations sino-soviétiques. « lis sons d'égale gravité, car ils constituent chacun menace paur la Chine ». a dit M. Deng avant de suggérer que le problème le plus facilement réglable était celui du Cambodge, « car cela ne porte aucune atteinte à l'URSS ou à ses relations avec le Vietnam ». ou a ses retations avec le Vietnam.

Pour la première fois, il a précisé
que « l'URSS peut garder la base
[de Cam-Ranh] que le Vietnam lui
a fournie ». Il s'agit d'un nouvel appel do pied de Pékin au Kremlin,
aux dépens du Vietnam.

Recevant M. Martens, le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a, d'autre part, manifesté sa « compréhension - à l'égard de la récente décision de Bruxelles d'accepter le déloiement sur son territoire de seize euromissiles. Il a cependant rappelé que la Chine était en faveur d'une réduction massive des armes nucléaires. M. Deng a insisté sur la nécessité d'une « Europe unie, puis-sante et indépendante », conditions pour qu'elle puisse meoer une politique d'indépendance ».

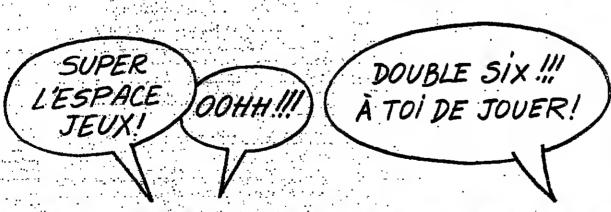
M. Martens était aussi à Pékin ponr parler affaires. Il signe ce jeudi un accord de coopération pour l'utilisation pacifique de l'énergie oucléaire et un accord pour l'octroi d'un prêt sans intérêt à la Chine, d'un montant de 300 millions de francs belges. M. Martens visitera le combinat sidérurgique de Pékin, qui z acheté deux usines victimes de la crise sidérurgique wallonne. Les Chinois vont démonter ces ateliers pour les reconstruire chez eux.

Enfin, M. Martens visitera l'entreprise mixte Shanghai-Bell Telephone Equipment Manufacturing Company, dans laquelle la Belgique a une part de 10 %. Cette usine devrait produire 300 000 lignes teléphoniques dès 1987, mais on envisage déjà de tripler sa capacité. Mardi, M. Cresson avait signé un protocole pour la vente à la Chine d'un demi-million de lignes. Mais, en Chine, il y a de la place pour tout le monde dans le domaine du téléphone : la semaine dernière, il nous a fallu trois jours pour obtenir la stan-dardiste internationale de Pékin.

PATRICE DE BEER.

du Cambodge et des forces soviétiques d'Afghanistan, et réduction du nombre de troupes soviétiques stations long de la frontière chinoise.

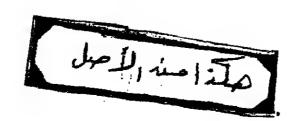
L'ESPACE JEUX, LE COIN NURSERIE, LE COMPARTIMENT FAMILLE. C'EST CA LE TRAIN F



En créant le « Train-Famille», la SNCF a tout simplement inventé la maison qui voyage. Alors, pour vous déplacer, prenez le train, Si pour vous l'intimité c'est sacré: réservez donc un compartiment pour vous tout seuls (forfait a compartiment famille»). Et si vos enfants deviennent un peu turbulents, menezles à l'«espace-jeux». Cages à poules, chevaux à ressorts, filets de singe, tunnel etc. occuperont à merveille ces chères têtes blondes. Bébé est du voyage? Bienvenue à lui dans le «coin nurserie», où une table à langer attend ses plus adorables postures... Il réclame un drink? Rien de plus simple, une prise spéciale attend votre chauffe-biberon

Ca y est, les enfants ont faim! Une restaura tion spéciale est prévue pour eux. Décidement, avec son reseau « Train-Famille » vers la Bretagne, la Vendée et l'Aquitaine, la SNCF n'a qu'une préoccupation : votre plaisir de voyager en famille. Renseignezvous dans les gares et les agences de voyages sur les destinations et possibilités de





politique

Le débat sur la cohabitation

Accusé par M. Jacques Chirac de diviser l'opposition et de faire le jeu des socialistes (le Monde du 18 avril), M. Raymond Barre a reçu, le mercredi 18 evril, l'appui explicite de ses par-tisans au sein du Parti républicain dans son hostilité à la « cohabitation » avec le président de la République. La réplique que s'était attirée l'au-cien premier ministre de la part de M. François Léotard, secrétaire général du PR, qui hui reprochaît de me pas respecter la discipline de son camp, est contrée par les barristes du bureau po-litique de cette formation.

Ceux-ci ont approuvé une déclaration souliguant les prérogatives des partis dans la préparation des élections législatives et, particulièrement, dans la composition des listes qui seront proposées aux suffrages des électeurs, mais ils contestent à l'UDF et au RPR le droit d'engager par avance le vote des futurs élus à l'Assemblée nationale lorsqu'il s'agira de former le gouvernement. Du mains estiment-ils que l'accord du 10 avril entre les deux formations ne saurait être la loi commune de toute l'opposition à cet égard.

Certe attitude peut se réclamer de la même logique qui inspire à M. Barre – et, officiellement. à l'opposition dans son ensemble - le refus du scrutin proportionnel. Alors que celui-ci tend à accroître la dépendance des éins vis-à-vis de leur parti, les barristes revendiquent la pleine respon-sabilité, devant les électeurs, de la façon dont ils remplirent leur mandat.

Au-delà ou en deçà des principes, la stratégie barriste, visant à provoquer une élection préside tielle des 1986, fait apparaître le député du Rhône comme partie prenante de jeu politique

qu'il se plaît à dénoncer. M. Laurent Fabius n'a pas manque d'en tirer parti, au cours de l'emis-sion mensuelle « Parlons France », sur TF 1, en retournant contre M. Barre la formule de la « ratatonille politicienne - que l'ancien premier aquis tre avait utilisé contre les autres chefs de l'oppo sition. « Le chef de l'Etat est élu pour sept ans », a rappelé M. Fabius.

Cohérent avec lui-même, M. Jean-Marie Le Pen, candidat à une alliance gouverner avec l'actuelle opposition, se proce

AU PARTI RÉPUBLICAIN

Les barristes veulent provoquer un « effet dissuasif »

Le bureau politique du Parti rèpublicain, réuni le mercredi matin 17 avril, a approuvé no texte dans lequel il affirme son - attachement au renforcement de l'UDF, comme sa volonté de voir les formatians de l'opposition assumer taute leur responsabilité dans cette perspective «. « Cette responsabilité dans un régime démocratique, c'est d'abord d'annoncer, avant les élections, les canditians et les modalités de l'exercice du pouvoir en cas d'alternance ., ajoute ce texte, qui précise : - Cela a été fait par le PR comme par toutes les formations de l'UDF en signant le document du 10 avril concernant nos abjectifs de gauvernement avec le RPR : cela a été fait par la volonté d'un retaur au scrutin majoritaire (...) : cela sera fait dans les semaines qui viennent, en mettant sur pied une stratègie globale de l'opposition (...) ; cela sera fait, également, par la sélection et la composition, au niveau national, des listes qui seront amenées à se présenter devant les électeurs. ..

Même s'ils ne sont pas opposés à ce texte, les barristes du PR - du moins trois des animateurs du Contrat libéral, qui représent, au sein de la formetion giscardienne, les partisans de l'ancien premier ministre, - ont fait connaître leur position. MM. François d'Aubert, Pas-

Mayenne, de la Loire et de l'Ain, ont réaffirmé leur approbation de la démarche, - marquée du sceau de la constance, de la clarté et du sens des responsabilités ., de M. Barre. Ils précisent qu'ils partageat le refus de la cohabitation avec M. François Mitterrand en cas de victoire de l'opposition en 1986, et, donc, l'engagement de ne pas vater la confiance à un gonvernement de cohabitation. Répondant plus directement au secrétaire général de leur parti, M. François Léotard, qui dans le Figaro du 16 avril (le Mande du 17 avril) expliquait qu's on ne peut frustrer les Français de leur victoire - en refusant d'assumer les responsabilités d'un gouvernement libéral, les trois députés assurent que c'est la cohabitation elle-même qui risque « de frustrer l'apposition de sa victoire .. Pour renforcer cette prédiction, ils citent le qualificatif utilisé par M. Mitterrand, lequel a indiqué qu'il ne sera pas « Inerte ».

Ils en conclueot : . Tout gouvernement de cohabitation serait condamné à osciller entre la compromission et l'impuissance. - Autrement dit, il ne feut pas, selon eux, prendre le risque de frustrer les Français pour de longues années d'une société libérale qui ne soit ni cal Clément et Charles Millon, un mirage ni une parenthèse ., mais

respectivement députés de la réaliser le double objectif d'une victoire de l'opposition aux prochaines elections législatives, - suivie, peu après, d'une alternance véritable on sommet de l'Etat ».

> Pourquoi les barristes ont-ils, ainsi, décidé de se distinguer des positiaas majaritaires du PR? M. d'Aubert, dans l'Evénement du jeudi, donne à cette démarche la finalité d'avoir . un effet dissuasif sur le RPR et l'UDF .. Suffisamment nombreux, c'est-à-dire « une bonne centaine ., indique-t-il, les partisans de l'ancien premier ministre contraindraient les «cohabitatiannistes - à gauverner avec le Front national on le PS, contrairement à leur accord signé,

Le radeau de « la Méduse »

La publicité que les barristes du PR donnent à l'affirmation de leur divergence n'est pas faite pour arranger la direction de leur parti. Pas loin de considérer ces « discussions » comme un alourdissement pour te moins inutile du «fardeau» de l'opposition, les «orthodoxes», qui approuvent la conception de l'union de l'opposition dans la perspective de la cohabitation acceptée, « parce qu'elle ne peut être refusée », ap-puient leur démarche sur les inquiétudes qui s'étaient fait jour au sein de l'UDF, notamment au CDS, devant la constitution d'un alliance priviligiée entre RPR et PR; manifestée par les bons termes des rapports entre M. Chirac et M. Giscard d'Es-

En soulignant que la préparation des élections législatives et la constitution des listes se feront « au niveau national ., c'est-à-dire à l'échelon du bureau national de l'UDF et avec le président da groupe de l'Assemblée nationale, M. Gaudin, les mêmes entendent marginaliser la démarche d'un homme qui n'est pas membre de l'union. En choisissant, pour la region Rhône-Alpes, de proposer aux députés sortants de faire liste commune avec eux, l'ancien premier ministre apparaît, selon certains, comme le capitaine d'un - radeau de la Méduse - des sortants, qui ne percevrait pas le paradoxe qu'il y e à prétendre, dans le même temps, incarner un certain renouveau.

ANNE CHAUSSEBOURG."

M. LEROY: en 1977, nous n'avons pas été compris

M. Roland Leroy, membre da bureau politique du PCF, directeur de l'Humanité, répond, dans l'éditorial da quotidico communiste, le jendi 18 avril, aux commentaires auraient « décidé de mettre dans le même sac droite et Parti socialiste, de refuser toute possibilité d'entente, de choisir un splendide isolement ». « Il est vrai, berit M. Leroy, que, en 1977, lorsque nous avons critiqué l'abandon par le Parti socialiste des choix du programme commun, nous avons été difficilement compris; souvent, nous n'avons pas été compris du tout. Mais, à cette époque, notre analyse se heurtait à l'espérance. Aujourd'hui, au contraire, notre analyse rencontre l'expérience. Et l'expérience peut nourrir ue nouvelle espérance qui est, cette fois,

Le directeur de l'Humanité ajoute : « Ce n'est ni dans la politique de droite, si néfaste, ni dans la politique actuelle du Parti socialiste que se trouvent les solutions. Elles se trouvent dans la mise en forme, la mise en œuvre d'une nouvelle politique, celle que propose le vingi-cinquième congrès des communistes. »

e L'UNAPL et l'après-86. – L'UNAPL (Union nationale des associations de professions libérales), qui regroupe soixante et une organisations de professions libé-rales médicales, juridiques et techni-ques, se déclare, à la veille de son sixième congrès national qui se tiendra les 25 et 26 avril, prête à mener une action au canon auprès des partis politiques et à étudier les choix d'une nouvelle politique issue des législatives de 1986 ».

 L'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. - Le conseil représentatif des institutions juives de France et la section française du congrès juif moudial appellent à un rassemblement au Mémorial da martyr juif ineannu (14, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris 4+), le jeudi 18 avril à 18 heures, pour conmémorer le soulèvement des juifs du ghetto de Varsovie contre les nazis, le 19 avril 1943.

qui vivent Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE EDITION INTERNATIONALE By treasured me selection

terminative of capitals

de vouloir « raccourcir » la durée du mandat de M. Mitterrand M. Laurent Fabius, qui s'expri-mait mercredi soir 17 avril sur TF I, exécutif fort, et le gouverne

M. Fabius reproche à M. Barre

comme il le fait chaque mois, a com-menté, en ironisant, la prise de posi-tion de M. Raymond Barre, défavorable à toute cohabitation avec M. François Mitterrand en cas de renversement de majorité en 1986 -« En fait, M. Barre, et c'est tout d fait son droit, souhaite être le candidat à l'élection présidentielle. Pour lui, le plus tôt sera le mieux. Il souhaite raccourcir la durée de la présidence du chef de l'Etat. Seulement voilà, les institutions ont prévu tout autre chose. Elles ont prévu que le chef de l'Etat était élu pour sept aux. » M. Fabius a ajouté qu'il ne « dépend pas d'un ancien premier ministre » de modifier sur ce point le fonctionnement des institutions et qu'en la circonstance M. Barre paraît agir en fonction de ses « intérêts » personnels. « Pas de ratatouille politicienne », a conclu le premier ministre, en reprenant à son compte une expression employée il y a peu de temps par M. Barre...

Le chef du gouvernement a ensuite répondu aux critiques que suscite le projet de réforme du mode de scrutin législatif. Il a estimé que personne ne conteste vraiment la « simplicité » du système retenu par le gouvernement, ni que cette réforme répond à un souci de « justice ». « Là où il y a débat, a-t-il déclaré. c'est sur l'efficacité de la stabilité des institutions, Il y a deux thèses en présence. L'une consiste à dire: attention, si l'on modifie le mode de scrutin, cela risque d'avoir des conséquences sur la stabilité du

ouvoir exécutif. L'autre thèse, qui est la «Cest un bon chiffre pour les ex-mienne, consiste à dire: une télle portations; mais les importations se analyse est un peu superficielle. Ce ressentent encore assez fortement qui est déterminant, e est la force ou du coup à accordéon du pétrole.

dent de la République, a un pouvoir des armes très fortes. D'ailléurs c'est facile à voir ; sous la V Répu-blique, on a eu la stabilité parce que le pouvoir exécutif était très for. Sous la III et la IV République, on à eu les deux modes de scrutin, le scrutin proportionnel ou le scrutin majoritaire, et on a connu une certaine instabilité parce que le pouvoir exécutif était très faible. Le président de la République ne servait à rien. Le point déterminant, c'est de conserver dans les institutions de la Ve République le poids du président de la République. C'est cela qui assure un système efficace, quel que soit le mode de scrutin - M. Fabius a d'autre part écarté l'idée d'une modification de la Constitution. «Ce n'est par la priorité ». n-t-il dit

Après avoir évoqué son récent voyage en Corée du Sud, M. Fabius a commenté l'évolution de la situation économique. Sur les dernières statistiques du chômage, il a indiqué: . Cest le deuxième mois où il y a une légère baisse. Je suis pru-dem, parce qu'il faut attendre plu-sieurs mois pour voir si la tendance se confirme ou s'il s'azit simplement d'un paller. » A propos da rythme de l'inflation, il a affirmé : Les résultots de mars ne sont pas fameux, et [en avril] à mon avis, cela va etre la même chose. Je pense que l'inflexion va se produire à partir du mois de moi, et je ne suis pas pessimiste pour l'inflation. C'est à mon avis l'indicateur sur lequel on a le plus d'assurance. - Concern le commerce extérieur, il a souligné : ressentent encore assez fortement la faiblesse du pouvoir exécutif, et « La leçon de tout cela, a sjouté la V République, à cause de l'élec-tion au suffrage universel du prési-notre effort à long terme.

Propos et débats

M. Rossinot (Parti radical): le loup hors du bois

« La façon dont M.Raymond Barre s'est expristé dimenche (au cours du *e Club de la presse »* d'Europe 1] a est au moine un grand mérite : clarifier le débat politique » a affirmé, mercredi 17 avril M. André Rossinot, car « M. Mittercand s'est sent directement concerné, M. Barre a fait sortir le loup du bale. s # est claic pour le président du Parti radical que, si l'opposition l'amporte, « nous nous angageons vers une situation de conflit », après l'affirmation du chef de l'Etat de son intention de demouter à son poste quelle que soit l'issue des élections législatives de 1986...

M. Fiterman (PC): anti

« Nous sommes des anti-Barre résolus » a affirmé marcredi 17 avril à Vénissieux (Rhôte), su cours d'une corférence de presse.
M. Charles Fiterman, secrétaire du comité centre PCF. Mais le PCF est aussi hostile, à ajouté l'ancien ministre des transports, à « toute su aignité de l'ancien de charles de la poureure de constitution à poureur. les combinaisons qui visent, sous couvert de cohabitation, à poursuivre une politique néfaste pour le pays, appuyée aur de nouvelles al-

M. Barre: alternance au sommet.

Pour M. Raymond Barre, le gouvernement s'engage dans une « vaste action de propagande » destinée à « ôter aux Français toute velléité de souvenir du socialisme » la française ». Ainsi s'exprime dans l'éditorial de son bulletin Faits et Arguments l'ancien premier ministre qui dont encore : « Ne contestons pas ce qui va molos mal. Ne laissons rien ignorer des artifices, des reports d'échéances, des lourdes hypothèques qui pèsent sur le pays: Expliquons sans relâche aux Français que, pour faire face à l'avenir, la France e besoin d'une autre politique et que pour mener celle ci dans la clarué et dans la continuité il fest que pour mener celle ci dans la clarué et dans la continuité, il faut une alternance complète, c'est-à dire une alte

M. Le Pen: l'esprit de la Constitution

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, n'est pes d'accord avec M. Berre pour refuser éventuellement à un gouverne-ment d'opposition et de cohabitation son soutien. Il l'a dit lundi 15 avril au cours du « Grand Forum » Parie March Radios Abres : « Il me paraît que dans cette affaire, la démarche de M. Barre n'est conforme ni à la Constitution de notre pays ni à l'esprit des institutions de calul-ci. dans ce cae, les institutions auraient pu et du prévoir que le mandat du président de la république pouvait être interprompu à la aute d'une défaite de la majorité de l'Assemblée nationale: »

M. Chirac: l'union, pas la polémique

M. Jacques Chirac a déclaré à Europe 1 jeudi matin 18 avril : « Quelqu'un qui appartient à l'opposition ne doit pas randre la tâche de celle-ci plus difficile. M. Raymond Barre n'est pas fonde è critiquer l'action de l'opposition. Tout ce qui va dans le sens de l'union de l'opposition va dans le bon sens, tout ce qui entretient les polémiques va dans le mauvais sens » M. Chirac, évoquant le cohabitation a ajouté : «Le premier ministre est nommé par le président de la République mais il doit avoir la configure de l'Assemblée nationale. S'il entendait faire un compromis avec le chef de L'Est. Il n'eurait pas la configure de l'Assemblée. La solution dépend de M. Mitterrand.

POUR ROGER KNOBELSPIESS

Le 5 juin 1983, Roger KNOBELSPIESS est errêté è HONFLEUR, eccusé d'avoir perticipé au hold-up de MASSY-PALAISEAU. La presse presque unanime écrit qu'il y e contre lui des preuves metérielles eccablentes.

Depuis lors:

1. - L'instruction e montré qu'aucune de ces preuves n'existeit.

2. - Roger KNOBELSPIESS e produit un elibi îrréfutable : il était à l'heure du hold-up en compagnie du rédecteur en chef de HARA-KIRI,

3. - La personne qui e tenu le rôle attribué è KNOBELSPIESS e été errêtée et a reconnu les feits.

Roger KNOBELSPIESS est toujours en prison

Nous sommes de ceux qui attendent de le justice qu'elle respecte ses propres règles. La détention provisoire est une mesure exceptionnelle. Roger KNOBELSPIESS présumá innocent est-il du seul fait de son nom présume coupable? Il n'a pas è attendre la fin de le procédure en prison. Il doit être mis en liberté.

Ont déjà signe cette petition :

Olivier APPRIL, journaliste; Gérard BLAIN, comédien, cinéaste; Julos BEAUCARNE, chanteur, Chiefer Appelle, journaliste; Garard BLAIN, comedien, uneaste; Jukes BEAUCARINE, unaliste; valérie BRIANÇON, journaliste; Valérie BRIERLEY, professaur; Gaargae BERNIER, éditeur; Bernard BARRAULT, éditaur; Cherles BLANCHARO, jπurnaliste; Christien BOURGOIS, éditeur; BERROYER, écrivein, jaurnalista; Jeen-Claude BARRAULT, éditeur ; Michel BELTOISE, pilote de mata ; Richard BOHRINGER, Jeen-Claude BARHAULT, éditeur ; Michel BELTOISE, pilote de mata ; nichera pornitreur, comédien ; Patrick BOUMARO, enseignant, écrivain ; Michèle BERNIER, comédienne ; Malène BRAUN, professeur ; Louis-Jean CALVET, écrivain, enseignant ; François CAVANA, écrivain ; Jeen-Cleude CHARLES, écrivein ; Jean CARDONNEL, Dominicain ; Sylvie CASTER, écrivain, journaliste ; Claude CONFORTES, metteur en scène ; Nicole COURTOIS-HIGELIN, attachée de presse ; Peul CARALI, dessinateur ; Françoise D'EAUBONNE, écrivain ; Claude DUNETON, écrivain ; Jean-Pierre ENARD, écrivain ; Lany ESCUDERO, chanteur ; Pierre ENGOLD, réalisateur ; Eric FLAMENT, médecin, meira : Suphie FLAMENT : Yves FREMION, écrivain ; Jérôme GARCIN, journaliste; Félix GUATTARI, écrivein; GEBE, journaliste. écrivein; A. GUILLARO, attaché de presse; Oenisa GAULT, jaurnalista. écrivain; Peca IBANEZ, chanteur; Jean-Claude KLEIN, historien : Henri LABORIT, professeur, ecrivain : Bernard LANGLOIS, journaliste : Denie LANGLOIS, avocat, écrivain ; Serge LIVROZET, éditeur, écrivain ; Jean CHESNEAUX, écrivain ; Jean-Roger CAUSSIMON, chanteur ; Daniel COLLING, arganisateur de spectacles ; Carmen CASTILLO, écrivain ; Dany COHN-BENOIT, écrivain : Béatrice COURRAUD, programmatrice de cinéma ; Yven OAUTIN, chanteur; René OUPUY, directeur de théâtre; Jacques FLORENCIE, chanteur; Jeanne FOLLY, journaliste ; Maurice FROT, écrivain, organisateur de spectacles ; Michèle GRANGER, écrivain, directrice d'école ; M. GALLI, fibraire ; Gérard GUEGAN, écrivain ; Max GENEVE, écrivain ; Jacques HIGELIN, chanteur : Bruno GACCIO, comédien : Jimmy GLADIATOR, écrivain, directeur de revue ; KERLÉROUX, dessinateur : Bernard LAVILLIERS, chanteur : André LAUDE, journaliste, écrivain ; Annie LECLERC, écrivain ; Armand LERCO, écrivein ; Betty MIALET, éditrice : Denis MANUEL. comédien, écrivain; Esther MOISA, écrivain; Meurice NADEAU, écrivain, éditeur; Marc-Edouard NABE, écrivain; Gilles PERRAULT, écrivain; Henri PONCET, écrivain, éditeur; Jean-Michel PALMIER, écrivain, journaliste; Brigitte ROUSSEAU, consellièra d'orientation; André ROLLIN, journalista : Simone ROLLIN, professeur ; Ghislain RIPAULT, écrivain ; Philippe SOLLERS, écrivain ; Frenck TENAILLE, jaurneliste; VUILLEMIN, dessinetaur; WILLEM, dessineteur; WOLINSKI, dessinetaur; Claude MAURIAC, écrivain; Jean MARKALE, écrivain; Didier NIVERO, accordeur; Jean-Luc PIOOUX-PAYAT, éditeur ; Christina POUTOUT, phatographe ; Bernard RAVENEL, professeur ; Philippe RAYNAUD, documentaliste ; Béatrice SOULE, attachée de presse ; Anne VERNE, écrivain ; Catherine VINCEN, médecin.

Roger KNOBELSPIESS, 135867 G, 7, avenue des PEUPLIERS, 91705 FLEURY-MÉROGIS. Pour toute information : La QUINZAINE LITTÉRAIRE, 43, rue du Temple, 75004 PARIS.

to the State of th The second section 1 Section of the sectio No. 1 The same of the sa -And the second of the second Parameter in the six per THE W. LEW YEAR P. P. LEWIS the papers April 25 " A . I Tour last TRA S TOTAL .. SERVE E SER Sea many or services The same of the sa

e gouv

20.00

. . . .

10 121 GAR

La crava

A. T. I. I COM, E ANT.

TE 15" 11 " 12 TATE THE

lightergreen in the D (0)

engly mit and the specific

. 55 111 . 1992 . 4

2.24; C 4.144.4 4 4

1. 17 alia . 7 Act 14 Mg

That is the close that

and the same

2 estentium a apropriate

La Comme

adopte in

20 27 .. M. 273 ..

great when the

السابير

: (K*+*

an an sandella

41 14 THE

- ×

The state of the state of The same of the same 100 ALI 100 AND 100 AN LITTERAIRE

Man Train Train mark

tupete g

September 14. 4.2 2

& property of American

ECONOMIS CLASSES P

HEMI Hauta Management Trois with the ! France - Etata

Concerns of the 23 . 24 . 28 / 120, Av des 75008 Para 1

QUESTIONS D'ACTUALITÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement face au PC et à la droite

Trineri des sits puisque ministre de la capacité nationale, le mercredi 17 avril, une brillante démonstration de sa capacité à manier l'art de la gaffé. Citant comme preuve de la voltant du gouvernement d'aider les musées de province, le cas de Bordeaux; sous les signes approbateurs de M. Jacques Chahan-Delmas, le surfendemain de l'élection à la présidence du conseil régional d'Aquitaine de l'ancien preuner ministre, il s'est attiré les fondres de certains de ses amis politiques. Après Bordeaux, citer Grenoble, e chez M. Carigidia et insister devant le regard interloqué de M. Louis Mermaz, coul, à Grenoble, mousteur le Président e cétain mais une diminution du nombre des attentats à l'explosif. bien ne pas avoir pensé que, lorsque l'on est un de ses amis, il vaut

Commence of the second

he a M. Barre

1. 11 1 1 1 2 1 1 2 2 3

200

Ccourcir ,

De même, en réponse à M. Phi-

lippe Bassinst qui, en prévision du scrutin législatif départemental se montre soucieux de l'avenir d'une entreprise qui enrichit tout son département des Hauts-de-Seine, Mee Edith Cresson a pu répondre vivement à la proposition de M. Michel Noir, député RPR du Rhône, de dénationaliser Renant. Soulignant avec plaisir l'opinion contraire de MM. Georges Gorse, maire de Boulogne-Billancourt et député RPR, et Raymond Barre, ainsi que les réserves de M. Jaques Chirac, le ministre du redéploie-ment industriel et du commerce extérieur a affirmé: « La dénationa-lisation systématique ne relève pas de l'intérêt de notre pays ni des entreprises, mais d'un dognatisme idéologique pur et simple. » Quant à M. Hanri Emmanuelli, il s'est amusé à relever que les arguments mis en avant par M. Adrien Zeller (app. UDF, Bas-Rhin) pour parier de stagnation des investissements sont identiques à ceux présentés il y

Les ministres, au long de cette séance, ont répondu avec autant de vivacité aux intervenants du PC qu'à ceux du RPR et de l'UDF. À M. Jean Combasteil (PC, Corrèze), qui parlait de « désinforma-tion » à propos de l'émission de FR 3 programmée jendi soir 18 avril sur la guerre et lui demandait d'« intervenir auprès du directeur de la chaine afin que soit organisée une émission de la même durée, a sa même heure, de manière à faire entendre la voix de la paix et du

a peu par le CNPF.

désarmement ». M. Georges Fil-lious réplique que juger une émis-sion qui n'a pas encore été diffusée « pourrait s'apparenter au procès d'intention » et qu'il n'avait » mi le droit ni l'envie » de pratiquer « la censure préalable », que, dit-il, on lui recommandait. Et à M. Jacques Bombas (PC Hausade-Seine), qui Brunhes (PC, Hauts-de-Seine), qui, après avoir affirmé que le trainforum sur l'école publique « apparati surtout comme une opération politico-publicitaire », mentait en potenti de investigation de les comme une contrait en politico-publicitaire ». avant les insulfisances de crédits dont dispose l'école, M. Jean-Pierre Chevènement répondit avec une froide colère: « Il r'est par bon que l'école publique fasse l'objet d'un discours misérabiliste. Mieux vaut faire connaître sa richesse, ses ini-tlatives, les compétences déployées par ses mattres au profit des jeunes es, par là, de l'avenir.

librairie

face

qui

à celui

meunt



CHINE EXPRESS

中國快車

Le voyage individuel en Chine

La Compagnie des Voyages

28, rue Pierre-Lescot 75001 Paris - Tél. : 508. 44. 88

Patrick VERSPIEREN

FACE A CELUI QUI MEURT

EUTHANASIE - ACHARNEMENT THÉRAPEUTIQUE ACCOMPAGNEMENT

L'appel des mourants bouleverse-t-il l'éthique?

Dans le tumulte autour de l'euthanasie, une voix

- sans ignorer l'angoisse et la souffrance clarifie les choix pour assumer la vie et la mort.

Collection «Temps et Contretemps»

DESCLÉE DE BROUWER

La cravate de M. Lang

Faute d'avoir anvairi tout le pelé dans une décision du Tchad, le colonel Kadhafi avairi il 14 octobre 1981 que pour entrer décidé d'occuper le banc du gou- dans l'hémicycle les députés de sere maeculin develent porter veston et cravate. Règlement s'est posé le question, le mercredi 17 avril, su Palsis-Bourbon. Renseignement pris, ce 'n'étaix pas le « Ron du désert libyen » mais M. Jack Lang qui paraissait un Kadhafi plue vrai que nature. L'habit ayant toujours fait le moine aux yeux de la droite, elle put s'en donner à cœu= joie. La palme — une fois encore — est revenue à M. Gabriel Kaspereit, député RPR de Paris, qui demanda au ministre de s'habit-ler « comme tous les Français ».

veston et cravate. Règlement qui, bien entendu, ne peut être, constitutionnellement, opposé aux ministres. Mais in coutume le aux ministres. Mais la coutume la veut. Des assistants parlemen-taires du gouvernement le rappe-lérant au ministre de la culture. Il glissa donc une cravate sous au tunique avant d'antrer dans l'hémicycla. Mais l'anleva des la cortie.

l'avent de l'avent le tenue qu'il voolait porter le soir lors d'une première au Thélitre musical de ler « comme tous les Français », voolait porter le soir lors d'une et à cet anonyme qui hi auggéra première au Théêtre musical de Paris. D'autant qu'il était per-Sous sa runique. M. Lang surait pouvoir échapper à la surait pouvoir échapper à la « corvée » d'une présence au monde s'est passionné pour cette question capitale l'Après les faminies vestimentaires du l'hêcel életignon disposent. Th. B.

La commission des lois adopte la réforme électorale

La commission des lois de ment ils s'appliquement sur sénal'Assemblée nationale a adopté dans la nuit du mercredi 17 an joudi 18 avril les deux projets de lois sur la modification du régime électoral des députés. L'opposition à bien entendu, voté contre. Les éins du PC, s'ils out approuvé la loi organique, se sont abstenus lors du vote de la loi simple; coux du MRG se sont abstenus sur les deux textes. Dans la loi simple; coux du MRG se sont abstenus sur les deux textes. Dans la loi simple; coux du MRG se sont abstenus sur les deux textes. Dans la loi simple.

ral, dont il est apparu qu'indirecte-

 La hausse de la cote de popularité de M. Mitterrand se poursu selon BVA. - La cote de popularité du président de la République continue de remonter au mois d'avril. C'est ce qu'indique un sondage de BVA public par l'hedomadaire Paris-Match. D'après cette enquête effectuée du 2 au 9 avril auprès d'un échantillon représentatif de 912 per-sonnes, 37 % des Français (ils. étaient 35 % le mois dernier) affirment avoir une bonne opinion de M. Mitterrand, et 50 % (52 % dans la précédente énquête) une man-

la loi simple; coux du MRG se sont absteaus sur les deux textes. Dans la journée, l'exception d'irrecevabilité du RPR et la question préalable de l'UDF avaient été repoussés; la demande d'un référendum n'est pas soumise à la commission.

Une dizaine d'amendements du rapporteur, M. Gilbert Bonnerinaison (PS, Seine-Saint-Denis), ont été adoptés. Celui-ci a fait supprimer du projet organique les articles 5 et 6, qui concernent le contentieux élector al, dont il est appara qu'indirecte-

svril au lieu de 24 % en mars.

D'autre part, depuis le départ de M. Michel Rocard du gouvernement, M. Jack Lang est le ministre le plus populaire (52 % d'opinions positives). Le ministre de la culture devance MM. Alain Calmat, ministre délégué à la jeunesse et aux sports (49 %), et Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation (43 %) qui enregistre ainsi un gain de 8 points.

jeudi le projet sur l'élection des conseillers régionaux.

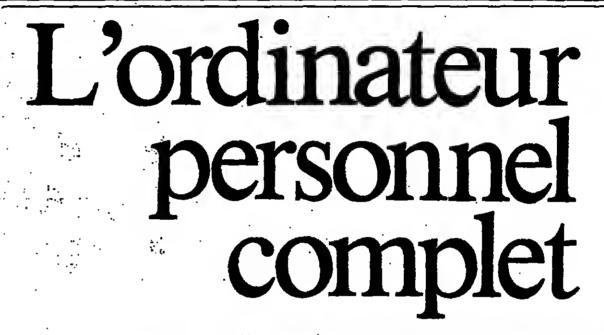
La cote de popularité du prem ministre reste stable avec 49 % d'avis favorables. Tontefois, les personnes qui déclarent avoir une manvaise opinion de M. Fabius sont sensiblement plus nombreuses: 31 % en avril au lieu de 24 % en mars.

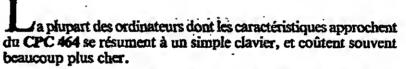
LITTERAIRES **ECONOMISTES CLASSES PREPARATOIRES**



HEMI - Hautes Etudes de Management International Trois années de formation : France - Etats-Unis - Japon Concours d'entrée : 23 - 24 - 25 mai 1985

120, Av. des Champs-Elysées .75008 Paris tél. (1) 562.30.94





Le nouveau CPC 464 d'Amstrad, est un ordinateur puissant sous une configuration complète, et immédiatement opérationnel (il suffit de le brancher).

Le CPC 464 d'Amstrad, c'est :

un moniteur haute résolution (640 × 200 lignes), 80 colonnes, offrant la possibilité d'insérer jusqu'à 8 fenêtres indépendantes sur l'écran;

un lecteur de cassette à vitesse programmable intégré;

1 64 K de mémoire vive RAM, 32 K de ROM. Un basic étendu

et intégré ; un clavier professionnel ergonomique, un pavé curseur et un pavé numérique redéfinissable.

> La puissance de ces 64 K de mémoire et de nombreux logiciels vous ouvrent tous les champs d'application. Qu'il s'agisse d'une utilisation professionnelle, ou domestique, ou de pro-

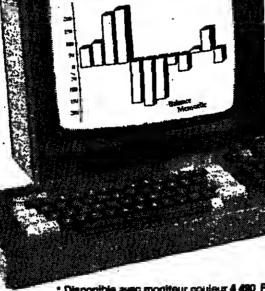
grammes d'éducation ou de jeux. Le CPC 464 d'Amstrad : la solution la plus intelligente pour

entrer dans l'univers informatique.

DE LA SUITE DANS LES GRANDES IDEES
* Tracio Mark Digital Research
Je voudrais en savoir plus sur l'ordinateur complet CPC 464.
Veuillez m'envoyer votre documentation et la liste de vos revendeurs.

CODE POSTAL

l AMSTRAD FRANCE, 143, Grande-Rue, 92310 SÉVRES. Tél. (1) 626.08.83



Disponible avec moniteur couleur 4 490 F. Les points pilotes FNAC Montpernasse - Forum VISMO: 84, bd Beaumarchais Paris 11ª

58, rue Notre-Dame-de-Lorette Paris 9 Saint-Michel · Boutiques HACHETTE MICRO: PRINTEMPS Haussmann - Vélizy - Galaxie . MICRO BUREAUTIQUE 92: 67, bd Gallieni

· GENERAL: 10, bd de Strasbourg Paris 10° . DURIEZ: 132, bd Saint-Germain Paris 6º · RUN INFORMATIQUE: 62, rue Gérard Paris 13º

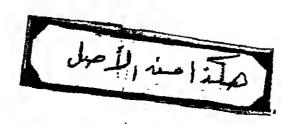
. V.T.R. INFORMATIQUE:

54, rue Ramey Paris 18°

. HACHETTE MICRO Opera

92130 Issy-les-Moulineaux • LOISITECH : 83, av. Faidherbe 93106 Montreuit • ORDIVIDUEL: 20, rue de Montreuit 94300 Vincennes SPECTRA MICRO: place de la Gare 95110 Sannois • et Province

. J.C.R. ELECTRONIQUE:



POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres a'est réuni, le mercredi 17 avril, au palais de l'Elysée, sons la prési-dence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué officiel suivant u

. INSERTION DES JEUNES

Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan des actions menées par les missions locales pour l'insertion des jeunes. 1) Les missions locales ont été

instituées par les pouvoirs publics en 1982 et mises en place à l'initiative des collectivités locales. Dans une zone géographique donnée, elles ras-semblent l'ensemble des personnes on jestitutions coeccreées per on lestitutions coecereces per l'insertion des jeunes : élus locaux, services publics de l'Etat, partenaires sociaux, associations. Elles assurent une fonction d'accueil et de suivi des jeunes de seize à vingt-cinq de l'inserties d ans. Elles ont pour objectif de susci-ter et d'appuyer toutes initiatives et actions concertées de nature à aider les jeunes : emploi, logemeet, culture, formation...

2) Trois ans après la création des premières missions locales, dont le nombre atteint aejourd'hui la centaine, le bilan dressé par la déléga-tion interministérielle à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté, que dirige M. Bertrand Schwartz, met en évidence les résultats positifs de cette opération décidée à l'origine à titre expérimental. Deux cents mille jeunes out bénéfi-cié d'un accueil et d'un suivi approfondi, leur permettant de tirer le meilleur parti des mesures mises en œuvre par l'Etat et les collectivités locales. La mobilisation active des élus, des partenaires sociaux et des associations a démultiplié les effets associations a demultiphe les effets de cette politique nationale et sus-cité un ensemble d'initiatives dans les domaines les plus divers : mode d'expression des jeunes, nouvelles qualifications accessibles aux jeunes exclus, solidarités nouvelles entre générations.

Afin de soutenir l'action des mis-sions locales, plusieurs ministères ont signé des conventions particulières, comme celle qui permet, avec l'appui du ministère des droits de la femme, de développer l'action en faveur des jeunes femmes qui connaissent des difficultés d'insertion sociale ou professionnelle.

sions locales, qui se déroulera au parc de La Villette les 27; 28 et 29 juin prochain, témoignera des 29 juin prochain, témoignera des résultats obtenus depuis plus de deux ans.

3) Le gouvernement a confirmé son appui aux missions locales pour l'insertion des jeunes. L'augmentation progressive du nombre des mis-sions locales sera poursuivie. Dans le cadre d'oricetations nationales définies par chacuu des ministères concernés, des conventions seront passées avec les collectivités locales en voe de fixer les moyens mis en œuvre chaque année. Ces conven-tions prendront en compte les objectifs recenus en concertation avec l'ensemble des partenaires de cha-que mission locale. La délégation développera son rôle d'animation du réseau des missions locales et de diffusion des actions mises en œuvre. Elle encouragera localement toute mesure susceptible de faire échec aux processus d'exclusion des jeunes : haison entre insertion professionnelle et insertiou sociale. création d'activités, entreprises intermédiaires, associations de main-d'œuvre et de formation, nouvelles quelifications, réseaux d'expression et de communica-

DROFTS DE L'HOMME

Le ministre des relations exté-rieures a présenté au conseil des ministres une communication sur l'action extérieure de la France dans domaine des droits de l'homme. Cette actioe s'exerce à deux

 Au seiu des organisations internationales, les représentants de notre pays coopèrent activement à la définition de nouvelles normes internationales de nouvelles normes de nouvelles no nationales de protection des droits de l'homme et dénoncent vigourensement, où qu'elles surviennent, les violations de ces droits.

Dans le cadre des Nations unies, la France e largement contribué à l'élaboration de la convention de lutte contre la torture. A la commissoutenu les résolutions concernant la situation des droits de l'homme en Afrique australe, au Proche-Orient, ae Chili, eu Salvador, au Guatemala, en Iran et en Afghanistan.

Au Conseil de l'Europe, la France a signé le protocole additionnel nº 7 à la convention curopéenne des droits de l'homme qui renforce les garanties déià acquises. Soucieux d'aller plus loin encore dans cette matière, le gouvernement français a contribué efficacement à la conférence de Vienne, en vue de garantir l'intégrité de la personne face au développement de la science et de la

Dans le cadre de l'UNESCO et de la future conférence d'Ottawa, la France est ammée des mêmes et per

manentes préoccupations. 2) Le gouvernement français intervient, par ailleurs, constamment en faveur de cas individuels dans toutes les régions du monde. Alerté par les postes diplomatiques, l'opinion et les organisations non gouvernementales, il participe à la recherche des disparus, œuvre à la libération des priespaies. recherche des disparts, deuvre a la libération des prisonniers, dénonce les pratiques de torture, intervient cn faveur des libertés politiques, religieuses et syndicales. Depuis quatre ans, plusieurs milliers de cas individuels ont pu être résolus grâce à cette action persévérante.

TRANSPORTS

Le secrétaire d'Etat chargé des transports a présenté au conseil des ministres une communication relative à la contribution de secteur des transports à l'exportation.

I. – Les exportations de services de transport routier, aérien, maritime et ferroviaire s'élèvent chaque année à plus de 70 milliards de francs. Les échanges extérieurs concernant les matériels et équipe-ments ferroviaires et aéronautiques civils ont dégagé pour leur part un soide positif de près de 20 milliards de francs en 1984. Une reprise sensi-ble des commandes aéronautiques civiles s'est manifestée en 1984 et se confirme en 1985. Parallèlement, la conclusion récente d'un contrat de trois cents locomotives électriqu avec la Chine illustre le redémarrage de nos exportations ferro-

II. - Les marchés de transnort sérien et routier sont de plus en plus ouverts à la concurrence internatio nale ; les opérateurs français doivent s'organiser pour en tirer parti. Les entreprises de transport routier seront invitées à utiliser davantage les procédures d'aide à l'exportation, notamment l'assurance prospection, qui prendront mieux en compte les spécificités de ce secteur. Le gouverpement poursuivra par ailleurs ses efforts en vue de faciliter le passage aux frontières et lever les obstacles

III. - Grâce à leur fouction nique et à leurs activités d'ingén rie, les grandes entreprises pebliques de transport (Air France, SNCF, RATP, Aéroports de Paris, etc.), jouent un rôle décisif dans la pénétration des marchés étrangers et la promotion des exportations de matériels. Dans le cadre d'une cootricis, elles devront accentuer leurs efforts pour que les matériels doet elles passent commande en France puissent s'adapter facilement aux besoies des marchés étrangers.

D'ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Le ministre de l'éducation natio-nale a présenté au conseil des ministres un projet de loi qui permet l'Etat de créer exceptionnellemen ct dans la limite des crédits prévus à cet effet par la loi de finances, une école, un collège on un lycée dans le cas où la commune, le département ou la région ont refusé ou négligé de le faire. Il appartient en effet à l'Etat d'assurer, sur l'ensemble du territoire national, l'égalité d'accès de tous les jeunes Français à l'ensei-gnement public.

Ces dispositions uvaient déjà été adoptées par le Parlement lors de l'examen de la loi de finances pour 1985. Le Conseil constitutionnel ayant jugé, le 30 décembre 1985, qu'elles ne pouvaient pas figurer dans une loi de finances, le gouver-nement se conforme à sa décision en les reprenant sous la forme d'une loi

MODE DE SCRUTIN DANS LES TOM

Le ministre de l'intérieur et de la déceutralisation, a présenté au conseil des ministres un projet de loi organique et un projet de loi ordinaire, relatifs à l'élection des naire, relatifs à l'élection des députés des territoires d'outre-mer et de la collectivité territoriale de territoires de Mayotte. Les territoires de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie française, qui élisent chacun deux députés, constitueront l'un et l'actre une circonscription unique. Les députés y seront élus comme dans les départements, au scrutin de liste à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne. Dans le terri-toire de Wallis et Futuna et dans le collectivité territoriale de Mayotte, qui élisent chacun un seul député; le régime actuel du scrutin majoritaire minal à deux tours sera main-

LA QUESTION CALÉDONIENNE

Dans l'attente de la décision gouvernementale

Les trois principaux protagouistes de l'effaire calédonique, MM. Jean-Marie Tilbaon, chef de file du FLNKS, Dick Ukeiwé, président du gouvernement territorial, et Edgard Pisani, délégué du gouvernement, sont à Paris où ils devraient séjourner probablement jusqu'à la fin du mois, date à laquelle le gouvernement doit rendre publique sa décision concernant l'avenir de ce territoire d'outre-mer. Les seuls éléments d'information sur cette décision sont, outre les préparatifs pour le développement de la base aéronavule de Nouméa-Toutoeta (le Monde du 18 avril), l'indication faite par le président de la République, en privé, à des journalistes, de sa préférence pour l' · indépendanceassociation - prônée par M. Pisani. On sait d'autre part que l'hôtel Matignon est, sur ce sujet, plus réservé.

Dans l'attente de cette décision, chacun tente d'infléchir l'opinion à son avantage. Ainsi, pour M. Jacques Lafleur, le projet de base militaire stratégique revient - à terme à préparer une base pour une autre puissance, par exemple l'Union so-viétique. Ce projet a, toujours se-lon le député RPR de Nouvelle-Celédoeie, pour foectioe de « rassurer les populations » et de « séduire une partie de l'électorat pour l'acquérir à l'idée de l'indépendonce-association ». M. François Fillon, député de la Sarthe, chargé au RPR des pro-blèmes de défense, a, de la même facon, assumé que « seul le maintien de la souveraineté française peut garantir la pérennité de notre dispo-sitif militaire et de son renforcement ». M. Fillon regrette » que cet engagement militaire soit mené pa-

tant, ce désengagement là tarde à venir. Multipliant les prises de parole depuis son arrivée mercredi en métropole, le dirigeant indépendantiste a insisté sur l'«urgence» qu'il y a, selon lui, à prendre une décision «claire». « Nous avoits l'impression qu'après avoir été très vite, le gouqu apres avoir ete tres vite, le gou-vernement pense, qu'il faut se pres-ser leutement », a-t-il déclaré avont d'ajouter : « Ce colendrer qui recule ne nous rassure pas. Le problème est sérieux : il y a l'insécurité per-manente liée à la revendication d'in-dépendance. dépendance. C'est ce problème qui fait qu'il y o urgence. » Interrogé sur le développement de la base aé-ronavale de Nonmés. M. Tribeou a indiqué qu'il s'inscrit sans doute dans le «donnant-donnant» de la discussion avec le gouvernement. Il

rallèlement à un désengagement po- a sjoulé : « Les affrontements mili-litique ».

Aux veux de M. Tibeou, pous- sances Nous, nous sommes petits et nous voulous rester petits. Nous ne voulous pus de base militaire de qui

nous voutous rester petits, rous ne voutous pus de base militaire de qui que ce soit. ...

A l'Assemblée nationale, M. Lang a été interrogé par M. Jacques Baumel, député RPR des Hautsde-Seine, sur les raisons de l'invitation transmise par le ministère de la culture à M. Tibaou. «Sa présence, dit M. Baumel, est un soufflet à tous nos compatriotes. M. Lang u précisé que M. Tilbaou. «Jigure parmi les canaines d'invités conviés à l'inauguration d'une exposition sur les aris d'Océanie.» M. Tilbaou u été invité en sa qualité de président de l'Office culturel mélanésien, a rappelé M. Lang, avaet de conclure à l'adresse de M. Baumel : «Si certains d'entre vous avaient eu moins de mépris pour lo culture de ces pays océaniens, nous n'en serions par là.»

La France des mers du Sud

(Suite de la première page.)

Implications stratégiques ? La région entend se tenir à l'écart des conflits entre les deux superpuissances : la question est de savoir si toires sous tutelle étrangère sert ou compromet cet objectif. Après avoir encouragé plus ou moins discrètemeet les judépeedactistes de Nouvelle-Calédonie, l'Australie, par la voix de son premier ministre, M. Hawke, ne vient-elle pas d'adresser une mise en garde à ceux qui, extérieurs à la région, scraient tentés

Ces considérations, plus que la bataille métropolitaine entre la droite et la gauche, sont au cœur de la réflexion que mènent sur place partisans et adversaires de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie. Les uns soulignent que des cinq pays de «l'arc» mélanésien, seule la Nouvelle-Calédonie n'a pas conquis sa souveraineté et que, parmi eux, les Fidji offrent un modèle intéressant de cohabitation entre les deux principales ethnics. Réponse de M. Ukeiwé: « Demandez aux Mélanésiens, qui sont devenus minori-

■ Nous sommes océaniens >

Le président du gouvern territorial de Nouvelle-Calédonie s'intéresse beaucoup au statut des îles Cook, dont l'autonomie est assez étendue, mais dont la défense et les relations extérieures continuent d'être assurées par la Nouvelle-Zélande. Les anti-indépendantistes insistent sur le faible niveau de vie des Etats de la région, en particulier du Vanuatu, l'un des derniers venus à l'ONU, et rappelleut que la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le plus peuplé avec trois millions d'habitants, vit surtout de l'aide austra-

De ce tableau régional, il ressort aux yeux de tous que le choix e'est pas entre le maintien sous tutelle de la métropole et la séparation pure et simple, mais qu'il existe une diversité de solutions. « Entre une autonomie poussée très loin et une nonie poussée très loin et une indépendance-association aménagée, dit par exemple M. Pisani, il y a peu de différences techniques. - M. Didier Leroux, président de la Fédération patronale, déclare : « La notion de souveraineté a-s-elle pour le la contra de souveraineté a-s-elle pour la France tant d'importance par rapport à sa présence culturelle, commerciale, stratégique? » Les indépendantistes, pour leur part, sont assez réalistes pour accepter le prin-cipe de l'association proposé par le délégué de gouvernement.

En définitive, malgré les divergences fondamentales qui conti-nuent d'opposer les deux camps sur le statut précis du territoire, tout le monde, ou presque, s'accorde pour reconnaître à la fois que la Nouvelle-Calédonie doit s'affirmer au sein de la communauté des peuples du Paci-fique et qu'elle est appelée à garder des liens solides avec la France. Du côté des anti-indépendantistes, on s'attache ainsi à développer la coo-pération avec la Polynésie afin d'aller, comme le dit M. Yves Magnier, porte-parole du gouvernement terri-torial, «vers une confédération des territoires français du Pacifique» (préfigurée symboliquement par la prochaine création d'un marché

commun» entre Nouméa et Papeete). M. Jacques Lafleur, député RPR, parle de la - conscience d'une communauté française isolée dans un monde anglo-saxon».

Du côté du FLNKS, on tient à peu près le même langage. «Nous sommes océaniens et membres de lo communauté humaine de la région du Pacifique», dit, par exemple, M. Yaan Céléné Uregei, chargé des relations extérieures du «gouvernement provisoire , mais, dans le même temps, les porte-parole du mouvement indépendantiste n'hésitent pas à souligner leur spécificité francophone dans un environnement dominé par l'influence britannique,

De ce constat, chacun tire certes des conclusions différentes sur la nature des relations qui doivent unir, à l'avenir, la France et la Nouvelle-Calédonie, mais, dans un camp

AUSTRALIE

comme dees l'autre, oe est

convaincu que la métropole sera conduite à jouer un rôle important,

quelle que soit la solution retenue.

Cela va de soi pour les anti-indépendantistes : M. Lasleur, par

exemple, estime que le maintien du territoire « dans le cadre de la Ré-

publique » répond à un triple intérêt local, national et international, car il

est, selon lui, le seul moyen d'assurer

Calédonie, de sauvegarder les posi-tions de la France et de préserver la

stabilité de la région face aux di-

D'autres, an sein de la Commu-

naeté européenne, en particulier dans les milieux d'affaires, envisa-gent sans trop d'appréhension l'ac-cession à l'indépendance, à condi-

cession à l'independance, à condi-tion que celle-ci ne soit « ni canaque ni socialiste » et que la métropole offre à cet égard quelques garantica. Les indépendantistes, enfin, affir-

ment que tout est négociable dès lors

qu'est reconnue la souveraineté mé-

Pour les uns comme pour les au-

tres, l'apport de la France peut être double : diplomatique et économi-

que. Diplomatique: même si les

pays du Pacifique ont pour souci prioritaire de préserver la paix dans

la région, ils e'en sont pas moins soli-

dement ancrés au camp occidental.

L'Australie, explique-t-on à Nou-

Verses convoitises.

la prospérité de la Noevelle-

Carollaes

méa, « ne veut pas d'un Cuba à ses portes - et considère la présence française comme un « facteur de stabilité ». Depuis le voyage en Libye de militants du FLNKS, elle a virê de bord » et compte sur la France pour prévenir tout dérapage. Officiellement, le gouvernement de Canberra eppronve donc la démarche de M. Pisani.

A l'issue d'une rencontre, le 21 janvier, avec M. Tjibaou, le mi-nistre australien des affaires étraugères, M. Bill Hayden, a affirmé que son pays jugeait favorablement la proposition de la France de continuer à aider la Nouvelle-Calédonie après l'indépendance. Il a précisé également qu'il avait insisté auprès de M. Tjibaou sur le e besoin de stabtlité » en Nouvelle-Calédonie et sur le fait que l'Australie et les autres nations du Pacifique souhaitaient éviter une situation « qui accroltrait tents en cet fait l'axe de leur action en Polynésie. Le dernier Forum du Pacifique

Sud - institution qui réunit tous les ans les chefs de gouvernement des pays de la région – s'est prononcé pour la création d'une « zone dénu-cléarisée». Cependant, comme le montre la question controversée de la présence de navires américains porteurs d'armes micléaires, cette dénucléarisation demeure un objec-tif lointain. Au demeurant, les pressions exercées sur la France semblent s'être atténuées ces dernières

Sor le plan économique aussi, la Nouvelle-Calédonie doit chercher, de l'avis général, à concilier ses appartenances océaniemes et ses rela-tions privilégiées avec la France. Les économistes du territoire soulignent que, « le nickel n'étant plus ce qu'il étair », la Nouvelle-Calédonie doit trouver d'antres poles d'activité : le tourisme; la mer, l'agriculture. Cette diversification; notent-ils, était en cours avant que la crise politique ne fasse « replorger » le territoire. On a ment de l'industrie touristique et à la naissance d'industries agroalimentaires. La suppression de l'in-dexation automatique des salaires a permis de diminuer l'inflation.

Il ne fant pas toutefois se faire d'illusions. Même si certains obser-vent avec beauconp d'intérêt les "nouveaux riches"; de l'Asie du Sud-Est, comme Singapour, Taiwan ou le Japon, qui se sont pas si éloi-gnés du territoire, et qui pourraient éventuellement le faire bénéficier de leur prospérité, il apparaît à tous que le concoust de la métropole de meutera indispensable, comme l'est celui de l'Australie en Papouasie-Nouvelle Cambbe: « Si l'Indépendance signifie boucler son budget over ser ressources, confic un dirigeant d'entreprise, on peut se de-mander s'il existe une économie co-lédonienne » Celle-ci, de toute évidence, reste à construire. «La Nouvelle-Calèdonie, ajoute notre interiocnteur, est à l'heure actuelle une vitrine fromeuse pour tous les micro-Etats de la région. Peut-être faudratt-ti accepter une certaine baisse du myeau de vie »

Il est probable, ca effet, que l'intégration de la Nouvelle-Calédonie dans l'économie de la région est à ce prix. Pour les plus conscients des ches ou canaques - l'avenir du territoire suppose la reconnaissance d'une double solidarité, avec ses voias du Pacifique, d'une part, avec la lointaine métropole, d'autre pert.

THOMAS FERENCZI.

Une zone dénucléarisée

Le seul obstacle aux bonnes relations de la France avec les pays océaniens est évidemment la conti-mustion des essais nucléaires de Mururoa, qui provoque des protesta-tions unanimes dans l'ensemble du acifique Sud Le FLNKS s'est emparé de ce thème, et ses représen-

FIQU'E

la tension et la confrontation dans

la région ». De source officieuse, on

fait observer, du côté australien, que

les Etats voisins out montré, par la

facon dont ils ont reagi aux efforts

de l'Union soviétique pour s'intro-duire dans cette zone, qu'ils soul dans l'ensemble plutôt conserva-

teurs ., et on estime que lu

Nouvelle-Calédonie, devenue indé-pendante dans les conditions pré-

vues par le plan Pisani, « aurait à peu près la même attitude ».

Prochain article:

POLYNESIE: **COMMENT RESTER?**

Galerie TENDANCES 105, rue Ouincampoix, 76003 Paris Tél. : 278-61-79

MINAUX Pastels

le dimenche, de 14 à 19 b.

28 février - 30 avril :

PARLER AVEC ASSURANCE

ince en soi - Communicati Méthode audiovisualle Formetion continue LF.T.O. (1) 333-97-25

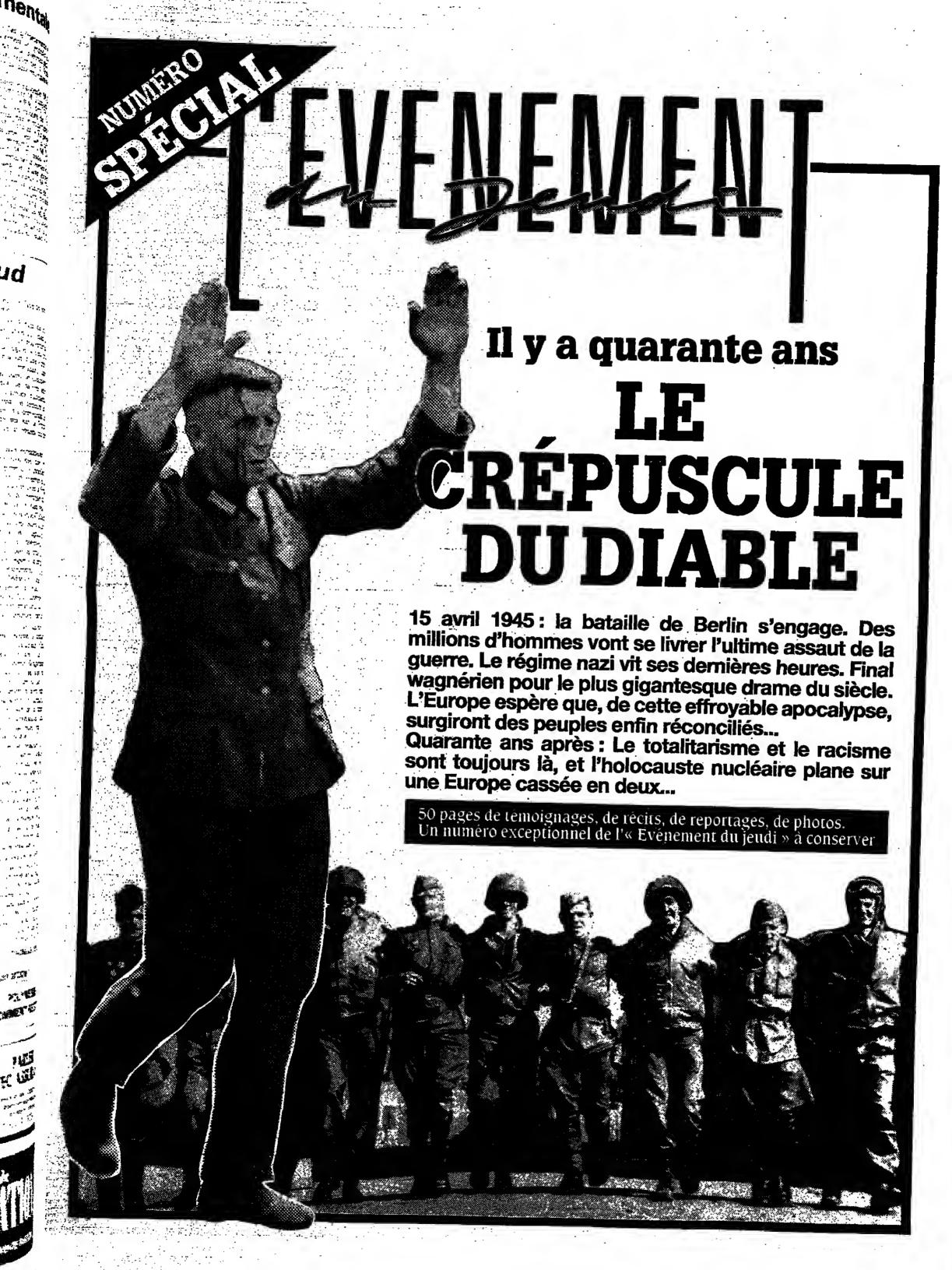
Les résultats 84 lycée par lycée, section par section. 60 pages de tableaux, d'analyses et de commentaires.

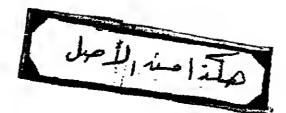


nementa

Sud

- - - - E E





NOMBRE RECORD DE DÉTENUS ET DE SUICIDES

La situation se dégrade dans les prisons

atteint le 1^{er} avril le chiffre record de 44 654 pour 32 500 places, les suicides en prison ne cessent d'nugmenter. Dérive inquiétante pour un garde des sceaux soucieux de la condition carcérale. Chiffres révélateurs d'une situation qui ne cesse de se dégrader.

Le nombre record de suicides (58 en 1984) traduit un climat aujourd'hui au fatalisme et à la lésespérance. C'est la face cachée d'un pourrissement qui a débouché par le passé sur des révoltes collectives et prend aujourd'hui la forme de protestations muettes.

On dira que le nombre de suicides augmente parce que celui des détenus croît. Mais ce nombre était jusqu'à présent insensible aux variations de la population carcérale. Du milieu du dix-neuvième siècle à 1971, il y a eu une vingtaine de suicides par an. A partir de 1972, la courbe grimpe brusquement à 40 environ et s'y maintient pendant dix ans. En 1982, nouvelle poussée : après les 42 suicides de 1981, on en enregistre cette année-là 54, puis 57 en 1983 et 58 en 1984. La tendance pour 1985 n'est guère plus encoura-geante: 13 du 1^{er} janvier au 17 avril.

Non seulement on se suicide davantage en prison qu'en liberté, mais on s'y suicide de plus en plus. Pourquoi? L'explicating divise les spécialistes. - Sans doute, abserve M. Jean Favard, conseiller technique an cabinet du garde des sceaux, faut-il attribuer ce phénomène au fossé grandissant qui existe entre l'univers carcéral et la vie à l'extérieur. - La prison est de plus en plus mal supportée par ceux qui, il y a vingt ans, se seraient fait une raison. Elle est surtout insupportable à ceux qui viennent d'être incarcérés. Sur les 58 suicidés de 1984, 39 étaient fixés sur leur sort.

L'autre cause possible tient à la promiscuité et à la dégradation des conditions d'incarcération. Le taux d'occupation des prisons est actuel-lement de 137 % en moyenne et atteint 150 % dans certaines grandes maisons d'arrêt. Encore les 32 500 places dont dispose l'admi-nistration pénitentiaire sont-elles pour certains indignes d'un pays développé.

C'est l'opinion de M. Gilbert Bon-nemaison, député (PS) de Seine-Saint-Denis et rapporteur pour avis du budget des prisons, qui écrivait l'automne dernier; « Dans l'un des bâtiments des grandes Baumettes [à Marseille], Il y a 16 douches pour 900 détenus, de sorte qu'il est pratiquement impossible d'assurer une dauche hebdomadaire à chaque detenu. En outre, dans certaines cellules, il fait 40 °C en été, alors que 3 détenus sont incarcérés dans une plèce de 10 m². L'eau nécessaire à la vic quotidienne arrive dans les cellules par un robinet situé au-dessus de la cuvette des WC... Tout celn ne permet pas de respecter la dignité des détenus. »

Indifférence

Le budget de l'administration itentiaire interdit de remédicr à une telle situation autrement qu'au compte-goutte. L'Etat dépense en France 150 francs par jour pour l'entretien et la surveillance de chaque détenu, contre 600 francs en Suede. Une nouvelle place en prison coûte eher (400 000 francs en moyenne), ce qui signifie que le rythme des constructions et des rénovations ne peut suivre l'accroissement de la population carcérale. De nouveaux établissements ont

des détenus qui attendaient d'être certes été nuverts ces dernières années à Nantes, Lorient, Draguignan et Moulins (Allier). De même, le ministère de la justice n-t-il pro-grammé, pour la période 1986-1989, la création de 2 328 places nouvelles, mais, en ajoutant à celles-ci les 32 500 places existant aujourd'hui, on ne couvre pas le besoin actuel, près de 45 000.

La situation dans les prisons continue ainsi de se dégrader dans l'indifférence quasi générale jusqu'au jour où un incident mettra le feu aux poudres, comme cela s'est produit il y a dix ans. Il y avait eu 11 morts lors des grandes révoltes de l'été 1974, et 9 établissements furent

A la chancellerie, on se lamente de cette situation, due à une opiniàtre rigueur budgétaire dont la res-ponsabilité n'incombe évidemment pas au seul Robert Badinter. Une des rares satisfactions enregistrée. ces temps derniers est d'nvoir vu la proportion de prévenus, c'est-à-dire de détenus en attente d'un jugement définitif, baisser légèrement. Ils étaient 22 21? le 1ª avril, soit un pourcentage de 49,74 contre 51,33 le 1º janvier, 51,17 le 1º février et 50.06 le 1ª mars.

Cette baisse régulière depuis quatre mois est-elle due aux mesures adoptées récemment pour réduire le nombre d'incarcérations après inculpation et accélérer le cours des instructions? Au ministère de la justice, on veut le croire, sans en avoir la preuve tangible. Il y a là un . phénomène encurngennt -, dit-on, même si un tel pourcentage de prévenus, qui reste anormal car il s'agit de personnes présumées innocentes. vant à la France un triste record en Europe occidentale, l'Italie excep-

BERTRAND LE GENDRE.

laisser Grégory jouer seul. sive » en « journée décisive », quoi Lundi donc, M. Jean-Michel de décisif ? Rien. Sinon une suc-. Mercredi 17 svril, enfin,

Six mois pour rien

L'ENQUÊTE SUR LA MORT DE GRÉGORY VILLEMIN

Epinal. - De «journée décicession de fausse alertes - ou de fausses manœuvres - dans une rffaire décidément, et peut-être irrémédiablement, glauque. Six mois pour en arriver là.

La 16 octobre 1984, Grégory Villemin, âgé de quatre ans, est trouvé ligoté, mort dans la Vologne. Le 17 avril 1985, la justice et la police sont toulours dans l'incapacité de trouver - ou de prouver - une réponse. Qui ?

Un semestre pour en arriver là. L'enquête commence à l'automne presque sur les tréteaux, avec conférence de presse quotidienne, confidences orientées et, pour finir un cauteur présumé», Ber-nard Laroche, offert en présumé coupabla à l'opinion publique. L'homme est inculpé d'assassinat et écroué. L'enquête continue. L'hiver venu, ce qui avait conduit, le 5 novembre, Bernard Laroche en prison - des témoignages « irréfutables » — lui vaut de sortir le 4 février suivant : les témoignages étaient tout, sauf irréfuta-

Le printemps arrive. Présumé innoncent, mais toujours inculpé, Bernard Laroche est assassiné le 29 mars, devant son domicile, par la père de Grégory, Jean-Marie Villemin. L'enquête continue avec maintenent un aspect de grand quianol. L'inculpé est mort. Les témoins sont escamotés, transportés dans des coffres de voiture pour échapper aux journalistes, Plus encore, une coupable « suggérée », ce qui est une variante de l'«auteur présumé», est définie : la mère de Grégory. Toujours les confidences, les rumeurs ; la gendarmerie avait « son » coupable ; la police judiciaire, qui a repris l'enquête, a manifestement « sa »

Voità bien pourquoi, au-detà de l'appel lancé à la presse le 15 mars demier par le procureur général de Nancy, M. Roger Descharmes, il faut avoir dans cette e affaira doulnurausa » des réserves de réserves. Et ne plus constater que les faits avec des

A Pau

LE REMPLACEMENT

DU PRÉSIDENT

DE LA CHAMBRE

D'ACCUSATION

M. Michel Svahn, président

enntrovarné da la chambra

d'accusation de la cour d'appel de

Pau, en raison d'une série d'arrêts

jugés au Pays basque trop favora-bles nu GAL (Grnupa anti-

terroriste de libération), a réaf-

firmé, mercredi 17 avril, son

intention de se maintenir à son

poste. Contrairement à des infor-

mations sérieuses, de source judi-

ciaire, reproduites dans le Monde

du 17 avril, aucune décision de

remplacement de ce: magistrat

C'est en fait à l'assemblée

générale des magistrats de la cour d'appel de Pau que revient la

charge d'attribuer une présidence,

et la prochainn réunion de cette

26 avril. Il n'a fait nul doute,

cependant, que la chancellerie est favorable au départ de M. Svahn,

réclamé par certains magistrats et

basque, et que l'installation, mardi, à Pau, de M. Jean-Claude

Hébert, jusqu'ici mugistrat à Agen, annonce une nouvelle répartition des présidences au

sein de la cour d'appel, Mais

par les milieux judiciaires du Pays

Mise en liberté de Danjel

Debrielle. - Inculpé et incarcéré

depuis le 16 mars à Châteauroux

(Indre) pour un cambriolage et un

hald-up à main armée, Daniel

Debrielle a été remis en liberté mer-

credi 17 nvril. La chambre d'accusa-

tion de la cour d'appel de Bourges

(Cher) a, en effet, décidé le 16 avril

sa mise en liberté (sons caotion de

quinze mille france pour la seule

affaire de cambriolage). A sa sortie

de prison, Daniel Debrielle a-reas.

- Jal un nom, j'en suis victime -, a-

t-il ajouté, se référant à sa lutte

contre les quartiers de hante sécu-

rité, lors d'une précédente incarcéra-

tion de 1977 à 1981 pour une autre

affaire dont il fut ensuite acquitté

(le Monde du 8 décembre 1984).

firmé sa complète innocence ».

basque est jugée prématurée.

emblée n'aura lieu que le

n'est encore effective.

De notre envoyé spécial

Lambert, juge d'instruction, traveillant sur l'assassinat de Bernard Laroche, recevait le témoignage de sa veuve : Marie-Ange Laroche est venue lui dire ce qui s'était passe le 29 mars à Autmonzey, et ce qu'elle a dit recoupait à peu près exactement ce que l'auteur du meurtre, Jean-Marie Villemin lui-même, svait rapporté. à la police judiciaire.

Mardi, cette police judiciaire, enquêtant sur la mort de Grégory... n entendu, pendant plusieurs hauras à Nancy, un támain e impartant ». "Il s'agit de Mª Christine Jacquot, amie de Christine Villemin, gardienne de Grégory. M^{me} Jacquot est la dernière personne à avoir vu l'enfant vivant - hormis le ou les assassins, - le 16 octobre dernier. Les encueteurs lui ont donc demandé de préciser son témoignage.

Discrétion et bavardages

Elle, à l'origine, avait déclaré avoir remis l'enfant à sa mère, à 17 heures environ. Puis, elle dit avoir vu revenir Christine Villemin. seula et complétement affolée vers 17 h 20, lui déclarant : « Ma pauvre Christine, si tu savais tout ce que j'ai enduré depuis des, années. » Ce témoignage contre-disait celui de M^{es} Villemin. Celleci affirmait avoir repassé du linge chez elle, jusqu'à 17 h 30, pen-dant que l'enfant jouait dehors. Puis, ayant constaté la disparition de Grégory, ella se serait rendue d'abord chez un proche voisin. M. Méline, avant de prendre sa voture et d'aller chez Christine Jacquot, C'est-à-dire qu'elle n'y serait arrivée qu'à 17 h 40.

Ce point intrigue les enquêteurs. Les policiers ont également beaucoup insisté auprès da Mme Jacquot pour savoir si, le 16 octobre, l'enfant aveit avec lui, dans son sac, au départ du domicile de sa nourrice, son bonnet. Ce bonnet, Mes Villemin, elle.

l'intérieur de sa maison, avant de

scien

partition is a link **线线**

M. Lambert a entendu Classtir Villemin pendent plus de trois heures au palais de justice d'Epi-nal. L'audition, cette fois, vissit l'assessinat de Bernard Larocha et le témoignage qu'elle même pouvait apporter, ayant raçu avant et après les faits la visite de son mari à la clinique de La Roseraie le 29 mars demier. Toutes les précautions avaient été prises pour que l'arrivée et le départ de M- Villemin se fasse dans la discrétion absolue et aussi pour que le secret, tout aussi absolu, demeure sur ce qui s'est dit dans le bureau du juge d'instruction.

On ne sait donc pas ce que. Christine Villernin a dit au juge Lambert. Ou plutôt on ne le saurait pas si la mère de Grégory n'avait estimé nécessaire de parler à nouveau à la presse. Mire Villemin, comme elle l'avait déià fait au moment des rapports d'expertise en écritures, a parlé. Trop, assurément. Lorsqu'elle affirme à la Liberté de l'Est que « Jean-Marie a très bien fait » de tirer aus Laroche. Trop encore quand, dans son achamement à défendra son mari, elle accuse violemment la gendarmene : «Les gendarmes lui ont dit qu'il n'y avait pas suffidre Laroche, mais qu'il y aurait. bien assez de preuves pour défendre celul qui le descendrait. > (Le

Au-data de ces excès, on ne doute pas que certaines déclara-tions faites à la presse aiemt été redites au juge d'instruction, Christine Villemin lui aura répété ce qu'elle a dit à tous. Elle a bien signé le chèque d'achet du fusil du meurtre, le 10 novembre der-nier, son mari et elle-même ont bien, à deux reprises, la nuit, tendu des guet-spens à Bernard Laroche pour tenter de le tuer. Et qu'elle ignorait tout des projets

de son mari au matin du 29 mars. Christine Villemin n'a pes été incuipée de complicité d'assessinat. C'est donc que le juge a décidé qu'elle dissit vral.

PIERRE GEORGES

APRÈS LA PUBLICATION DES ARTICLES D'ARAMIS SUR LE TERRORISME

Un droit de réponse des trois Irlandais de Vincennes

Après la publication, dans le Monde des 13, 14 et 15 mars, d'une serie de trois articles consacrès, sous le pseudonyme Aramis, à la lutte contre le terrorisme international en France, nous avons reçu, vec demande de droit de réponse In lettre suivante de Steve King. Michel Plunkett et Mary Reid, les trois Irlandais cités dans l'affaire de Vincennes.

A nonveau, nous nous tronvons au cœur d'un procès qui nous est fait par la presse. Cette fois, e'est le Mande qui rejoint les rangs de nos accusateurs. Que ces propos, à force d'être répétés, finissent par apparaî-tre véridiques, est malheureux pour nous. Maincureux, injuste et dange-

» Nous pensons que l'origine de cette campagne de presse contre nous, est à la fuis évidente et identi-fiable.

» Peut-être est-il naturel que divers individus déjà sérieusement échaudés par l'affaire de Vincennes, venillent prendre leur revanche de cette manière. Néanmoins, celà n'excuse pas la presse. Les journa-listes impliqués dans cette offensive sont à ce point impressionnés par leurs » informateurs » qu'ils ne jugent plus de la qualité de l'informatinu. A la longue, c'est une presse libre – et la démocratie – qui deviennent victimes quand des - contacts priviligiés - subvertissent l'analyse objective.

» Rappelnus, tout d'abord, un point mineur qui semble avoir été perdu de vue par la presse. Nous avons passé dix mois dans les prisons françaises, et pendant cette période, des recherches très poussées ont été effectuées sur notre passé et nos

M. Jean-Claude Krief condamné pour dénonciation calom-

nieuse. – La dix-septième chambre

enrrectionnelle de Paris a

condamné, mercredi 17 avril, à six

mnis de prisnn avec sursis et

2 000 francs d'amende, pour dénon-

ciation calumnicuse, M. Jean-

Claude Krief, aucien éducateur,

dont les déclarations furent à l'ori-

gine de l'affaire du Coral. en 1982. L'écrivain Gabriel Matzneff, qui avait été mis en cause et interpellé

par la police à la suite de ces fausses déclarations, a obtenu 20 000 francs

Dans un communiqué, M. Matz-

ness se félicite de ce jugement

qu' « il considère comme une grande

victoire de la vérité et de la jus-

· Anthony Delon a quitté le

Quai des Orfevres. - Antbony

Delon, placé en garde à vue dans le

cours de l'enquête sur une tentative

de meurtre contre le président-

directeur général de sa société.

de dommages et intérêts.

EN BREF

activités tant en France qu'à l'étranger. A cette époque, la raison d'Etat exigeait que l'on trouve contre nous, soit des charges qui permettraient de nous traduire devant la justice française, soit des motifs qui autori-seraient notre extradition. Rarement, trois individus ont-ils été à ce point disséqués par la justice européenne. Si nous sommes aujourd'hui libres, ce n'est pas tant en raison de quelque erreur de procédure dans l'affaire de Vincennes qu'en raison de l'absence de charges recueillies CONTRE BORIS

Dupé

» Aramis glisse bien rapidement sur ces erreurs de procédure. Cellesci n'étaient pas simplement des bavures, car elles consistaient en falsificatinn de procès-verbaux de olice, en une concertation en vue de mentir à un magistrat, et, comme nous l'avons toujours indiqué, dans la fabrication de preuves enntre nous, à savoir, le placement d'armes, et d'explosifs dans notre maison. Le terme - erreur - semble done bien léger lorsqu'il s'agit d'actions qui sont des infractions d'autant plus graves qu'elles ont été commises par des agents de l'Etat au nom de

» C'est d'ailleurs pour celà que nous sommes parties civiles, dans plusieurs informations et que nous avons demandé une indemnisation pour détention arbitraire, devant la

- Comment cette affaire est-elle née ? demande Aramis, et de répondre que le capitaine Barril a appris par un informateur, la présence à

18 avril), a quitté le Quai des Orfè-vres mercredi 17 avril peu avant

Anthony Delon avait été inter-

pellé dans la nuit de mardi à mer-

credi vers 1 b 40 devant le domicile

de M. Torjman alors qu'il venait

d'arriver devant l'immeuble muni

d'un démonte-pneu. Anthony Delon

avait expliqué sa présence nux poli-

ciers en leur déclarant qu'il venait

tout simplement rapporter à

M. Toriman divers objets dont le

· Les prostituées reçues au

ministère des droits de la femme. -

Les prostituées parisiennes qui pro-

testent contre la menace de ferme-

ture de studios rué Saint-Denis, pré-

voe par le maire du deuxiéma

arrondissement, ont décidé, mer-credi 17 avril, de surseoir à la grève

de la faim qu'elles avaient annoncée

(le Monde du 18 avril). Elles ont en

effet obtenu d'être reçues, jeudi

après-midi, par le directeur du cabi-

net de M™ Yvette Roudy, ministre

délégué, chargé des droits de la

Paris d'un groupe d'Irlandais dont l'activité subversive était liée au terrorisme international. Ici, nous sommes au cœur du débat : « l'informateur ..

» Nous avons toujours expliqué, et continuons de le faire que les services secrets britanniques organisent des missions spéciales pour neutraliser des républicains irlandais tant en Irlande qu'à l'étranger et nous pen-sons donc que Barril a été dupé par ces sources britanniques.

» L'explication d'Aramis, selon laquelle . en touchant aux Irlandais - c'était casser la logistique du ter-- rorisme venu du Proche-Orient -est injustifiable, inadmissible et sinistre. Avec horreur, nous apprenons que nous sommes une ligne de démarcation dans la Intte contre le terrorisme : deux époques se distin-guent, la période anté-irlandaise, avec le massacre de la rue des Rosiers, et la calme période postirlandaise.

La vraie terreur

 Pour des raisons historiques, la France a toujours été touchée par des problèmes moyen-orientaux : le débordement du ces problèmes qui prennent la forme d'actions terroistes en France n'a rien à voir avec l'Irlande. De plus, nous voulons qu'il soit elair que nous sommes contre de telles actions, et nous ne pouvons que répéter que e'est avec une hor-reur profonde que nous voyons nos associés nux assassinats de la rue des Rosiers.

Le 3 septembre 1982, donc cinq jours après notre arrestation, Michel Foucanit dans une interview, indiquait : - Après tout, s'il y a de luttes politiques qui ont leur justi-fication historique, ce sont bien celles que les Irlandais mênent depuis quatre siècles (...). On sait que ce n'est pas de ce côté-là que se trouve le terrorisme qui risque d'être actif et virulent en France.

 Foucault est aujourd'hui mort. mais ces mots restent entièrement vrais. Nous n'avons jamais caché nos conceptinus politiques, ni notre engagement dans la lutte pour une Irlande unie et socialiste.

- Natre seule préoccupation est l'Irlande, mais à chaque fois, notre affaire est utilisée pour éloigner l'attention de notre pays. Pourtant, la situation en Irlande ne ressemble d'aucune manière à la réalité politique nuropéenne ; depuis seize ans, il y a une lutte armée qui se déroule contre la présence britannique dans le Nord, et il y a un soution politique large à cette lutte. En réponse, des observateurs estiment que l'armée britannique a développé la politique du » pas de quartier ». En conséquence, elle supprimerait les sus pects sans nutre forme de procès.

 Cela est la vraie terreur. il serait ban que la presse francaise sache que ce qui constitue pour elle « un divertissement journalistique - devient pour nous une question de vie ou de mort. -

Mambres présumés du GAL

TROIS HOMMES SONT ECROUES A BAYONNE APRÈS LE MEURTRE DE XAVIER GALDEANO

(De notre correspondant)

Bayonne. - Les trois membres présumés du commando de GAL. (groupe antiterroriste de libération). sourconnés d'avoir tué, le 30 mars à. Saint-Jean-de-Luz, le photographe Xavier Galdeano ont été inculpés d'assessinat, mercredi 17 nvril à Bayonae, par M. Sebmidt de La Brélie, le juge d'instruction charge da dossier (le Monde du 16 avril). Les trois hommes ont été.

Ils avaient été arrêtés le week-ond dernier dans la région parisienne alors qu'ils s'appréssient à recessir une somme d'argent en paiement de : leur . contrat . L'un d'eux a reconnu sa participation i l'assassi-nat : il s'agit de l'acky Pinard, agé de quarante et un ans, ancien employé d'une société de gardiennage, qui n'

écroués.

admis avoir été recruté à Paris pour une somme de 55 000 francs.

Les deux autres membres du commando a out pas reconn leur participation : comme Jacky Pinard, Alais Parmentler, agé de trente-cinq ans, et Bernard Foucher, agé de trente-huit ans, sont sans profession. Ce dernier aurait finalement accepté de conduire les deux autres au Pays basque pour une mission de recomaissance.

Jendi 18 avril devait être présente à M. Schmidt de La Brélie le quatrième homme : Guy Cantaverana, agé de trente-cinq ans, cuisinier en chômage, soupçouné par les enquêteurs d'être l'instigateur de l'attentat. Cinq nutres personnes, des proches des inculpés, devraient être déférées au parquet de Bayonne dans les prochains jours.

A Bayonne

DEUX INFORMATIONS OUVERTES APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UNE IMPORTANTE CACHE D'ARMES

été ouvertes, mercredi 17 avril, par le parquet du tribunal de Bayonne à : de chasse disposés à hameur de poila suite de la découverte, lundi, d'un trine (le Moride du 18 avril), mais stock de plus de 2.5 toutes d'explostock de plus de 2,5 tomes d'explo- les enquêteurs n'excluent pas l'hypo-sifs et de munitions dans la villa thèse d'une mise en scène. d'un sympathisant basque à Saint-Pée-sur-Nivelle (Pyréoées-Atlantiques).

Une autopsie du corps du propriétaire. M. Michel Laville, a été la villa. Selon les premiers éléments ordonnée en raison des circonstances. de l'enquête, les Jose d'explosifs taire. M. Michel Laville, a été

personnes écrouées. - Quatre des vingt-trois personnes interpellées march 16 avril après un attentat à l'explosif commis dimanche contre un transformateur EDF à Colombers (Hautes Garonne) our été Étrasées, (Hantes Garonne) our été découvert des policiers avaient découvert mercredi. 17 avril. Il s'agir de matériel de la fabrication d'explosifs ans, Marcel Pley, troube deux met sa su de micilio de M. Mussol

Denx informations judiciaires out mort - après en avoir averti les gendarmes - au moyen de deux fusils

... Une autre information, contre X cette fois, i été ouverte pour déterminer la provenance du stock d'explosifs et des armes trouvés dans de la mort de cetui-ci. M. Michel auraient pu être solés en Espagne Laville se serait en effet donné la parl'organisation séparatiste ETA.

· Attentat de Colomiers : quatre : trente-neul ans, tous saus profession et demeurant à Toulouse, et M. Gerard Mossel, treme-cinq ans. employe d'imprimente, qui ont été présentés au juge d'instruction. M. Pierre Lavigne.

compagne Mis Danielle Chemat: fle Monde du 18 avril).





MÉDECINE

LE PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL DE BIOÉTHIQUE

Science, conscience et manipulations

M. François Mitterrand mangure, ce jendi 18 avril, au palais de l'Elysée, les travanx du colleque international de bioéthique, qui se tiendra jusqu'an 22 avril à Rambouillet. Ce colleque réunit une vingtaine de personnalités suite à la réunion « préparatoire » organisée

vertes biologiques et des perfor-mances médicales d'aujourd'hui,

mances médicales d'aujourd'hui, une morale scientifique et une déontologie médicale communes pour s'opposer aux pressions financières et politiques qui ne manqueroot pas tôt ou tard de se manifester? Telles sont les questions qui se poseront au par le colloque de Rambouillet. En décidant d'ouvrir le débat sur la hioéthique dans le cadre des feur

bioéthique dans le cadre des réu-nions des pays industrialisés, la France fait à l'évidence œuvre utile, mais elle se met nussi dans une

situation paradoxale puisque la réflexion des Français sur la bioéthi-

Quelle doit être la réponse à la vieille question des rapports de la

science et de la morale, au moment

où l'on enregistre les premiers résul-tats de la formidable synergie qui entraîne et rapproche depuis plus d'un siècle les sciences fondamen-tales et la biologie?

Une fusée à trois étages

vivant, nous assistons à l'émergence de possibilités révolutionnaires

d'action sur le vivant, humain, ani-mal ou végétal. Nous sommes en

mai ou vegetal. Nous sommes en train de passer du savoir au pouvoir, ou encore du simple relevé cartogra-phique à la conquête colonisatrice. La réflexion sur la bioéthique peut donc permettre au corps médical la

mise en œuvre d'une politique active contre une nouvelle forme de barba-

rie scientifique industrielle. « Notre

Pins qu'à une nouvelle lecture du

que n'est qu'à peine amorcée.

en 1984 à Hakone (Japon), constitue la première étape d'une réflexion intergouverne-mentale sur les problèmes éthiques que soulè-vent anjourd'hui les prodigieuses avancées de

Existe t-il une géographie de les réflexions qu'ils suscitent, peu-l'éthique? Pourra-t-on trouver sans mal, derrière l'avalanche des décou-vertes biologiques et des perfor-vertes biologiques et des perfor-tes d'avalanche des décou-vertes biologiques et des perfor-pertent des des des perfor-tes des perfor-perforgénétique, cet ensemble de techniques qui met progressivement en culture la jachère qu'était récemment encore la génétique. Il ne s'agit plus ici d'étudier les gènes, mais d'en contrôler l'expression, de réaliser des transferts de patrimoine génétique — ou transgénose — entre des organismes unicellulaires (bactérie, levure, cellule) ou pluricellulaires (plante, animal ou homme).

Ces travaux prement une impor-

Ces travaux prement une impor-tance considérable dès qu'il s'agit de manipulations effectuées soit dans

des lignées germinales. On peut gamme de l'acquis estant que sur celle de l'inné. A-t-on déjà injecté des gènes étrangers dans des ovules humains fécondés? Si oui, pourquoi? Le fera-t-on? Le saura-t-on? Et quelles sanctions seront alors

Au second étage de la fusée : l'application de ces mêmes techniques an diagnostic anténatal des maladies héréditaires ou congénitales. On assiste à un inquiétant élargissement du fossé entre les moyens diagnostiques et les possibilités curatives, car les maladies en question échappent le plus souvent à toute thérapeutique. Ainsi, le corps médical dispose d'uo nouvei outil sophistique, mais il est contraint pour l'instant de ne proposer que des interruptions volontaires de grossesse. On mesure ici le risque évi-deni d'eugénisme, auquel il feut ajouter celui d'exercer une discrimi-nation envers certaines ethnies. Comment intégrera t-on, ao plan ethiques les prochains développements de la médecine prédictive qui proposeront le dépistage d'un « terrain e prédisposant au diabète nu à enttaios cancers? Quelles connexions pourra-t-on légitimement établir entre l'informatique et la médecioe, en ennstituent, sans atteindre aux libertés, des fichiers de personnes porteuses d'anomalies génétiques?

la procréation. Il s'agit là d'un exem-ple parfait de glissement d'une technique du champ de la thérapeutique eu domaine non médical. Le divorce entre la fécondation et la procréation, l'interventinn d'un tiers dans le dialogne amoureux, ce vandeville génétique suscite de vifs débats. Certnios, entime le garde des sceanx français, revendiqueot le droit individuel à la procréation autonome. Veut-il mieux, comme on le fait du côté français, imaginer une structure de répartition internationale des enfants en quête de parents et de parents en quête d'enfants -? On peut à loisir noircir on embellir le tahleau. Les catastro-phes prévues avec les manipulations génétiques ne se sont pas produites. Sont-elles toujours à craindre? L'assentiel est qu'on essiste aojourd'hui, à une quête internatio-nale de normes et de références concernant l'acceptable et ce qui ne l'est pas. Une quête d'autant plus ardue qu'elle devra, du moins en

occident, se faire sur les décombres des formes traditionnelles du sacré. JEAN-YVES NAU.

Le dernier étage, d'une autre nature, concerne « l'assistance » qu'on voudrait anjourd'hui porter à télévision. On peut aussi se deman-der dans quelle mesure TF 1 o'est

pour assurer leur qualification.

SPORTS

FOOTBALL

AVANT LE MATCH DE COUPE D'EUROPE BORDEAUX-TURIN

Grandes manœuvres autour de Michel Platini

L'information diffusée par TF 1, le 17 avril au journal de 20 heures, a mis en effervescence les milieux du ballon rond. Cela ne signifiair pas seulement que le capitaine de l'équipe de France allait quitter la Juventus de Turin pour revenir exercer ses talents de numéro 10 dans l'Hexagone, mais surtout qu'une semaine avant la demi-finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions, le bourreau des Giron-dins à Turin annonçait son prochain changement de camp. De quoi déclencher une formidable campagne de presse de l'autre côté des Alpes, campagne de nature à semer le trouble dans les esprits des jaueurs de le - Juve « avant le voyage de Bordeaux.

C'était sans doute l'intention du commanditaire du eluh de Claude Bez en donnant ce - scoop - à la

président des Girondins mais aussi le comptable du Variété-Cluh de France dont le président n'est autre que Thierry Roland, spécialiste du football sur cette chaine.

Toujours est-il que Bernard Genesiar, l'homme d'affaires de Platini, a fait la mise ou point suivante : - Si le président Bez m'a déjà fait savoir qu'il était intéressé par la venue de Michel Platini à Bordeaux, celui-ci a de son côté mis les choses au point : il est lié par contrat avec la Juventus jusqu'en juin 1986, et il entend aller au bout de son contrat - Interrogé per L'Equipe sur la suite de sa carrière, il y a quelques semaines, Micbel Platini a indiqué qu'il y a 80 % de ehances pour qu'il prenne sa retraite en 1986, 10 % pour qu'il signe dans un cluh américain et 10 % dans un elub britannique.

BASKET-BALL: Coupe de la Fédération. – Limoges et le Stade français se sont qualifiés pour la finale de la coupe de la Fédération le 27 nyril à Caen. En matches retnur de de la fédération le 27 nyril à Caen. En matches retnur des demi-finales, le 17 avril, les clubs parisien et limousin se sont inelinés respectivement face à Avi-gnon (73-72) et è Orthez (133-111), mais la différence de points aux matches aller était suffisante

CYCLISME : Flèche wallonne. - Champion da monde en titre, le Belge Claude Criquielion a gagné le 17 avril la Flèche wallonne, classique ardennaise longue de 220 km, à la moyenne de 39,176 km/h. Il s'est imposé en distançant dans les vingt derniers kilomètres l'Italien Moreco Argentin et le Français Laurent Fignon, qui ont terminé respectivemeot deuxième et troisième.

PLANCHE A VOILE : record de vitesse. - A Port-Saint-Louis, en Camargue, poussé par un mistral de force 9, l'Autrichien Michael Pueber a établi un nouveau record du monde de vitesse en planche à voile : evec 5 mètres carrés de toile, il a at-

teint 32,35 nœuds, soit 59,91 km/h. L'ancien record était détenu par l'Américain Fred Heywood, qui avait atteiot 30,82 nœuds en 1983. Le Français Jocelyn Deletan a pour sa part porté le record de France na-tional à 32,17 nœuds.

MERCIER REVIENT

La marqua Mercier, qui fut celle de Louison Bobet et de Reymond Poulidor, a fait sa reapparition dans le pelaton à l'occasion de Paris-Roubeix. Elle équipe. désormais Sean Kelly et les coureurs de la formation Skill-De Gri-

Contrainte de déposer son bilan en 1982, catte firme de cycles de Saint-Etienne, qui avait connu une très grande notoriété, a été reprise par un groupe spécialisé dans le sauvetage des entreprises en difficultà... et qui s'intéresse à la compétition de

Les participants

Les participants an colloque in-ternational de bioéthique ont été dé-signés par les différents chefs d'Etat des pays concernés. Pour le Canada: MM. Keith Dorrington (Toronto); Jean Ro-chon (doyen de la faculté de méde-cinc de l'université Laval); David Roy (directeur du centre de recher-Roy (directeur du centre de recher-ches clinique de l'Hôtel-Dieu de Moutréal)

Pour la France: MM. Jean Dans-set (prix Nobel, professeur au Col-lège de France; François Groa (conseiller auprès du premier mi-nistre, professeur au Collège de France); Michel Serres (profes-seur à l'université de Paris-I, philo-

Pour la République fédérale d'Allemagne : MM. Franz Boeckle (université de Bonn) Albin Eser (Institut Max-Planck, Fribourg); Benno Hess, directeur de l'Institut Max-Planck de Dortmund). Pour l'Italie: M. Ermelando

Cosmi (aniversité de Pérouse) Clandio Toechini-Valentini (Rome) ; (Elio Polli (université de

Pour le Japon: Setsuo Ebashi (université de Tokyo) Takeo Kuwa-bara (université de Kyoto) Tomio Tada (faculté de médecine de To-

Pour le Royaume-Uni: Sydney Bremer (directeur du laboratoire de biologie moléculaire de Cambridge); Stnart Hampshire (université d'Oxford, philosophe); Robin Niehulsan (ennseiller scientifique du premier ministre).

Pour les Etats-Unis: Daniel Nathans (prix Nabel de médecine, aniversité John Hopkins); Frédérick Robbins (prix Nobel, président de l'institut de médecine à l'Académie nationale des sciences); Lewis Thomas (Memorial Sloan Cancer).

Pour la Communauté économi-Pour la Communauté économi que européenne : MM. Paulo Fa-sella : H. Galjaard (Rotterdam) F. Leroy (Bruxelles).

On indique, du côté français, que la rencontre de Rambouillet prendra la forme d'une « réunion de tra-vail fermée » dans laquelle « les participants pourront parler libre-

Trois thèmes principaux seront abordés ; génie génétique et trans-fert de gènes, diagnostic natal, pro-création médicalement assistée. An terme de ce colloque, un do-cument de synthèse sers rédigé puis soumis à l'approbation des diffé-rents chefs d'Ent. Ce thème pourrait être abordé lors d'un prochain sommet des pays industrialisés, qui se tiendra à Boan du 2 au 4 mai pro-chain.

rie scientifique industrielle, « Notre temps, scrit le biochimiste Erwin Chargaff, transgresse toutes les morales, tous les décalogues de l'humanité { l }... » « En cholsissant d'encourager une réflexion iniernationale, explique-t-on solennellemment à Paris, le président de la République a souhaité rassembler les intelligences, afin que le respect de la dignité et de la liberté des hommes et des femines serve de guide à ces réflexions qui concernent le plus intime de l'existence. » Les travaux scientifiques obiets Les travaux scientifiques objets

CISI TELEMATIQUE LE GENIE INFORMATIQUE EN TETE

Le Groupe CISI s'est spécialisé et a créé Cisi Télématique

Cette création est destinée à renforcer et à accroître un savoir-faire:

le Génie Informatique.

Ce dernier est fondé sur une expérience unique de plus de dix ans dans la construction et la mise en œuvre d'un des plus puissants réseau européen d'ordinateurs multiconstructeurs, CISINET. Le Génie Informatique de Cisi Télématique

est une offre de services complète: - La distribution d'une énergie informatique

sur mesure, accessible, disponible et adaptable

- L'ingénierie et le conseil en architecture de systèmes, avec comme récente performance: la première liaison commerciale via Télécom 1

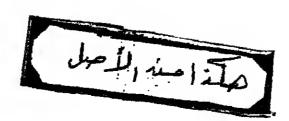
- La diffusion de logiciels généraux et d'infocentre.

Les équipes de Cisi Télématique sont parmiles plus compétentes du marché. Cisi Télématique, c'est

le Génie Informatique en tête.



OSI TELEMATIQUE: 35, bd Brune 75014 PARIS, Tël (1) 545.80.00



THE SE SAL (古史代)成立方面。如此

TITE OF THE

The second state of a

and the second way

THE PERSON AND ADMINISTRATION OF THE PERSON AND ADMINISTRATION OF

13.25

1.2

\$ 1.31 A 18 山村 八十四十二

Nous vous proposons chaque semaine 96 contacts d'affaires de première classe avec la République fédérale d'Allemagne.



En 1984, nous avons transporté 678.085 passagers entre la France et la République fédérale d'Allemagne.

C'est ainsi que nous avons certainement pu contribuer aux bonnes relations économiques des deux pays. En d'autres mots: nous avons donné des ailes aux remarquables échanges commerciaux.

Mais le dialogue franco-allemand

ne se limite pas aux affaires. C'est pourquoi nous serions très heureux de vous accueillir à bord aussi lors d'un voyage privé, qu'il soit à Paris, Nice ou depuis le 31 mars 1985, également à Lyon,



out ça

ilms rives, imagi emière sequence des que des mess que du cinéma fait d'aroir été a sont names de ints Luigi Pira

ins Luigi Pira

Control of the second of the s

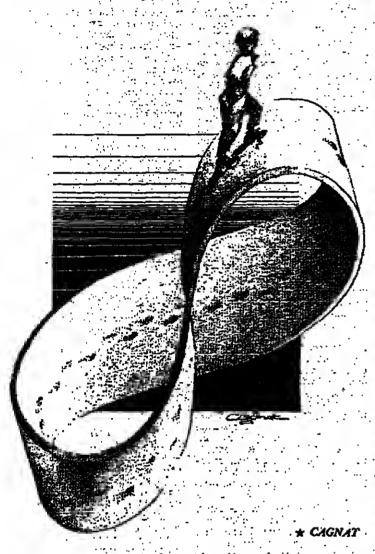
28. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « la Douleur », de Marguerite Duras.

20. Philosophie: une rencontre imaginaire avec Kant. 26. Etranger: Fernando Pessoa.

Le Monde DES LIVRES

Sylvie Péju et l'horreur de l'extrême pauvreté

Un voyage au bout de la nuit dans deux cités de transit de la banlieue parisienne.



des classes laborieuses. On savait aussi séparer le bon grain de l'ivraie. « Pauvres mais dignes », Concentrée, la panvreté perd jusqu'à l'apparence que lui confé-rait le voisinage des prolétaires soncieux de respectabilité. Elle se révèle avec cette agressivité des

« classes dangereuses » que les nantis distinguaient déjà au siècle dernier. C'est que l'extrême dénuement se charge d'ubscénité. Il heurte le bon goût, dérange les bonnes consciences et décourage les bons sentiments.

L'une de ces concentrations fut opérée dans les célèbres e cités de transit » qui font la « une » des journaux des les lourdes chaleurs de l'été. Comme leur nom l'indique, ces cités avaient un caractère provisoire. On y logeait des « cas sociaux », les expulsés des quartiers insalubres ou des bidonvilles, en attendant leur dispersion dans des habitats moins repérables. Le provisoire dura, les IST (immeuble social de transition) construits avec des matériaux économiques se déglinguèrent et devinrent ces ghettos ché de détritus prend l'aspect on'en s'efforce tant bien que mal de résorber maintenant.

Sylvie Péju, an hasard d'un

PARPILLÉE autrefois, la cités, puis plusieurs familles et, pauvreté se fondait dans l'ordre immuable des cités de transit situées dans la proche banlieue nord de Paris: choses. Elle donnait un liant pittoresque aux quartiers populaires des grandes villes. La rêveuse bourgeoisie y allait le samedi soir s'eneanailler en compagnie des apaches, ou humer l'odeur fauve des classes laborieuses. On savoit La première cité est supprimée aujourd'hui, la seconde l'est presque totalement. Sylvie Péju a revu leurs anciens habitants : leurs conditions de vie n'ont pas change...

De cette plungée dans l'extrême panvreté, elle a rapporté un livre violent, partagé entre le rejet et la fascination, subjectif et distant à la fois. Sans prétendre à la légitimité du sociologue ou d'un quelconque person-nel social, elle a dressé un constat du sordide, accumulant avec la patience et la fausse neutralité d'un greffier les aléas de la survie quotidienne en cités de misère.

lci règne l'ennui sans lin

Sur les pauvres qu'elle a connus, Sylvie Péju réserve son sentiment, mais elle ne cache pas son horreur de la panvreté. Son livre leur donnera-t-il . la force de réagir contre la vie qui leur est imposée »? Ils ne le liront probablement pas.

A peine debout, les immeubles en camelote se désagrègent, aidés en cela par leurs occupants. Carreaux cassés, murs salis, escaliers maculés. Une pluie, et le sol jonmenaçantes. Le jour, allées et

teur chargé d'un mandat hypo-thétique, d'une pension espérée.

Ici règne l'ennui sans fin, entre des murs trop minces et sur lesquels le papier peint se décolle. Mêmes meubles à bon marché, mêmes litrons de rouge. Il n'y a rien à caeber à des voisins tellement semblables, pas même la puanteur d'un moribond. La cité a son lot de suicides. L'incessante promiscuité engendre la solitude.

Le corps des femmes s'effondre vite sons les maternités à répétition, légitimes ou non. Elles se marient, d'une manière ou d'une autre, encore adolescentes, subissent des étreintes brèves et humiliantes.

Dès la naissance, le destin des enfants est sigé, gris, minable. Certains iront à l'Assistance publique, comme en sont venus parfois leurs parents. Les talo-ches pleuvent sur la marmaille. Henriette, à huit ans, passait des journées dans la cave, attachée par sa mère avec du fil de fer. "L'ensance n'existe pas. Très tôt, ils conneissent un florilège d'insultes de caractère sexuel. Les fêtes aussi tournent en ratages dérisoires. A tel mariage, les hommes sont ivres d'un mauvais moussenx en quelques

Inaptes à toot, les hommes, quand ils travaillent, gagneut moins que le SMIC. Quelquesuns vont en prison pour des délits ridicules, des vols de voitures ou d'un terrain vague. Des cars de des braquages foireux; celui-ci, police strient les nuits toujours avant son « accasération », n'a rien compris à l'énoncé de la senreportage, connut une femme qui venues de femmes entre l'hyper- teoce. Demain, ils chercheront emménagea dans l'une de ces marché et la cité, attente du fac- du travail, puis renonceront à la

confrontation avec un employeur. Ils n'ont pas le niveau pour suivre un stage à l'ANPE... Salaires rares pour des jnbs en bas de l'échelle, combines, allocations familiales, pensions, secours sociaux entretiennent la survie. Une rentrée d'argent déclenche « une boulimie par crainte de manquer ». Ils s'adonnent à " l'instant comme [a] une tota-

Dérives alcooliques et mépris de soi

Abrutis, les hommes s'embarquent dans des dérives alcooliques. La eirrbuse fait des ravages. Murés dans - le mépris de soi », les naufragés de la cité n'ont que haine les uns pour les autres; « la détresse exacerbe la cruauté de l'entourage ». Sou-dain, des cris, des insultes, des coups, des sévices...

La misère matérielle et culturelle les recouvre cepeudant d'un inexorable anonymat. Ils prennent réalité et s'individualisent par la violence qu'ils exercent contre eux-mêmes. Sylvie Péju a rapporté d'innombrables scènes de la grande pauvreté, cruelles, insupportables. Dans ce tableau désespérant, apparaît le procès de l'indifférence et des paroles creuses. Le lumpeuproletariat, regroupé et scandaleux, ou dispersé et invisible, se cogne toujours la tête contre les murs.

BERNARD ALLIOT.

★ SCÈNES DE LA GRANDE PAUVRETÉ, de Sylvie Péju. Le Seuil, 298 p., 85 F.

Tout ça, c'est du cinéma!

chers, et qu'on retrouve dans-les

œuvres de cette époque (Liola,

Chacun sa vérité, Six person-

nages en quête d'auteur, etc.).

L'incommunicabilité, les multi-

ples facettes de la personnalité,

Le personnage principal, Sera-

fino Gubbio, provincial venu de

Naples, nous livre ses cahiers:

opérateur de la grande firme Kosmograph, il est, de par sa

fonction, un observateur privilé-

laquelle il n'est rien, qu'il ne crée

pas et qu'il ne comprend pas for-

prévient-il, conscient d'être non

pas deus ex machina, mais héros

machinal qui cherche chez les

-autres ce qui lui manque à lui

- « la certitude qu'ils compren-

nent ce qu'ils font -, - ombre

inexistante, personnage voué à

Je ne produis rien du tout »,

la folie qui guette.

Films rêvés, imaginés, ces trois livres - la technique qu'il possède sera bien-Dernière Séquence, le Dixième Homme, Rien que des mensonges - n'existent qu'à cause du cinéma et n'ont en commun que le fait d'avoir été concus pour une caméra. Ils sont signés de trois auteurs très différents : Luigi Pirandello, Graham Greene, Michelangelo Antonioni...

Pirandello

N connaissait peu l'intérêt que Luigi Pirandello a nourri pour le cinéma, comme en témoigne ce roman sur lequel il est revenu à dix ans d'intervalle : d'abord publié eu 1916 sons le titre On tourne, repris en 1925 par l'auteur dans une nouvelle version sous le titre les Cahiers de Serafino Gubbio, traduit en francais la même année chez Gallimard, ce texte est maintenant réédité par les éditions Balland. avec nu autre titre encore :

la Dernière Séquence! gié, derrière son appareil placé sur un trépied à tige télescopi-que, il considère une action dans L'auteur de théâtre, le nouvelliste qu'est Pirandello est à coup sur un amateur de cinéma, fas-

* LA DERNIÈRE SÉ-QUENCE, de Luigi Pirandello, traduit de l'italien par Jacqueline Bioncourt-Herselin. Balland, 280 p, 95 F.

* LE DIXIÈME HOMME, de Graham Greene, traduit de Fus-glais par Robert Louit. Laffout, 214 p, 72 F.

* RIEN QUE DES MENlies par Sibylie Eaview. Lattès, 248 p, 95 F.

tôt dépassée quand les machines tourneront toutes seules. . Moi, je tourne la manivelle», répètot-il, servant muet et impassible, qui donne la vie en pâture à sa machine et qui filmera froidement la tragédie véritable qui se déroulers devant lui, quand la tigresse dévorera l'acteur.

Grace à cette merveilleuse caméra qui donne une apparence de réalité à toutes nos fictions, on ciné par un nouvean moyen d'expression, qui, mieux que tout retrouve dans ce roman vicilli autre, permet de multiplier à mais envoltant un Pirandello l'infini les thèmes qui hi sont pirandellien.

Graham Greene

Graham Greene, lui, nous livre avec quarante ans de retard un scénario perdu, terit quatre années avant le Troisième Homme, et que l'auteur avoue dans sa préface avoir « complètement oublié » et retrouvé par hasard dans les archives de la Metro Goldwyn Mayer en Amé-

· Sur bien des points, je la présère au Troisième Homme. écrit Graham Greene à propos de cette histoire de guerre et de résistance qui commence dans une prison française sous l'Occupation : les Allemands obligent les trente otages à désigner euxmêmes les trois d'entre eux qui seront fusillés à l'aube, un sur dix. Un des trois hommes tirés au sort offre sa fortune à celui qui prendra sa place; un homme panyre accepte le marché pour laisser du bien à sa famille. disparaître puisqu'il sait que la Après la guerre, le survivant cioéaste? le Ferrarais?) se

désormais la famille du fusillé, et il s'engage comme domestique...

C'est efficace, rapide, bien ficelé, plein de rebondissements, du bon Graham Greene.

Antonioni

Un nouveau saut dans le temps pour retrouver up des plus grands auteurs de films de notre époque, Miebelangelo Antonioni, qoi, avec ce livre intitulé Rien que des mensonges, nous offre une passionnante lecture. . Mes pensées, ce sont presque toujours des films », confiait le réalisateur de l'Avventura, qui nous propose là trente-deux nouvelles d'un type spécial, trente-deux idées de films jamais réalisés, qui témoignent de l'extraordinaire richesse d'invention et de la sensibilité du grand cinéaste.

· Chaque fois que je suis sur le point de commencer un film, il m'en vient un autre à l'esprit », prévient Antonioni, comme pour justifier ce jaillissement de situations, d'images, de descriptions,

Des accideots d'avion (où il ue reste que des lambeaux de chair et des bouts de doigts dans les fougères), des amours impossi-- bles et insaisissables, le charme secret de Ferrare, des ruptures et des jalousies, tant de morceaux de vie qui apparaissent et disparaissent au gré d'une narration extremement fuisonnante et personnelle. L'auteur (l'écrivain? le

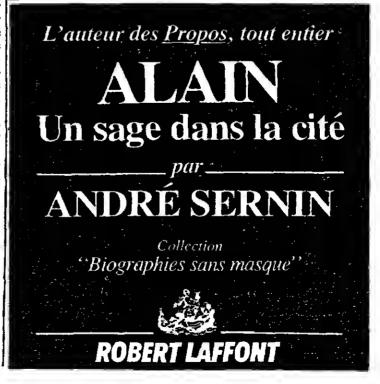
revient dans sa maison qu'occupe glisse à chaque page, donnant une réponse qui n'en est pas une, une explication à un échange de regards, à un amour qui finit, à l'idée fugace d'un film qu'il ne

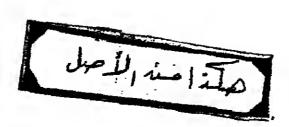
> Des souvenirs aussi habitent le livre, comme cette rencootre à Paris avec Roland Barthes, qui donne à Antonioni un indéfinissable sentiment de elaustrophobie meotale lorsqu'il lui racoute qu'ou avait affiché au Collège de France pour ehacun de ses collègues la date de leur mise à la retraite. Pour l'un d'eux, fort

jeune, l'année était 2006. « C'est la première fois que l'an 2000 entre dans ma vie » : tel fut le commentaire de Barthes... Antonioni se souvient qu'a il y avait dans sa voix l'ironie qui lui était habituelle mais nussi un peu de mélancolie qu'il s'efforçait de cacher, comme s'il s'agissait d'un sentiment déplacé ».

Un livre étonnant. Ne le ratez

NICOLE ZAND.





Genèse de la poésie arabe

Abdelfettah Kilito, euteur d'une remarqueble étude, les Séances (1), genre littéraire arabe, se demanda a'il n'y e pas une poésie arabe d'outretombe, une poesie écrite sur le corps, ou sur le linceul, et qu'on devrait aller chercher dans les cimetières. A l'époque du poète Ibn Naguiyê qui vécut à Begdad eu onzième siècle, les laveurs des morts fouillaient le défunt event de lui faire les eblutions dans l'espoir d'y déceler un detnier message, un dernier texte destiné à Dieu pour le jour du Jugement dernier, mais e'adressant ausei eux vivents qui aiment la poésie.

La tredition des lattres erabes est dans le poème. Meis comment devient-on poète? A. Kilito cite le cas d'Abu Nuwas, contemporain de Charlemegne, poète courtisan mals eussi et surtout poète de la joie de vivre qui célébrait la vin et la beauté des garcons. Son meître Khelaf el-Ahmar à qui il demandait l'eutorisation de compos des vers lui répondit : « Je te le permettrai seulement quand tu euras appris per cœur mille poèmes anciens. » Abu Nuwas

(1) Sindbad, 1984. Voir -le Monde des livres - du 27 avril 1984.

Les Français se consoleront-ils

jamais d'avoir perdu leurs rois et surtout les maîtresses de ceux-ci?

Comme si, avec la Révolution,

c'était aussi une part de rêve qui

dans la galerie des faveurs royales

une place brillante et vénérieuse.

Ses heures de gloire amoureuse

coincident avec l'époque le plus

ensoleillée du reane de Louis XIV.

ce roi de France, espagnol par sa

nère et italien par se grand-mère.

Orgueilleuse, la favorite aimait à lui

rappeler qu'elle descendeit des

ducs d'Aquitaine et que par consé-

quent sa famille était plus ancienne

l'avoir vue un jour habillée « d'or sur

or, rebrodé d'or, et par-dessus un

or frisë, rebrodé d'un or mêlé avec

certain or qui fait la plus divine

étoffe qui en jamais été imagi-née »... Tant de puissance et de megnificence aiguisent les jalousies

et les médisances. On la soupconne

de tremper dans une affaire de pou-

dres, poisons et € meases è

rebours », mais pour Michel de Dec-

ker, ces accusations n'ont guère de

sens : « On ne tue pas la poule aux

Eloignée de la couche royale,

selon Saint-Simon, se table devint « le plus frugale » et « ses jeunes

fort multipliés » : elle portait des

chemises « de toile jaune la plus

dure » et des « jarretières et une ceinture à pointes de fer qui lui fai-

aient souvent des pleies ». La sul-

tane scandaleuse se mortifizit enfin.

Ainsi s'écrit l'histoire, « la vraie »,

* MADAME DE MONTES-

L'ennui, avec les Mémoires, c'est

qu'ils prétendent généralement à la vérité historique. Mais, bien sûr, il

reste toujours au lecteur la faculté

de les tire comme a'il s'agissait

Sur fond de guerres napoléo-niennes, Regula Engel, l'épouse

d'un soldat suisse à la solde de

PAN, LA GRANDE SULTANE,

de Michel de Decker. Librairie aca-

ique Perrin, 257 p., 100 F.

celle qui doit édifier la mémoire des

œufs d'or la

peuples. - L. F.

L'amazone

d'une fiction.

de Napoléon

Madame de Sévigné raconte

que celle des Bourbons !

Madama de Montespan occupe

HISTOIRE

La sultane

avait disparu.

scandaleuse

revint plus tard et récita les mille poèmes. Khalaf lui dit alors: « A présent, il va falloir que tu les oublies! » Appren-dre, c'est facile, mais, comment oublier? On n'oublie pas tout à fait. C'est peut-êtra pour cela que certains poèmes erabes débutent par le description des ruines leissées par une tribu où chantent les cendres d'un feu mal éteint.

Abdelfattah Kilito nomma les chosas enciennas evec dea mots neufs : ainsi, en poésie, l'« idée orpheline » est le fieu commun, l'e idée stérile » est l'idée parfaite qui fait le désea-poir des imitateurs ; l'e yode polyandre » est la même poème courtisant des principes différents, et qui l'a composé est un « tailleur nomade ». Il raconte enfin l'histoira de Wasil (huitième siècle), qui supprima de ses textes la lettre er» perce qu'il ne pouvait pas le prononcer, un peu comme Georges Perec, douze siècles après, mina la lettre es y de son roman la Disperition.

TAHAR BEN JELLOUNL

* L'AUTEUR ET SES DOUBLES, essai sur la fittéra-ture arabe classique, d'Abdel-fattah Kilito. Le Scuil, 130 p.,

accouchs vingt et une fois, dans les Flandres, en Corse, en Egypte ou sur les bords du Danube, selon le mouvement des troupes. Aussitôt délivrée, elle poursuit la route sans jamais oublier de garder dans son sein e un nouveau gage de l'amour de son mari », fière de cet homme

l'Empereur, raconte comment elle

De « Mme le sergent-major », elle s'élève dans la hiérarchie militaire en même temps que son mari nelle ». « Cela prouve, écrit-elle, que nous, femmes, ne sommes rien du tout sans les hommes. » Pes très féministe, l'amazone de Napoléon I

dont la « vigne porta du fruit (jus-

qua] dans sa cinquantième année ».

Pourtant, à la fin de sa vie, ayant perdu son époux à Waterloo et presque tous ses enfants, elle imagine gagner sa vie en prenant la plume et reconnaît elors : « Oh i combien de jeunes filles ont dû leur melheur à un brillant uniforme. » Et de conclure, toujours vigoureuse : « Si vous voulez avoir une vieillesse heureuse, saine et active, chassez avec bonne humeur vos petits es et soucis, et cessez de vous barbouiller le corps à force de médicamenta (» Le registre de l'hospice de Zurich indique qu'elle est décédée à l'âge de quatrevingt-douze ans, trois mois et vingt jours... - L. F.

* L'AMAZONE DE NAPO-LÉON – MÉMOIRES, de Regula Engel, traduit de l'allemand et présenté par Jean-Jacques Fiechter. Olivier Orban, 285 p., 85 F.

Les colporteurs

de l'Oisans

Faméliques - avec au dos le lourde balle, - ils passent dens les villages et vendent tout ce qu'ils peuvent, arrechent les dents, soignent vaguement divers maux, donnent des nouvelles eussi. Ce sont les colporteurs. Mendiants magnifiques, symbole d'errance, et d'eventure, de pauvreté et d'endurance. Certains sont riches aussi : ils par-courent le monde et vendent au loin les fleurs, les plantes, les graines qu'au début ils cueillaient dans la montagne. On les nomme les fleuristes. Ni riches, ni peuvres, il y a des hommes comme Jean Eyma le marchand de rouennerie (vendeur de tissus), qui e se tournée réculière en charrette et n'aime pas le nom de colporteur : déjà, il est presque installe, specialise. Laurence Fonteine, utillsant

toutes les ressources théoriques et pratiques de l'histoire moderne, a

nale qui jeta ses demiers feux à l'orée de notre siècle, fut la réponse qu'epportèrent les hommes de certains villages elpins aux riguaurs d'un hiver qui les laisseit, huit mois durant, inemployés. On pourrait y voir également la source, économique, psychologique aussi, du retard eccumulé par l'egriculture de l'Oisans eu début du siècle. Est-ce la vieille magie qui s'atta-

Victor Nicolet.

che eux pas des colporteurs? Le livre de Laurence Fontaine e un drôle de charme romanesque. - G. B.

questionné les descendants des col-

porteurs, étudié les textes, des let-

tres, des livres de comptes et les

Le colportage, économie margi-

registres du banquier de l'époque, un Granobiois important nommé

* LE VOYAGE ET LA MÉMOIRE - COLPORTEURS DE L'OISANS AU XIX SIÈCLE, de Laurence Fontaine, Presses uni versitaires de Lyon, 294 p., 160 F.

La fin des Ming

1587, une année en Chine sans importance particulière (le titre de l'ouvrage, en englais, mentionne A Year of no Significance). Mais Ray Huang na s'en tient pas à la seule année 1587. A travers les portraits de sept personnages éminents de l'époque (ampereur, ministres, mendarin, lettré, général) et une étude des événements anodins mais révélateurs auxquels ils ont été mêlés, l'auteur dresse un remarquable tableau à la fois politique, économique, culturel et militaire de la China de l'ère Wanti (1573-1620). à la fin des Ming.

Cat essai d'histoire totale éclaire d'un jour nouveau le fonctionne-ment des élites dirigeantes et rend familières les institutions impériales chinoises. Les rapports entre les officiers militaires et les maderins civils, à un moment où ces demiers avaient beaucoup plus d'importance que l'armée, sont perticulièrement bien analysés. De même, l'essai sur l'empereur Wanli, isolé et impuissant eu sommet de la Cité interdite, est un modèle de réu comme le dit Pierre Chaunu dans la préfece, « le bon chapitra chinois d'une théorie générale des limites

du pouvoir s. Dès sa perution, en 1981, l'ouvrage de Ray Huang a été salué comme une des meilleures analyses de la fin des Ming, voire des institutions de la Chine traditionnelle. Il a déjà été traduit en chinois, deux fois, à Taiwan et à Pékin. On na peut que se réjouir de disposer aujourd'hui d'une version française. même si ella n'est pas toulours à la hauteur du texte angleis, surtout pour les passages, notes et références proprement sinologiques.

• 1587: LE DÉCLIN DE LA DYNASTIE DES MING, de Ray Huang, traduit de l'anglais par Paniette Bignon, préface de Pierre Chause. PUF, 344 p., 185 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Un drame suédois

Torgmy Lindgran, romancier et poète né en 1938, a atteint dans son pays natal, le Suède, une notoriété certaine lorsqu'il y publie en 1982 un aingulier récit intitulé le Chemin du serpent. L'auteur, il est vrai, déploie au fil de ce roman des thèmes et des traitements chers au roman suédois de toujours : la vie rurale, la misère, la religion, enfin la place accordée au destin.

L'action se déroule à la fin du dix-neuvième siècle. Son principal protagoniste ast un homme qui s'adresse à Dieu pour lui demander les raisons de son infortune. Sa familia semble victime d'un sont plus que pervers : sa mère, sa sceur puis sa propre femme sont en effet devenues malgré elles les débitrices d'une lignée de créanciers qui au èglement en espèces préférent celui en nature. Jusqu'au jour où survient un événement extraordinaire, une sorte de tonnerre divin. On en frémit !

Lindgren ne nous inflige aucune leçon. Son écriture, aux intonations bibliques, nous plonge au cœur de la perplexité humaine. Perplexité face au devenir, perplexité quant à une vie si souvent amenée à croiser le fameux « chemin du serpent ». Est-ce un hasard ? On songe à Thomas Hardy: Comme lui, Lindgren nous propose cette éternelle image de l'homme, fétu de paille belayé per l'histoire et qui, avant de se laisser emporter, tempéte contre un Dieu terrible. Terrible, parce que toujours must. - B. G.

* LE CHEMIN DU SER-PENT, de Torgny Lindgren, traduit du suédois par Elisabeth Backland. Actes Sad, 144 p., 69 F.

Un cauchemar

de Jakov Lind

Un écrivain angleis, Orlando s'embercus Sur un bateau de croisière, le Catherina de-Médicia, qui doit se rendre à Serawak. Il veut profiter du voyage pour écrire un livre. Il en a délà le titre : Paradis ou bien Voyage au bout du monde.

Le commandant, Gilbert Cook, est un assassin, en liberté conditionnelle. John Hodensack, son second, un tueur sadique homosexuel. Tout l'équipage est formé de criminets. Les touristes, des les premiers jours de navigation, sont soumis à un régime infernal. Ils se battent pour une poignée de comflakes. On leur prend portefeuilles, montres et bijoux.

Des guérilleros de l'ALP (Armée de libération polynésienne) attaquent et occupent le Catherinede-Médicis. Le navire coule, le 15 février 1980, avec ses passagers et son personnel. Oriendo est dent la main. Qu'attendons-nous le seul rescapé. Il se retrouve sur une île étrange, prisonnier d'une tribu de babouins hominians, les

Les Frei ont un roi oui se déplace dans les airs sur une tortue de mer de trois cents ans, peinte aux cou-leurs de l'arc-en-ciel... On s'an voudrait de reconter la suite d'une aventure qui, sous l'invocation de Swift, reprend la tredition du voyage philosophique: Giraudoux se divertit (en 1937) avec le Supplément au voyage de Cook. Jakov Lind est plus sombre qua ses devanciers. - R. S.

+ VOYAGE CHEZ LES ENUL de Jakov Lind, traduit de l'allema par Brigitte Bost. Gallimard,

Un siècle

qui partait si bien...

Toby, Félix: David, ils étaient trois jeunes gens rieurs qui semblaient dire : «A nous deux, le XX° siècle la Les deux premiers, de haute naissance et fortune, avaient tous les etouts en poche. Mais David était si beau, si doué, qu'il pouvait s'en passer. Du couronne-ment d'Edouard VII (1901) à l'été 1914, la vie se dérouis de bals en gerden-parties, de chesses: au renard en ceuvres de bienfaisance. On se croirait chez la comtessa de Ségur. Et les quelques épreuves qui jalonnent ce parcours idyllique, les brimades des public schools, la poids des vertus familiales, offrent aux trois petits loups l'occasion de faire leurs dents.

Survient la guerre, la grande, la marée de croix de bois qui va recouvrir l'Europe. David et Toby se retrouvernet dans les Flandres, « ce cui du mondes où ils suront la chance de n'être que blessés, Félix, 'Allemand, se bat en Russie. Cette fois, on ne joue plus, on s'évertue à survivre, à garder une raison d'être. Mais la paix revenue, l'ordre ancien ne se relève pas de ses rumes. La velles catastrophes. Les suffragettes, les syndicats, ébranient l'Old England. Les dernières Nannies échangent sur les bancs des squares des confidences nostalgiquec. « Que sont devenus nos babies ? » Qu'elle se rassurent, ils tiennent debout et tentent, cahincaha, de rétablir, sur d'autres bases, la sainte alliance qui les unissait jadis.

Avec Une si belle arrière-saison, Ursula Zitinsky, romancière allemande établie aux Etats-Unis, retrace la saga du début du siècle avec tent d'émotion, de vérité, de poésie, que son optimisme gagne le lecteur. Derrière le trio d'amis, on distingue déjà comme une vocation européenne. Par-delà les frontières, malgré la seconde tempête qui s'annonce, les adolescents se ten-

pour emboîter le pas à nos jeunes ancētres. - G. R.

NU LIB

na manaka

1 - 1884

e 1/2 1/2

MUTAL STREET

يهوان العدادات كأجي

in a comment of the

The second of the Carlo

447.80

tyres . Last #

tive a endertage of

THE STATE OF STATE ASSESSED.

A TO THE STATE OF THE STATE OF

and the second of

A 1 21 11 11 12 294 1991

THE STATE OF

and the second second

The same of the same

Section 1

The second second

March 1997 and States

Figure 1. Company of

the second of the second

With the first the Art

States of the specialists.

Service From the second

Park Same Company

Francisco de desert Fart of the state of the

医动物性 医毒素

Practically affects t

*** *** *** ***

Date & South & part

a vacan A se

Contraction of Education

deposit of a process

The same of the same of

But in the man

TOTAL SECTION

The washing

1

Agency of the Section of the Section

The state of

the said and

**** ** ** ****

Manager to the series

The state of the s

VARIE A FASSION

The Alex

the course we

Mary To Santak a

100 mm

Supple Section 18 19 19

art in the sound

SHOW THE COMMENT

. The same of the same

TOTAL SEASON BI STATE OF STATE OF

• 16 11535 Art Response

of the second section of

to the said of family

. . . 2

• e.e literer

and the state of the latter

Francis - American

3

40

* UNE SI BELLE ARRIÈRE-SAISON, d'Ursula Zille de l'anglais par Jean Gless, Ballon 445 p., 98 F.

ESSAIS

Kenneth White,

poète-penseur

du «nouveau paysage»

Une apocatypee transcalle traduit avec lumière et sensibilité la façon d'être de Kenneth White ou se ment avec aisance dans les pourquoi et les comment de notre temps, sans se forger des clefs qui sent ouvrir toutes les portes à la lois. It n'e pas de sulution à nous proposer: il feit mieux, en nous communiquent ses convergences intimes, qui faissent la place à de nouvelles interrogations.

Si nous sommes perdus, à l'intérieux comme à l'extérieur de nousmêmes, n'est-ce pas perce que nous avons perdu l'habitude de nous mainiser : nous analyser avec un minimum d'objectivité ? Kennett White écrit: « Revenons à cette notion : se refaire. Afin d'éviter tout attachement un peu trop raide à des valeurs et à des vertus, il me semble que ce re-faire doit passer par un dé-faire, ce qui n'implique pas une défaite, mais une dissolution créatrice. >

Sans doute, l'auteur est-il parfai-tement conscient de ses sources philosophiques, qu'il ne saurait nier: P.est: Tenfant aussi bien de Valery que de Heidegger, de Michaux que de Ciorán, des philosophes hindous que des penseurs imponais. La culture universelle est la source inévitable de ses tourments comme de ses conselations. il y met, cependant, une curieuse condition: c'est au contact du « paysage » qu'il se forge une conscience, quand bien même elle paysage là doit être pris dans les "daux sens du terme ; un environnement spiritual at une ambience tellunque.

« Penser l'au-delà des religions, Tau-delà de l'art... Je pense, donc je suis, disait le divin entant de l'intelligence moderne.

> Je suis, pleinement, donc le pense autrement, dit le paeteenseur du « nouveau paysage ».

L'inspiration peut apporter comme une raison de vivre : dorrière le penseur en plein déserroi, le poète veille, non point pour prévenir les défaillances, mais pour ajouter comme une dimension nouvelle à le pensée analytique. - A. B.

* UNE APOCALYPSE TRANQUILLE, de Kenseth White. Grasset, 226 p., 75 F.

DERNIÈRES LIVRAISONS

. ANNE VALLAEYS ET ALAIN DU-GRAND: Terres chaudes. - La suite des Barcelonnettes, roman d'aventures et d'histoire pour lequel Vallaeys et Dugrand, anciens journalistes à Libération, avaient mené l'enquêta et réuni une impressionnante documentation (le Monde du 22 juillet 1983), On retrouve ici les pionniers provençaux établis au Mexique et prenant leur revanche sur le uvreté, vengeant ainsi leurs eleux misérables, bergere at colporteure (Lattès, 361 pages, 85 F).

 CHRISTIAN RULLIER : le Fils ; Attentat meurtrier à Paris, 320 morts, 800 blessés. -Deux pièces de théâtre, dont l'une a été lue à Avignon l'an dernier et l'autre va être montée dans quelques jours à Paris (au Théâtre de l'Athénée du 23 avril au 1º juin dans une mise en scène de Gilles Atlan, evec Marie-Christine Barrault et Eduardo Galhos). Qui est le Fils ? Cent personnages viennent en témoigner, checun par un monologue. Son histoire s'élabore au fil de leurs paroles convergentes ou contradictoires. Dans Attentat meurtrier à Paris, une femme parie seule, son man dormant à ses côtés, et elle exprime ses frustretions, ses révoltes, sa violence. Christian Rullier est un jeune auteur de virigt-huit ans dont le premier roman, l'Alphabet des désirs, a été publié en 1984 chez Buchet-Chastel (Edilig, 3, rue Récemier, 75341 Paris Cedex 07, collection Théâtrales, 102 pages, 46 F).

CRITIQUE

 SUZANNE SAID : Sophiste et tyran, ou le problème du Prométhée enchaîné. - Suzanne Said, professeur à l'université de Strasbourg-II, apporte une réponse aux ques tions que pose le Prométhée anchaîgé. Un

problème d'euthenticité d'abord : cette tragédie est-elle bien d'Eschyle ? Depuis le début du vingtième siècle, le question a été souvent oosée: L'auteur s'interroge sur les présupposés et sur l'objectivité des arguments avancés dans ce débat d'érudits. Mais surtout, au-delà des étiquettes et des clichés - du vil sophiste et de l'odieux tyran, -Suzanne Said veut analyset le savoir et le pouvoir dans le Prométhée enchaîné, à partir. des mots, des images et des situations dramatiques (Klincksieck, collection « Etudes et commentaires », nº 95, 392 p., 160 F).

 PETER NOVICK : l'Epuration française, 1944-1949. - Si l'Occupation est une des périodes les plus étudiées de l'histoire contemporaine, l'épuration de l'immédiat après-guerre demeure un sujet tabou. On e, longtemps justifié le silence sur ces années par des impératifs juridiques - des condamnations couvertes par l'ammistie, - des diffi-cultés d'accès aux archives, un refus de révéler las eccuserions qui viseiect des personnalités politiques et intellectuelles aujourd'hui très connues. Peter Novick, fristorien américain, professeur à l'université de Chicago, a décidé de passer outre et de donner des éléments de réponse, à la seule yraie question de l'épuration : ne fut-elle qu'une série de demi-mesures timorées qui firent perdre à la França ses chances de renouvellement, comme l'ont soutenu beaucoup de nésistants, ou au contraire un « bain de sang » revenchard qui donna de mauvaises bases à la IV République naissante 7 Traduction de l'américain par Hélène Ternois, préface de Jean-Pierre Rioux, chargé de recherches au CNRS (Balland, 365 p., 119 F).

• RÉGIS DEBRAY : les Empires contre l'Europe. - Selon Régis Debray, l'écart entre l'état du monde et notre état d'esprit est aujourd'hui à son comble. Jamais le rapport des forces n'a été aussi complexe at le discours dominant aussi simpliste. A un conformisme a terrorisant », Régis Debray oppose quelques démonstrations, selon son éditeur, « 20niques et scandaleuses » : les démocraties sa portent de mieux en mieux, l'Union soviétique et son empire sont sur le déclin. le monde ne court pes à son abime. Quant à l'Europe, elle n'échappera pas au sort de la Finlande en se sant aller à celui de Paname. (Gallimard, 365 p., 110 F.)

the same of the same of the same of the

g gardining controllers to disk

The street was been a supplied to the street of

ANDRÉ STIL (de l'académia Goncourt) : Pêche à la plume. - Un livre pour les amateurs de pêche où Stil raconte cinquante ans d'e aventures » face au congre ou au brochet, en pleine mer ou au bord des ruisseator. Un livre qui séduira aussi ceux qui veulent tenter de comprendre les raisons de la patience du pêcheur : une quête, selon André Stil, de la discipline intérieure et du bien-être, en rapport avec l'exigence de l'écriture (Grasset, 174 p., 69 F.) MÉDECNE

· ALEXANDER BORBELY : les Secrets du somment. - Les recherches et les plus récentes découvertes d'un des plus émineuts spécialistes européens en matière de psychopharmacologie et de reherche sur le sommeil et les rythmes biologiques. Alexander Borbély est codirecteur du Laboratoire de recherches expérimentales et cliniques sur la sommeil de l'université de Zurich. Traduction de l'allemend per Daniel Robin (Betfond; collection « Sciences », 234 p., 98 E.)



the second secon

APR Data to the first of

Charles and the said

Section of the section of

a diametria par la

STATISTICAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

BOT BUT PORTS

A TOPE

200 200

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Carrier Commence

State Surveyor But State State

gaster that the second of the

were factories to the second

المنا المعرب الطوا المعاولات وم

The state of the s

imposite Allen

4 Mars 196 (197 (197 (197))

territoria de la companya della companya de la companya della comp

Market School Co. Co.

and the second of

in the second second

BAS ST. W. C.

1 100 2 LO P. 1

★ 生成を担心される

Section (Section 1)

的现在分词

Agreement to the second

י בי מקדניינים

the transfer of the state of

والمعاصونون بالمهاية

Jan Riber 2 - A 🛊

The Park of the

张明ge arti

g Bry Here

inara- n

96 W To-C

ATT ENT

--ينجب اختاي

Mary Mary

10 E

The second second

ண்கு ிழ்க் – கா

4134 E.

ت استعملون

Shaperst at

医肾上腺素 田田

National Ways

the Sangarent

Land of the

Programme

ಕಾಣಯ ಗೀಡಗೂ

VEW 21 TA

Brasilia 3

77 F 1674.74

Age bearings

the state of the same

With the Party

CONT. FIRE

F - + \$ * * **

barren! com

. .

. 5m

AND THE HART

The Pier in

مة لسرك سيمة

of the development

737 E 4 34

DU LIBRAIRE

Sparen are an area and a second

Un éloge

de l'insomnie

« Les premiers instants du sommeil sont l'image de le mort », écri-vait Gérard de Nerval qui, pour fuir ca « coma » insupportable errait, de per les rues, en quête de voix et de regards enfin humains.

Michèle Mancsaux, qui confie avoir « connu les nuits sans sommeil, le mort qui a'allonge entre les draps contra le corps raidi de peur », donne le parole dans Eloge de l'insomnie à ses frères et sœurs en nuits blanches et noires.

L'insomnie, comme la souligne, dans un entretien avec l'auteur, Marguerite Duras, creuse l'intelli-gence et permet de toucher le fond d'une solitude que l'on corrompt aisément le jour.

Tous les témoignages n'ont pas la qualité de celui de l'euteur de l'Amant et l'ouvrage se perd souvent dans les lieux communs. Le bevardage d'un médecin de nuit à SOS-Médecins mériterait de figurer dans une anthologie à la gloire du

Des extraits de journaux intimes de Gide, Kafka, Virginia Woolf et des passages d'œuvres d'écrivains de la qualité de Musil, Flaubert. Gracq, etc. complètent agréablement ce livre qui pennettra à quel-

ou trois heures d'angoisse. - P. D. * ÉLOGE DE L'INSOMNIE, de Michèle Manceaux, Hachette littérature, 288 p., 90 F.

DOCUMENT

Le « remember »

de Jacob Kaplan

Le recueil de discours prononcés par Jacob Kaplan, ancien grand rabbin de France et membre de l'Institut, à l'occasion des cérémonies célébrant le souvenir des disparus dans les camps de la mort, est dédié à tous les déportés juifs et non juifs exterminés dans les chambres à gaz. Ce petit livre est aussi un hommage vibrant à tous ceux qui, risquant leur liberté et leur vie, sont intervenus sous l'Occupation

pour sauver les victimes des lois raciales. Dans une langue simple et directe, l'auteur, homme d'intelligence, de cœur et de foi, nous émeut tout particulièrement.

Jacob Kaplan n'a pas souhaité salyser le comment et le pourquoi du racisme et de l'antisémitisme, encora moins condamner le silence des complices conscients ou inconscients des tueurs. Il e surtout réagi violemment à le résurgence des haines qui ont provoqué les attenters d'Anvers, de Munich, de la rue Copernic, de le rue des Rosiers, mais aussi aux calomnies de ceux pour qui Auschwitz n'était qu'un innocent camp de traveil, Car, avec les années vient l'oubli et car-tains pensent déjà réhabiliter l'antisémitisme en France et ailleurs. Pour ce faire ils n'hésitent pas à occulter le mémoire des suppliciés en niant l'existence des camps

d'extermination. En cetta ennée où doit e'ouvrir ustement à Lyon le procès de Barbie, ce livre n'est pas seulement un appel à la tolérance et à l'emour, mais aussi un remember boulev sant nous incitant è demeurer vigilants. - E. R.

* N'OUBLIE PAS, de Jacob Kapina, Stock, coll. « Judaïsme-israël », 175 p., 49 F.

Calligraphies

ALBUM

Les mots sont des choses. Il suffit de les laisser prendre leurs aises. toute la page. Les L e'étirent. Les dispersent leurs petites pattes, les O se gonfient de tendresse, d'espérance, comme dans amOur, ou dens tOi. Les petites filles mettent des cœurs partout dans leurs pramiers messages.

Marol fit un peu parail. Il ramène les mots d'amour, surtout eux, à leurs résonances premières, enfantines. A leur évidence poétique. Parfois c'est facile, et perfois lumineux. On s'amuss à repérer les lettres que Marol eime le plus, qui lui inspirent ses plus jolies images, ses plus jolies histoires sans paroles. Il y a le L, et le O, et le F. Les lettres rondes et les lettres à boucles

C'est bien de traiter les mots, les lettres comme des êtres à part entière, comme des personnes. Cele réserva d'agréables surprises : cette mémoire qui sort du noir, ces fleurs, cas bulles. Merol : un genre de baladin, drôla de type, na fait pas tant penser à Apollinaire, c'est d'abord un joueur d'images, mais plutôt à Folon, & Paynet. - G. B.

* PLI URGENT, de Marol. Ed. POriginel, (25, rae Sanhsier, 75009 Paris), 48 p., 120 F.

RÉCIT

Les mosaïques

de la mémoire

On ouvre ce livre comme une fanêtre. Dehors, c'est l'enfance, l'ombre des noyers, la touffeur de l'été quand on avait dix ans, l'odeur des mures at de la vigne vierge. La grand-mère aimée vient de mourir; il ne reste eu narrateur qu'un seul été pour faire revivre le passé avant que la maison ne soit vendue et les souvenirs tans. Souvenirs dont Phi-lippe Delerm se fait le dépositaire et le greffier, eu long d'une promenade enchantée, parmi les mosaïques de l'enfance, bordée de mots et d'eau

Récit serain, lumineux et transparent. Un été pour mémoire renoue avec une sensibilité élégiaque. décue tant par le rêve que les choses vues, double brèche que l'écriture colmate à point nommé. C'est la même veine intimiste et nervalienne que la Cinquième Saison, premier roman d'un auteur qu'on s'eccorda à juger doué, même si, de-ci, de-là, perce une certaina autosatisfaction. Resta le eisir de déambuler dans les jardins mille fois arpentés de le nostalgle, sans que s'épuise jamais la magie de l'enfance. — V. L.

* UN ÉTÉ POUR MÉMOIRE, de Philippe Delerm. Rocher, 140 p.,

POÉSIE

Les amers constats

de Jean Veiter

Jean Velter puise son inspiration dans des « blessures jamais fer-mées ». Comme Soutine, dont la peintura la bouleverse, il voudrait habiter ses écorchements et faire de eon déserroi un « soleil criblé d'amour ».

Archipel de la solitude est l'état des lieux d'une solitude ressentie

comme un vertige. Adossé à ses illusions, Jean Velter refuse d'ebdiquer : « Il faut frapper, pousser, adhérer à sa fureur valide pour faire passer de force le liberté, » Ces poèmes paraîtront puérils à ceux qui n'éprouvent pas « la brève nostalgie d'un regard sans rançon ». Mais les lecteurs, qui osent encore croire que les hommes radeviendront, un jour, ront bien dans cet univers poétique.

e Seul le silence sait que tous les morts sont ivres », écrit Jean Velter, qui n'hésite pas é mettre é nu ses émotions et à les jeter en pâture dans des poèmes qui sont, eussi, les emers constets d'un homme aux

* ARCHIPEL DE LA SOLI-TUDE, de Jean Veher. Caractères (7, rue de l'Arbalète, 75005 Paris), 288 p., 75 F.

Les incendies

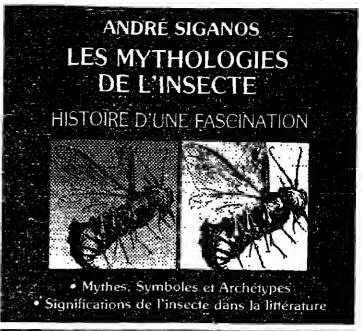
de Bernard Mazo

Le précédent recueil de poèmes de Bernard Mezo, Dilapidation du silance (Edit. Saint-Germain- des-Prés, 1981), nous evait permis de rencontrer un poète eu souffle emer. La Parole retrouvée qu'il publie aujourd'hui ee présente comme une suite de petits textes aux mots retenus. Les peines et les chaggins y sont tenus en laisse par un auteur qui ne désire pas que sa détresse dérange le quiétude de ceux qu'Arthur Rimbaud nommait

Source d'incendies, la poésie représente pour Bemard Mazo une chance et une consolation. Il lui confie ses déboires en espérant qu'elle les lui rendra en cendres. Et qu'il en renaître des flemmes épousant l'« immobilité des pierres ». La solitude, seule disgrâce avouable pour ce poète, demeure sa plus douce inspiratrice. Il la préfère à la compagnie des loups déguisés en hommes cer elle ignore l'embition et l'hypocrisie. Merin efferé par la terre ferme, Bernard Mazo invoque les ceprices de la mer. Ces raz de marée, ces cyclones et ces typhons, qu'il imagine époussetant le civilisa-tion, il les attend avec, eu fond des yeux, des bouées de poèmes.

* LA PAROLE RETROUVEE, de Bernard Mazo. Ed. Saint-Germain-des-Prés, 44 p., 35 F.

Out collaboré à cette rubrique: Alain Bosquet, Geneviève Brisac, Pierre Drachline, Lydin Fleu, Bernard Geniès, Vincent Landel, Alain Peyrauhe, Edgar Reichmann, Gabrielle Rolin. Josyane Savigneau et Raphaël



ED. LIBRAIRIE DES MÉRIDIENS

MARECHAL JEAN DE LATTRE Reconquérir

Ecrits 1944-1945

préface d'Henri Amouroux de l'Institut

Nous saurons désormais le rôle capital joué par la 1^{re} Armée dans l'écrasement intérieur de l'Allemagne. De Lattre, en parfait accord avec le général de Gaulle, impose une présence française dans le pays, ce qui lui paraît un devoir et un droit. Le 8 mai 1945, il représente la France à Berlin lors de la capitulation allemande.

Plon

Hugo Hugo sans barbe devient HUBERT JUIN VICTOR HUGO VICTOR HUGO 1802-1843

Quand on pense è Victor Hugo, c'est l'image du patriarche è barbe blenche qui surgit. Mais que sait-on du jeune Hugo? S'appuyant sur de nombreux textes et à travers le récit des premières années de l'écrivain. Hubert Juin nous montre comment Hugo a construit re monument de littérature. Tome 1: 888 pages - relié - 173 F.

FLAMMARION

monarchiste, devient républicain et préfère s'exiler plutôt que d'eccepter le présence de Louis Bonaparte eu pouvoir. Années d'exil et de solitude où l'œuvre poétique et romanesque s'élabore. Hugo devient Hugo.

1844-1870, années crucieles durant

lesquelles Victor Hugo, pair de France et

1844-1870

Tome 2: 744 pages - relié - 185 F.

1985. L'année Victor Hugo.

EN POCHE

• POUR MIEUX CONNAITRE BLAISE CENDRARS... La biographie que lui e consacrée sa fille Miriam, parue chez Balland en 1984, est en poche dans la collection « Points » du Seuil. « On pouvait tout craindre d'une fille racontant la vie de son père, écrivait Alphonse Boudard dens le Monde ; le résultat est remar-

• BALZAC FÉMINISTE ? Cela prête à rire, quand on se rappelle son personnage de « macho » truculant. Et pourtant... En 1830 il écrivait en préface à l'ouvrage aujourd'hui repris en GF Flammarion sous le titre la Maison du chat qui pelote : « L'auteur n'a jamais compris quels bénéfices d'éducation une mère pouveit retirer à retarder d'un an ou deux, tout au plus, l'instruction qui attend nécessairement sa fille, et è la laisser s'éclairer lentement à la lueur des orages auxquels elle, la livre presque toujours sans défense. Cet ouvrage e donc été composé en haine des sots livres que des esprits mesquins ont présentés aux femmes jusqu'à ce jour ». Cet ouvrage est un recueil de nouvelles, accompagné d'une introduction et de notes d'Anne-Marie Baron, docteur ès lettres. En GF Flammarion également on peut trouver désormais Peines de cœur d'une chatte anglaise, qui avait été admirablement monté au théâtre voilà quelques années par Geneviève Serreau.

• LE GRAND DÉSERT, le guerre, le viol de vivants et de morts, les bordels pour soldats, un crime passionnel, des incestes, la faim : une écriture qui déferle, qui se casse, un cri, un torrent de mots, une étrange matière. C'est Eden, eden, eden, de Pierre Guyotat, publié par Gallimard en 1970 et repris dans la collection «L'Imaginaire», toujours chez Gallimard. En 1970, un mois eprès sa parution, ce livre fut frappé d'une triple interdiction ; affichage, publicité, mineurs. Une pétition internationala, une question orale d'un député, M. François Mitterrand, une intervention écrite du président Pompidou auprès de son ministre de l'intérieur, restent ns réponse. Le combet autour de ce livre e été expliqué dans

. IL Y A UNE VENISE LITTÉRAIRE, artistique, exotique passée et présente. Ce n'est pas à elle que s'intéresse Roger Diehl on dit qu'elle est « la plus formidable lacon d'énergie active et d'utilisation pratique qui se rencontre dans l'histoire » (collection « Champs/Flammarion » nº 152).

◆ « LE SIXIÈME JOUR, ou bien on meurt ou bien on guérit du chaléra », dit-on en Orient. Andrée Chedid, qui e vécu sous Farouk la dernière grande épidémie égyptienne, en a tiré un petit livre intimiste, le Sociene Jour (« Castor-Poche » Flammarion), qui tient du chef-d'œuvre at dont le cinéaste arabe Youssef Chahine va

● « LES POISSONS-CHATS, LES PLATANES » : deux courts romans vifs, drôles et mordants de Monique Lange, qui lui valurant le prix Cazes en 1960. Les mésaventures d'Anne qui e peur des hommes et se console avec des emis équivoques : les poissonschats. (e Folio » nº 1638.)

● « LE CONFORMISTE », ou le vie de Marcello dans l'Italie de Mussolini. A l'époque, être normel, être « conforme », c'était inévitablement être fasciste. Dans ce roman, publié en 1851 et disponible en poche chez GF Flammarion, Alberto Moravia explore les raisons qui ont conduit tant d'esprits vulnérables à perdre tout esprit critique, toute liberté, se demandant comment un homme moyen peut si aisément devenir un essassin, dans la peur de soi et le besoin d'abdiquer devant les pressions de la société.

DE «LÉGENDES DU GUATEMALA», de Miguel Angel Asturias (prix Nobel 1967), Paul Valéry écrivait : « Ma lecture me fut un philtre, car cet ouvrage se boit plus qu'il ne se lit. Il me fut l'agent d'un cauchemar tropical, vécu non sans un singulier délice. » («Folio » nº 1624, traduit de l'espagnol par Francis de Miomandre.)

. LONGTEMPS CONNU POUR LE SEUL « ESSAI SUR L'INÉGALITÉ DES RACES HUMAINES », Gobineau est aujourd'hui reconnu comme l'un des romanciers les plus singuliers du siècle dernier. Un volume de la collection « Folio » de Gallimard réunit l'ensemble de ses nouvelles, notamment Mademoiselle Imais, l'infirme qui ne vit que pour l'apprenti à figure d'ange qu'elle apercoit de sa fenêtre, ou la terrible Adélaïde, qui dispute à sa mère son amant. (« Folio » nº 1640, préface de Pierre-Louis Rey.)

■ LA PASSIONNANTE « ENQUÊTE SUR LES MYSTÈRES DE MARSEILLE », de Jacques Derogy et Jean-Marie Pontaut, grands reporters, l'un à l'Express, l'autre au Point, est désormais dans le Livre de poche. Une radiographie étonnante de la deuxième ville de France, qui s'encre de plus en plus dans sa mauvaise réputation : l'assassinat du juge Michel, la tuerie d'Auriol (1881), la mort de René Lucat (1882), l'affaire des grâces médicales et calle des fausses factures, la chute d'un des derniers caïds, Gaētan Zampa...

. L'HISTOIRE DES CATHOLIQUES EN FRANCE », sous la direction de François Lebrun, est dans la collection «Pluriel» d'Hachette. Quelque six cents pages pour le penorama d'une pensée et d'une présence au cosur de le vie française, du XVº siècle à nos jours, du «Legs du Moyen Age » au «Temps de Vatican II », en passant par « L'épreuve de le Révolution » (1770-1830).

P.D.

pour Maurice Roche

La revue la Nouvelle Barra du jour, imprimée au Québec (distribu-tion Distique, 17 avenue Hoche, 92240 Malekoff, tél.: 665-42-14). a réuni « autour de Maurice Roche » plusieurs de ses amis, pour un hommage. L'euteur de Compact et de Circus, qui aime Montaverdi, les chats et la vélo, doit êtra lu « au pied de la lettre ». Hugo Lacroix, Severo Sarduy, Jean Paris, Valàre Novarina, etc., n'ont pas fait autre



* - Maurice Roche à la machine -. vu par Valère Novarina

Rien qui pèse dans ce bouquet de fleurs noires qu'ils posent, faisant la ronde, sur la tombe d'un constructeur de « petites machines à mots pour mettre en bière la machine à mort ». Le monde, selon Rocha, finire per un festival d' cantimétaboles ». Lui-même, en attendant, se goinfre de calembours. - R. S.

Un hommage

à Pierre Verdier

e II fut : la Professeur, l'idée platonique, l'archétype, le type idéal, le modèle de ce qui n'est même plus une aspèce ; à peine une variété. » Les amis de Pierre Verdier, qui fit presque touta sa carrière au lycée Descartes, de Tours, lui rendent un hommage. On y découvre un homme ardent, un individu qui e goûtait peu les gaietés de l'escadron ».

A le suite des contributions de 8. Lacorre, J. Rolland de Renévilla, A. Bloch, P. Née et M. La Coz, les éditions Calligremmes ont réuni quelques écrits de Pierra Verdier. Amateur de parole at de dialogue, il laisse quelques études, pertinentes et érudites, sur Proust, Mellarmé. l'esthétique du surréalisme. Fondateur du ciné-club de Tours, il parle en connaisseur des filma de Man Ray, Léger, Richter, Ruttmann ou Germaina Dulac.

Un da ses articles traite du e dandysme de Baudelaire ». Verdier e lu Blin, Jouve, Kempf, Ferran, les meilleurs critiques, et, après eux, s'interroge sur le « bizarre », l'aartificiel » et l'aanti-réalisme » de Baudelaire, Comme Georges Hyvernaud, eutre professeur. Vardier témoigne d'une époque où l'enseignement d'un maître pouveit marquer à jamais une vie, une carrière.

* PIERRE VERDIER. -HOMMAGE. Calligrammes, 90 p.,

Paul Valéry

et le monde

méditerranéen

A Montpellier, dans le cadre de la cálébration du millénaire de la ville, auront lieu prochainement trois manifestations culturelles en hommage à Paul Valéry :

- Un colloque international, organisé à l'université Paul-Veléry par le centre d'études valéryennes, les 19 et 20 avril, sur le thème : « Mare nostrum : Valéry at le monde méditerranéen » (seiza communications, en quatre séances : « L'expérience méditerranéenne », « Genèse d'un esprit », « Permanence dans l'œuvre », « Valéry et les cultures méditerranéennes ») ;

- Una exposition sur la même thème au musée Fabre, à partir du 18 avril (présentation de documents inédits préparée par les soins de Mme Agathe Rouart-Veléry);

- Une représentation de Dialogue de l'Arbre au Théâtre de Gram-

mont, le 19 avril, dans l'excellente mise en scène de François Roy.

Ce cycle Valéry a été ouvert le 2 avril par une représentation de qualité : celle de l'idée fixe (mise en scène de Lucien Barjon), à l'occasion du 110 Congrès des sociétés

Une fois l'an :

« Recueil »

La revue Recueil (Editions On vive, Moulin da Montainville, 78124 Mareuil-sur-Mauldre), que dirigent Richard Millet at Jean-Michel Maulpoix, aime à se singulariser. Non contente de ne paraître qu'une fois l'an, cetta publication ne sacrifie paa une seule de ses pages è des textes prétendument théoriques sur la création.

La seconde livraison de Recuei (196 p., 60 F) nous propose des œuvres inédites de Jean Tortel, Pierre-Albart Jourdan, Piarra Michon, etc., at les écrits d'auteurs qui ont accepté de méditer sur le thème du « Natal ». Les contributions da Michel Cazenave, Daniel Klébaner, Jean-Louis Giovannoni, Jacques Réda et quelques eutres ont l'avantage d'offrir un kaléidoscope de réflexions et de sentiments. Chaque epproche du « Natal » complèta et, dans la même tamps, réfute la précédente.

Lieu de rencontre et de contradiction, Recueil est un moulin à vent dont la voilure est accueillanta à tous les vents da la poésie et de la littérature. - P. D.

La renaissance

d'« Ouvertures »

La revua Ouvertures (Moirax, 47 310 Laplume) renaît de ses cendres après une année de silence due aux problèmes qu'affrontent les publications qui n'ont pour seules ressources que l'enthousiasme et le dévouement de leurs animateurs.

Cetta septièma livraison (92 pages, 47 f; 170 f l'abonnement à quatre numéros) que nous proposent Edouard Fajamès et ses amis ast d'una rara danaité puisqu'on y trouve, dans un joyeux désordre, des poèmes de Raymond Chauleau, des chroniques sur Jean-Jacques Rousseau et Paul Gadenne, des notes de lectures et un important dossier sur le philosophe Bernard Charbonneau.

Dans sa chaleureuse e Introduction à la pensée de Bernard Charbonneau a Jacques Ellul na cache rien de l'influence qu'exerça sur lui le futur auteur de Notre tabla rase (1). « Nous avions découvert, écrit-il, au début des années 30, une convergence de nos inquiétudes et de nos révoltes. Mais il était incomparablement plus avancé que

moi. Il avait une connaissance de la penséa révolutionnaira et une anoréhension de notre société qui m'éblouissaient. Je me auis mis à son école, dans cette orientation socialiste, qui refusait à la fois la mollesse de la SFIO, la dictature du communisme et qui cherchait une voie originale pour la révolution. »

(1) Denoit, 1974.

Blavier

mon ami »

Animeteur des Temps mélés, dénicheur de fous littéraires, ami de Queneau, « Kalembourgiste, Limbourgeois, Modeste, Noctambule, Oulipian, Pataphysician s, etc., André Blavier e consacré sa vie aux eutres. Depuis Vervier, où il niche dens une bibliothèque, il a animé et étudié, défendu et éclairé. Juste retour des choses, la revue Pisin Chant lui consacre un double numéro d'hommage.

Classé en rubriques qui donnem le ton (Queneaumélies, le Patafoulipien, Blaviérama...), ce cehier est un régal, Michel Ohl, François Caradec, Jean Queval, Noël Arnaud, des cuiseurs de mots, érudits facétieux, s'en donnent à cœur joie pour célébrer un homme qui aime sa pipe, les asperges, Jarry, Roussel, Ostende, les choux de Bruxelles, Scutenaire, les jolies filles, et estime les bistrots, Staline, le chou-fleur et les

« Je suis à peine écrivain, à peine écriveron... J'ai publié de petitas bricoles... Au fond je me situe plutôt comme Arnaud, ou, toutes proportions gardées, comme Pascal Pia. Par exempla, au rang des catalyseurs, des fureteurs... » Des bricoles ? Blavier a établi l'édition magistrale des Ecrits complets da Magritta pour Flammarion et donné les Fous littéraires (Verrier, 1982). un monument fraternel, dédié aux € écriverons ». - R. S.

* LES TRES RICHES HEURES D'ANDRE BLAVIER La : Plein Chant, w 22-23, distribution Distigue, 216 p., 72 F.

Gérard de Nerval

traducteur de Goethe

et de Heine

Une tois l'an, depuis 1977, les Cahiers Gérard de Nerval (Société Gérard de Nerval c/o Jacques Huré, 58 avenue Roger-Selengro. 68100 Mulhouse) s'attachent à appréhender dans une publication un espect acuvant méconnu de l'œuvre de l'écrivain.

Après le Paris de Nerval, Narval et les arts plastiques et Nerval et déjà révélé le pessimisme incandes-

étudient, dans les Affinités germaniques de Nerval (70 pages, 100 F). l'influence qu'exerça la littérature ellemande sur l'auteur des Filles du feu. Jean Richer, André Souyris, Jacques Huré et Henri Bonnet se penchent aussi, souvent avec sévérité, sur les traductions qu'effectue la poésie. Mais tous les intervenants soulignent les apports de Nerval, qui en 1827 traduira et imposera le Faust de Goethe avant de s'intéresser à l'œuvre de E.T.A. Hoffmann et de rencontrer Henri Heine, dont il traduira de nombreux poèmes

La même livraison comprend une étude de Jean-Yves Mollier sur les rapports entre Gérard de Nerval et 'éditeur Michel Lévy, qui, dès 1849, publiera des écrits du poète et entreprendra, en 1867, l'édition des œuvres complètes. - P. D.

Les dons de médium

de Jean de La Hire

Jean de La Hire (1878-1956) a écrit d'innombrables feuilletons et fascicules. La réédition de la Roue fulgurante (Lattès) et des Mystères de Lyon (Marabout) n'a pas eu de suite; on doit cherches chez les bouquinistes ses romans aux titres étranges, le Cercueil de nacre. l'Assasainet du nyctalope ou l'Eniame de l'œil sanglant.

Les Cahiers de l'imaginaire (chez Daniel Couegnas, L'Ardrais, 35580 Lallié, abonnament quatra numeros: 100 Fl consecrent leur numéro 3 à cet auteur prolifique Daniel Compère, Jacques Van Herp, Yves Olivier-Martin, des spécialiste de la littérature populaire, étudient la vie et l'œuvre du descendant authentique d'un compagnon de Jeanne d'Arc.

Renonçant à une carrière littéraire (il voulut: marchar sur les brisées de Belzac et de Zola), La Hire, après le succès de la Roue fulgurente, multiplia les inventions, les énomités, les réveries. Il se passionneit noer l'astronautique la colonisation planétaire, la société du futur, l'occultisme. Jacques Van Herp lui reconnaît, malgré ses niaiseries, des « dons de médium ». Il eut le tort de mettre sa plume au service de le propagande collabo, en publiant Hitler, que nous veut-il donc 7. (1942). Cet égarement explique aussi le silence relatif qui l'entoure encore aujourd'hui.

L'intransigeance

de Paul Valet

« Les grabataires voient le ciel à se juste heuteur », constate Paul Valet, Soistices terrassés (1) avait les genres littéraires, les Cahiers cent de cet écrivain qui, nuit après

muit, écrit pour instruire le procès de l'homme.

Les aphorismes qu'il nous propose aujourd'hui dans Mémoire seconde prennent à la gorge. On ne eait en les lisent, s'il convient de rire ou de pleurer. Paul Valet nous tend un miroir et nous convie à regarder ce que nous sommes devenus : des partins qui souriers pour oublier qu'ils se tratifesent à chaque aspiration.

Ce moraliste, que le chaos proège du délire, n'attend nen de l'écriture, e cette suprême imposture ». « L'échec me purgere des louanges », écrit-il en pensant, sens doute, à ceux qui, de plus en plus nombreux, se consolent de vivre en savourant ses sentences. S'il vous arrive de croiser des personnes satisfaites d'elles mêmes, offrezleur quelques pensées de Paul Valet. Elles apprendront, enfin, que ∢ l'essentiel est complice du médiocre » et que « l'horreur est généreuse » car « elle offre plus qu'elle n'en peut ».

e Connais-toi. Déjà tu es en pièces détachées », avertit Paul Valet, qui, à quatre-vingt ens s, ne désespère pas de voir ce siècle ouvrir les yeux. - P. D.

* MEMOTRE SECONDE, & Paud Vaiet, frontispice de l'auteur, Mai hors saison (c/o Guy Benoît, 1, place de la Résistance, logent 1122, 93170 Bagnolet), 49 p.,

(1) « Mai non suison » (» le Monde des livres » du 6 avril 1984).

Les prix

des maisons

de la presse

Le comité de lecture du Prix des maisons de la presse (3 000 points de vente), a attribué son prix annuel. du roman à Patrick Meney pour son quatrieme livre et premier roman Niet aux éditions Mazarine.

Le prix Document a été décemé à - d'Aurevilly (direction ; J. Dupont). Eric Lipmann pour son Paderswski. l'idole des années folles, chez Bai-

· L'ASSOCIATION DES ECRI-

1985

à Cerisy-la-Salle

de Censy-la-Salle (CCIC) propose les colloques survants :

- do 28/5 su 3/6 : Mathematiques et analyse spatiale (direction : H. Béguin, C. Ponsard, J.-F. Thyssel;

- du 5/6 au 12/6 : Symposium de l'institut mondiel des hautes études phénoménologiques (direction: M. Kronsoper): -

- du 14/6 au 20/6 : Crise de l'urbain, futur de la ville (sémina RATP-Université-Rectierchel;

- du 22/6 au 30/6 : L'innovation dans le culture japonaise contemporaine (organication : A. Berque, G. Kahn, Ph. Roussin R. Sieffert):

- du 2/7 su 12/7 : Littérature et poéra (direction : Ph. Berthior G. Rannaud, K. Ripoger):

- du 15/7 au 25/7 : Le mythe et le mythique (direction : G. Durand, S. Vierne); - du 27/7 au 3/8 : La parodis

(direction : A. Pages, Cl. Thorn-: (noe-- du 27/7 au 3/8 : Comment écrire la théorie ? (II) (atelier sous la direction de J. Bicardou); -

- du 5/8 au 15/8 : Ordinateur, production et communication de textes littéraires direction : J.-P. Balos, B. Magnel; - de 17/8 au 24/8 : Nouvelles

approphes de l'histoire du cinéma (direction : J. Aumont, A. Gaudreault, \$4. Marie: - da 7/9 au 17/9 : Le tour-

nant esthétique de la philosophie (direction : J. Fürnkes; G. Raulet) ;

- du 19/9 au 29/9 ; Dynamique et diffusion de la connaissance cientifique (direction : S. Diner, G. Lochak):

- du 18/10 su 20/10 : L'habitat rural_normand_(direction : J. Eusemer :

- du 25/10 au 27/10 : Barbey

* Pour ions renstignements, écrire au CCIC, 27, rue de Bodlaiavilliers, 75016 Paris: 225 Block W.

VAINS BRETONS a décerué son Grand Prix 1985 à Christian Querré pour von roman Autopoie d'une ven-geauce, publié sux Editions Jean Picol-lec.

. LE PRIX ÉTUDIANT DE LA o LE PRIX ETUDIANT DE LA JEUNE POÈSIE, créé sous Pégide du journal Ciarté, a été diseant à Amilia. Breton, dix-huit ans, pour son recneil La soit pose trop tard ses questions, aujourd'int publié par les éditions Messidor-Temps Actuels, Le prochain concours sera clos le 10 juin prochain. Hest ouvert à des étudiants de moins de

dactylographic d'une chaquantaine de pages un « Prix étudient de la jume pocale »; Claric, 19, avenue Victor-Hugo, 93170 Bagnolet, accompagné de trois enveloppes timbrées à l'adrense du candidat et d'un chèque de 35. P pour fruis de participation. Le hauriet est choist par un jury préside pas Culteric, et son manuscrit est englise par la figure de set est contra par un jury préside pas Culteric, et son manuscrit est englise publié par nt son manuscrit est enpuite Mensidor-Temps Actuels

• LE CONCOURS DE FOESIE MAX-POL FOUCHET. - Le Jury in ternational du Prix Max-Pol Fouchet ternational du Prix Max-Pol Fouchet, composé de poètes et d'écrivains français et étrangers, accorde son parent-nage à un poète incomis ou mécosant. Le manacrit primé est publié dans une grande maison d'édition. (Reineigne-natus en Schauge d'une caveloppe timbré (ou compon-réponse international) amprès de Goy Ronquet, président de PAteller Imaginaire, BP 2 65220 PAteller imaginaire, BP 2 - 63290 JULLAN FRANCE).

• JEAN-NOËL NOUTEAU, ... cien responsable du service de presse de Larotase, viest d'être aumné director des reintions extériences et de l'infor-mation su ciub de livres France Laints qui compte près de 4 millions d'adhé-rants (til. : 567-35-65). . HEIDEGGER SERA AU CEN-

TRE DUN DEBAT qui sura lieu le mercredi 24 mril; à 18 heurus, su Ces-tre Poinpidou (salle d'actualité) à Poc-casion de le parulleu de plusieurs livres sur le philosophe allemand. . AUTOUR DE GEORG SIM-

MEE. - Un tolloque consucré à la vis-et l'emyre du sociologue allemand Georg Simuel aura fleu en Pulais mi-versitaire de Strasbourg (9, place de l'Université), les 25 et 26 avril.

POUR LE QUATRE-VINGTIÈME ANNIVERSAIRE D'EMMANUEL MOUNIER HE D'EMMANUEL MOUNTER imajournée d'études sur le thème Prommel Mounter, Phoimme et l'ensvire, la namedi 27 avril su Foyer International d'accusil de Paris (30, rue Calauris, 75014). Catté journée est organisée par PAssociation des gales d'Emissamel, Mounter (19, rue Hauri-Marrén, 92296 Châtenay-Malabry).

. DUMEZIL ET MAURRAS. A in fin de l'entration accordé par Georges Dumézit à Roger-Pol Droit («le Monde des livres» de 12 avril), il fallait lire : «Jui ru Mauras pour la derailre fois au moment de most maringe dans Pété 1925- (et non 1945 l). Erreur regretarille à deuble titre. Géorgie Deméril n'u pas en de retation avec Mauren dovant le Front populaire et la seconde guerre. Il léters, d'autre part, ses soitemés une de garrige en soit prochain. Que l'acadélificier accepte, avec mes greunes, not meilleurs

SCIENCE-FICTION

Le temps nouveau est arrivé

· (LE CREUSET DU TEMPS », c'est un peu plus que la rentrée d'un des meilleurs écrivains de science-fiction contemporains : John Brunner. Du creuset mystérieux, la temps nouveau jaillit : cetul de la foi en l'ave-nir et de la confiance en l'homme. Sauf que dans ce gros roman paru sous la couverture demain », ce n'est pas de l'homme qu'il e agit, mais d'una espèce intelligente d'origine végétala, vivant sur un monde lointain et qui n'e d'humain que l'âme. Monda et créa tures sont mis en scène avec un luxe de détails positivement inoui. Nous voyons ces braves petits êtres vaquer à leurs affaires, lutter, rever, souffrir, eimer, douter et redoutar, les yeux fixés sur le ciel plein de promesses et de menaces. Et, finalement, ils se sauveront par leur ingéniosité et leur courage. ils gagneront l'espace pour survivre, comme les humains, on peut l'espèrer. l'auraient fait à leur place. L'auteur de Tous à Zanzibar apporte à la sensibilité constructive et dynamique de notre époque le renfort de son incomperable talent. (Le Creuset du temps, de John Brunner, treduit de l'anglais par Jec-

ques Polanis. Robert Laffont, 482 p., 92 F.) ■ JACQUES GOIMARD, dans sa préface, dédie ces Histoires de guerres futures « à ceux qui font usage de leurs armes, à ceux qui les gardent à tout hasard et à ceux qui ne voient pas les coups partir ». Il est bien difficile de ne pas appartenir à l'une des trois catégories. Merci pour tous ! La sciencefiction a étendu le champ de le guerre à l'infini, dans l'espace et le temps, et ce n'est pas le moindre reprocha qu'on puisse lui faire... Une fois de plus, les meilleurs écrivains du genre se retrouvent elignés dans un volume de le Grande Anthologie de la science-fiction: P. Anderson, F. Brown, R. Bradbury, P.K. Dick, F. Leiber, C.D. Sirnak, R. Silverberg... Ce qui donne un air un peu répétitif à la série, mais garantit au lecteur un produit de haute qualité. Une fois de plus aussi, la part belle est falte aux classiques, et c'est un spiendide texte des années 50, la Libération de la Terre, qui mérite le pelme. Il pourrait être dédié à nombre de nos contemporains. (Histoires de guerres futures, divers treducteurs. Livra de poche 416 p., 23 F.)

• « LE COMMERCE DES MONDES » est un livra de poète. Mais l'art de Cherles Dobzynski s'accomplit ici dans une prose pétillanta. Cè commarça définit è le fois d'étranges négoces et la fréquentation des cent mondes qui peuplent l'espace imaginaire. Ces vingt-cinq courtes nouvelles appar tiennent à la fable, au conte philosophique ou parodique, et toujours - fort joliment - à la science fiction. Le registre est plus léger que celui de Teromancie, l'admirable roman publié en 1977 par Charles Dobzynski aux Editeurs français réunis. Mais il s'agit encore d'un ballet de fantasmes et de fictions où se reflète la folie de notra temps. Très loin de la SF anglo-saxonne, l'écrivain maître absolu de son langage poursuivit una œuvre qui apporte plus eu genre qu'ella na lui prend. (Le Commerce des mondes, de Charles Dobzynski. Messidor/Temps actuels, 232 p., 89 F.)

. CDANS LES BLIZZARDS DU TEMPS est une belle histoire de voyage temporel signée de deux auteurs allemands, R.M. Haho et H. Pusch, fort connus dans leur pays. L'aventure de Nick Scott, temponaute du futur le transporta au Klondike en 1897... et dans le trame d'un roman de Jack London. C'est le ruée vers l'ar telle que nous l'avons découverte dans les romans d'aventures de notre enfance. Les auteurs ajoutent, une dimension politique et philosophique à l'intri-gue. La poésie du Grand Nord, chère à Jack London, y est intacte ; elle se marie avec une aisance presque miraculeuse à un récit de science-fiction conduit d'une main aussi adroite que sûre. Un roman original et passionnant pour découvrir la SF allemande sous son meilleur jour. (Dans les blizzards du terros, de Ronald M. Hahn et Harald Puech. traduit de l'ellemand par Marie-Jo Dubourg; Opts, 208 p., 29 F.) ...

MICHEL JEURY:

• LE CENTRE D'ETUDES DE LA MÉTAPHORE de la l'aculté des lettres de Nice tiendra con second colleque international de science-fiction sur le th Planète Terre » du 24 au 27 svril. Les débats se dérouleront le 24 avril (à 14 h 30) et le 27 avril (à 9 h) à la MJC Magnes (31, rue Louis-de-Coppet) et les 25 et 26 avril (à 8 is 30) à la bibliothèque universitaire de la faculté des lettres (98, be Edouard-Herriot). Entrée libre.



INCIPE SECULES

MAURICE DENUZIÈRE
MAURICE DENUZIÈRE
LES
TROIS-CHÊNES
ROMAN



CANADA See Line

Wil in ligh

Page 20 - LE MONDE - Vendredi 19 avril 1985 •••

Une rencontre imaginaire avec Emmanuel Kant

Auteur d'un essai intitulé la Maison de Kant (1), Bernard Edelman a imaginé qu'il s'entretenait avec le philosophe à Königsberg. La Pléiade sa sérénité. vient de publier le tome II des Œuvres philosophiques de Kant. Ce volume, placé sous la direction de Ferdinand Alquié (2), contient les écrits de 1783 à 1791 : notamment les Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science, les Fondements de la métaphysique des mœurs et la Critique de la raison pratique.

D'autre part, Jean Mistler fait paraître, dans un volume intitulé Kant intime, les textes de trois auteurs allemands qui furent les disciples et les secrétaires du philosophe. Un jour de 1980, Jean Mistler a retrouvé ces textes, par hasard, à la Bibliothèque nationale. Ils y dormaient depuis longtemps, ignorés des chercheurs contemporains. Jean Mistler s'est empressé de les traduire, car ils apportent de précieux renseignements sur la vie quotidienne du philosophe.

NFIN, j'étais à Konigsberg! En ce jour de septembre 179..., jamais l'automne ne fut si beau, et l'Allemagne tout entière s'alanguissait. Il y avait parfois, dans la douceur de ces paysages, quelque chose d'italien qui me serrait

Un vieux domestique, austère et rigide, le visage rebaussé par un col empesé, m'introduisit dans le vestibule. Ainsi danc, me disais-je, dans un instant, ici même, je verrais apparaître l'illustre philosophe! l'entendrais tomber de sa bouche de sublimes pensées! Et devant moi se tiendrait celui qui prit le ciel d'assaut et tua le dieu des déistes! Je marchais de long en

large, trop ému pour prendre un siège, et mes épernns tintaient doucement sur le marbre.

J'oubliais les fatigues du voyage, la France dévastée, les citoyens en armes, les terribles visages des paysans et les châteaux qui brûlaient sur les collines. J'oubliais tout car j'étais ici dans un temple nu l'histoire se purifiait, où la pensée s'élevait vers les plus hautes cîmes, nù le temps et l'espace s'ordnnaient calmement. Et inrque la servante me fit signe d'entrer dans le bureau de Kant, je serrai mon épée coutre mon flanc, comme si la guerre cut du s'incliner devant

'ALLAI à lui, les inues en feu, le cœur battant. Il se tenait debout, près de la porte, sur ses jambes turses, la perruque de travers, la tête en avant, et de le trouver si chétif, si malingre, si mal conformé, avec une épanle plus haute que l'autre, me le rendit plus cher encore. Il me fit mille civilités, d'une vnix affable et enjuude, s'enquit de mon voyage, des pays que j'avais vus, des hommes que j'avais rencontrés, et mit tant de politesse et de grâce dans son discours que je retrouvai pen à pen mon naturel.

Et quand il me vit rasséréné, il me demanda des nouvelles de France car, ajouta-t-il, il portait aux Français une affection particulière. - Ils sont aimables, légers, spirituels, blen qu'une certoine - il chercha le mot futilité, n'est-ce pas, leur gâche un peu l'esprit! Et s'ils ne manquent point de nobles qualités, ils ne sont jomais épris que d'eux-mêmes. Ils considérent autrui comme un jouet. . Il fit de la main le geste de jouer à la balle et sourit, de sa petite bouche gourmande, marquée aux deux coins d'une ride profonde.

- Ah, monsieur, lni dis-je, vos propos sont bien doux, et j'ai plaisir à vous entendre. Mais, hélas, ce temps est révolu! » Et je lui décrivis l'étrange époque où nous vivinas : le roi suspendu de ses fonctions et enfermé au Temple, la misère des poètes, l'arbitraire des puissants, les complots, les ombres et les lumières sur Paris dévasté, les aubes ensanglantées et les noirs crépuscules.

Je lui dis que les regards avaient changé, que les gestes étaient différents, et que les mnts enx-mêmes s'étaient déguisés; que Peuple, Raison, Liberté, Fraternité servaient à d'autres fins que leurs fins naturelles, et iustifiaient tous les actes contraires. Et je m'exclamai : « Vous qui connutes l'amabilité de Voltaire, la tempérance de Montesquieu, la reciitude de d'Alembert, la générosité de Rousseau, vous compatirez, je suis sur, à notre désarroi! N'y a-t-il point, en tout cela, une énigme dont vous sauriez le chiffre? Connaissezvous la raison de ce drame? .

A mesure que je progressais, son visage s'assombrissait. Il se leva et fit quelques pas. « Ah, mon Dieu l'Ah, mon Dieu!» 'entendis-je murmurer. « Le roi. le roi va mourir! Ils vont tuer le roi! - Il ouvrit la fenêtre qui donnait sur une petite cour et tespira fortement à plusieurs

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 288-73-59 at 288-58-06 Si le titre que vous cherchez figure dans notra stock (100 000 livres dans tous les domaines! : yous l'aurez en

S'A n'y figure pas : nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un résseu de correspondants ; chimée des que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

reprises. Lursqu'il revint dont la liberté pervertif la vertu s'asseoir, son visage avait repris et que notre destin ne soit scellé.

LORS que je vous « A ecoulais rusmus ces choses i bominables, alors que je voyais bafouer la monarchie et le droit, et que j'imaginais le roi parmi ses geòliers, je me disais que l'espèce humaine est décidément vaniteuse, puérile et barbare! A peine laisse-t-on libre cours à l'homme, à peine brise-t-on le joug qui l'accable, qu'il se saisit d'une arme pour tuer son libérateur! Concevez-vous semblable

· L'homme aspire à la liberté pour l'ôter à autrui et à l'égalité pour remplir les prisons! Il pleure après un maître, car il ne peut se guider seul, et, ce maître, il l'immole sur l'autel de la fra-ternité! Que vous dirai-je, monsieur, moi qui suis tenté, dans le secret de mon cœur, de voir dans tout cela le triomphe d'un mal radical! L'homme est fait d'un cocotier et qui regarde passer les bois courbe, et nul ne peut le redresser! >

Il demeura un instant silencieux. les mains posées à plat sur ses genoux, et sa petite bouche était agitée d'un frémissement. « Et pourtant, reprit-il d'une voix sourde, pourtant cela ne se peut! Le philosophe a le devoir de comprendre, et ne point se laisser tenter par l'horreur et le dégoût. Il doit espérer contre tout espoir, et opposer au spectacle du monde celui de la sagesse. L'histoire du monde n'est pas le tribunal du monde: c'est la rai-

H, monsleur, Ini
dis-je, je vous
entends parfaitement, et je sens que l'histoire
possède sa raison, me fût-elle invisible | Mals, en toute conscience, qu'avons-nous alors qu'avons-nous le devoir d'espérer, et l'espérance peut-elle être un devoir? Se peut-il vraiment que la liberté veuille l'esclavage, que le droit veuille la force, le bien le mal et la guerre la paix? Quel philosophe pourrait résou-dre cela sans crainte d'être sophiste et sans qu'on le soupconne de se faire justice? En vérité, je crains que la nature ne soit aveugle, que nous ne soyons. des marionnettes entre ses mains, et qu'elle ne nous entraîne en enfer quand nous croyons aller au ciel! Je crains que nous ne soyons un peuple de démons

Nous faisons le mal parce que nous l'aimons! »

Kant secoua la tête, de gauche à droite, et prit une profonde inspiration. . Vatre -cour pous emporte, dit-il. Vous courez, vous courez, vous accusez le ciel, vous le chargez de tous vos maux, et pourtant vous êtes la preuve animée du dessein de la nature i Regardez-vous, l'œil brillant, la pensée alerte, la parole fougueuse, n'étes-vous pas l'image même de l'homme! Maudire la providence, n'est-ce point déjà lui opposer la raison? Ah, monsieur, comme tous les impatients, vous aimeriez que les choses fussent simples et que la liberté se gagnāt sans efforts!

- Mais que vaudrait une liberté octroyée? Rien. Unc liberté cueillie comme un fruit mûr sur un arbre vous rendrait tout semblable au pauvre negre allongé tout le jour sous son nuages en baillant! La liberté se mérite, elle est à la mesure des obstacles qu'elle franchit, et la nature l'a bien compris. En mangeant la science comme un fruit, Eve nous a chassés de l'Eden.

. En outre, imaginez que vous possédiez la connaissance parfaite; que Dieu et l'éternité se présentent à vos yeux dans leurultime révélation; imaginez que vous sachiez le début et la fin du: monde, que vous resterait-il à faire? Rien. Quel serait votre devoir? Je ne sais. Pourquoi vivre encore? Je l'ignore. Convenez-en: si nous savions ce qu'est le monde au point que notre connaissance serait le. monde même, nous n'aurions plus qu'à plier bagage. Car nous serions alors à l'image des castors ou des abeilles, occupés aux mêmes gestes dans les siècles des

siècles l' » Croyez-moi, l'homme doit être aveugle; l'homme doit resterune énigme pour l'homme et l'homme doit croire qu'il sait tout de l'homme, car sa fatuité est nécessaire à son espoir. En conséquence, il doit se tromper mille fois pour découvrir ses erreurs, et faire mille fois le mal pour saisir la valeur du bien.

- Vos thèses, dis-je, me remplissent d'effroi, et je crois y voir. la défense du malheur. Mais l'amour, monsieur, ne croyezvous pas...

- Eh! Qui vous parle d'amour? Que vient faire Famour ici? Nous ne sommes dez pas vos montous, habille en berger de Virgile, au son aigrelet du pipeau! Laissez cela aux poèles qui ont le temps de réver! Et, puisque vous y venez, je vous dirai alors que l'amour, c'est la guerre, non moins sanglante, non moins périlleuse, non moins mortelle que celle qui ravage les champs de bataille.

. Il y a dans l'homme une inhumanité sombre et nocturne, une animalité brutale qui me fait frémir d'autont plus que la femme en est l'enjeu. D'un côté, il la convoite, l'observe, l'approche, la dévore des yeux et, d'un bond, la terrasse, de l'autre côté il chante sa grace, sa beauté, son imocence! A quoi cela tient-il, cette anthropophagie mătinée de discours? A la duplicité du désir humain, à la lutte entre l'idéal et l'instinct. Et croyez-vous que la femme serait une proie si aimable à dévorer si, par ailleurs, elle n'était point désarmée pour... désarmer l'ennemi?

» En vérité, je ne vois nul amour dans tout cela : jy vois, en revanche, l'appétit du sexe qui conduit tout droit au grand but de la nature, et qui aveugle L'homme sur le but à atteindre. L'illusion est le grand moteur de ta vie, qui fait marcher les hommes en crabe, les yeux fixés sur leur triste bonheur!

UOI, m'exclamai je, vous au bonheur!

4 - 4 -

a see place

WINDS BUT

I here

Jea Mé et la

Un accent grave

Le Nouvel Obses

Piquote to average.

miccial, Pour

General Paris

Remarks

Julya Disparine

House to the second

Jean-Floride Lane

Mechant Conches

le resched and a fine

Land Picter France

Pari grande. Cuiro (national)

decapant street

Glier Fullmesters

Le plus Per et le se

litimic Garcin 123

Section to home enter Paired Therenon

-0.1115 US

. . . .

- Le bonheur, dit-il d'un ton méprisant, c'est la raison des imbéciles, la morale dégradée, la noblesse déchue! At-on jamais vu un Etat heureux, un peuple heureux, une paix heureuse, un mariage heureux! Pouvez-vous concevoir chose plus absurde que le devoir d'être heureux ou, pis encore, que le droit au bonheur! Quel législateur seran assez fou pour graver, sw des tables de marbre : « Sois heureux! > Une anthropologie du bonheur serait un tissu de maiseries tissé par des mains séniles! Seules les femmes croient au bonheur pour mieux nous reprocher de ne le leur point donner f

. Je tiens, en revanche, que le malheur est la vraie noblesse de l'homme, car il le rend digne, resistant, vigoureux. Aux grasses prairies de votre Normandie, je préfère les noires forets d'Allemagne. Les arbres sont noueux, résistants aux intempéries, mais ils trouvent le soleil, au lerme de leur effort.

Le penseur dans son intimité

OUS les matins, ponctuel-lement, à 5 heures, Kant domestique. Il lui avait donné l'ordre d'être impitoyable eu cas où il chercherait à prolonger son sommeil. Il était très fier lorsque, devant ses hôtes, le domestique confirmait qu'en trente ans de service jamais son maître ne lui evait demandé une seule fois quelques minutes de repos sup-

En bon philosophe, c'està dire en hypocondrisque averti, Kent porteit une ettentico sxtrême à son corps. Ses conversations préférées concernaient surtout la santé, et notamment les nouvelles théra-peutiques médicales. Il marchait besucoup, quel que fût le temps, de préférence seul et en prenant toujours bien soin de tenir la bouche fermée et de respirer per le nez. Il redoutait par-dessus tout de transpirer.

A une dame qui lui demandait des nouvelles de sa santé, Kant répondit qu'il n'était à proprement parler ni bien portant ni malade : pas bien portant, parce qu'il éprauvait une douleur d'estomac qui ne cessait jemais complètsment, pas malada parce qu'il n'était pas resté un seul jour couché et n'avait jamais au basoin d'un mêdecin, à l'exception de son ami et condisciple is docteur Trummer, qui lui avait prescrit des pilules contre

tefois qu'il y avait quelque impertinence à vivre aussi longtemps que lui, « car on empêche des gens plus jeunes de gagner

S'il jouait volontiers au billard et invitait souvent un cercle restreint d'amis à déjeuner (par délicatesse, le jour même, afin de ne pas les priver éventuellement d'une autre invitation), Kant ne supportait guare le bruit. Il déménages à cause d'un coq dont les cocoricos gênaient ses méditations et il obtint même que, dans une prison voisine, les détenus na pussent charter qu'après avoir fermé leurs fené-

Un admirateur d'Erasme

Il appréciait d'ailleurs modérément la musique et encore moins la peinture. La politique le pas-sionnait ; particulièrement celle de l'Angleterre qui était la nation qu'il admirait le plus. Il vénérait Erasma de Rotterdam et répétait volontiers que ses satires avaient apporté davantage au monde que les spéculations des métaphysiciens.

Autre détail plus surprenant : Kant ne perdait pas beaucoup de temps à la fastidieuse correction. de ses épreuves d'imprimerie; S'en chargement volontiers at. plus tard, ses principaux Ouvrages furent imprimés à

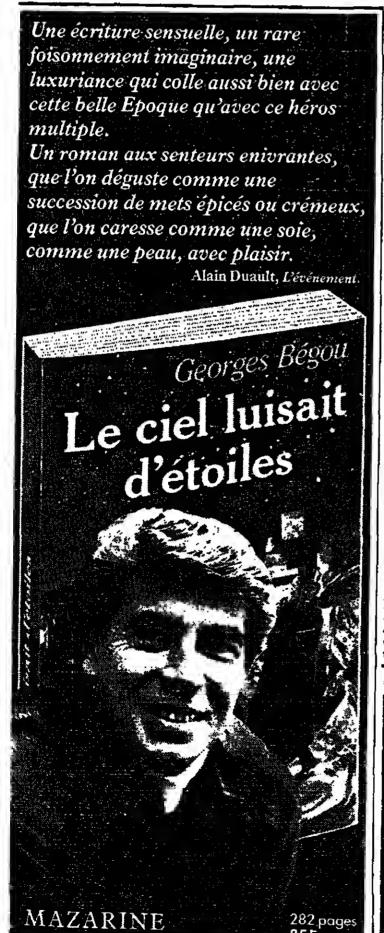
Le demier mot de Kant fut : « C'est bien l'al'ami qui retranscrivit cette phrasa reconte que Kant la proféra après qu'il lui eut versé un peu d'eau sucrée,

On n'en finireit pas de reconter les anecdotes extraites de ce merveilleux Kant intime, ouvrage dans lequel Jean Mistler a rassemble et traduit, avec un soin digne de tous les éloges, les témoignages de Louis Ernest Borowski, Reinhold Bernhard Jachmann at Ehrgott André Wasianski, trois proches du sage de Königsberg. Mes de Staël et Benjamin Constant s'étaient déjà plongés avec délectation dans ces « historiettes ».....

ROLAND JACCARD.

* KANT INTIME, textes traduits de l'allemand, réunis et présentés par Jean Mistier. Grasset, 163 p., 56 F.

* Signalons également le réédition de projet philosophique d'Emmanuel Kant : POUR LA PAIX PERPETUELLE, excellemment présenté par Joël Lefebre et saivi d'un chaix de textes sar le paix et le guerre, d'Erassie à Freud Presses uni-versitaires de Lyon, 190 p.,





sagesse est bien triste, et je m'en vivre nous saisit. Le vide, l'horror sens bien éloigné. Peut-être est-ce l'effet de ma jeunesse, mais j'ai le tort de croire au bonheur de l'amour et au plaisir des sens, à nous avons l'avantage de le la beauté des matins, au souffle savoir. Je crois que l'homme est d'une semme aimée, au sourire de ses levres. Votre stoicisme me perce le cœur, et je ne saurai m'y vertu.

- Jeune homme, me dit-il, la tristesse viendra à son heure, à pas comptés. La seule chose dont l'homme puisse s'enorgueillir c'est de durer. Se conserver en vie est un devoir, le plus sacré des devoirs. Nous devons vivre parce qu'il le faut, et plus les raisons s'en éloignent, et plus le devoir est grand. Un jour vos sens seront épuisés, les lèvres de votre épouse vous leveront le cœur, et les petits matins vous glaceront les os. Alors, il vous faudra résister au découragement, au relachement de l'être. Il vous faudra bander vos muscles et prier la raison qu'elle ne vous abandonne.

» Car, sitôt que la raison se replie, on voit surgir la face

- Monsieur, lui dis-je, la hideuse du chaos, et l'horreur de vacui, est en chacun de nous, et l'hypocondrie nous guette. Nous. sommes notre pire ennemi, mais malade, mais qu'il porte en lui son remède, et ce remède, c'est la

> Il ferma douloureusement les yeux et se laissa aller en arrière.

N vérité, reprit-il, il ME faut tenir sa vie, fermement, de peur qu'elle ne s'échappe, tenir son cœur, de peur qu'il ne s'évade, et son âme, de peur qu'elle n'extravague. Ma vie entière fut une lutte contre la mort, contre toutes les morts : celle de la perte de soi, celle du dégoût de vivre, celle de la passion, celle du temps. Nous sommes assiégés et harcelés par la vie qui nous corrode, nous envahit et nous fait mourir. Il faut être son propre créateur, son propre fils et son propre père, sa propre mort et sa propre espé-

rance. Il faut se mériter, car tout

se mérite ici-bas : rien n'est iamais donné à l'homme, et sa noblesse est de gagner sa propre humanité.

Voyez-vous, l'âge m'a accablé, et la mort attend sa victoire: mais, au crépuscule de ma vie, je regarde en arrière, une dernière fois, et je vois mon chemin. J'ai remué le monde et j'ai mené ma guerre : j'ai lutté pour la lumière, j'ai repoussé les ombres, j'ai chanté l'homme et la grandeur de la raison : j'ai dit la beauté du ciel et le respect du cœur; j'ai été ce que je voulus être : aussi grand que le Christ libérateur l La philosophie fut ma naissance, comme elle sera ma mort.

» Je n'ai qu'un seul regret, et vous me l'apportez dans ce bel automne qui couvre la nature : celui de ne point naître à nouveau, dans un autre monde, pour goûter le plaisir de la vie. Jeune homme, vous pouvez dire à la face du monde que Kant est mort le cœur serré, en aimant la

Je pris congé, et mes larmes coulaient sans que je pusse les retenir. Un vol noir de corbeaux tournait dans le ciel. Il tomba, comme dit Homère, et ses armes sonnèrent sur lui.

BERNARD EDELMAN.

* ŒUVRES, d'Emmannel Kant, tourne II : DES PROLÉGO-MÊNES AUX ÉCRITS DE 1791, préface, avertissement, chronologie de Ferdinand Alquié. Gallimard, « la Plélade », 1600 p., 330 F.

(1) Payot. Voir «le Monde des livres» du 23 novembre 1984. (2) Rappelons que Ferdinand Alquié est mort le 28 février 1985 (voir le Monde du 3 mars 1985). POLITIQUE

Comment réinventer le Liban?

vraisamblablament accusé de cultiver le paradoxe, l'équivoque, voire le double langage, dans le livre qu'il vient da publier aur la Liban. Tel est le tribut qu'il devra payer aux partisans de solutions radicales ou à ceux que la passion de le guerre aveugle.

Le risque qu'il e pris était inévitable, puisqu'il na a'identifie eux ectiviatas d'aucun groupe belligérant. Chrétien, de rite orthodoxe, il réprouve les objectifs et les méthodes du « maronitisme militant » - qui mène une « sorta de croisade à rebours » avec una idéologia qui ressemble fort à un « sociofascisme » de la même façon qu'il condemne l'« Islem radical », - dont le projet, tout comme son antithèse, ne peut déboucher que sur la destruction d'un Liban uni dana sa

L'ambiguité apparenta de l'œuvre tient tout autant à la complexité du problème qu'à la dualité de l'auteur, « homme d'opinion et homme de pouvoir s, comme le désigne, dans la préface, Dominique Cheval-Ser. Alternativement ou simultanément journalista, patron d'un empire de presse (celui d'El Nahar), vice-président du Conseil, ambaasadaur, éminence grise, Ghassan Tueni allie la finesse de l'analysta à le réserve du serviteur de l'Etat. Ses lunettes à double foyer anrichisaant son champ da vision, lui permettant de faire la synthèse de jugements appa-

remment contradictoires. « Guerre civile » ou « guerres étrangères per procuration » ? Les deux à la fois, répond en substance Ghassan Tueni, dont l'exposé démontre comment les rivalités et les querelles internationales sont venues se greffer sur les structures accueillantes du Liban, communautaires et étatiques, déjà conflictuelles en l'auteur à la société multiconfessionnelle du pays du Cèdre sont édifients, par leur rigueur et leur clarté.

En se livrant à la radioscopie des principales communautés, mêlant l'histoire à l'enalyse de l'inconscient collectif, la géopolitique aux facteurs culturels et sociaux, Ghassan Tueni pulvérise au moins un mythe, celui qui consiste à présenter la tragádia comma átant une « guerre de religions ». Thèse simplificatrica, agrvant las « croisés » des deux bords, qui fait abstraction de l'hétérogénéité des communautés appartenant à l'une ou à l'eutre religion, at qui occulta la qui avait failli, at qui risqua encore da dresser les déshérités, chrétiens et musulmans, contre lae nantia da toutas

Interventions étrangères

La deuxiàme partie d'Une guarra pour las autres, qui traite essentiellement des interventions étrangères, a le mérita da nous introduire dans las coulisses de l'histoire. Elle est émaillée de révélations sur les tractations secrètes auxquelles Ghassan Tueni a été intimement mêlé soit comme membre du gouvernement, soit comme ambaasadaur aux Nations unica, soit ancora comma conseiller du président Amine Gemayel. Le récit factuel, apparemment froid, dissimula mal la complainta doulourause d'un homme qui avait imprudemment pris le « pari américain », ayant cru sinon à l'impartialité du président Reagan, du moins à son intelligence politique qui aurait dû le conduire à confondra l'Intérêt des Etats-Unis avec celui d'un Liban réunifié,

rattaché à l'hintarland arabe par le cordon ombilical syrien.

Les « maronites militante » reprocheront sans douta à Ghassan Tueni d'avoir insisté devantage sur les visées axpansionnistes d'Israel - largement documentées - que aur les ingérences d'Etats « frères » qui ont, eux aussi, contribuá à mettre à feu et à sang la Liban, en traneformant en una « erène » ce qui fut l' « agora » du monde erabe. D'évidence, l'« homme da pouvoir » s'impose une relative discrétion pour ménager l'avenir. L'evenir du Liban, erabe par vocation et par intérêt, et, au-delà, l'avenir des douze à quetorze millions da chrétiens d'Orient qui peuplent la région. Leur sécuritá et leur statut, insiste-t-il, seront assurés non par la confrontation, mais par la « dialogue permanent a avec laura compatriotes musulmans.

Ghaaaan Tueni, homma d'action, propose, en conclu-sion, de « réinventer le Liban ». Son plan, fondé sur le « réalisma », sara diveraement apprécié. On lui reprochera de faire preuve de conservatisma an écartant, tour à tour, la lutte armée, la révolution, la révolte sociale, proposant une « décentralisation » transitoire, sous l'égide des « seigneurs de la guarra », qui riaqua da conduira à la « cantonisation », projet de ceux-là mêmes qu'il accusa de vouloir créar un « ghetto chrétien ».

La réflexion que auscita l'ouvrage foisonnant de Ghassan Tueni constitue una raison supplémentaire pour inviter à sa lecture ceux qui ont à cœur la survie du Liban, dans toutes ses composantes.

ERIC ROULEAU.

* UNE GUERRE POUR LES AUTRES, de Ghassan Tueni, Lattès, 417 p., 120 F.

建

THE REAL PROPERTY AND

建铁边路 1000

THE L. POST AND

Mary +1 4

海科斯

美工工资程的接近进行标志

#7 · 美雄。 。

A STATE OF

1.00 W. 100

PART FIREFUL.

Same and the Acid

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

BAR CHARLEST (E)

AR WINGER TO

MARKET TO ME

Mar. St. Walk.

AND SHOP OF THE PARTY.

The state of the state of

marketti g gage.

The state of the

神子 本地は でんべ

WH 17 90 42

THE PERSON NAMED IN

7 7 7 7 7

F # 1 * F

for strangentie

ウィーファ 夫ヤ マ

网络

Maria Barrata

SWE S AT MINES

the same of the same

A HOUR ARE

學性 机光磁管 编程

Termina List

The first market

was gay L. Agen

The All the same in additional Cha

The same than being the ter to the one en

. என்று முழுத் காகு**ற**்கும் a of some

A -----72.70 80 W.2.5

த்து இரியார் இருந்திரின் ந atomiska planeton i Armotii

Birt Childhand

The state of the

1 7 9 4 4 8 7 8

AN SHOW

-

mental care to all the

an energy of family

Company out the con-

Sur Burton Comme

an integral

喜好 "你你说你说话。"

EAR WAS IN A FIRE

Resonation of hereby

PCA 1/4 5 17 11 50.

· 大学 中のサー・・・ 12 元 nggari gera er parage

Art taker . . .

The second

BORRES COLORS

terror for a contract that

Both the control of t

型 经分配额金

- 11 trees

The many

Jean-Marc Roberts "Méchant" et la presse Un accent grave qui berce et bouleverse. Jean-François Josselin Le Nouvel Observateur Piqueté d'aveux, faux pas de clown, entrechats. Pour le plaisir. Le sien, le nôtre. Geneviève Brisac | Le Monde Remarquablement réussi. Jacques Duquesne | Le Point Un troublant au revoir au passé et à tout ce qui est enfoui dans le cœur. Françoise Ducout / Elle Des dons de magicien.

Jean-Claude Lamy | France-Soir Méchant touche et fascine comme la révélation d'une douleur cachée.

Pari gagné. Claire Gallois | Le Figaro

Jean-Pierre Enard | VSD

Un joli morceau de littérature : décapant, ébouriffant, sacrément singulier. Gilles Pudlowski / Paris Match

Le plus pur et le plus nu des romans de Roberts. Jérôme Garcin/L'Evénement du Jeudi

Acquitté pour cause de succès. Patrick Thévenon | L'Express

عِلَدًا مِنْ اللَّصِلَّ

Régine Deforges en rit encore

La réussite tranquille mais étonnante d'une romancière qui subissait, naguère, les foudres des dames bien-pensantes.

rit encore. En une histoire - la Bicyclette bleue - et trois volumes, celle par qui le scandale arrivait, la femme sulfureuse, naguère poursuivie devant les trihunaux parce qu'elle éditait des livres érotiques, est devenue un auteur pour plaires. jeunes filles en loden, pour familles BCBG. Le personnage vénéneux, la provocatrice qui se présentait devant ses juges tout de hlane vetue, est designée comme un modèle de réussite tranquille. Le succès dans la respectabilité : un véritable apolo-

Régine Defnrges garde pourtant, sous ses cheveux flamboyants, un œil aigu et pas mal d'irnnique distance devant les métamorphoses de son image.

Comment ne pas savnurer, même discrètement, la situatinn? Les mêmes dames hien pensantes qui, vnilà trois ans encore, quand elle signait un ouvrage, se poussaient du coude en chuchntant : « C'est celle qui publie de la pornographie -, lui fint tendre aujourd'hui le livre à dédicacer - mille exemplaires au dernier Salon - par leur fille de quinze ans, en s'impatientant de ne pas savoir ce qui va finalement arriver à Léa, l'héroine de l'histoire.

Elles le savent désormais - et se désolent que ce soit terminé: le troisième volume de la saga, Le diable en rit encore, est sorti il y a un mois. En deux jours, les 400 000 exemplaires du tirage initial, déjà d'une ampleur exceptionnelle, étaient vendus. Il a

ÉGINE DEFORGES en Le premier tome, la Bicyclette bleue, a dépassé 1 500 000 exemplaires, avec les clubs et les éditions de poche, et se vend toujnurs, ainsi que le deuxième, 101. avenue Henri-Martin, qui, uniquement dans la version «lihrairie », atteint 450 000 exem-

et un clin d'æil

Le diable roux qui est l'auteur de ce fahuleux succès est heureux, certes, mais garde un calme étonnant qui ne semble pas de pure convenance : • Pour le bon comme pour le mauvais, j'ai une sorte de distance, dit Régine Deforges. Je suis très fatoliste. Je prends les choses bonnes avec un grand plaisir. Et les mauvaises, je me bats contre elles, voilà

Au départ, le projet de la Bicyclette bleue relevait du pari, presque de l'exercice de style : il s'agissait de faire une versinn française d' Autant en emporte le vent en substituant au «décor» américain une toile de fond historique française, les affrontements de la seconde guerre mondiale. Un remake littéraire, alors que le genre n'était plus guère admis qu'au cinéma. Un défi, mais un clin d'œil aussi à nne vieille tradition classique, celle de l'«imita-

En même temps, tout avait été hien calculé, calibré, pour faire un bon livre grand public, satisfaisant l'amateur de feuilletons

proche ni trop lointaine, à distance de souvenir, mais pas de passion, des événements à foison, un bon dosage de cœur et d'action. Sans être assurée, la réussite commerciale était programmée. Le triomphe ne l'était pas. Ce qui est arrivé a dépassé toutes les

Et Régine Deforges s'est prise au jeu, s'est passionnée pour cette période sur laquelle elle était, de son propre aveu, « d'une ignorance crasse ». Après le premier volume, elle a reçu « un incroyable courrier, des souvenirs, des témoignages ». Et ce qui, même si elle ne le dit pas, n'était sans nul doute qu'un plaisant « à la manière de » est devenu son affaire, son livre.

Si certains, dans le millimétrique milieu littéraire parisien, ironisent sur des allusinns qu'ils jugent appuyées à la famille Mauriac, à laquelle elle appartient par son mariage avec le petit-fils de l'écrivain, Régine Deforges peut les laisser dire et

Le public, lui, ne sait rien de tout cela, et, à juste titre, s'en moque tntalement. Il a envie qu'on lui raconte une histoire, surtout quand elle est, pour partie, son histoire. Envie, quel qu'il soit, de se sentir pour un temps une âme de midinette, et Régine Deforges a su, avec une habile simplicité, répondre à cette attente. Alars, taut est pour le mieux : pour les uns, 1 200 pages d'évasinn, d'oubli; pour l'autre, beaucoup, beaucoup d'argent.

« L'argent? oui, c'est bien. Mais cela non plus, ça ne me trouble pas beaucoup, constate Régine Deforges. J'ai souvent tiré le diable par la queue. J'al toujours été très dépensière,



gent. Cela dit, c'est bien de ne pas avoir trop à y penser. Et si je voulais, je pourrois enfin m'acheter l'appartement de mes rêves. Mais je refuse de le faire, parce que les prix des appartements porisiens sont scanda-

« Ce métier de magicien »

Alors, cet argent, Régine Deforges le risque dans sa passionde taujours, l'édition. Elle vient de sortir un premier livre (1) et savoure son vrai luxe, celui de faire ce métier qu'elle adore, en tnute liberté : « Je n'ai pas besoin de faire de « coups », d'asaprimer inimediatement, sentimentaux et celui de romans *même quand je n'avais pas d'ar-- surer d'abord la rentabilité de* ma maison. Je peux ne publier que les textes pour lesquels j'ai envie de me défoncer. Devant un je paie les imprimeurs comptant. Je me donne deux ou trois ans, pour voir. »

Longtemps, Régine Defnrges s'est voulu éditeur plutôt qu'auteur pour ruser avec une impossi-Elle n'est d'ailleurs pas la seule hilité d'éerire, depuis le Cahier volé de ses quinze ans - elle raconte cette histoire dans le roman universelles et esclaves, nmbres portant ce titre - où elle évoet victimes, célébrées pour être quait sa passinn d'adnlescente pour une amie, ce qui lui valut l'opprohre de sa petite ville de province. Aujourd'hui, sûre de sa maîtrise de l'écriture, de ses quatre romans précédents (2) et des 1 200 pages « de ce qui est un seul livre, la Bicyclette hleue ». Régine Defnrges peut sans arrière-pensée s'adonner à l'édi-

> Elle parlerait volontiers pendant des heures de ce « métier de magicien -. « Quand vous êtes auteur, vous produisez, dans le meilleur des cas, un livre par an. Et c'est taujaurs le même style, le vôtre. Quand vous êtes éditeur, vous aidez à naître, à chaque fois, un livre différent, avec un style différent. Il faut avoir son regard sur le livre, apporter son soutien à l'auteur, donner vie au manuscrit. Un manuscrit, ce n'est pas intéressant en soi : seul le livre compte. A chaque fois, faire exister un livre, c'est une aventure. C'est passionnant. »

> Auteur comhlé, éditeur qui renaît après une interruption de sept ans, Régine Deforges est heureuse et a l'élégance de ne pas bouder le bonheur. Alnrs, la revanche est prise? - Non, la Bicyclette hieue ne liquidera pas le Cahier volé. Et puis le mot revanche ne me plait pas. Je présere cette sorte d'amusement que j'éprouve... le côté taquin. Tout celo, c'est une bonne blague faite au destin. Et un pied de nez à tnus les grincheux, tous les rabatjoie, tous ceux qui lui disaient : * Madame Deforges, vous, une mère de famille, vous n'avez pas

honte de publier le Con luxe absolu est de conclure par d'Irène », même si le livre est d'Aragon, et d'une prose magni-

L'ultime satisfaction de Régine Deforges est de pouvoir sourire quand on la presse de questinns, un peu envieux gnand. même de tant de livres vendus. de tant de droits d'anteurs, auxquels s'ajouteront bientôt ceux de. la traduction américaine (légèrement modifiée pour ne pas s'attirer les foudres du Margaret Mitchell Estate, qui gère les intérêts des descendants de l'auteur d'Autant en emporte le vent). Et son

* Photo IRMELI JUNG une pirouette : « Oni, c'est mar-rant ce qui est arrivé. C'est morrant. Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse de plus? ...

JOSYANE SAVIGNEAU. * LE DIABLE EN RIT EN-CORE. LA BICYCLETTE BLEUE, tome III : 1944-1945.

Ramsay, 395 p., 95 F.

(1) Manila Black, de J.B. Rey-olds, Régine Deforges, éditeur, 251 p.,

(2) Blanche et Lucie, la Cahler voié, les Enjants de Blanche (tous trois chez Fayard) : la Révolte des nonnes (la Table ronde).

La recherche obsédante de soi manuscril, je peux dire : « Non, cela ne me plaît pas, je n'en veux pas ». Et pour lo première fois,

Diane de Margerie ou les risques du « je ».

sa propre liberté. Tel est le se- ghai à Paris, de Pékin à Chartres, cret de bien des ruptures. -S'il fallait tirer une maxime du dernier livre de Diane de Margerie, le Ressouvenir, ce scrait certainement cette phrase; s'il fallait chercher la morale de cette tentative d'autobiographie, c'est là ou'nn la trouverait. Le texte tout entier en est sinon l'illustration, du moins l'expansion. A travers l'évneatinn de hunheurs et d'échecs, de défis et de tâtonnements, il pose sans cesse la même question : enmment trouver un chemin vers la liberté?

Le Ressouvenir n'est pas un assemblage de réminiscences, une collection de souvenirs, c'est une manière de se remémorer. Qu'on n'attende pas de Diane de Margerie, issue d'une grande famille aristocratique, nièce de Jean Rostand, qu'elle raconte son enfance luxueuse, de Berlin à Londres, de chancelleries en châteaux, de nurses en gouvernantes.

Elle a voulu au contraire effa-



PIERRE FANLAC

E plus grand don anecdotes sur les pays où elle a que l'on puisse suivi ses parents diplomates, sur faire à un être est les lieux nù elle a vécu, de Shande Rome à Athènes.

> «Je n'ai pas l'esprit anecdotique, ce sont les rouages, les mouvements profonds, qui m'intéressent, dit Diane de Margerie. Je n'ai pas voulu écrire sur les événements mais sur leurs résonances, leurs correspondances. Je pense toujours à cette phrase de Jacques Lacarrière : «Écrire pour dériver de l'homme ancien, pour s'engager vers l'homme à naître.» - Mais je suis hantée aussi par celle de Cioran : «La valeur d'un livre dépend de l'accidentel et de l'insignifiant. »

de femmes siciliennes

C'est pourquoi ce récit est constitué de «fragments autobiographiques». Il est écrit non pas sur la vie intime de Diane de Margerie, mais autour d'elle, à partir d'elle : à Rome, par exemple, Diane a tenu un Journal, mais celui-ci était moins le récit événementiel de ses jnurnées qu'un écho de ses lectures. Le Ressouvenir est le constat d'une vie reconstruite par l'écriture, réorganisée par une mystérieuse mémoire qui fait affleurer, de nouveau, «certains souvenirs, absolument perdus».

Dans ce texte, on ne part pas à la recherche de Diane de Margerie, mais à la découverte d'une destinée de femme, qui, de mariages en maternités, d'enfance en déchiruses, de ruptures en écriture, trouve enfin son identité. « C'est pour celo qu'à la fin je passe de la première à lo troisième personne, explique Dianc de Margerie. Je suis devenue *Elle », une femme. »

femme de ce récit, nu l'on croise beaucoup de ces épouses, mères mieux soumises. Il y a en particulier de très beaux croquis de femmes siciliennes.

« Malgré tout, les lieux m'ont plus frappée que les êtres. comme je l'indique dans le livre. insiste Diane de Margerie. Mais les lieux sont des endroits où d'autres personnes ant vécu. Ce qui me fascine en eux, c'est le silence. Ils permettent de retrouver une continuité intérieure. . C'est pour cette recherche nbsédante de soi, de la «continuité», de la cohérence, que Diane de Margerie a rompu avec la fictinn, « pour prendre le risque absolu du discours du « je », celui où l'on ne peut plus tricher, biaiser avec soi-même dans ses person-

«Il vant mieux être aimé que compris», disait Valéry, et moi, conclut Diane de Margerie, je suis très troublée par ce propos. C'est contre cela qu'il faut écrire. Pour comprendre et être compris. - C'est ce qu'elle demande à ses lecteurs, et ce qu'elle a tenté de faire, cherchant à se répondre à elle-même en explorant « la question qui se pose de plus en plus fort à tout adulte: comment vivre avec la perte de ses illusions? » En sc souvenant, peut-être. En écrivant,

* LE RESSOUVENIR, de Diane de Margerie. Flammarion,

Les tendres grimaces de Daniel Prevost

E comédien Daniel Prevost ne pose pas à l'écrivain dans Coco belles-nattes, son premier roman, il nous y raconte, avec simplicité, l'enfance et l'adolescence de Denis Forestier. Mais, derrièra la récit des eventures de ce galopin chaleureux, l'auteur pique des banderilles sur tout ce qui excite son agressivité : l'ordre, la loi du plus fort, la bêtise, la xénophobie et, surtout, le

Daniel Prevost s'adresse en priorité, dans ce fivre, aux «anciens enfants», à ceux, du moins, qui, pour reprendre la belle expression da Jacques Brel, csont devenus vieux sans être adultes». Même s'il aime citer ou évoquer André Breton et Jacques Prévert, on pressent que l'auteur a appris l'irrespect au cinéma, en regardant des burlesques américains. Comme Charlot et Groucho arx, le narrateur de Coco belles-nattes est rétif à toute autorité. Il éprouve, en toutes occasions, de «l'allergie à l'imbécilité».

Le grand térnoin de cette enfance, celui sans qui elle n'aurait pas été éclairée de rire et d'amitié, s'appella Samuel Bronsten. Entre les deux anfants, saît plus qu'une complicité, une fratemité élective. Denis Forestier envie même son ami d'âtre juif. Caméléon affectif, le nanateur aurait certainement ressenti le désir de devenir musulman s'il s'était lié avec un enfant maghrébin, et autait cru à la lune et aux bisons réincamés en fréquentant un jeune Mohican.

Deux frères en dérision

Au contact de Samuel, le jeune garçon découvre l'antisémi-tisme ordinaire et diffus sécrété par la société française des lendemeins désenchantés de la Libération. Les deux amis s'évadent souvent de leurs immeubles de la bantieue parisienne, où, quelquefois, un voisin, à bout de solitude, se suicide per le vin ou le corde. Samuel et Denis se sont inventé, dans un peut bois en lisière de la ville, « une jungle, un Everest, une Amazonie ». Ils vivent alors des aventures que n'aurait pas reniées Robinson.

"Les paragra

MARG

Time (安全)

de compressione es

their an entirement

Le plus torraise des

de la grande pretert

Ovision Bravo (1

Attaches were

Marie França

diameter contract

Ethings Bring

Watch once her may

Man country of the first

Ni les années ni les aléas de leurs études n'arriveront à séparer ces deux frères en dérision qui affrontent le monde en siamois. Malheureusement, la vie et les adultes ne désarment jamais des qu'il s'agit de contrarier un rêve. La mère de Samuel avant décidé de se remarier avec un certain Maurice Caillet, qui cumule toutes les qualités : vulgaire, avare at, par surcroit, antisémite, le jeune garçon décidera de rejoindre un oncie en Israel.

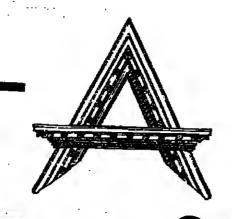
Quant à Denis Forestier, il connaîtra les joies de la collectivité lors d'un séjour dens une colonie de vacances pour adolescents. Il apprendra alors à rejeter toute forme d'embrigadement, et cette expérience malheureuse l'incitera, quelques années plus tard, à mordre un colonel pour faire admettre une déficience mentale et se

Le narrateur et son ami exilé correspondent pour effacer les distances artificielles. Il y a un peu de tout dans leurs lettres : Jes-espoirs, les désillusions, les émois amoureux, les aubes qui dessouient, etc.

Les tendres grimaces de Daniel Prevost émeuvent, même si, emporté par son humour, cet auteur se faisse qualquatois aller à des clins d'œil un peu trop appuyés. On imagine mai ce qu'ont pu devenir aujourd'hui Samuel et Denis. On laur souhaite de ressembler à Daniel Prevost, qui, maquillé en clown blanc, dénonce l'hypocrisie et l'injustice, perce qu'il n'accepte pas de trahir son enfance.

PIERRE DRACHLINE. * COCO BELLES-NATTES, de Daniel Prevost, Denoël,





ACROPOLE

Toni Morrison

LA CHANSON DE SALOMON

"Un vrai grand roman que ce Cantique des Cantiques des descendants d'esclaves."

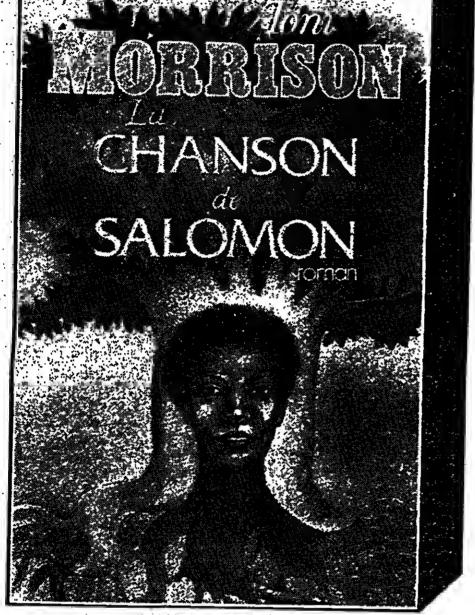
Nicole Zand (LE MONDE)

"Toni Morrison écrit comme on chante le blues. Sa force est d'avoir trouvé une écriture qui fait penser aux vieux masques africains, à la fois extraordinairement anciens, primitifs, et absolument modernes."

Gérard Mendal (LIBÉRATION)

"Depuis Ralph Ellison, aucune voix ne s'était élevée avec autant de puissance romanesque pour exprimer le monde et la conscience des Noirs aux Etats-Unis. "La chanson de Salomon" appartient à cette lignée des grands romans qui s'imposent au souvenir."

Tony Cartano (LE MAGAZINE LITTÉRAIRE)



Tracket de l'américan par Sylvione RUS.



Dans la même collection "Littératures du Monde":

Érica Jong

"Les parachutes d'Icare:
le troisième mouvement d'une
symphonie héroïco-burlesque
pour cœurs, corps et orchsexe."

Pierre Démeron
(MARIE-CLAIRE)

dres grimaces

iel Prevost

"Une véritable ambition de composition et d'écriture. Un humour étonnant et, osons le mot, un message qui passe." Marie-Françoise Leclère (LE POINT)

"Le plus torride des best-sellers de la grande-prêtresse du sexe. Attachez vos ceintures!" Christine Bravo (LE MATIN)



Troduit de l'américain par Horsense CHABRIER et Georges BELMONT.



Tradust de l'angleis par Horteuse CHABRIER et Georges BELMONT.

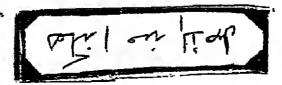
Anthony Burgess

"Présenté comme une suite de scènes où le dialogue produit une excitation continue, ce livre est un vrai roman plein d'inventions." Pierre Sipriot (LE FIGARO)

"Une œuvre à la dimension de ce colosse." Alain Leblanc (PARIS-MATCH)

"Anthony Burgess, c'est le barman numéro un du roman contemporain, dont l'épopée et le mythe sont les alcools de base." Daniel Rondeau (LIBÉRATION)

Public



PROMENADES

Une histoire de la capitale à travers ses du Bac (7°), Camille Flammaplaques commêmoratives.

regard au ras du sol. Miebel Hénocq a parcouru pendant quatre ans les rues de la capitale pour recenser les plaques commémoratives apposées sur les murs de Paris. Une autre bistoire de la ville racontée à travers rectangles de marbre, de bronze et de céramique. L'auteur a également pousse les grilles des cours et les portes des immeubles, des églises, des bôpitaux et des ministères pour déni-eher le souvenir d'un de ces personnages connus ou méconnus qui ont marqué leur époque.

Souvenirs capricieux et incertains. Parfois infidèles.

E nez en l'air ou le nombreux (300). Viennent ensuite les scientifiques (129), les peintres et les sculpteurs (85), les musieiens (79), les militaires (56), les ecclésiastiques (40) et les sportifs (10). Les femmes sont peu représentées: 94 seulement.

Voici donc, au hasard des rues de la capitale, les plaques rappelant le souvenir de Clément Marot (27, rue de Tournon, 6º arrondissement), de Racine (24, rue Visconti, 6°) et de Montherlant (25, quai Voltaire, 7°). Verlaine (ut hospitalisé quatre mois à l'bôpital Broussais, mais mourut 39, rue Deseartes (5°), Gertrude Stein vécut 27, rue de Fleurus (6°). Dugueselin habita Dans cet bommage jeté à l'air du temps, ce sont les écrivains moz, 3, rue du Temple (4°), Merdu temps, ce sont les écrivains et les poètes qui sont les plus taire (14), Malraux, 44, rue

rion, 40, boulevard de l'Observatoire (14°), Courteline, 43, avenue de Saint-Mandé (12°) et Vincent Van Gogh, 54, rue Lepie (18°), ebez son frere, naturellement ! Qui pourra, enfin, oublier les milliers d'enfants, de semmes et d'hommes ressemblés dans le gymnase Japy, rue Gobert (11.), avant d'être euvoyés vers le camp d'extermination d'Ausebwitz?

Ces noms, ces événements, et bien d'autres, sont dans toutes les mémoires. Mais une promenade dans les rues de Paris révèle, pour le eurieux, bien des surprises. Qui connaît encore Carlotta Zambelli, première danseuse étoile de l'Opéra de Paris (2, rue Chauveau-Lagarde, 8º)? Qui saurait que 17, rue de l'Arcade (8º) est venu finir ses jours un empereur du Brésil du nom de Don Petro d'Alcantara, • grand patriote, protec-teur des sciences et des arts, ami de son peuple »? Quel retour de fortune conduisit Segond Weber, grande tragédienne, du 83 rue de la Pompe (16°) au 43 rue de la Roquette (11°) où elle vécut ses dernières années?

Mais le plus étonnant est le sort que ses admirateurs ont réservé à Molière. Six plaques, dont deux apposées 31, rue du Pont-Neuf (1") et 96, rue Saint-Honore (1"), rappelant que « sur cet emplucement s'élevait la muison » où naquit l'illustre auteur. Cette «affaire» du lieu où Jean-Baptiste Poquelin vit le jour confirme l'anarchie qui s'est sans une décision préfectorale. il apparaît que de très nombreuses inscriptions ont été apposées sans faire l'objet de la moindre autorisation. Il n'existe done aucune liste offi-

cielle. Un certain nombre de plaques ont disparu, soit qu'elles aient été enlevées pour une raison ou pour une autre, soit que l'immeuble lui-même ait été démolt ou tout simplement que la plaque ait été dérobée. Ainsi le promeneur constatera que les inscriptions rappelant le souvenir de Vaucanson et de la fabrication de ses automates, et notamment le célèbre eanard (51, rue de la Roquette, 11°), n'existent plus. Il en va de même pour le maréchal Ney, 9, rue Notre-Dame-de-Bonne Nou-

Mais, plus qu'un répertoire, ce document se lit comme un recueil d'anecdotes émouvantes, instructives, drôles et parfois surréalistes, de la petite histoire de Paris.

velle (2º).

JEAN PERRIN. * LES PLAQUES COMME-MORATIVES DES RUES DE PARIS, de Michel Hénocq. La Documentation française (29-31, qual Voltaire, 75340 Paris Cedex 07), 168 p., 45 F.

librairies/bibliothedues/expositions

Jean Paulhan dans le métro

ON premier est « ce sorte d'absence organique »: mon second est une sarvituda axquise, librament consentia; mon tout est la constat d'une exploration souterreine, ce petit livra intitulé la Métromanie, écrit par Jeen Paulhan an 1946 et réédité aujourd'hui avec des illustrations de Denis Pouppeville.

D'emblée, on sait que la voyege sera court, à peine la tamps de voir défiler cinq stations, puisque le livre se compose de cinq textes brefs où l'auteur excella à nous surprendre at à nous dérouter, où l'on se sent brimbalé à chaque accèlération, à chaqua virage. Les stations surgissent et disparaissent a toute vite se, ie veux dire les impressions, les anecdotes, les observations si fugitives et pertinentes de Peulhan.

Attendez-vous qu'on vous divulgue les secrets sordides ou grotesques du réseau métropolitain ? Vous vous trompez. En qualques lignes - car l'auteur economise ses mots, - on vous reconte l'histoire d'un roi de Siam qui, au terma d'une visite officielle à Paris, avoue un peu decu : « Ja trouve que c'est trop plain. » Là, Peulhan exulta, et moi de mēma : je suis d'eccord avec le roi de Siam...

Pourtent me jubiletion na dura pas longtemps, me voici encore à la traine et déboussolée par un nouvel écart de Peulhen, qui noue suggère dejà une methode pour diasuader las apprantie littérateurs : « En genéral, il y a du trop. C'est ce que savent très bien, par exemple, les pères at les mères de

famille affligés d'un fils (ou d'un filla) qui veut écrire à tout prix. Qu'est-ca qu'lls font ? Ils l'emmenent sur les quais, lui montrent les boites de bouquinistes, la laissent là. Vers 3 heures, l'enfant renonce à conquerir Paris. A 4 houres, il se dégoûte lui-même. Ecrire, il n'en sera plus question. »

Pour Paulhan, au contraire de cet écrivain fictif et evorté, il est toujours question d'écrira, il n'est question qua da cela. D'écrira sur tout at de préférence sur rien, ce qui avec lui revient au même. Sa pérégrinetion dana le métro, où il se déplace en feu follet qui éclaire tella zone puis la replonge dans l'ombre pour aussitôt braquer très loin, lui permet d'évoquer la roi de Siam (déjà cité! aussi bien que « le curieux sans-gêne des vers de terre ».

Comme à son habitude, Paulhan n'ambrasse pas la réalité, il l'aborde da biais, il la taraude, il le taquine à coups d'épingles lumineuses, en sorta que le plus aigu de la réalité est exhaussé, mis en œuvre per ce jeu diaboliqua d'intarmittenças et d'esquives. Avec cetta Métromanie » ou apologie du métro, Paulhan rejoint un autre illustre adversaire du verbiage, du trop et des effets violents, le Tanizaki de l'Eloge de l'ombre (1).

ANNE BRAGANCE. * LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPI-TALE, de Jean Paulhan, Ed le

Tout sur le Tout, 32 F. (t) Gallimard.

Nº 218 - AVRIL 1985

Les enjeux de la biologie

La sociobiologie. La pensée systèmique. Les théories biologiques et le nouvelle droite. L'écologie, La médecine. Littérature at biologie. Un dictionnaire des philosophes, theoriciens et chercheurs.

Entretien: Juan Goytisolo

En vente chez votre marchand de journaux : 20 F

magazine littéraire 40, rue des Saints-Pères

75007 Paris Tel. : 544-14-51

MARDI 24 AVRIL, à 18 à 30 L'INTELLIGENCE AUX PRISES AVEC L'ENVIRONNEMENT INFORMATISE par le professeur Serge Lariele, Pla. D.

Ecole de psycho-éducation Université de Montréal CENTRE CULTUREL CANADIEN

- LA VIE DU LIVRE -

signatures/conférences/scirées/spectucies ratificques/menerches/sen d'siliques Stages / offres et demandes d'emploi

POLONAIS

et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA 12. rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4 Tél: 326-51-09

Librairie LES ARCADES A. GRANDMAISON et C*

8, rue de Castiglione 75001 - PARIS Teléphone : 260-62-96 envoie gratuitement son nouveau catalogue LIVRES ANCIENS LIVRES MODERNES

RELIURES AUX ARMES

HISTOIRE LITTÉRAIRE

« Juledmond »,

le passager clandestin de notre littérature

Une biographie des frères Goncourt.

vague, l'anteur double tête du Journal et de romans mal connus du grand public. Les Goncourt : un univers fin de siècle, masculin et raffiné, le naturalisme, les disputes littéraires, un tas de personnages célèbres, des barbichettes et des lorgnons, des coquetteries de foulard, des poses, des mots spirituels et cancaniers.

Edmond et Jules de Goncourt sout une énigme, silbouettes floues prometteuses de mystères. Il semble que leur siècle les traverse, qu'on puisse en capter l'essence à travers eux, leurs grognonneries, leurs enthousiasmes, leurs mises en quarantaine, leurs lubies. Langues de vipères.

Un Paris plein de bruits exotiques

Wanda Bannour a eu la très bonne idée de retracer leur vie, en une biographie très proche des textes - Journal et romans - et empathique : portée par un élan qui colore son propos, suscite les lieux, et les gens : Annette, la mère, ou Rose la servante. Maria, la maîtresse de Jules, Tourgueniev, Robert de Montesquiou, le Charius de Proust, on la comtesse Greffuelhe, la duchesse un roman.

Un roman brodé de citations installée à propos de ces pla-ques commémoratives. En deux-là qui disaient « préférer futées, bien fait pour plaire à ces ques commémoratives. En deux-là qui disaient préférer Et pendant vingt-deux ans, le GONCOURT OU LE GÉNIE effet, si un "hommuge sincèrement les tubleaux aux rez-de-chaussée de la rue Saint-ANDROGYNE, de Wanda Banpublic - ne peut être décerné paysages, et les confitures aux

ES Goncourt : une entité fruits ». Des naturalistes esthètes, et bimbelotiers.

Le décor, c'est Paris. On peut aller jusqu'à Auteuil. Un Paris plein de bruits exotiques, cris des marchands de serins, et ceux des vendeurs d'encre, colporteurs, blanchissenses, livreurs d'eau chaude. « Là où on respire trop . on ne pense pas, note le Journal. Rien ne vaut pour la production la fadeur du climat de Paris.

Voici done Edmond, né en-1822, beau ténébreux, dandy et raisonnable. Pæil noir, la mise presque trop élégante. Il est secret, taciturne et anxieux.

Jules est de huit ans son cadet. Il est d'esprit blagueur, l'œil bleu pétille. Il virevolte, bavarde, séduit hammes et semmes et, en toutes circonstances, fait confiance à Edmond, à sa sagesse, à ses décisions.

Un conple de jumeaux, confortés par leur mutuelle admiration. Cette « jumellité », tout à fait romanesque, qui fit beau-coup jaser autour d'eux - et dont ils parièrent souvent. - est au cœur de l'étude de Wanda Bannour. Ils ne sont pas deux, siamois en parfaite connivence, liés par une commune essence hermaphrodite, ils l'écrivent : Nous ne sommes à nous deux qu'un isolé, un spleenétique, un névrode Guermantes. C'est vraiment pathe. Etrange ménage vout à « un étut mixte, sorte de folie et de raison qui fait les esprits supérieurs et les mystiques ».

Et pendant vingt-deux ans, le Georges où les Gencourt ont

emménagé à la mort de leur mère va enregistrer la confession de deux vies inséparées, dans le plaisir, le labeur et la peine. Pour Wanda Bannour, l'affaire est entendae, i y a dans nouse limerature un passager claudestin que la proderie a empeché de conneltre : un être qu'elle nomme « Juledmond ». Et il est impossible de savoir quelle est le part de Jules et celle d'Edmond.

Les boutades sont souvent de Jules, et les échappées de rêve appartienment à Edmond. La chose est en réalité de pen d'importance. Sans donte Edmond était-il plutôt l'architecte, et Juies l'animateur, pour ne pas dire l'ame. Ce qu'on en pent dire tient surtout à ce qu'il advint de l'œuvre d'Edmond après la mort de Jules, en 1870.

7 2 72

1

(sudding

Le point faible de cette biogra-phie chaleureuse et fine, c'est d'être, disons, un pen dogmatique. On a, vers la fin, l'impression étrange qu'il s'agit de faire avouer aux denx frères une homosexualité dont ils se défendaient, dont ils avaient, cependant, fait leur vie. Mais, au bont du compte, le livre est réussi, puisque, à défaut de tout à fait convaincre de l'importance à accorder à la sexualité de - Juledmond >, Wanda Bannour donne envie d'aller lire leurs portraits de femmes. Manette Salomon, madame Gervaisais ou La Faustin. D'aller faire un tour du côté du Journal.

GENEVIÈVE BRISAC.

* EDMOND ET JULES DE nour, Ed. Persons, 292 p., 98 F.

CIVILISATIONS

La geste des Bédouins

Lucienne Saada a recueilli et publié des grands cris. Le premier est celui poèmes et des récits transmis de père en fils depuis neuf siècles : cette épopée raconte le grand voyage que firent les Bédouins d'Arabie venus au Maghreb.

iune », les Banou Hilal. vivaient en Arabie, dans le Najd, sous la tente. C'étaient des bédouins, nomades dont la vie et les déplacements étaient rythmés par les saisons. La plus brève est l'été, « pussi court que la visite de l'hôte » ; la plus rude est l'hiver, l'automne étant le moment où l'on détermine le sort de la récolte; quant au printemps, c'est un rêve.

Ces tribus, connnes pour leur sens de l'bonneur, ponr leurs techniques et leurs savoirs, ont dû quitter leurs terres, poussées par la famine. Vers 1050, elles ont gagné le Maghreb, qu'elles connaissaient déjà pour s'y être déployées à partir du neuvième siècle. De ce conductive verse des leurs de le control verse verse de le control verse de le cont siècle. De ce grand voyage vers-le printemps » restent une épopée, un texte de trois mille sept cents vers et plusieurs récits en prose couvrant neuf siècles d'histoire arabe. Epopée orale, transmise de père en fils, enrichie en chemin par d'autres poètes qui ont mêlé leur mémoire à celle de la tribu légendaire.

La Geste raconte les hauts faits d'une douzaine de héros et d'héromes venus du Machrek au Maghreb, traversant des guerres et autres péripéties tragiques. Cent vingt personnages nourris-sent le récit. L'a Homme aux propos allusifs », un Hilalien, dit pourquoi sa société a écrit ou a dit l'histoire en vers :

Comme le sleuve ne peut Irivaliser avec la mer Je ne fais qu'ordonner et l'enregistrer la poésie. Lucionne Saada a eu la chance de rencontrer le Tunisien Hsini,

originaire de Bou-Thadi, né dans

ES « Fils du croissant de la région de Sfax en 1933, un des derniers conteurs de la geste hilalienne. Hsini lui a fait connaître ce très vieil béritage. Durant des années, de 1974 à 1980, Lucienne Saada a éconté Hsini mettant le texte en forme avec la collaboration du récitant. Cette épopée orale, qui fait

partie du patrimoine arabe, est un conte tragique, le conte de « ceux que l'histoire a jetés » : beaucoup périrent, en effet, dans la grande marche vers le Magh-

Il fant rappeler que, dans cette civilisation nomade, la femme n'était pas soumise : maîtresse de tente, âme de la cellule bilalienne, conseillère prenant des décisions importantes, encoura-geant les guerriers, elle régnait et s'exprimait librement. Témoin le cas de Jazia, principale bérome de la Geste, semme à la - naissance miraculeuse », qui s'oppo-sera à Diab, chevalier intrépide.

Voici comment elle juge les bommes : - Trois genres d'hommes méritent d'être pleurés à chaudes larmes, et à

qui affronte les périls et éteint l'incendie de la guerre; le deuxième est celui qui accueille les hôtes pendant les années de sécheresse et de famine, où donner une gorgée d'eau à l'assoiffé demande un effort sur soi-même. Le troisième est l'homme spirituel et éloquent capable de faire valoir ses droits et de défendre celui des autres. Les autres, o Hilal, ne valent pas plus que les lueurs indécises que perçoit un homme presque aveugle, leur vie se réduit à engrosser des femmes, à enfanter des marmots qui iront grossir la masse des imbéciles, et à manger uvidement l'assida (bouillie) des fêtes dans les grands plats de cérémonie. Ils ne méritent ni deuil ni pleurs. -

La Geste se termine avec l'entrée des Hilaliens à Kairouan en 1057, tuant et massacrant les habitants. D'autres combats suivront, mais le Maghrébin préfère retenir de cette invasion les récits et poèmes qui l'ont accompagnée. Derrière les guerriers, il y avait des savants, des philosophes, des sages, des poètes. TAHAR BEN JELLOUN.

* LA CESTE HILALIENNE, version de Bon-Thadi, en Tunisie, recueillie, établie et traduite de l'arabe par Lucienne Sanda, pré-face de Jeap Grosjean, Gallimard, 204. 396 p., 130 F.



HISTOIRE LITTÉRAIRE

de notre littéral

French Con market The second secon The second secon Section of the sectio A PROPERTY OF THE CHARLES AND THE STATE OF TH the fire the server . The second second Services of the 1994 SANGE OF State . W. Thomas 静晦好产 〇 初。 * L - X - 1

and transfer

desire communication

40 4 4 7

• Alternative prop

Indianate will wree \$4 times her

AND ME INVESTIGATION Salatin Charles Hilliam **1980年,李林林北京** stational in the 2.84年以下: 「上」 िक्र १४ है । ३३ 40种。 Trecont to a garage Million of State & Browns was J. The State of the state of Their or since

April 1 son see 55 mm s 1 mm A STATE OF THE P. THE PROPERTY AND Section 1982 to 1984 التشديد وبروها a been care Service And March Service Action and a 12 and re is him to be the man - A - 3-5-3- the state -Same and a constitution of when he we analyse when

J.-M. G. Le Clézio se fait l'avocat du philosophe et qui est la marque du vrai génie et poète mauricien, Malcolm de Chazal (1902-1982), non seulement parce que le romancier est, lui aussi, originaire de l'île Maurice, mais parce que Malcolm de Chazal demeure dans une injuste obscurité, malgré les efforts que firent naguère pour l'en tirer André Breton et Jean Paulhan. Les éditions de La Différence et Gallimard nous donnent l'occasion de redécouvrir ce poète, les premières en publiant un recueil de ses textes inédits : la Vie derrière les choses ; les secondes en rééditant l'une de ses œuvres : Sens plastique, dans la collection « l'Imaginaire ».

rette...

sucre et leur aristocratie d'opé-

Maurice, cette île où l'on

• cultive la canne à sucre et les

préjugés », selon le mot de Mal-

colm de Chazal, qui ne se faisait

guère d'illusions sur ses compa-

triotes. Maurice, qu'il choisit

malgré tout, parce qu'elle lui

tion, image de la plénitude de la

sexualité et du désir, harmonie

Les plantes et les fleurs, au

regard narquois -, les fleurs qui

savent rire ou sourire, leur mar-

che, leur danse, leur - expression

en surface » et leur » expression

en prafondeur . (la Vie fil-

trée) (1), les plantes, soumises à

· l'instinct de groupement · les

fleurs qui ont des jambes, des

Le · horem du soleil », la

hanche circulaire » des arbres

(Sens-plastique), cette beauté

du monde qui évoque le - Sei-

gneur de la beauté » de Robert-

Et surtout, l'écoute des gens

du peuple mauricien, ce senti-

cuisses, un ventre, un sexe.

Edward Hart (Plénitudes).

où plus rien n'est • grimacier •.

UI connaît aujourd'hui Malcolm de Chazal? Qui le reconnaît, trentecinq ans après que Jean Paulhan, notre seul vrai explorateur en littérature, l'a salué du nom de génie ? Malcolm de Chazal, comme son compatriote Robert-Edward Hart, lui aussi salué par Paulhan et encore plus ignoré des Français, a subi l'outrage d'un silence et de ce mépris qui est le corollaire de l'exploitation des pays pauvres par les nouveaux colonisateurs de l'intellect, qui aiment les ravaler au rang de paillasson pour leurs fantasmes d'exotisme, de dépotoir pour leur impuissance au

Olivier Poivre d'Arvor, dans sa préface à cette publication des inédits de Malcolm, nous fait bien comprendre l'exclusion qui a frappé toute sa vie cet écrivain, ce peintre et ce créateur de théatre. Malcolm s'en doutait bien, lui qui toujours garda sa méfiance vis-à-vis de Paris, refusa les faux honneurs que lui aurait procuré le voyage vers le Capitole, et échangea sa vérité contre la misère de l'hôtel National à Port-Louis et la solitude de l'alcool au Morne, lui qui choisit de n'être rien dans cette île où seuls comptent les banquiers du

· qui ne se ramasse pas dans une banque ou dans un bureau de courtier ».

La fidélité de Malcalm de Chazal à son île est beaucoup plus qu'un resus de l'intelligence dangereuse et bavarde de Paris. C'est un attachement au lieu de sa naissance, un amour total pour ce qui est donné aux sens, au regard, et qui vaut toutes les leçons des hommes. La beauté extraordinaire de ces pierres comme émergées volontaires des profondeurs de l'océan, ou ces volcans dans lesquels Malcolm, tel Artaud au Mexique, voit des sculptures géantes.

Un don d'enfance immédiat

On est loin de l'idée exotique du monde, paradis des riches et donna tout ce que l'Europe lui enfer des pauvres. Ce pays de castes , de familles, où raut refusait, cette beauté inouïe de la mer, ces plantes et ces fleurs, ce est tabou ., est, pour Malcolm, monde où survit le pouvoir métanne île « idéale », qui peut don-ner bien plus à l'homme morphique de la première créaqu'aucune autre culture. Par les sens, par l'eau, le ciel, le vent, par la vie des plantes et les oiseaux, et aussi par cette sorte de communication spontanée que tous les éléments ont avec les mythes des hommes.

Il y a, chez Malcolm de Chazal, une naïveté, un don d'enfance immédiat, irréfléchi, qui justifient toute cette violence et cette véhémence de la création artistique. Goût de la parole, faconde, colère, gestes, ces suites d'affirmations étranges et brusques, qui avaient ravi Paulhan dans Sens-plastique : la rose, « dent de lait du soleil », la couleur, « chausse-pied » de l'œil, les attouchements du cau des branches; attouchements de la bouche des fleurs; attouchement de perpétuel frissonnement, ments du ventre de l'eau; attau-

fruits; feuilles, langues humides - (Sens-plastique). Les mots de Chazal nous dérangent, parce qu'ils sont à l'opposé de la raison, du bon sens. Ils provoquent: ils cherchent à nous déséquilibrer, pour nous faire retrouver un sens nouveau, une forme nouvelle, une exultation.

La lune:

· Le - lait » du saleil est le blanc.

Le saleil qui décante son • lait • est le clair de lune, à quoi la nuit danne une transparence.

Dans le saleil il y a des sleurs qui ne brulent pas - car elles sant elles-mêmes lumière. Les sauliers de l'ombre c'est

L'éclipse : la paupière de la nuit.

Le sambour de l'eau. Le cervelei esi la dernière chambre d'attente de la mort. -

L'instinct du mot

Il y a l'humour, le charme, l'instinct du mot, au-delà de tout maniérisme. Malcolm de Chazal est l'homme qui a trouvé le rapport direct avec l'inspiration. Celle qu'il appelle la . fée . n'apparaît qu'aux crédules et aux innocents. On pense à ces · sirandanes - de Maurice, devinettes à l'ordre rituel, qui brisent l'enveloppe des choses pour faire apparaître un sens secret, une dérision, un désir d'être.

Malcolm de Chazal, l'humour, la provocation, le mystère, mais aussi l'effroi devant ce qui oarfois le traverse et va plus loin que lui-même. Cela, qu'il ne nomme jamais . poésie . mais appel, sens de la vie. Loin, perdu sur le

radeau rond de cette île dont les seuls vrais habitants sont les rochers volcaniques debout devant la pensée de la mer et du vent. Malcolm de Chazal, sorcier moqueur, jongleur de couleurs. escamoteur de formes, ne cesse de mettre en mouvement les particules du monde pour tenter de trouver cette énergie qui permet

de - sauder tout .

- Etre bouche bée taujaurs, afin que vienne lo fée. »

J.-M. G. LE CLÉZIO. * LA VIE DERRIÈRE LES CHOSES, de Malcolm de Chazal, préface d'Olivier Poivre d'Arvor, Editions de la Différence, 198 p., 89 F.

* SENS-PLASTIQUE, de Malcolm de Chazal, préface de Jean Paulhan, Gallimard, collec-tion «l'Imaginaire», 318 p., 38 f.



«Le nez est le trait le plus habillé de le face. » ...

«La folie jette tous les traits du visage d'un même côté de la face. Tous les fous ant l'air por-

« Dans l'extrême douleur, les rôles sont renversés, et les hommes poussent des cris de bête, et les bêtes des cris hu-

«Le rire est le grelat du

«L'art, comme le poésie, est l'universel hospice des sentiments inemployés. »

On n'entend pleinement sa voix que dans la maladie. » (Pensées extraites de la Vie derrière les choses.

Christiane Adres des reco months in a Collange MOI, TA MERE

> Ce que Ce que les parents les jeunes n'osent pas ne veulent pas dire... entendre...

250000es N° 1 des succès de l'Express depuis 11 semaines

LETTRES ÉTRANGÈRES

Fernando Pessoa, « inconnu de lui-même »

L'écrivain portugais Fernando Pessoa mourut à Lis- des œuvres et les faisant polémibonne, le 30 novembre 1935, à quarante-sept ans. Paris célèbre cet anniversaire avec une exposition au Centre Georges-Pompidou (1) et la publication de plusieurs volumes de poèmes et de prose. « Poète pluriel », l'égal de Maïakovski et d'Apollinaire, Pessoa, que l'on compare déjà à Roussel ou à Duchamp, va-t-il devenir, après Pound et Joyce, un must absolu, le dernier phare de la modernité ?

ON secret est inscrit signific personne et vient de pervie quotidienne et lo réalité de et, surtaut, Fernanda Pessoa. »

L'amour du diable

stupéfianta beauté, da

sang royal ou princier.

à-dire médecin selon l'ancienne

acception - est courtisé par le

Malin, qui le poursuit de ses as-

siduités. Conduit eu chevet de

la noble at bella Urraca, il la

sauve des mortelles langueurs

dont ella souffre en lui permet-

tant de se baigner dens son

chasta sang. Ainsi régénérée.

elle lui offre à son tour la

connaissance de l'emour et l'ini-

tie à la brûlure du désir. Grâce

eu pouvoir d'un bonnet magi-

que, c'est invisible que le héros

perd sa virginité. Avant d'être

dénoncé aux inquisiteurs, il res-

suscite une ermée de cinq cents

chevaliers, connaît l'angoisse et

Et désirant « que rien ne soit

de ce qui a été » avec Dona Ur-

raca, il revient à son point de

départ et là, répétant sa propre

histoire, se fivre aux diaboliques

empressements de son malin

séducteur. Convaincu de com-

merce avec le Démon, torturé.

condamné par le tribunal de

l'Inquisition, sa beauté et sa

jeunesse resteront indestructi-

bles : de son corps anéanti, eu

milieu des ruines d'un pays livré

à la folie destructrice, naître un

miraculeux rosier irrigué de sang

et de lait, figure de l'éternel emour, de la liberté inaliénable.

BERNARD COTTRET

Terre d'exil

16 LT siècles

Avant-propos d'Emmanuel LE ROY LADURIE

Une reconstitution minutiouse

da destir des réfugies protestants, de la Réforme à la Révocation de l'Édit de Nantes.

ARNO MUNSTER

Figures de l'utopie

dans la pensée d'Ernst Bloch

En analysant le marxisme humaniste et otopique

ABEL JEANNIERE

Héraclite

Traduction et commentaire des Fragments

Nouvelle édition

Une excellente introduction au plus grand

des philosophes présocratiques grees....

d'Ernst Bloch, Arno Münster propose un ...

aguide critiques à travers son œuvre.

Qui a entendu parler de Pessoa dans son nom: Pes- et ne sait pas qui il fut, doit lire soa, en portugais, d'abord le court essai d'Octavio Paz d'où viennent ces quelques sona, le masque des acteurs lignes (2). L'essentiel y est. Le romains. Masque, personnage de « cas » paradoxal de Pessna, fiction, personne: Pessoa. Son inventeur du « procédé » unique histaire pourrait se résumer par des « hétéronymes », Paz le le passage entre l'irréolité de so sauve magistralement de l'anecdote et lui épargne la glose et les ses fictions. Ces fictions ont pour bavardages. Rappelons que Pesnoms les poètes Alberto Caeiro, soa a créé de toutes pièces ces Alvaro de Campos, Ricardo Reis personnages de poètes, les dotant d'une biographie, leur attribuant

> narrative, Jorge de Sena mêle dens cette nouvelle les mythes

universels et les thèmes de la

tradition populaire, empruntés à

deux passages distincts du Jan

din de l'époux, recueil de textes

édifiants de la première moitié

du quinzième siècle portugais.

Dans l'espace quasi imagineire

d'un Moyen Age Incertain, l'au-

teur insère des personnages qui,

pour être des figures embléma-

tiques, n'en sont pas moins

chargés da via et de sensualité.

Des ballades de style médiével

reprennent et amplifient le récit.

lul donnant sa raspiration

traductrice, Michelle Giudicelli

de nous permettre de découvrir

dans une versian franceise

fluide et élégante, cetta œuvre

de Jorge de Sena, écrivain por-

tugais mort en 1978. Texte

sans doute mineur dans une

production abondante et variée

duction - mais que son euteur

tenait en particulière, et très lé-

PATRICK KÉCHICHIAN.

* LE PHYSICIEN PRO-

DIGIEUX, de Jorge de Sena, traduit du portugais par Mi-chelle Giudicelli, postface de Luciana Stegagno Picchio. A.-M. Métailié, 124 p., 53 F.

poésie, essais, fiction, tra-

Soyons reconnaissant à la

poétiqua.

quer entre eux

A la recherche de Pessna, enfonçons-nous ensuite dans les catacombes du Centre Pompidou, jusqu'aux six vitrines de la petite exposition, un rien triste, qui, avec des toiles de peintres portugais - de l'époque moderniste et d'aujourd'hui - le perpétue.

Sa silhouette legendaire, comme celles de Kafka et de Cavafy, antres employés, est d'une banalité saisissante: chapeau, lunettes, imperméable, journal plié sous le hras. On imagine Pessoa arpentant les rues du centre de Lisbonne nu, hormis un séjour à Durban (1896-1905), il a vecu, hanté les bars et les hôtels minables. - Anglamane, myope, courtois, timide... d'une modestie proche du dédain »

Un gros cahier, Fernando Pessoa - poète pluriel, dirigé par Philippe Arbaizar, commissaire de l'exposition, est proposé an visiteur. On le trouvera aussi en lihrairie, avec l'ancienne introduction à Pessoa, due à Armand Guibert, le pinnnier des traducteurs (3), et l'antbologie des manifestes du futurisme portugais, le Retour des dieux, présentée par José Augusto Scabra (4). Les deux recueils publiés par Gallimard sont épuisés (5).

Une lettre de Borgès, adressée significativement à Pessoa en janvier 1985, des études de Renaud Camus, Robert Brechon, Angel Crespo, Teresa Rita Lopes, entourent dans ce cahier des traductions de poèmes de Pessoa, par Pierre Hourcade et Armand Guibert, suivies d'une anthologie critique et d'une bibliographie sélective. De nombreuses vues de Lisbonne, des portraits de Pessoa, des documents (manuscrits, livres, revues, tableaux) replacent le destin du « poète du Por-tugal » dans son siècle, par rapport aux avant-gardes (cubisme, orphisme, futurisme). Nous avons ainsi, grace à une ardente équipe d'arpenteurs, le guide qui prepare la visite du monument.

Le dandy futuriste pertant monocle

En son centre brille la trouvaille des « hétéronymes ». Elle a été commentée maintes sois et reste, malgré tout, énigmatique. Hystérie? Occultisme? Mystification? Dans une confession extraordinaire, Pessoa lui-même a expliqué la genèse de son inven-

Les éditions Unes publient, en version bilingue, la lettre adressée par l'écrivain en janvier 1935, peu avant sa mort, à la rédaction de la revue Presença. On y lira l'essentiel de ce que Pessoa a ècrit sur la naissance, la vie et l'esthétique de ses principaux hétéronymes, Alberto Caeiro, le « maître ». Ricardn Reis, le néopaïen, Alvarn de Campus, le dandy futuriste, portant monocle. Tout cela se joua le 8 mars 1914, Jour triamphal . . Je créai olors une coterie inexistante. Je fixai le taut dans des moules de réalité : je groduoi les influences, je connus les amitiés, j'entendis, à l'intérieur de moi, les discussions et les divergences de critères, et dans taut cela j'ai le sentiment que ce fut moi. pourtant créateur de tout, le moins présent. »

A fréquenter les hétéronymes, le lecteur de Pessoa, si averti soit-il, perd progressivement la conscience de sa propre identité. Teresa Rita Lopes, anteur d'une thèse : Fernando Pessoa et le drame symboliste - Héritage et créotian (6), était hantée depuis frage. Callimard, 1984. dix ans par un projet qu'elle vient d'achever et que publie La Différence: Fernando Pessoa, le theatre de l'être, une énorme anthologie où les poèmes des hétéronymes (les trois principaux

et les autres) sont « mis en situation - pour produire les - fictions de l'Interlude » (Pessoa), un « drame en personnes et non pas un drame en actes ».

Féroce pour les autres exégètes, coupables d'avoir mal interprété la tentative de « dépersonnalisation » de Pessoa, Teresa Rita Lopes affirme que son livre en retrouve les étapes et correspondrait anx intentions dn · poète dramatique ».

Pessoa, de son vivant, ne publia que des préfaces, des articles, trois plaquettes, en langue anglaise, et un mince volume, Mensagem (1934). On récupéra chez sa sœur une maile en bois nu il rangeait ses manuscrits. Elle est maintenant à la Bibliothèque nationale de Lisbonne. On y a dénombre vingt-sept mille cinq cent quarante-trois documents. Les éditeurs portugais et brésiliens qui entreprirent la publication des œuvres complètes de Pessoa ont pu s'égarer un pen dans la masse des manuscrits. Le pavé, divisé en prologue, actes et intermèdes, que propose Teresa Rita Lopes, s'il est fidèle à l'esprit des hétéronymes et de leur créateur, a, lui, de quoi décourager les néophytes. Nous leur conseillons plutôt de se procurer deax plaquettes qui suffisent à deviner la douloureuse ironie de cet homme-constellation.

« Tous les rêves du monde »

Le Banquier anarchiste est une prose dialoguée qui, des son titre, ccrase les catégories. Pessoa, même en politique, fut impossible à situer, échappant, comme le Portugal, aux frontieres de la vieille Europe, avec ses partis et ses syndicats. Le banquier qui parle ici porte un masque que Pessoa s'amuse à mettre ponr déronter ses confrères, les intellectuels des cafés, les révolutionnaires par conformisme. Brecht. comparé à Pessoa démolissens d'illusions, était un enfant de chœur! La visite s'achève en beauté, sur le chef-d'œuvre de Pessoa, Bureou de tabac (signé Alvaro de Campos), tradnit, pour la troisième sois, par Rémy Hourcade, le fils de Pierre Hourcade, qui connut Pessoa à Lis-

En imprimant ce texte sur Centaure ivoire, les éditions Unes ont eu raison de s'incliner devant l'un des plus beaux poèmes de tous les temps, qui commence

ainsi : Je ne suis rien. Je ne serai jamais rien. Je ne peux vouloir être rien. A part ço, je porte en moi tous [les rèves du monde.

* FERNANDO PESSOA POÈTE PLURIEL, Centre
Georges Pompidou. La Différence,
360 p., nombreuses illustrations,

RAPHAEL SORINL

* FERNANDO PESSOA -LE THÉATRE DE L'ÊTRE, textes rassemblés et traduits par Teresa Rita Lopes. La Différence, 520 p., 150 F. * SUR LES HÉTÉRO-

NYMES, de Fernando Pes duit et prélacé par Rémy Hour-cade. Éditions Uses (Campagne des Puits, 83720 Trans-ca-Provence), 74 p., 75 F. * LE BANQUIER ANAR-CHISTE, de Fermando Pessoa, tra-

duit par Josquim Vital La Difference, 95 p., 39 F. * BUREAU DE TABAC, de Fernando Pesson, traduit par Rémy Hourcade. Éditions Unes, 23 p., 69 F.

Bibliothèque publique d'informa-tion, Grand Foyer, jusqu'au 27 mai.

3. Fernando Persoa. Seghers, collec-tion - Poètes d'aujourd'hui -, 1960. 4. Champ libre, 1973.

5. Le Gardeur de troupeau, 1960. Poésies d'Alvaro de Campos, 1968. 6. Fondation Calcuste Gulbenkian 1977.

Julio Pomar et l'« utopie du trait »

gais, Vieira de Sitva. Mario Botas, A. Costa Pinheiro, ont représenté, imaginairement. Pessoa et ses hétéronymes. Leurs œuvres figurent dans l'exposition du Centre

A pertir de la démarche des Bacon, etc., Porner pose, avec Discours sur la cécité du pein-

tre, l'éteraclie question



★ Fernando Pessoa, par Julio Pomar, 1983.

Pompidou. Julio Pomer, qui vit a Paris depuis vingt ans, a souvent portraituré le poète. Il vient de publier deux ouvrages de réflacion sur la painture.

Dans un album, Catchthèmes et variations, il explore l'autopie du traits, fondée per Rembrendt. L'énergie de l'artiste, copiant celle des lutteurs, s'éloigne de son prétexte; après le trait, la page « devient miroir, fenêtre ou

· « Qu'est-ce que la peinture ? » 11 répond de blais, faisant appel aux gommages de Giacometti, à la brillance des vernis de Van cyck, ou aux-esorcelleries» de

* CATCH-THEMES ET VARIATIONS, de Julio Pomar. La Différence, 64 p., 120 F.

* DISCOURS SUR LA CECITE DU PEINTRE, de Julio Pomar. La Différ 198 p., 120 F.

LE NOUVEAU COMMERCE

MICHEL HENRY, Dessiner la Musique

Théorie pour l'art de Briesen

Robert MARTEAU Journal du Saint-Laurent André DALMAS

Dialectica lci, près de Rancé... Maurice Blanchot

Jean-Henri FABRE, Edith BOISSONNAS, Ginevra BOMPIANI RAPPEL SUPPLEMENTS

Cabler de Vári

André DALMAS Paul CELAN La Minida de la vierale suivi de En librairie 75 F - Abon. 192 F - NQL 78, bd Saint-Michel, PARIS 8

MIGUEL TORGA La création di monde

Le grand roman autobiographique de Torga; chronique, roman, mémorial et testament mêlés son chef d'azivie

Un immensc certain LANE

SATHING. were with a and without ALTER SE " 好像 网络黄蜂

is in the second * - ACOMO \$48.343 ···· - the Arrest 一 在 被逐 HART TO **ままれた様** e me will - 4 2 - - - - -

----Annual Park See . ets saig A Maria -THE PARTY.

THE STATE 品质新聞 · Charle inatz P 🎮 A Children Service of the servic



LETTRES ÉTRANGÈRES

Deux romans qui élargissent notre vision du Brésil

Sempreviva est la deuxième œuvre d'Antonio Callado publiée en France, après Quarup (Mon pays en croix). Antonio Callado est journaliste et romancier; il s'est efforcé d'exprimer toutes les souffrances des indi-

Le Centaure dans le jardin est le premier roman de Moacyr Scliar traduit en français. Né vingt ans après Callado (en 1937), ce médecin de formation, issu d'une famille juive émigrée de Russie, a été plusieurs fois primé au Brésil.

OMMENT vivre centaure au vingtième siècle? Car il s'agit bien d'un vrai centaure, une moderne réincarnation des créatures de la mythologie, un adorable petit monstre de la fiction que Moacyr Schiar fait naître pour notre plaisir au sein d'une famille juive cultivant la terre au sud du Brésil. Ce centaure-narrateur nous conte les aventures burlesques de sa modeste personne en proie à la chimère.

Pomar

the section of the section of the

LE MOUNTAU -

STORY MARTEAL

versus see Dones - . .

医八形带 正语 明点

The second

a France - Marie 17 (1200)

SEL TOREM

création

monde

Aux premiers galops de l'enfance, ivres de nature et de bonheur, succèderont le départ pour la grande ville, la réclusion et le refuge dans les études solitaires. Le narrateur fuira ce foyer étouffant : vagabondages, clan-destinité, amours fugaces et hilarantes avec une écuyère de cirque - une longue errance enlevée prestement jusqu'à la rencontre avec la seule centauresse peutêtre du globe, en tout cas avec l'anique amour. Le couple, éperdu de joie et désireux de s'intégrer à la société des bumains, se fera opérer afin de

connaître les délices de la vie que

mène la bourgeoisie de Sao-Paulo. Rien ne sera fini pour autant. Moacyr Scliar pourra déployer alors toutes les ressources de son invention romanesque, confrontant son héros à de nouvelles insatisfactions et à leurs remèdes impossibles, depuis des ébats passionnés avec une sphinge en cage jusqu'à l'échec d'un retour à la terre natale. Les scènes défilent, savoureuses, menées de main de maître par un bumour délicieux. Dans ce roman picaresque, les milieux sociaux ou naturels ne semblent jamais peser : ils sont plutôt les décors entrevus lors de

la course du centaure... Parfois, la satire se fait précise, ou le portrait s'attendrit : les relations entre les membres de la famille paternelle sont décrites avec bonheur, et les discours de la classe moyenne ridiculisés dans leurs stéréotypes. Le lecteur est pris par le développement de la narration, sans céder à la tentation de chercher des cless symboliques à cette étrange monstruo-

earicature du dualisme de l'homme, corps et esprit ? Est-ce le cheval ailé des canchemars de l'enfant juif, réapparition des cavaliers cosaques semant la terreur dans les pogroms? Est-ce le masque d'une autobiographie plus amère qu'il ne semble? Désirs, peur ou mémoire : inutile de voulois à tout prix décrypter un texte qui ne mendie pas son interpréta-

Une beauté barbare

Autant le style de Seliar est vif, léger, incisif, autant le roman d'Antonio Callado déploie de longues phrases, torrentielles, avec des sommets de plénitude et des déséquilibres savamment contrôlés : le lecteur est d'emblée frappé et séduit par ce flux orga-nique inéluctable, qui roule dans sa somptuosité personnages, animaux et plantes. De l'argot aux recherches les plus raffinées, les différents registres de la langue se soumettent à une écriture pleine de puissance.

Il est clair que, dans un cas parcil, la qualité de la traduction est primordiale. Celle de Jacques Thiériot est admirable en tous points, et il convient de saluer dans cette édition française un double chef-d'œuvre, que l'on doit autant an traducteur qu'à l'anteur. Fait rare : le roman paraît presque meilleur dans sa version française qu'en portugais: le contrôle du style y est plus rigoureux que dans l'original, et, dépaysés, les termes étrangers y

Ce monde étrange, né du croi-sement de la violence la plus féroce et des mots les plus rares. possède quelque affinité avec la sensibilité décadente de la fin du dix-neuvième siècle. Métaphores riches et allusions précieuses, luxe et cruauté, fleurs perverses et séductrices, félins superbes et sanguinaires, tortures horribles mais fascinantes: autant d'éléments pour un texte trouble et morbide. s'ils n'étaient pas animés ici d'un véritable soussie tragique.

La rationalité qui régit les actions des personnages n'est pas abolie, elle devient simplement une composante mineure; ainsi. dans ce roman construit sur une trame policière, rien ne rappelle les déductions logiques du genre. Des forces inconscientes lient les îndividus entre eux; plus encore, plantes, animaux et hommes nourrissent des rapports mystérieux que ne peut expliquer la pensée rationnelle. Aucune solution de continuité ne semble exister entre ces règnes maudits et magnifi ques, participant tous d'une même «nécessité d'être» qui

donne son sens final au roman. L'art et la vie ne peuvent plus se dissocier. L'auteur nous fait entendre combien les mélodies les plus sublimes de l'opéra sont déjà contenues dans les chants merveilleux des oiseaux. Le film d'Alain Resnais, l'Année dernière à Marienbad, devient le lieu où convergent l'amour, la mémoire et

Doit-on voir dans le centaure la résonnent plus fortement, accen-arieature du dualisme de tuant ainsi la beauté barbare de la situation concrète vécue par le Brésil de la dictature militaire, ce n'est pas pour démonier les mécanismes politiques de l'exil, de la séques-tration ou de la torture. La réalité terrible se fond dans l'ordre des choses, et le romancier préfère ne pas accuser, pour mieux exprimer la véhémence de toutes les haines.

Sempreviva est une œuvre d'art de la même famille que la Strate-gie de l'araignée de Beriolucci : dans la recherche du passé se dévoile la suprême beauté et l'horreur qu'elle recèle. Nous ne pouvons mieux faire que répéter l'invitation au lecteur, adressée par Jacques Thiériot à : • s'abandonner à la magie baroque de ce roman, chambre d'échos et foret de symboles, palais de Marienbad, kaléidoscope de langages au reflets, dédoublements et réminiscences, variations sur la créatian littéraire et musicale, trouvailles farmelles s'enchevêtrent sur le fil tendu d'une enquête politico-policière ».

Si différents soient-ils, ces deux romans, le Cemaure dans le jardin et Sempreviva, expriment peut-être, sur deux modes opposés, l'ambition de conjurer l'insupportable, et la recherche de l'identité perdue. Ces deux textes élargissent notre connaissance d'un pays que les traductions cantonneni trop souveni dans le Nordeste et l'Etat de Babia : Moaeyr Scliar nous fait parcourir l'extreme sud du pays, ses campa-gnes et ses mégalopoles; Antonio Callado nous transporte près de la frontière bolivienne. Les deux œuvres témoignent de la variéré et de la qualité de la littérature brésilienne contemporaine.

> JORGE COLI et ANTOINE SEEL.

★ LE CENTAURE DANS LE JARDIN, de Moacyr Sciar, traduit du brésilien par Rachel Uziel et Salvatore Rotolo. Presses de la Renaissance, 279 p., 98 F.

* SEMPREVIVA, de Antonio Callado, traduit par Jacques Thié-rot. Presses de la Renaissance, 316 p., 120 F.

Quinze contes étranges et subtils

Entre le poème et la chronique, les « conversations » de tion, voulut recréer la langue et le L'épigraphe de l'édition brésimonde à partir de l'univers secret lienne (inexplicablement absente Carlos Drummond de Andrade. La perfection.

YONVERSATION extraorma connaissance a paru au Bresil en 1951, sous le titre de Contes de l'apprenti. Titre fort modeste, puisque ce coup d'essai dans la prose était l'œuvre d'un bomme que l'on considérait déjà comme un merveilleux poète; Carlos Drummond de Andrade.

C'est un écrivain du Minas Gerais. N'y voyez pas un simple dé-tail, une anecdote biographique. Pour na Brésilien, cette région implique une certaine mentalité. toute de réserve et de discrétion. Rien de plus opposé an mineiro que le bahiano - exubérant, sensuel et beau parleur. L'Etat de Bahia aime les prestiges du verbe, depnis les somptueux récits de Jorge Amado jusqu'aux charmes plus vains de l'éloquence prolixe. Un des types comiques volontiers épinglé par l'humour populaire n'est-il pas celui du deputado ba-hiano, caricature du politicien phraseur qui tresse les fleurs de sa rbétorique pour masquer le vide

Par contraste, l'État de Minas dinaire avec une dame de Gerais semblerait un des royaumes du silence. Isolée au centre du pays, la région conserve dans ses montagnes de magnifiques cités presque mortes, témoi-gnages d'un XVIIIe siècle où l'or abondait. On admire - ou l'on craint - les mœurs rigides, les ruses ou la sagesse secrète de ses habitants. Le mineiro Tancredo Neves, récemment élu à la présidence de la République, n'aurait certainement pas renié ce portrait un peu ironique que dresse Carlos Drummond de Andrade de leur province : « Mon État natal de

> affables et courtois. -Depuis le XVIII siècle, cette province a été pour le Brésil une véritable pépinière d'excellents écrivains. Le leeteur français connaît déjà l'entreprise grandiose de Guimaraes Rosa (1) qui, conscient de la précision des mots et de leur pouvoir de transfigura-

paisibles et d'hommes politiques

du sertanejo (2) de Minas, son parler spécifique comme son si-lence.

Né en 1902 dans le petit bourg d'Itabira, Carlos Drummond de Andrade est avant tout un poète (3). Composée sur plus d'un demi-siècle, son œuvre concilie le lyrisme personnel et l'attachement à la réalité concrète. Il a aussi écrit régulièrement des chroniques pour les journaux. Il nous est difficile d'imaginer en France l'importance culturelle de ce genre littéraire au Brésil, qui laisse toute liberté pour commenter ou fuir l'actualité. Drummond est parvenu à transformer ces textes brefs, incisifs, en autant Minas Gerais, symbole d'ordre et d'essais de l'intelligence et de la de modération, pays de bœufs sensibilité.

Une mélancolie silencieuse

Les contes aujourd'hui traduits en français occupent une place intermédiaire entre le poème et la chronique. Ce sont quinze textes parfaits, écrits en pleine maturité, qui trouvent leur point de départ dans des événements, voire des détails de la vie quotidienne.

de la publication française) donne le ton: - Dans les histoires qu'il nous racontoit, alars que nous étians enfants, ce qui captivait mon attentian ou point de me fas-ciner, ce n'était pas l'Intrigue, le dénouement, la moralité; mais un aspect particulier de la narration, lo réponse d'un personnage, le mystère d'un incident, la couleur d'un chopeau

A partir de ces détails réalistes, la narration tisse lentement sa trame dans des registres étranges, ouvrant les portes du fantastique sans pour autant s'y aventurer franchement. Les récits négligent les descriptions ou les hypothèses psychologiques, et préservent ainsi le plaisir de l'histoire qui sait évoquer en peu de mots les situations et les personnages. Les el-lipses, les restrictions, permettent aux textes de garder les secrets qu'ils laissent entrevoir. Secrets des êtres et des choses, mais aussi mélancolie silencieuse devant les inégalités, profonde sympathie pour les faibles, les dignes.

Tout cela est suggéré avec un humour constant, qui se fait tendre dans la description merveilleuse des jeux de l'enfance, sa manière subtile de déplacer les lieux, les imaginations ou les certitudes des adultes. Le comique est plus noir dans la satire, qui ne cède jamais à la rage, même et surrout si elle révèle des actes eruels ou sordides (ainsi le magnifique conte de ce gérant de banque mondain qui mord les doigts de ces dames).

Découvrez done ces contes. Découvrez les nuances de leur humour, la précision terriblement efficace de leur style - aussi bien que leur vertu de sympathie. Ces textes sont dans la lignée de ceux de Maebado de Assis mais, moins implacables peut-être, ils tâchent à tout prix de caeber l'émotion profonde de leur auteur devant les

* CONVERSATION EXTRAORDINAIRE AVEC UNE DAME DE MA CONNAIS-SANCE ET AUTRES NOUVELLES de Carlos Drummond de Andrade, traduit du brésilien par Geneviève Leibrich, Inès Oseki Depré et Mario Carelli, A.M. Métai-Hé, 174 p., 69 f.

(1) Guimaraes Rosa: Burtri, Seuil, 1961; les Nults du sertao, Seuil, 1962; Diadorim, Albin Michel, 1965; Hautes Plaines, Seuil, 1969; Premières histoires, A.M. Métalilé, 1982, (voir * le Brésil de Guimaraes Rosa *, le Monde du 17 décembre 1982.)

(2) Habitant du sertao, région de l'Intérieur du Brésil.

(3) Voir l'anthologie Réunion de Carlos Drummond de Andrade, en édition bilingue chez Aubier Montaigne 1973.



normalement constitué lira ce roman avec passion.

BERNARD PIVOT

Balland

Galères romaines, sous-marins nucléaires,

Une étude passionnante sur le contrôle des mers et de la terre de l'Antiquité à nos jours. Galères romaines, marine à voile, places fortes et ligne Maginot annonçaient-elles la dissuasion nucléaire? N'avaient-elles pas les mêmes buts? Pour essayer de comprendre les enjeux du duel USA-URSS dans la maîtrise terrestre, maritime et spatiale...

ARTHAUD. Les grandes aventures de la vie.

LE FEUILLETON

« La Douleur », de Marguerite Duras

L'art de qui a vu la mort de près, les armes à la main

Par Bertrand POIROT-DELPECH

en libraibeaucoup Plus qu'un succès : un contrat de confianca. A cause da l'Amant.

un vaste public va se jeter sur la Douleur. Il eura raison. C'est un livra considérable pour la conneissance d'une époque, d'una vie, d'un art. Qui, une époque. Dieu sait si les témoignages ont abondé sur la dernière guerra. Aucun, il me semble, n'a exprimé eussi à nu la violence de fauve qu'ont décheînée les derniers assauts, les demiers corps-à-corps, les derniers tête-à-tête.

Le quarantième anniversaire de la paix ast imminent : certaines pages de la Douleur mériteraient d'être lues en classe la veille du 8-Mai, d'être données en dictées, pour l'édification de ceux qui ne connaissent de ces dernières semaines de guerre que les tenailles da corps d'armée, des noms de stratèges, des photos da ruines ou de pyjamas sans jambe. Le ravage qui s'opérait dans l'idée même d'espèce humaine, seul pouvait le restituer au plus juste un écrivain familiar de l'indicible, un combattant, una femme.

Si la Douleur exprime exactement l'épouvante mêlée aux joies du printemps 1945, c'est qu'elle la fait à travers une expérienca personnelle eux premières loges. On savait que Merguerite Duras avait participé aux combats de la Résistence ; on ignorait à quel point. Les morceaux de Journal et les amorces da nouvelles que voici complàtent la récit d'enfance romancé de l'Amant et apaisent le curiosité qu'on en gerdait pour une certaine biographie, une certaine intensité à vivre.

Ces textes éclairant anfin sur la genèse d'une singularité littéraire. L'art qu'a Duras d'analyser l'intime en suggérant ca qui échappe aux mots, d'entourer l'indescriptible de termes familiers et soudain rechargés de sens, mais impuissants à épuiser ce qu'ils cernent, cetta manière da désigner ensemble les points aveugles de la conscience et de la littérature, on voit mieux aujourd'hui ce qu'ils doivent aux paroxysmes et aux traumatismes de la guerra totala.

E livre commence par le fin. Les combats ont cessé ou presqua ; il reste le pire à vivre : la réalité jusque-là masquée ou refusée de l'extermination. Duras a vécu cetta réalité an forma de cauchemar dans sa chair, puisqua son mari, qu'ella nomma Robert L., fut déporté à Belsen et Buchenwald. La chance a voulu qu'écrivant déjà elle se dédoubla at se regarde, pluma à la main, vivre les semaines d'attenta, les retrouvailles, la remontée au grand jour à jamais voilé de sanies.

Ce Joumai, qui est 🛭 une des chos de sa vie, une autre chance a voulu que, après en avoir oublié jusqu'à l'existence, Duras le retrouve au fond d'una armoire. Le voici donc, sans rature, rescapé lui aussi, et portant, comme les revenants d'alors dans leur regard, les reflets glacés de l'innom-

Nous sommes en avril 1945. Les camps allemands sont libérés un à un par les Alliés. Les survivants arrivent par Le Bourget et la gare de l'Est. Les prisonniers de guerre sont dirigés vers la gare d'Orsay, les déportés vers l'Hôtal Lutétia. Les premières femmes en uniforme, appelées « AFAT », président aux formalités d'accuail, distributions de vivres, épouillages. Dans un coin du centre d'Orsay, sur une petite tabla en bois blanc, l'auteur interroge les errivants, dont elle publie noms et renseignaments dans une feuilla nommée Libres. Officiars aux odeurs de Camel et « AFAT » à cheveux violets tolèrent mal l'intruse, qui le leur rend

TEST que, pour elle, le temps n'est pas venu, il ne viendra jamais, de monnayer l'héroïsme en galons et de souscrire à un ordre. Elle resta una rebella. Elle préfère les femmes retour du STO volontaire, avec leurs doigts encrassés de cambouis, aux colonelles à ongles faits. Devant le gesta symbolique d'un prêtre français ramenant un orphelin allemand, elle renonce, seule parmi les épouses présentes, à ca que la haine peut avoir de consolant.

Rien de moins unissent que l'attenta. Chacun rumine ses petits calculs de probabilité. On envie les couples que rassemble la loterie monstrueuse des guerres ; on leur en veut de rabaisse statistiquement les chances des autres. « Le mien », d'abord ; lui

« Celui » de Duras, justement, tarde à se signaler. Des témoins l'ont aperçu dans una colonna, la nuit, puis rien. Unique espoir : aucun coup de feu n'a été antendu. Comment empêcher que les Allemands aux abois ne fusillent les survivants, à quelques heures du salut ? Des commandos de paras ? L'idée est venua à certains résistants, mais le ministre Fresnay l'a exclue, ce dont s'indigne l'euteur. Plus gravement, Duras reproche à De Gaulle de s'écrier, le 3 avril : « Les jours de pleurs sont passés / » Phrase « criminalle », à ses yeux, de même que la silence du libérateur sur les camps, le précédent de la Commune, le ∉ peuple »...

Tant qua les hasards de la guerre n'ont pas rendu leur verdict, l'auteur se sent « accrochée à quelqua chose comme Dieu ». On retrouvera le nom de Dieu accolé, dans l'Amant, à l'alcool, lequel a « pris la place » de la foi enfuia. Dieu, au fond, c'est l'inexplicable dont, avec una once de volonté, se compose tout destin, et dont on ne frôle qu'à de rares occasions, telle la mort proche, le muffe froid de « bêta dans la jungle ».

ANS ces ces limites, il n'y a plus de pensée articulable; rien que des sphincters en déroute. Le secret se fait sécrétion. « Ça crève », « ça sort », écrit l'auteur, en proje è des troubles physiques qui la rapprochent, à leur manière, du supplicié tant attendu.

C'est en animal blessé et cherchant le trou où mourir que l'auteur interroge des rescapés exsangues et suppute les chances du miracle. Un miracla où François Mitterrand a joué un rôle qui expliqua la fidélité da Duraa après quarante ans. C'est par le président de la Républiqua qu'ella apprend que Robert L. est en vie : c'est grace à son side que le survivant est arraché au mouroir pour typhiques de Dachau.

Sur l'effroi qu'a causé la découverte des camps, tout a été mant qu'il faut partager la responsabilité de tels crimes pour en tolérer l'idée. La culpabilitá collective, comme seule rationalisation possible sprès coup. Entre 1933 et 1938, 400 000 communistes allemands étaient morts à Dora : en omettant de s'en indigner, ne tressions-nous pas notre rang de barbelés ?

Donc Robert L. revient. Il a le sourire sans joues qu'ont immortalisé les photos. Il restait à oser le décrire, ce sourire, avec des mots. « Sourire de confusion », écrit Duras, comme si le revenant s'excusait d'en être réduit à ca déchet terrifiant. Pour avoir été un des scouts que l'auteur croise à Orsay portant les plus malades, pour sentir encora la légèreté coupante des fémurs sur mes bras, ja jura que la description a tout l'insoutenabla de la vérité : le déchamement des cous, la transparence des peaux, l'odeur de terra, de vida.

Ultime miracle : l'organisme consent à combler ce vide. A force de bouillies - un restaurant du boulevard Saint-Germain a refusé de prêter son presse-viande et proposé de le louer 1 000 francs par jour : on aimerait connaître cette lotte pourne pour changer de trottoir 1 - Robert L. renaît. Il survit à l'annonce que sa sœur est morte à Ravensbrück, à la confirmation que sa presque veuve demandera le divorce, comme convenu avant

L'été suivant, sur une plage d'Italie, on le verra même lâcher sa cenne et entrer dans la mer, dans le soieil, l'air presque moqueur, sûr d'une chose : qu'il n'était sas mort en déportation. Le texte s'achève sur cette évidence, comme souvent les textes de Duras. Preuve que les mots ont une limite, qu'ils ne sont iamais aussi prenents et beaux que carand ils rendent les annes

ES textes qui complètent la Douleur amènent à s'interroger sur les châtiments qu'appelait, au yeux des résistants, la conduite des occupants et de leurs séides.

Entre l'arrestation de son mari, le 1º juin 1944, et la Libération, l'auteur e rencontré régulièrement un agent de la Gestapo, croisé rue des Saussaies, où elle venait charcher des nouvelles. C'est la nommé Rabier, on s'en doute, qui souhaitait ces rencontres. A défaut de nouvelles, elle en tirait des renseionements pour son réseau, qui se promettait de l'abattre. A la Libération, le projet sera abandonné, à l'unanimité. A son procès, Duras rappellera, pour la « vérité », que Rabier lui parle un jour d'une famille juive épargnée. Cela ne suffire pas à lui éviter le peloton, à Fresnes sans doute.

L'homme manquait d'intérêt, il rêvait de devenir fibraire d'ert et expert en tableaux. Il avait une femme et un enfant, terrus à l'écart. Ce qui comptait, c'était la force exorbitante que conféraient à cette nullité sa position, son cartable empli de photos, de menottes, de revolvers. Et ce qui fait la valeur du récit, c'est, à vélo, devant des repas au « marché noir », la danse macabre de deux êtres sans autre lien entre eux qu'un droit de mort que l'histoire mondiale et les aléas de la vie clandestine font changer de camp, d'une heure à l'autre.

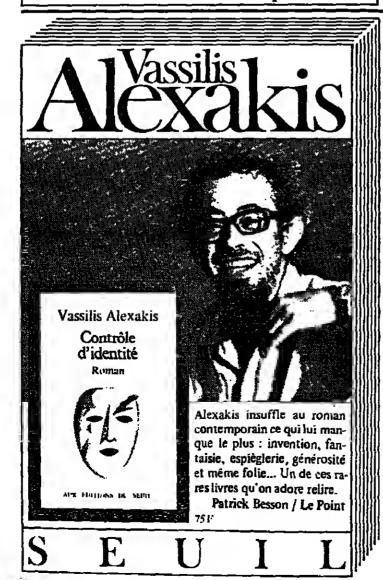
l'heure des comptes, Duras a choisi, on l'a vu, d'épargner Rabier. Elle fera de même avec « Ter », petit milicien de vingt-trois ans. Le contraîre d'un enfant de chœur, cet ancien de la bande Bony-Lafont, mais de l'enfance plein la têta et rien d'autre, des envies d'armes pour faire « chic »; du côté de la vie, à sa façon. L'auteur lui glissera du pain et des cartes à jouer, pour égayer ses demières heures de petite frappe née à un mau-

Pour un certain « donneur » de bistrot, Duras sera moins tendre. C'est la privilège terrible des justiciers à chaud : l'erreur, le talion expéditif, la tête du client, pourquoi pas ? L'auteur fait mieux qu'assister à l'interrogatoire musclé du mouchard par sescompagnons de combat. Elle fixe elle-même le seuil où la torture fera gicler l'aveu. Plus le sang coule, plus il lui paraît juste de frapper. Elle se sent à elle seule « la justice comme il n'y en a pas eu depuis cent cinquante ans sur ce sol ».

Cette violence glaçante, l'écrivain sa dédouble assez pour la sentir monter, comme la douleur de l'attente. « C'est là », comme alle aime à dire. Ca nous traverse. Ca a à voir avec de vieux instincts, que la guerre ressuscite à neuf. On le savait du reste, mais voilà confirmée une clef de l'artiste Duras : la netteté foudroyante dont ella entoure l'ineffable, sa voix coupante, c'est de quelqu'un qui a vu la mort de près, et les armes à la main.

* LA DOULEUR, de Marguerite Duras. POL, 210 p., 69 F.

LA SEMAINE PROCHAINE DANS «LE MONDE DES LIVRES»: Des écrivains témoignent sur la famine en Ethiopie.



SOCIÉTÉ

Les passions interdites du curé d'Uruffe

Patrick Reumaux s'est transformé en Ainsi, on me saura jamais si cet conquêtes; mais il rejetait les détective pour essayer de comprendre un étrange fait divers.

ANS la nuit du 3 au 4 décembre 1956, les habitants du village d'Uruffe (Meurthe-et-Moselle), qui recherchaient Régine Fays, une ouvrière proche d'accoucher. disparne depuis le milien de l'après-midi, découvraient, dans un fossé bordant la route de Pagny-la-Blanche-Cote, les cadabres atrocement mutilés de la jeune fille et d'un nouveau-né.

L'antopsie, pratiquée par le docteur De Ren, révélers que le meurtrier, après avoir tué Régine Fays d'une balle dans la nuque, avait pratiqué sur elle une césarienne pour extraire de son ventre un enfant viable de sexe féminin qu'il avait lardé de coups de couteau et défiguré.

Ami de la famille de la victime, l'abbé Desnoyers, qui avait dirigé les recherches entreprises pour retrouver la jeune fille, passera rapidement du statut de témoin à celui de suspect. Les gendarmes n'auront d'ailleurs guère de difficultés à faire avouer ce prêtre de dévoué à ses paroissiens.

Patrick Renmanx ne se contente pas, dans le Cher Corbeau délicieux, de narrer ce célèbre fait divers. Son livre, riehe en humeurs et en frissons, est surtout le récit de ses rencontres, trente ans après, avec les témoins du drame. . Du passé détruit - par la télé, les tracteurs, les voitures - subsiste un tour de phrase, une manière abrupte de parler qui ressemble à un coup de hache contre le tronc d'un arbre », constate l'auteur dès ses premières conversations avec des hommes et des femmes dont la mémoire ne demande qu'à être interpellée.

Dans ces villages à la limite des «Vosges sombres», tout se sait, tout se voit, tout s'étale, tout s'épie, et la mort est appréciée, car elle met en valeur la famille

La personnalité trouble et fascinante du curé d'Urusse émerge progressivement de témoignages qui se complètent par leurs contradictions. Les zones

petit séminaire, ou s'il tentait juanesque. d'échapper à sa condition sociale. La prêtrise, à laquelle Desnoyers accéda en 1946, fit immédiatement de cet homme ambitieux un notable. Dans la France rurale de l'après-guerre, le curé, l'instituteur et le maire partageaient encore un magistère que peu de paysans songeaient à leur contester.

Un libertin en soutane

Patrick Reumaux, qui, honnêtement, affiche un anticléricalisme bon enfant, se délecte des bonnes fortunes de cet ecclésiastique qui, dans ses passions interdites, conciliait mysticisme et . libertinage. L'abbé Desnoyers, devenu, selon l'auteur, « le gardien nocturne du troupeau, l'inconscient du village», entreprit des son ordination de conquérir les paroissiennes à son goût. Ce libertin en sontane prêtre et le baptisa en plein séduira même une jenne veuve de quelques heures après avoir administré l'extrême-onction au mari. Le curé d'Uruffe savait. treate-six ans, que l'on disait d'ombre de cet homme captivent, dans sa stratégie amoureuse, car elles agressent l'imagination éveiller la jalousie chez ses

adolescent triste avait la vocation femmes qui se permettaient quand il entra, à treize ans, au d'entraver son appétit don-

> Régine Fays mourut de ne pas avoir compris l'originalité de son amant. La jeune fille se condamna, peut-être, en refusant obstinément de s'éloigner d'Uruffe pour accoucher, et abandonner l'enfant, comme l'avait fait une précédente maitresse de Desnoyers. Ce crime accompli comme un exorcisme, mènera l'abbé Desnoyers devant la cour d'assises de Nancy, qui le condamnera, le 25 janvier 1958, à la réclusion criminelle à perpétuité - peine rédnite à vingt ans par la suite.

Patrick Renmanx ignore ce qu'est devenu, depuis sa libération en 1978, cet homme qui, paraît-il, vécut la prison à la mamère d'un moine, en priant matin et soir. Les rumeurs les plus folles continuent de circuler sur ce fait divers d'un autre âge. L'une d'elles prétend qu'ayant de tuer l'enfant, le criminel redevint --

* LE CHER CORREAU DELL-CIEUX, de Patrick Renmun. Ramsey, 221 p., 89 F.

. . . P. D.

The age of 2700 000

. ------

17 18 27 R. 18

- pro-1677316

"10 ARA - (800)

A PERSON N

11.00

A CONTRACTOR

The same of the sa

このはた 作品が発

· Entropie

BNANE SAELON The same of the sa Same of the same

The second secon Section 1 and 1 an The state of the s A Accept

Section of the second

Adding française WELE ELECTION WX FAUTEURS PERE EMMANUEL R MARCEL BRION

And the second s

And the second case of the secon And the state of t

culture

«ALCESTE », A L'OPERA DE PARIS ; ALCESTE A BOBIGNY

La confusion des genres

Voici Alceste par deux fois sur le devant de la scene. Il est le « misanthrope », il est le héros de Molière, à Bobigny. Elle est l'épouse dévouée à en mourir, elle est l'héroine de Gluck à l'Opéra.

Chacun devrait reconnaître le sien, mais ce n'est pas certain. La mémoire est mal embouchée, et l'interlocuteur de Céliméne plus connu que son homonyme. Plus vieux d'un siècle et une année, il

aurait cependant pu la prendre pour modèle. Lulli et Gluck s'emparèrent de l'exemplarité conjugale en 1674 et 1767, mais Alcesta est fille de Pélias, petite-fille de Poséidon et inspiratrice d'Euripide (Alceste, 438 av. J.-C.).

Enfin, la culture est une notion relativa, et on a les mythologies qu'on peut Alceste n'est-il pas surtout le copain qui mange tout la temps dens la Patit Nicolas, chez Sempé et Goscinny ?... - Cl. D.

Gluck, et la passion d'une femme

En pleine apothéose de l'opéra baroque (Monteverdi, Cavalii, Vivaldi, Rameau, Haendel et bien d'autres), la superbe représentation d'Alceste, le 17 avril au Palais Garnier, intervient comme un coup de cymbale ou de gong pour marquer la rentrée en scène d'un géant : le chevalier Gluck, qui a si mauvaise presse depuis les remarques assassines de M. Croche-

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second secon

With the second of the second

THE STREET WAS TO SELECT THE SELE

ment a Daylor and the state of the state of

A Section of the sect

Section of the sectio

The second secon

And the statement of th

Management & Control of the August Annual Con

Bearing a spanish of the state of the state

Brand Carrier of State Control of the State Control

E Employed English to the most time

with a some that the same of a faller

Assertable of the second of th

A thermodylated of the first terms of the first ter

The state of the s

White and the second of the se

States the same transfer on the same points

THE STATE OF THE S

CA CONTRACTOR SAN AND A THE CO

Security of Section 1 security 1982

is glades in an are a real as

s framework for the first to the end of the

HAWRIE & THE TRATE OF THE PARTY

महत्वमधित्व विकास स्थापनात्राका । १८८८ । प्राप्त

The street of th

THE THE STANDARD OF SELECTION

THE PARTY WAS ARREST OF THE PARTY OF THE PAR

SENTEN A TRANSPORT OF THE CALL OF THE

species of Mathematical Court of the region of the

Military Committee of Advances

艾林 经联络 经安全收额 人名马克 人名英克尔

Market (Market August 1984) and the College

Building and the other times to the second winds a self-self-self size of the contract of

participa come de de ser de la entre.

Printer printering Training and Country and

iré d'Urun

may not been a

. - 75

 $z=z^{1/2^n}$

S. 1

** *** * ****

MF的 かけ / M かい チ

 $\mathcal{L}_{i,j}(\mathcal{L}_{i,j}(x))$

+ (+ V+

(EM TON)

11

 $(2.33)^{11}$

4.3

~'94'3_

1000

Alors que l'Iphigénie en Tauride dirigée per Gardiner à Lyon avait révélé toute l'intensité tragique, la pureté linéaire d'un chef-d'œuvre survoité, étonnamment moderne, la même iphigénie montée par Litiana Cavari à l'Opèra de Paris, avec Gerd Albrecht au pupitre, avait paru une cérémonie ennuyeuse et surannée, maigré la présence, déjà, de Shirley Verrett (le Monde des 19 octobre 1983 et 25 mai

Alceste, le plus monolithique des opéras de Gluck, magnifiquement dirigé Idans une optique traditionnelle) par un chief danois de trente-deux ans. Michael Schoenwandt, nous fait comprendre comment, seul, Gluck a traversé victorieusement le dix-neuvième siècle, alors que Rameau et Haendel disparaissaient (et même Mozart, au moins ses operas serias). Sa réforme e émondé radicalement tous les délices de l'opéra baroque qui nous ravissent aujourd'hui, pour se concentrar sur un drame antique, complètement dépouillé (correspondant à la nou-velle esthétique prérévolutionnaire), mais chargé d'une puissante émotion, « un langage venu du cœur, des passions fortes », disait-il, celui-là même qui est trop souvent ensiveli sous la pompe funèlore des interprétations abâtardies.

Le véritable héritier de Gluck, c'est le Besthoven de Fidelio (comme l'a très bien vu Schoenwandt), que semble très précisement annoncer l'air d'Alceste descendant aux enfers, avec chez tous deux un même genre de matériau mélodique plus commun, moins seduisant, nerveux et sensible que chez Haendel ou Mozart,-mais aussi un formidable investissement. intérieur qui met en branle des forces enracinées au plus profond de l'humanité.

L'étonnant est que cette réhabilitation de Gluck soit due à l'enchanteur des renaissances baroques, Pier Luigi Pizzi, qui, dans ce spectacle créé l'an passé à

Genève, célèbre ce mariage moderne réconciliant les formes opposées de l'opera au dix-huitième siècle.

Le livret d'Alceste (dans se version française de 1776) se résume en quelques lignes : « A l'acte I, Alceste décide de se sacrifier pour permettre à Admète, son épour, de vivre ; à l'acte II, elle annonce sa décision à ce demier ; à l'acte II, tous deux revendiquent l'honneur de mourir l'un pour l'autre, et sont sauvés par un deus ex machina, Hercule » (Michel Noiray). Tout repose sur les immenses récitatifs accompagnés et airs des deux protagoniztes. Alceste surtout, et sur le chœur qui, à la manière antique, commente sans

cesse l'action et l'architecture ainsi forte-

Cette concentration de l'action, Pizzi l'inscrit dans un décor Renaissance, d'une pureté classique, qui rappelle irréalstiblement le Théâtre olympique de Palladio à Vicence: une colonnade en demi-cercle (surmontée de statues) sous laquelle siègent les deux groupes du chœur enserrant l'action ; au milieu, une porte monumentale, à laquelle viendra n'accoler un mur rempli de niches et de personnages romains pour le temple d'Apollon. Les costumes let les visages et les coiffures) tout blancs des choristes et des danseurs tendent à la sobriété classique (les voiles de religieuses), avec d'exquis détaila comme un adieu au baroque (les longues chemises à la Watteau des danseuses) auquel appartiennent encore les uniformes empanachés des gardes et Admète luimême. . . .

Un sourire avant l'enfer

Au centre de cette aire, Alceste brûle et se consume ; une tunique bleue, « abs-traite de l'histoire » ; des gestes lents, d'une gradation infinie, l'essence même de l'âme qui se déploie, se dépouille, u'affernit dans sa décision de mourir en abandonnant ses enfants. Shirley Verrett est admirable dans ce rôle écrasant où Gluck a varié de cent manières, et toujours dans une nudité tragique, l'expression de cette volonté unique, de cette véritable Passion, qui tord le voix jusqu'au rêle et la redresse en pics vertigineux, cette voix

bouleversante, tendue comme une corde et un cri dans l'aigu, ou sombre, rougeoyante, tissée de toutes les fibres du corps, expriment l'arrachement physique de cette héroine, inébraniable dans son

amour et qui refuse de se plaindre. A ses côtés, l'Admète de Barry McCauley nous rend plus sensibles encore le génial travail de Gluck sur les mots, tent sa prononciation française est parfaite (alors que celle de Verrett est inaudible), toute cette force ravageante de la poésie traduite par un phrasé et des attitudes d'une émotion et d'une délicatesse prodi-

Autour d'eux, les chœurs superbes de Jean Laforge (maigré quelque tendance dan femmas à criar ut, un début, d'incroyables décalages) font corps avec le drame, présence immobile impressionnante, qu'adoucissent par moments de sobres mouvements, quelques individus qui se détachent, les mouvements gracieux des danseurs, les subtiles fioritures que Pizzi se permet en souvenir du baro-

Celui-ci d'ailleurs s'épanouit franchement avec l'arrivée d'Hercule (Mikael Melbye), personnage pétaradant d'opéra-ballet, bien incongru dans cette tragédie préromantique, monte sur d'énormes cothumes et brandissant sa massue : cela vaut bien un sourire avant la descente aux enfers, entre deux murailles frappées à l'effigie de deux squelettes couronnés

On s'en voudrait de ne pas citer les autres protagonistes de ce beau spectacle, notamment Jean-Philippe Lafont, Patrick Power, Philippe Duminy, Jean-Philippe Courtis, Eliane Lublin, Françoise Galais, Jean-Luc Viala, Jean-Noël Béguelin et l'Orchestre de l'Opéra, qui a retrouvé ses plus belles et ses plus sombres couleurs sous la direction de ce chef, dont les gestes précis et fulgurants déterminent, modèlent, impriment la chaleur, l'émotion, la magnificance d'une musique rarement fouillée ainsi dans sa profondeur,

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 20, 23, 30 avril, 3, 6, 8 et 11 mai (19 h 30). L'Avant-Scène-Opera consacre un de ses meilleurs numéros à Alceste, avec en particulier les ana-lyses et les commentaires de Michel Noiray

Le drame d'amour du Misanthrope

André Engel présente sa mise en scène du *Misanthrope* de Mnlière à la Maison de la culture de Bobigny dans la grande salle, transformée par Nieky Rieti en haras. Plus exactement en manège couvert. Le plafond, qui se prolonge an-dessus des gradins, semble fait de planches et de poutres piquetées, déluvées. Les gradius descendent jusqu'à l'épais terreau humide où les pas s'enfoncent, a'étouffent. Les hautes fenêtres restent closes, laissent voir des branchages désordonnés, un couloir tendu de rouge. Les portes s'ouvrent pour laisser passer des gens qui traver-sent, mais comme ils se rencontrent, ils • s'uttrappent », se disent des choses impensables dans tout autre endroit mieux adapté à leur vie mondaine. Le manège, qui devrait être un lieu de passage, est un grand espace qui enferme. Dehors, le roi chasse. On enteud le rituel des sonneries an cor, et des oiseaux. On imagine une forêt, une campagne rude à laquelle les courtisans emplumés craigneut de se frotter. Ils sont ià, avec leurs chapeaux à larges bords, leurs perruques, leurs deutelles, leurs visages fardés, leurs discours per-

Alceste en a assez. Il n'en peut plus, Les amabilités de Philinte envers un imbécilu sont la goutte d'eau. Il sellu son cheval, il veut en finir. La vanité de tout ça lui saute aux yeux, lui saute au cœur, son amour pour Céliméne lui paraît sans avenir. L'Alceste de Gérard Desarthe est un égoiste qui souffre de son égoïsme, qui est malade de ne rien savoir accepter ni aimer. D'une perversité de caractère, il tire sa philosophie, mais pas le bonheur ni même la paix. Il roule sur ses rails, les yeux ouverts, conscient des plaisirs qui lui échappeut. « Pendant cinq actes, disait Gérard Desarthe (le Monde du 11 avril), il désapprend d'aimer. »

Dejà, quand la pièce commence, son regard sur Célimène n'est plus adora-teur ni généreux, si tant est qu'il l'ait jamais été. A-t-il jamais fait un pas vers elle? Elle est jenne, il voulait la former. Leur relation ressemble à celle d'Arnolpho-Agnès, mais Célimène est moins futée. Laurence Masliah est une comédienne trop inexpérimentée pour donner les complexités et contradictions

de son personnage. Elle se contente d'être une minette, une coque creuse, disponible mais opaque, où chacun pense à tort pouvoir se retrouver. En pâtissent ses affrontements avec amants et rivales, en partieulier avec Arsinoë – Anne Alvaro – beauté figée par les bijoux, le maquillage, les bonues

Les scèues avec Eliante sout plus intéressantes, parce que le conflit est marqué – il va jusqu'à la gifle – et que Marie Armelle Deguy montre une per-sonnalité affirmée, la seule qui soit eba-leureuse. Philinte — Bertrand Bonvoi-sin, — proche des aimables sceptiques du dix-buitième siècle, ne paraît pas moins égoiste qu'Alceste, même s'il s'en accommode mieux.

Le rire est amer

Quant aux marquis - Jean-Claude Dreyfus et Wladimir Yordanoff - ce sont des figures grotesques, d'une terri-fiante sécheresse. Et Oronte - Erie Frey est un monstre froid, vindicatif on peut l'imaginer en bourreau bureaucratique. La scène du sonnet est une merveille de finesse méchante et d'émotion quand Gérard Desarthe, sondain vulnérable, fredonne sa petite ebanson.

Dans le décor insolite, les caractères s'accentuent. André Engel s'est coucentrè sur les personnages, leur riehesse, les glissements des rapports de forces, l'étouffement du cœur, l'équilibre d'un groupe corseté dans un code social et moral qui façonne et l'apparence et les désirs. Le lieu est suffisamment spectaeulaire pour permettre une mise en scène classique, au sens exigeant du terme. Le rire est amer, mais le texte est suivi au mot près. Les éclairages sont superbes. Il y a des images splendides comme l'arrivée en masse des « victimes » de Célimène, blèmes fantômes accusateurs portant des torehes... Il y a surtout Gérard Desarthe, une fois de plus, étonnant, antipathique et bouleversant homme de marbre, ferme sur sa brülure.

COLETTE GODARD,

* Bobigny, Maison de la culture, 20 h 30,

POCHE_ DELMAS: BIERRY 548.92.97

MA FEMME

TCHEKHOV

VARIÉTÉS

MORT DE LA CHANTEUSE **GERMAINE SABLON**

La chanteuse Germaine Sablon est morte, mercredi 17 avril, à Saint-Raphaci, dans le Var. Elle était âgée de quatro-vingt-cinq ans.

IFilie du compositeur Charles Sabion et sœur du chanteur Joan Sabion, Ger-maine Sabion était née à Paris en 1899. Dans les années 30, cile fit une carrière de chantouse et out notarument la tête d'affiche du music-hall ABC avec des chansons comme le Galérien, Mon légionnaire, crôfes par Edith Piaf, et Mon homme, chantée d'abord par Mistingmett

Germaine Sablon participa active ment à la Résistance. A Londres, en 1943, ce fut elle qui créa le Chart des partisans, de Maurice Druon, Joseph Kessel et Anna Marly. Elle tourna aussi dans un film d'Alberto Cavaleanti (Pourquoi nous combattous), avant de participer aux combats de la première division de la France libre en qualité d'infirmière-ambulancière.

Pen de temps après la Libération, Gamaine Sablon se retira sur la Côte d'Ann. Elle avait la Légion d'honneur, la médaille de la Résistance et la croix de guerre. — C. F.]

INSTITUT

A l'Académie française

DOUBLE ÉLECTION AUX FAUTEUILS DE PIERRE EMMANUEL ET DE MARCEL BRION

L'Académie française procède, ce jeudi, su remplacement de Pierre Emmanuel et de Marcel Brion, décédés.

An premier fauteuil sont candi-dats, M. Alain Bosquet et le professeur Jean Hamburger, déjà membre de l'Académie des sciences. Le second est brigné par MM Charles Dedeyan, André Fros-sard, Norbert Huchedé et Michel

DANSE

AU THÉATRE DE LA VILLE

du Théatre de la Ville, on occupe les escaliers, comme c'était le cas voici vingt ans pour Maurice Béjart. La nouvelle génération a trouvé chez Pina Bausch le reflet de ses inquiétudes, de ses désirs. Une déception : les deux dernières

créations ne sont pas à l'affiche. Les ballets choisis — on imposés par les programmateurs, — Walzer (1983), Cofé Müller (1978), Le Sacre du printemps (1975), proposent dans le désordre trois moments essentiels dans la carrière de Pina Bausch.

Walzer, spectacle de plus de trois heures dilué dans l'espace et le temps, est un exercice de style où la chorégraphie livre ses secrets, sa manière de travailler à partir d'improvisations dont elle suggère les thèmes aux danseurs, les impli-quant dans un perpétuel psycho-drame. « Pina nous a demande... » : tel pourrait être le sous-titre du bal-let, où des gestes inspirés de la vie quotidienne, saisis par un cell impi-toyable, recomposée, répétés, abou-tissent à une caricature féroce, obscène, des comportements humains.

Ici, pas de distanciation. Le pla-teau vient a insérer dans le publie; les artistes circulent de la scène à la salle partiellement éclairée. Nous sommes voyeurs, complices de cette dérive linéaire où flottent l'angoisse et la frustration. Jan Minarik joue les Monsieur Loyal, Mechthild Grossman – voix à la Marlène Die-trich – boit du gros rouge, Ann Endicott, frolant l'hystérie, mange des pommes et jette les trognons dans la saile.

La chorégraphie est élémentaire, vigoureuse : de grandes descentes frontales, des défilés, des figures de valse et de tango, rythment des numéros qui évoquent tantot le café-théâtre, tantot le music-hall, ou le cinéma. Tout un matériel s'accu-mule qui servira à Pina Bausch pour mule qui servira à Pina Bausch pour nourre des œuvres plus structurées comme Eia Stuck 33; Tanzabend on Nelken. Dans Walzer s'ébauche une nouvelle orientation : parole, musi-que, danse, sketches, chansons. Pina

Trois moments dans la vie de Pina Bausch

Le Ballet de Wuppertal danse à Bausch n'est pas loin de la comédie bureau fermé. On tente désespérémusicale. On y trouve aussi un film ment d'acheter des billets à la porte sur la naissance d'un enfant, insolite musicale. On y trouve aussi un film sur la naissance d'un enfant, insolite au milieu de cos dépravations; uno facon pent-être de conjurer la peur

de l'avenir.

Café-Müller, beaucoup plus ramassé, est un constat brutal de l'incomunicabilité d'antant plus bouleversant que Pina Bansch ellemême y danse. Pâle et maigre, grise comme une madone de Momling, elle revit les souveuirs de son les plus un lien clos où les cufance. Dans un lien clos où les danseurs doivent se frayer un passage à travers les tables et les chaises, elle erre, se heurte aux murs, dans un état second, et s'identifie à la souffrance, à la quête d'amour des autres dans un rac-

courci pathétique. Pour le Sacre du Printemps, le plateau est reconvert de terre. Hommes et femmes, les pieds ancrés dans le sol, s'affrontent en sueur, le souffle court. Ce jeu d'attirance et de répulsion, terriblement brutal et. ebarnel, attuint tres vite un

De la musique de Stravinsky, Pina Bausch u'a retenu que les grandes secousses telluriques qui traversent les danseurs comme des décharges. Primitif dans son dessin, ce « printemps » sans rituel est démué de tout caractère sacré. Il évoquerait plutôt le pourrissement et la mort. Mais on peut déjà y apprécier la façon dont la chorégra-phe se dégage des influences de la danse expressionniste allemande, et refuse la technique en soi pour inventer son propre langage.

MARCELLE MICHEL * Thélire de la Ville, 20 b 45. Dimanche 21 avril, 14 h 30.

mise en scène pierre pradinas

de la tempête cartoucherie

CINEMA

LA SÉLECTION OFFICIELLE

La France sera représentée au Festival de Cannes (8-20 mai) par Poulet au vinaigre, de Claude Chabrol; Détective, de Jeau-Lue Godard, et Rendez-vous, d'André Téchiné (voir nos dernières éditions datées 19 avril).

Purple of Cairo, de Woody Allen (hors compétition, Etats-Unis). Bai-ser de la femme-araignée, d'Hector Babenco (Brésil) ; Mask, de Peter Bogdanovich (Etats-Unis); Adieu, Bonaparte, de Youssef Chahine (Egypte); Pale Rider, de Clint Eastwood (Etats-Unis); Angel Eyes, de Lewis Furey (hors compétition, Canada); Joshua then and now, de Ted Kotcheff (Canada); Papa est en voyage d'affaires. d'Emir Kusturica (Yougoslavie); Bliss, de Ray Lawrence (Australie); Coca Cola Kid, de Dusan Mukavejev (Australie); Feu Mathias Pascal, de Mario Monicelli (Italie); Birdy, d'Alan Parker (États-Unis); La Historia oficial. de Luis Puenzo (Argentine); le Fou de guerre, de Dino Risi (Italie) ; Insignifiance, de Nicolas Roeg (Grande-Bretagne); Mishima, de

Voici d'autre part la liste des films de la sélection officielle : The Paul Schrader (Etats-Unis); Colonel Redl, d'Istvan Szabo (Hongrie); Adieu l'arche, de Shuji Terayama (Japon); Witness, de Peter Weir (hors compétition, Etats-Unis).

- THÉATRE NOIR -16, rue Louis-Braille, 75012 Paris **DE LA ROSÉE** de J. Roumain.

Mise en scène de B.-J. Rosette jusqu'au 2B avril à 20 h 30

346-91-93



PRESSE UNANIME Une révélation, un bonheux M A L A K O F E THÉÂTRES D'ORIENT 20 avril à 20130 - (Japon)

BUYO-KABUKI Katsuka Azuma, Mari Azuma, Kindira Yecidania DANSE ORISSI Sanjakta Pasigrahi et se

sium d'Asthropologie Théátrale (ISTA) qu'asima Engenio Bucha aux mêmes dates. THÉÂTRE 71 - 655.43.45 à 2 mm du métro Malakolf-Plateau de Vanves

3. ANNÉE DE TRIOMPHE Loc.: 874.47.36 THEATRE OF UVRE MARTHE VILLALONGA ANDRÉ VALARDY Comment devenir une more juive en disc lecons Comèdie de PAUL FUKS

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

EXILS: Bastille (357-42-14). 20 b. FOLIES BURLESQUES INTER-NATIONALES: Amandiers (366-42-17), 20 h 30.

LA DAME EST FOLLE : Essalon NE LAISSEZ PAS VOS FEMMES.: Essalon II (278-46-42).

DJAMILIA : Essaton (278-46-42),

TRIPLE MIXTE: Fontaine (874-82-34), 20 h 30. LA CHARRETTE DES CAY-MANS: Plaine (250-15-65), 20 h 30. LE TEMPS D'UN CRI: Anbervilliers, Lycée Wallon (834-18-87), 21 h.

LMS-Vinceunes: Tour village (365-63-63), 21 h.

WEST END: Villejuif, Romain Rolland (726-15-02), 20 h 30. LE MALADE IMAGINAIRE : Présent (203-02-55), 20 h 30. J'AI CASSÉ MA TIRELIRE : Théire 33 (858-19-63), 21 h.

Spectacles sélectionnés par le Club du Monde des spectacles »,

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), Opéra : 19 h 30 : Wozzeck (d'après le drame de Büchner; livret d'Alban Berg). Danse : Voir rubri-que (Palais des congrès).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : le Triomphe de l'amour. TEP (364-80-80] Théâtre : 20 h 30 :

BEAUBOURG (277-12-33) Debats 18 h 30 : Terrorisme et démocratie ; Concerts-assimations : 20 h 30 : Concert de l'itinGraire (Benjamin, Barlow, Dur-ville, Decoust, Dir. Zollmann) ; Cinéma vilie, Decoust. Dir. Zoumann); canessa vidéo: 19 h. Pour qui vote l'oxygène, de J. Van der Keuken; Maria Karanitz, édi-teur de films à Paris: 17 h 30; le Grand Soir, de F. Reusser; 20 h 30; Extérieur nuit, de J. Bral.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) Ballet : 20 h 30 : le Concours (chorégraphie : M. Béjart ; musique ; Percussions Adam : Tchalkovski). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), Danse : 18 h 30 : Barrett Sisters (Chi-

CARRE SILVIA-MONFORT (531-

Les autres salles -AMANDIERS (366-42-17), 20 h 30 :

- Folies burlesques internationales.

 ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier.
- ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : la Sonate au clair de lune.

- ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : l'Amour, en visite. - ATELIER (606-49-24), 21 h : En atten
- dant Godot. - BASTILLE (357-42-14), 20 h : Exile.
- BOUFFES PARISHENS (296-60-24).
 21 h : Tailleur pour dames.
 CARTOUCHERIE, Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : les incurables. Th. de la Tempète (328-36-36), 20 h 30 : Place de Bretouil.
- Trice de britain.

 CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-18-69), Reserre,
 20 h 30 : Macbeth; Grand Théire,
 20 h 30 : la Voix humaine.
- CLA (508-48-28), 20 h 30 : Il était une fois COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
- (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

 COMEDIE ITALIENNE (321-22-22).
- COMEDIE DE PARIS (281-00-11). 21 h 15 : Messicurs les ronds-do-cuir. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à
- Forange.

 DÉCHARGEUES (236-00-02), 19 h:
 Colette dame soule; 21 h: Tokyo, un
 bar, un hôtel.
- DEX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Tête de bois ; 22 h : Soèmes de ménage. DIX-HUIT THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : Dialogue d'exilés.
- EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30: # EPICERIE (724-14-16). 20 h 30 : Big
- Bana dans l'Ele de Callisto. ESPACE-GAITÉ (321-56-05), 20 h 30: Shame (ia Honto).

 ESPACE MARAIS (271-10-19),
 18 h 30: la Folie de Dos Quichotte.
- ESSAION (278-46-42), L 19 h : La dame est folle ou le billet pour nulle pert : IL 21 h : Ne laissez pas vos femmes accoucher dans les maternités.
- FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), 20 h 45 : Un hiver indien. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-
- GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la
- Cantatrice chauve; 20 h 30: is Legen; 21 h 30: Offenbach, tu connain? 32 LA BRUYERE (874-76-99), 21 h;
- LIERRE-THÉATRE 20 h 30 : l'Opéra nomade LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h :
- l'Ombre d'Edgar; 20 h; Enfantillages; 21 h 45: Le pupille went être tuteur. IL 18 h: l'Entrée en matière; 20 h: Orgasme adulte échappé du 200; Peties sulle, 21 h 30: C'est rigolo. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les
- Œufa de l'autruche. MARIE-STUART (508-17-80). 20 h 30 : Savago Love : 22 h : la Porte-MARIE-STUART MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-
- MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On disera
- RTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h: MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le = THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), Dunogoo. 20 h 30 : le Majade imaginaire.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles tde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Jeudi 18 avril

- THEATRE DU ROND-POINT (256-

70-80). Grande salle, 20 h 30 : Musica Musica : Petite salle, 20 h 30 : l'Arbre

des tropiques. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : is

LE TINTAMARRE (887-33-82).
20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Lisse crève

-TOURTOUR (887-82-48). 18 h 30 :

Tac: 20 h 30: Heat comme is table; 22 h 30: Carmen Cra.

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 : la

BASTULE (357-42-14), 21 h : Midi.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), 20 h 30; Roméo et Juliette. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30; Ballets contemporains K. Wach-

- THEATRE DE PARIS (874-10-75).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbotm (Bach, Henze, Beetho-

Salie Chopin-Pieyel, 18 h 15 : J.-P. Lacour, J. Ponticelli, D. Bouez, J.-P. Bérard, P. Moragnes (Beethoven, Weber):

La Table verte, 21 h 30 : Trio A. Stocchetti (Bach, Haendel, Vivaldi...)

faiche-Opéra, 21 h ; Opéra royal de Wal-louie (Ledoux).

Thélitre des Champe-Plysies, 20 h 30 : Chow Ching Lie, Lin Yu Xi (Mozzet, Boethoven, Franck).

Egine hathirienne Seint-Jean, 20 h 30; Ensemble vocal Montargoeli (Palestrine, Lotzi, Gastoldi).
Sella A.-Marchal, 21 h : M. Pirmennel, G. Magnan (Faurt, Brahms, Ravel...).

Selle Gavesu, 20 h 30 : A. Queffelec (Bach, Mozart, Schumann).

Salle Cartet, 20 h 30 : Trio Alienor (Leckir, Gousset, Debussy); C. Mus-chais, M.-L. Gillet-Bostard (Mazzart, Mallie, Schumann).

Egine Salat-Roch, 19 h : F. Langloff-Levechia (Bach, Saint-Saens, Alain). 192, rue Salat-Hounté, 19 h : Cheurs des Petits Chantours du Marais, cheurs

dimana).

21 h : Ballets Eddy Toussaint de Mitréal.

ESPACE EIRON (373-50-25).

La danse

Les concerts

- MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Bye' byt show hiz.

 MONTPARNASSE (320-89-90),
- MUSEE GREVIN (246-84-47), 21 h : MUSEE GUIMET (723-61-65), 20 h 30:
- COLETTE (631-13-62) (354-53-79), 20 h 30 : Une parfaite analyse donnée par un perroquet : 21 h 30 : G. Des-
- NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : Oxtiern on les Malbeurs du libertinage du marquis de
- ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le
- = PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : in Charette de Caymans. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-
- 97), 20 h 30 : Ma femme. - PORTE DE CENTILLY (580-20-20). 20 h 30 : Transports en co
- PORTE SAINT MARTIN (607-37-53). 20 h 30 : Deux hommes dans
- POTINIÈRE (261-44-16). 21 h : Double = QUAI DE LA GARE (\$85-88-88), 21 h : le Concile d'amour ; 18 h 30 ;
- RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 b : Une cié pour deux,

 21 b : Une cié pour deux,

 SAINT-GEORGES (878-63-47),

 20 b 45 : On m'appelle Emilie.

 SPLENDID-SAINT-MARTIN (20821-93), 20 b 30 : Tous aux abris.
- STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉPS (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres
- TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) 20 h 30 : l'Ecume des jours. ... IL 20 h 30 : Huis cles : 22 h 15 : Et si Beauregard n'était pas mort.
- Beauregard n'étan pas mort.

 THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h : Non
- on fait on on nous dit de faire, THEATRE DU MARAES (278-03-53), 20 h 30: Androciès et le Lion.

 THÉATRE NOIR (346-91-93),
 20 h 30: Gonverneurs de la rosée.

 THÉATRE MONDAIN AMBULANT (887-09-87), 20 h 30: le Grand Démô-

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 19 h : Carte blanche à « Cinématogra-phe » : Sangre negra/Native son, de P. Chenei : 21 h : Hommage à D. Leun :

BEAUBOURG (278-35-57) --17 h : 70 ans d'Universal : le Pirate des Carathes, de J. Goldstone ; 19 h : Classi-ques du cinéma mondial : The Yankes Clip-per, de R. Julian.

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2: (74297-52): Ciné-Beaubourg, 3: (27152-36); Cinoches, 6: (633-10-82);
George V, 8: (562-41-46). — V. f. Impérial, 2: (742-72-52); Mazeville, 9: (77072-86); Montparnoi, 14: (327-52-37).

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Olympic Limombourg, 6: (633-97-77).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount City.,
8: (562-45-76); Paramount Montparasse, 14: (335-30-40); Convention

Odéon. 6* (325-59-83); Paramount City.
8* (562-45-76); Paramount Montpernasse. 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles. 15* (579-33-00).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué., v.o.); Cympic Lanembourg. 6* (633-97-77).

IE BANCHE ET MARIE (Fr.); Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount Orient Express, 1* (325-59-83); Gammont Ambassade. 8* (325-19-08); Paramount City, 8* (562-45-76); Maxeville. 9* (770-72-86); Paramount Orient Bastille. 11* (357-90-81); Athéan., 12* (343-00-65); Paramount Montparasses. 14* (335-21-21); Convention Saint-Charles. 15* (579-33-00); Calypso., 1* (380-30-11).

BODY DOUBLE. VOUS NEN CROSTEZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (*); George V, 8* (562-41-46); Espace Gahé. 14* (327-95-94).

BOY MEETS GIRL (Fr.): Epéc de Bois. 5* (337-57-47); Rinto. 19* (606-87-61).

BEAZIL (Briz., v.o.): Forum. 1* (297-53-74); Hautefemille: 6* (633-79-38); Calisée. 8* (359-29-46); Reflet Balzac. 8* (561-10-60); Escarial, 13* (707-28-04); Paramoniens. 14* (320-30-19). - v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33).

BROTHER (A., v.o.): Forum. 1* (297-53-74); Omintette. 5* (633-79-38); Paramoniens. 14* (530-30-19). - v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33).

v.f.: Berhitz, 2s (742-60-33).

BROTHER (A., v.o.): Portum, 1= (297-53-74); Quintette, 5s (633-79-38); Parassiens, 14 (335-21-21); v.f.: Parassiens, 14 (335-21-21); v.f.: Parassiens, 14 (335-21-21); v.f.: Parassiens, 14 (296-80-40); Hollywood Boulevard, 9s (770-10-41); Paramount Galaxie, 13 (380-18-03).

COTTON CLUB (A., v.o.): Publicis Champs-Blyose, 3s (720-76-23).

COUNTRY (les Moisseus de la cofère) (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-

49-70); Saint-Germain Village, 5: (633-63-20); Colisce, 8: (335-29-46); Biouve-use Montpurnasse, 15: (544-25-02).

me Montparnasse, 15* (344-25-12).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Geumont Halles, 1= (297-49-70); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Gaumont Aubassade, 8* (359-19-08). — v.f.: Maxeville, 9* (770-72-86): Paramount Opéra, 9* (742-56-31); UGC Gobelins, 1.9* (336-23-44); Gaumont Sud, 14* (227-45-50). (327-84-50); Montparnos, 14 (327-

52-37).

2016 (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Hautefenille, 6* (633-79-38); George-V, 8* (562-41-46); Eruniage, 8* (563-16-16); Escurial, 13* (707-28-04); Parassieza, 14* (335-21-21); Kinopanorama, 15* (306-50-50), V.f.: Rex., 2* (236-83-93); UGC Montparnesse, 6* (574-94-94); Français, 9* (770-33-83); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-56-86); Images, 13* (522-47-94); Tourelles, 20* (364-51-98).

DUNE (A. v.o.)

DUNE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46); v.o., v.f. : Espace Gané, 14 (377-95-94). V.f. : Ranclagh, 16 (288-444)

6444).
EIJANAIKA (Jap., v.o.): Reflet Médicis;
5 (633-25-97); Reflet Baisse, 9 (56110-60): Olympic Entrepôt, 14 (54443-14); Parassicas, 14 (335-21-21).
EMMANUELLE IV (Fr.): George V, 8 (562-41-46).

EMMANUELLE IV (Fr.): George-V, 8(562-41-46).

FALLING IN LOVE (A., v.o.):
Gaumont-Halies, 1= (227-49-70); SaintMichel, 5= (326-79-17); Publicia SaintGermain, 6= (222-72-80); Gaumont
Champo-Elysées, 8= (359-04-67); 14Juillet Beatille, 11= (357-90-81); 14Juillet Beatille, 11= (357-90-81); 14Juillet Beatille, 15= (575-79-79).

- Vf.: Paramount Opéss, 9= (742-56-31);
Gaumont-Sud. 14= (327-84-50); Gau-Gattmont-Sud, 14 (327-84-50); Gatt-mont Convention, 15 (528-42-27).

EES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.):
Reflet Logo II, 5 (154-42-34).

LE FLIC DE BEVERLY HULLS (A. v.o): Forum Orient Express, 1* (23-42-26): Saint-Michel, 5 (226-79-17);
Paramoun Odéon 6* (325-59-83): UGC Rotonde, 6* (575-94-94); Marignan, 8* (359-92-82): Paramount City (v.o.-v.f.).

8* (562-45-76): Einritz, 8* (562-20-40).

- V.I.: Paramount Marivanz, 2* (296-80-40): Rex, 2* (236-83-93): UGC Opéra, 2* (574-93-50): Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Bassille, 11* (307-50-40): UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59): Nation, 12* (343-04-67): Paramount Gaissie, 13* (336-23-44): Paramount Mullen, 13* (336-23-44): Paramount Orifans, 14* (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00): Gammont Convention, 15* (828-42-27): Passy, 16* (288-62-34): Paramount Mashot, 17* (758-24-24): Paramount Gaitte, 18* (540-74-94).

LES GRUFFES DE LA NIRT (A. v.o)

(24)-77-99).
LES GRUFFES DE LA NUIT (A. vo.):
UGC Marberf, & (56)-94-95)- (v.!):
Maxérille, 9 (770-72-86): GaltéBoulevard, 2 (233-67-06).
GWEN, LE LIVRE DE SAME (Fr.): her & (633-10-82)....

بعضر

· 表 4.2 (2)

,

ر مينانيا ي. مه ديد

· ----

...

EL Com

الأعامة إعربيان

- 25.

HEIMAT (AB., v.o.) : Chary Palace, 5-(354-07-76). HORS LA LOI (Fr.) : Res. 2 (236-UGC Boalevard, 9 (574-95-40); Fau-vette, 13 (331-60-74); Monsparmesse Pathé, 14 (331-12-06); Pathé Clicty, 18 (572-26-01)

18 (522-46-01). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5. (634-25-52). LE JEU DU FAUCON (A., v.A.): Forum Orient-Exprest, 1* (233-42-26); Quin-tette, 5* (633-79-32): Marrignan, 8* (359-92-82); UGC Biarritz, 8* (562-20-40): Parameters, 1* (335-21-21); v.I.: Richelfon, 2* (233-56-70): Fran-cuis, 9* (770-33-82); Montparrasso Pathé, 1* (320-12-06).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.) : 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

LADY HAWKE LA FEMME DE LA NUIT (A. v.c.) : Marigina, 8 (359-92-82). — V.L.: Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06) ; Paramount Opera, 9 (742-56-31). LOUISE L'INSOUMISE (Fr.) : Epèc de

Bois: 5 (337-57-47) : George V. B. (562-#44-46).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): George-V. S. (562-41-46): Lumière, 9. (246-49-07)...

49-07)...
MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56); UGC Biarritz, 8° (562-20-40).

MARLENE (All., v.o.): Action Christine, 6° (329-11-30); Eivele Liscoln, 8° (339-36-14); Action Lafayette, 5° (329-79-89).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (") : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-André des Arts, 6 (326-48-18); UGC Biarritz, 3 (562-20-40); Parussièns, 14 (320-30-19).

PARIS, TEXAS (A. v.o.): Pauth6oa, 5-(354-15-04): UGC Marbeat, 8- (561-94-95).

94-95),
PARTIR, REVENIR (Fr.): Rez. 2r (236-83-93); UGC Opéra, 2r (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3r (271-52-36): UGC Montparmanse, "fr. (574-94-94); UGC Odéon, 6r (225-10-30); UGC Normandie, 8r (563-16-16); UGC Bonlovard, 9r (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12r (343-01-59); UGC Gobelini, 13r (336-23-44); Mistral, 14r (529-52-43); UGC Convention, 15r (574-93-40); Images, 18r (522-47-94). PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Studio

de la Harpe, 5 (634-25-52); George V, 8 (562-41-46); Marighan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Mont-parnasse Pathé, 14 (320-12-06). paraste rate, i.e. (3.0-12-06).

LA PEITTE FILLE AU TAMBOUR (A. v.o.): Epte de Bois, 5' (337-57-47).

POULET AU VINAIGRE (Pr.): Ran, 2' (236-83-93); UGC Opéra, 2' (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); 14 Juillet Parmese, 6' (326-58-00); UGC Dunton, 6' (225-19-30); UGC Champa Elyster, 8' (562-20-40); UGC Boulevard, 9' (574-95-40); 14 Juillet Bastille, 11' (257-90-81); UGC Gotelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (337-52-37); 14 Juillet Beaugranelle, 15; (575-79-79); UGC Convention, 15' (574-93-40); Mistral, 16' (651-99-75); Scéréban, 19' (241-77-99).

LES EUPOUX (Fr.): Forum Orient Express, 1' (233-42-26); Capri, 2' (308-11-69); UGC Opéra, 2' (574-93-50); UGC Normandie, 8' (363-16-16); UGC Boelevard, 9' (574-95-40); Athéms, 12' (343-00-65); UGC Goldins, 13' (336-12-16); UGC Goldins, 12' (343-00-65); UGC Goldins, 13' (336-16-16); UGC Boelevard, 9' (574-95-40); Athéms, 12' (343-00-65); UGC Goldins, 13' (336-16-16); UGC LA PETITE FILLE AU TAMBOUR (A.,

LES FILMS NOUVEAUX

AU-DELA DES MURS, film brad-DELA DES MURS, film strab-lien de Uri Berbesh, v.o. : Ciné Benabourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Ro-tonde, 6º (574-94-94); UGC Bisr-ritz, 8º (562-20-40); v.f.: UGC Boulevard, 9º (574-95-40); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Para-mount Montrocana.

crétan, 19° (241-77-99).

ELECTRIC DREAMS, film britannique de Stève Barnen, vo. : Gammont Halles, 1° (297-49-70) : Paramount Odéon, 6° (325-59-83) : Monte-Carlo, 8° (225-09-83) : Paris, 8° (339-53-99) : Parasissins, 14° (320-30-19) : v.f. : Richelfen, 2° (233-56-70) : Beetagin, 6° (222-37-97) : Paramount Opéra, 9° (742-36-31) : Fauvette, 13° (331-56-86) : Gaumont Sud, 14° (127-84-50) : Gammont Convention, 15° (828-32-77) : 14° (375-79-79) : Paramount Maillet, 17°

(758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Gambetts, 20 (636-10-96). 10-96).

LE RID DE LA PLAGE, film smorrent de Garry Marshall, vo. Forent cain de Garry Marshall, vo. Forent Orient Express. 15. (233-42-26); Quimente, 5. (632-79-38); Ambersade, 5. (359-19-08); George V. 8. (562-41-46); Yl.; Berlitz, 2. (742-60-33)); Richelieu, 2. (233-56-70); Fauvette, 13. (331-60-74); Gaument Sud. 14. (327-84-50); Moutparnasse, 14. (327-84-50); Images, 18. (522-47-94); Gambetta, 20. (636-10-96).

LA MAISTON FT LE MOUNTIE United to the control of th

trepst, 14 (544-43-14).

UN PRINTEMPS SOUS LA

NIEGE, film franco-canadien de

Deniel Petrie, Forum Orient Express, 1= (233-43-26); Paramount

Mariwant, 2- (236-80-40); Ambarside, 3- (359-19-08); Paramount

Gainele, 13- (380-18-03); Bicaveune Montparhasse, 14 (544-25-02).

SOLLERS/GODARD: LENTRETIEN, film français de Jesui-Paul

Pargier, le Latine, 2- (278-47-36).

VIDAS, film portuguis d'A. Cunha

Telles, vo. Le Latine, 4- (27847-86), vo. Le Latine, 4- (27847-8



Alers de les masses at those was e er taler i gazz Carlo Balling -1 * NATE: TO 1 1 2 2 2 21 = 12 25,

un se

· Service

Company of the state of the sta

District April Care And

The state of the s THE PARTY OF

COMMUNICATION

23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (379-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-

LA RIVIÈRE (A., v.o.) : UGC Marbenf, 8' (561-94-95).

8' (361-34-95).

LES ROIS DU GAG (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); UGC Montparmane, 6: (574-94-94); Marignan, 8: (359-92-82).

ROMANCE DU FRONT (Sov., v.o.); Cosmos, 6: (544-28-80).

SAC DE NŒUDS (Fr.): Impérial, 2: (742-72-52); UGC Ermitage, 8: (563-16-16).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.) : UGC Damon, 6 (225-10-30) : Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08) : UGC Nor-mandie, 8 (563-16-16).

SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Marignan, & (359-92-82); v.f.: Lumière, 9-(246-49-70); Gallé Rochechouart, 5-(878-81-77).

(878-81-77).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Berllitz, 2° (742-60-33): Rex. 2° (236-83-93): Bretague; 6° (223-57-97): UGC Odéun, 6° (225-10-30): Ambassade, 8° (359-19-08): Nation, 12° (343-04-67): Fauvente, 13° (331-56-86): Mistral, 14° (329-52-43): Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06): Gaumont Convention, 19° (828-42-27): 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79): Paramount Maillot, 17° (758-24-24): Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

STALINE (Fr.): Studio Cuias, 5° (354-STALINE (Fr.) : Studio Cujas, 5- (354-

89-22).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Seim-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

v.a.): Saim-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

SUBWAY (A., v.o.): Gaumont Halles, 10 (297-49-70): Berfitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70): St-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Hautefenille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Collisée, 8 (359-29-46); Publicis Champs Elysées, 8 (720-76-23); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); PLM St-Jacques, 14 (589-68-42); Miramar, 14 (320-89-52); Parassiens, 14 (335-21-21); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wépter, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (fr.): Lucernaire, & (544-57-34); UGC Marbeuf, & (561-94-95); Parassiens,

LA VIE DE FAMILLE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38).

VOYAGE A CYTHERE (Grec, v.o.) : Saint-André-des-Aris, & (326-48-18).

L'INPUT à Marseille

Les télévisions publiques en quête d'idées neuves

De notre envoyé spécial

Marscille. - Un voyage an bout de l'enfer avec retour garanti sous quarante-buit heures, tel était l'un des trois premiers liekets-chocs offerts par la huitième conférence internationale des télévisions de service public (INPUT), réunie à Marseille du 15 au 20 avril. seille du 15 au 20 avril.

seille du 15 au 20 avril.

Sous le titre générique «L'ère de l'angoisse», le jury international d'INPUT avait rassemblé onze émissions — dont deux françaises — abordant, dans un style direct, quelques sujets contemporains : l'insécurité, les mauvais traitements à enfants, la crise économique et le chômage, la grande misère du Sud. le danger nucléaire, les guerres révolutionnaires. Deux autres secteurs de programmation, avec projection simultanée, abordaient «L'art du récit» et «L'art et les artistes».

Ceux qui avaient délibérément

Ceux qui avaient délibérément eboisi de donner la priorilé aux sujets d'actualité plutôt qu'à la fic-tion ont parcouru, lundi et mardi, un itinéraire allant du récit ordinaire de la vie quotidienne d'un commissariat de police (avec le film de Depardon Faits divers), ou les activités inquiétantes des shérifs noirs de Munich. jusqu'à la solution nueléaire finale que rappelait la télévision japonaise, ou celle qu'à imaginée la BBC avec « De fil en aiguille ». Une grande rasade de désespérance qu'on serait tenté de repousser aux limites de l'impossible et des fausses lerreurs.

Dans un genre tout aussi dramati-que, la chaîne britannique Chan-nel 4 a réalisé ane émission résolument subjective sur la longue grève des mineurs en Grande-Bretagne, donnant uniquement la parole aux grévistes pour contrebalancer, ont affirmé les producteurs, la manière « officielle » mensoogère avec laquelle la BBC a traité le sujet pendant de longs mois.

Les débats qui suivent chacune Les débats qui suivent chacune des projections, et au cours desquels les responsables (producteurs ou réalisateurs) répondent aux questions, sont la grande particularité d'INPUT. Les professionnels interrogent leurs confrères, parfinis même jusqu'à l'indiscrétion : « A quelles conditions vous a-t-on permis de filmer? Avez-vous a-t-on permis de filmer? Avez-vous reçu des menaces? Pourquei avez-vous des fonds alle-Pourquoi avez-vous des fonds alle-mands alors qu'il s'agissalt d'une coproduction avec la France?

Productrice de deux émissions sélectionnées, Pascale Breugnot (Antenne 2) affirme : - L'INPUT est la rencontre entre professionnels la plus féconde que je connaisse. A la faveur de cette confrontation et name si tout n'est pas transposable d'un pays à l'autre, on trouve des idées nouvelles, des angles d'atta-que qui bousculent les habitudes, qui dérangent et vous obligent par-fois à vous remettre en question.

La matinée de mercredi 17 avril a sons exceptionnelles : d'une part,
Au eœur du racisme . deux
heures d'affrontement entre quatre
Suisses racistes déclarés et quatre bommes de couleur immigrés dans la Confédération helvétique. Confrontation à buis elos, pendant quatre jours, dans un chalet de mon-tagne enneigé. Ce document, un peu long sans doule mais irès révélateur. mériterait de passer sur l'une des chaînes françaises.

D'autre part, une énorme enquête de la chaîne privée britannique Thames Television sur l'influence de la Mafia aux Etats-Unis, - Crime and Co . (six émissions), est ache-vée depuis oeuf mois, mais aucun des grands réseaux commerciaux américains (CBS, NBC, ABC) o a encore proposé d'acheter la série...

CLAUDE DURIEUX.

Le Canada et ses industries culturelles

II. - L'Etat partenaire

La production culturelle canadienne, particulièrement en matière de films et de téléfilms. se développe pour freiner l'inva-sion américaine (le Monde du 18 avril). L'Etat est puissamment présent. Mais les réorientations économiques n'échappent pas à ce secteur : l'argent public doit servir à dynamiser les entrepreneurs privés.

Toronto (Ontario). ~ Un drôle de bonhomme dans une drôle de maison Lui, avec sa barbe rousse, ses petites lunettes rondes, sa vnix druce, a l'air d'un vieux haba des années 70. Le décor est à l'unisson : une vicille bâtisse de bois, aux planchers qui craquent, à la clarié incertaine. Pas de désordre, non, mais aucun signe éclatant de modernité.

Erreur? Stan Bevington et sa Cosch House sont à la pointe du progrès en matière d'édition. Au rezle-chaussée s'entassent matériel de fabrication dernier cri, informatique de pointe pour la saisie; la correction, la mise en page, la gestion... Un anteur peut taper son manuscrit à Haiifax, un graphiste peut faire la mise en page à Calgary. L'ordinateur est à la réception.

Une dizaine de personnes impri-ment ainsi cent cinquante livres par an (chiffre d'affaires : environ 400 000 dollars, soit 2,8 millions de francs); la société édite elle-même

une quinzaine d'ouvrages littéraires (chiffres d'affaires annuel : environ 80 000 dollars, soit 560 000 francs). Performante, la petite PME? Sans aucun doute... Pourtant, Stan Bevington est formel : - Sans aide publique, Coach House ne pourrait

pas fonctionner. - Le soutien, il est

vrai, est loin d'être marginal : en

De notre envoyé spécial YVES AGNÈS

1984. 46 000 dollars du gouverne-ment fédéral et 16 000 dollars du gouvernement provincial de l'Onta-rio (au total 434 000 francs), soit 13 % du budget global.

Situation isolée? Pas du tout. De Montréal à Vancouver, nn chante le même refrain. A Turonto, encore, Greg Keilty, président de l'Association canadienne des éditeurs de périodiques, estime que les magazines canadiens n'ont pu se développer, ces dernières années, que grâce aux programmes d'aide gouverne-mentaux. Aujourd'hui ils sont plus nomoreux et mieux capables de concurrencer leurs confrères améri-

- Les aides ne doivent pas dispa-raitre! - s'exclame G. Keilty. Les producteurs de films de Colombie britannique estiment avec Crawford Hawkins (société Tegra) que • sans les fonds publics, l'initiative privée ne peut pas se développer. Le marché fourni seulement 40 % des revenus, note à Montréal Danièle Suissa, présidente de l'Association des producteurs de films du Québec. Le reste, ce sont des aides. .

La fin de l'Etat-providence

Même André Perry, le dynamique patron du studio audio et vidéo de Morin Heights, dans les Laurentides, - le top niveau international qui vient d'investir 1.5 million de dollars dans de nouveaux équipe-ments, admet bénéficier de subsides et en espère d'autres. Une fois mise de côté la part de lobbying de ces déclarations intéressées, la réalité s'impose : au Canada ultralibéral de Brian Mulroney, l'Etat est présent, et hien présent, dans les industries

Bien sur, ce n'est pas d'anjourd'hui : le Canada de 1985 a bérité une solide tradition de welfare state, qu'a encouragée la richesse du pays. La culture, depuis des décennies, n'était-elle pas considérée, ici aussi, comme un secteur naturellement déficitaire, devant échapper aux lois du profit capita-liste, la collectivité l'avorisant l'expression et la diffusion des œuvres? Le vénérable Conseil des aris du Canada, par où transitent beaucoup de ces sides, en est le symbole. Il distribuera cette année (1985-1986) 68 millions de dollars de subventions (476 millions de francs), un million de moins toutefois que lors de l'exercice précédent.

Car la crise économique a renversé les priorilés. Avec un déficil idectaire global de 36 milliards de dollars, le Canada a du, comme d'autres, refaire ses comptes. Ici on ne parle que des - coupures - dans les budgets culturels. Et le ministre fédéral des communications, Marcel Masse, est en ce moment la bête noire. Les méchantes langues disent que Mickey Mouse - c'est le sobriquet qu'on lui a trouvé dans les milieux du cinéma - n'est pas venu à la cérémonie des Génies (nos Césars) pour ne pas affronter la meute revendicative des cinéastes et producteurs...

La crise a d'abord conduit à une certaine décantation, après les années folles de la créativité tous azimuts. - Elle a été l'occasion de s'assurer que les groupes créés pendans la période du fort épanouissement culturel pouvaient survivre. Ceux qui existent maintenant sont plus forts et de meilleure qualité -. assure Mark Larrat-Smith, sousministre adjoint des affaires civiques et culturelles de l'Ontario. En langage moins diplomatique, on a un peu écrémé, même si subsistent aujourd'bui un peu partout des artistes indépendants, organisés notamment en réseaux alternatifs

Mais surtout, elle a amené une réorientation dans la manière de distribuer les fonds publics, dans la philosopbie même de ces aides. A l'Etat-providence se substitue peu à peu · l'Etat-partenaire · Alain Gourd, sous-ministre adjoint principal au ministère des communications à Ottawa, est l'un des artisans de la nouvelle politique. Lui-même dirigeant d'une société privée de radio et de télévision, il était déjà à œuvre sous le gouvernement libéral de M. Pierre-Eliott Trudeau.

- Les conservateurs ont accentué des orientations qui étaient seulement en filigrane auparavant, explique-t-il, mais à un point tel qu'il s'agit d'un changement radical. Désormais, l'Eta: ne doit plus être producteur, mais banquier. Il doit être partie prenante aux profits. C'est une question de principe. . Alain Gnurd espère ainsi que

va se développer - une mentalité de responsabilité -. Et quand on lui demande s'il ne craint pas que le business n'enterre la culture, il répond : C'est un pari. On fait confiance à nos créateurs pour qu'une production canadienne se développe avec cette méthode.

Les organismes publics - ce qu'nn appelle ici les • agences •. fédérales ou provinciales – sont désormais invités à travailler davan-tage avec le privé. C'est vrai pour les stations publiques de Radio-Canada cela l'est aussi pour l'Office national du film (ONF), dont le budget 1985-1986 (62 millions de dollars) a été réduit de 1,5 million de dollars 110,5 millions de francs). Conséquences ; nn diminue le personnel et l'infrastructure administrative et on s'appréle à monter des coproductions avec le secteur privé. Pour l'ONF, flambeau et symbole du cinéma eulturel canadien – quatre mille films en distribution, avec de nombreux Oscars à la clé -, c'est une petite révolution.

Le vocabulaire - contesté par eertains - donne le ton de cet aggiornamento. On parle plus volontiers, comme en France depuis Jack Lang, d'industries culturelles et pas seulement de culture. En espérant que les banques et sociétés d'investissement prennent enfin au sérieux un domaine qu'elle ont jusqu'à present largement négligé. A Vancou-ver, le producteur Werner Aellen (Image Flow) reprend une boutade bien connue : - Ici, on fait des investissements dans les -mines-, pas dans les = minds - (1). -

Plus frappant encore : il y a un véritable consensus politique aujourd'hui sur ces infléchissements - reaganiens - entre le nouveau gouvenement fédéral (conservateur) et ceux des provinces, par exemple dans l'Ontario du conservateur Franck Miller ou le Québec du social-démocrate René Lévesque. L'état de grace, assure-t-on. Ainsi, à Toronto, le gouvernement provincial réalise sur 8 bectares en bordure du lae Ontario, un centre résidentiel, commercial et culturel de prestige : Harbourfront est mis en œuvre par une société mixte Etats-capitaux

-L'objectif est de supprimer à terme les subventions, d'être auto-nome, donc de faire participer le monde des affaires -, déclare John Parsons, fonctionnaire au ministère provincial des affaires civiques el culturelles et membre du conseil d'administration d'Harbourfront

Des « gestionnaires de la culture »

Le Québec est à la pointe du mouvement, par exemple dans le domaine de la production de films et de téléfilms. Il est la scule province (avec l'Alberta, qui a créé un Fonds de production) à compléter l'agence fédérale Téléfilm Canada avec sa propre Société générale du cinéma. Le gouvernement fédéral dégrève-t-il d'impôts à 100% pendant deux ans les producteurs? Le gouvernement provincial consent une réduction de taxes à hauteur de 150% des investissements... Il faut à tout prix • encourager l'initiative privée -, déclare Denise Roben, directrice générale adjointe de la Société générale du cinéma.

Surtout, le Québee a créé, en 1979 (déjà), la Société de développement des industries de la culture et des communications. Son slogan : - culture et communication, c'est aussi une question d'affaires . La société possède un capital de 20 millinns de dollars (140 millinns de franes) qu'elle investit dans les entreprises sous forme de prêts (à des taux inférieurs à ceux des banques) ou en entrant dans le capital

Cette dernière sorme d'activité financière est la plus récente et devient prioritaire [en cinq ans. la société a opére avec cent cinquante parienaires, et est entrée dans une quinzaine de sociétés). Pas de subventions donc, mais une activité intégrée au marché : la société de développement fonctionne sur les profits de ses investissements. Au bout de la démarche, selon Michel d'Astous, directeur de la planification : aider à se révêler - une nouvelle race d'individus, des gestionnaires de la culture ».

Un discours qui passe de mieux en mieux, suriout dans la jeune génération des vingt-trente ans. Chez les plus agés, quelques dents grincent, quelques marginaux s'inquiètent. Mais le virage est pris.

FIN

(1) En anglais: mine = mine; mind

British Caledonian:



un service qui a conquis le monde

Che: British Caledonian, nous sommes fiers de nos origines écossaises (mais oui: Caledonia est le nom latin de l'Ecosse!).

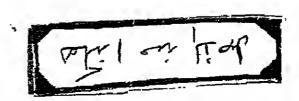
Car nous en avons hérité ce sens de l'accueil et de l'hospitalité que les autres compagnies aériennes nous

Le légendaire service British Caledonian vous est offert sur toutes les lignes de notre réseau, qui relie Londres à 32 villes d'Europe, des U.S.A., d'Afrique, du Moyen et de l'Extrême-Orient.

De plus, dès votre départ de Paris-Charles de Gaulle, nous vous enregistrons jusqu'à votre destinarion finale; et vous bénéficiez des avantages uniques de l'Aéroport de Gatwick : haisons les plus rapides avec le cœur de Londres par Train Spécial tous les quarts d'heure, centralisation de tous les départs et arrivées dans la même aérogare.

Voulez-vous en savoir davantage avant de succomber au charme écossais? Allez vite voir votre Agent de





RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 18 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 30 Droit de réplique. Réponse des partis politiques (PS et PC) à l'intervention de M. Fabius.

de M. Fabius.

20 h 45 Série: le Canon paisible.
Réal. S. Bertin. Avec J.-P. Darras, F. Lax, R. Boalanger.
Tandis que Madame Odette et Madame Sylvette passent une semaine de vacances à Quiberon, leurs maris,
Monsieur Léon (patron du Canon paisible) et Monsieur
Emile (le voisin) sont tourmentés par des polyvalents
qui épluchent leurs comptes. Horreur l'Resquille.

21 h 50 Les jeudis de l'information: Infovision.
Magazine de la rédaction proposé par A. Denvers, R. Pic
et J. Decornoy.

23 h 10 Journal.

23 h 10 Journal

23 h 10 Journal.
23 h 20 Etoiles à la une.
23 h 30 Cinéma: Quasimodo.
Film américain de W. Dieterle (1939), avec C. Laughton, Sir C. Hardwike, M. O'Hara, T. Mitchell, E. O'Brien, A. Marshall (N.).

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série: Princesse Daisy.
Réal W. Hussein. Avec M. Van Kamp, L. Wagner.
Deuxième et dernier épisode des aventures romanesques
d'une jeune fille, d'un prince russe et d'une star améri-

22 h 10 Alain Decaux, l'histoire en question. Le 30 avril 1945, à 15 h 35, Hitler se donnait la mort dans son bunker de Berlin. 23 b 30 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Vendredi:19 avril «La Guerre en face...»

Un numéro hors série du Point

sur les thèmes de l'émission

exceptionnelle d'Yves Montand du jeudi 18 avril sur FR3 Coédition Le Point - Le Seuil 100 pages - 20 F, vendu uniquement

20 h 35 La Guerre en face. Emission de J.-C. Guillehaud, Avec Yves Montand

Pauvre Europe, sérieusement menacée, si d'aventure elle rauve Europe, serveusement mentaces, si à aventue ente se retrouvait face à la guerre. Les Français doivent cesser de réver, sinon les quarante aunées de paix (depuis 1945) qu'ils viennent de vivre risquent d'être un leurre. A 22 h 50, M. Charles Hernn, ministre de la défense, répondra aux questions de J.-C. Guillebaud, L. Joffrin (Libération) et de notre collaboratour Michel

PROTECTION N.B.C (Nucléaire - Biologique - Chimique)



23 h 20 Journel. 23 h 45 Allegoria : David. 23 h 60 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Tour de France gourmand (Alance); 17 h 15, Oum le dauphin; 17 h 25, Quoi de neuf? 17 h 42, Fraggle rock; 18 h 65, Série: Dynastie; 18 h 50, Atout PIC; 18 h 55, Feuilleton: l'Homme du Picardie;

CANAL PLUS

20 h 30, Doux moments du passé, film de C. Saura ; 22 h 15, Ghostkeeper, film de J. Makiebuk ; 23 h 45, l'Homme du clau, film de T. Young ; 1 h 15, Liberty beile, film de P. Kane.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 L'Epine d'Iliaque, d'I. Yhnel. Avec M. Epin, J.-L.

Philippe, J. Guigui...

21 h 30 Vocalyse: Opéra 85 («Alceste», de Gluck;
«Ariodante», de Haendel, «Hippolyte et Aricie», de

26 h 30 Nuits magnétiques : la Belgique. FRANCE-MUSIQUE

28 à 30 Concert: Extraits de la «Missa Pange Lingus», motets à 4 voix, à 2 et 3 voix, à 5 voix, extraits de la «Missa Gandeamus», de Des Prez, par les cheours du King's College de Cambridge, dir. S. Cleobury.
23 à 60 Les solrées de Franco-Musique: « la Création du moude» (création), de Permegiani; à 23 h 5, un pianiste: Charles Rosca.

ANNONCES CLA

OFFRES D'EMPLOIS

Soc. spécialisée dens la dist bution de micro-britisteur prut, recherche pour le régio Seine-er-Marne - Essonne

I INGENIEUR CCIAL Il lui faudra une aup. d'au moins 2 ans aur le terrain dans la vente d'ordinateurs aux professionnels.

bux professionnels.
Des connexions systèmes et CV. & MICRO'L S.A

O.N.U.

P.N.U.D.

B.A.D.

Pour développer sa structure commerciale
le nº 1 firmonie
le nº 1 firmonie
le A 4 : 512.000.000 f.
progression : + 28,5 %.
13.000 dients)
propose un stage de
formetion.
Si vous soutainez deventr
f'un de nos
COLLABORA TEURS
COMMERCIALIX (H ou F)

Le délégué aux Fonctionnaires internationaux

RECRUTEMENT DE FRANÇAIS

DANS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Administrateurs (P1/P2) an secrétariat des Nations unies

Administrateurs à la Commission (administration générale)
 A 8 Niveau diplôme universitaire deuxième cycle;
 A 6/A 7 Diplôme universitaire deuxième cycle + expérience profession
 Concours fin 1985 début 1986.

Postes offerts au titre de la mobilité (ancient élèves de l'E.N.A. ou de l'E.N.S.P.T.).

Administrateurs stagiaires dans un bureau hors siège (contrat de 1 à 2 aux)
Diniôme universitaire dans le domaine considéré du deuxième cycle ou équivalent
+ expérience professionnelle souhaitée;

Pour tous renseignements s'adresser:

An Service des Fonctionnaires internationanz, Ministère des relations entérieures,

An Centre d'informations des N.U. pour la France, 4-6, avenne de Sexe, 75007 Paris. Tél. 568-16-69.

An bureau de Presse et d'Information, 61, rue des Belles-Feuilles, 75016 Paris, T& 501-58-85.

Assistants techniques de coopération (contrat de 2 ans) an niège (Abidjan)

ABONT-CENSS Près Cégner-court, chemient dule liv. 3 ch. 100 m², balc. e/verdure: 790.000 F. DORESSAY 624-62-33.

92

34, rue La Pérouse, 75016 Paris. Tél. 577-16-10.

Secreurs économique et politique (3 postes) : Traitement de l'information (liste de réserve) :

DIVERSES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Niveau diplôme universitaire, dans le dom

Concours septembre 1985.

Administrateurs

tél. pour banliere sud su 580-52-52, pour 38; et pour Paris et berdiere ouest au 500-24-03, poets 42. et pour benlieù au 660-52-52 po

emploir internationaux

fet départements d'Outre Mer?

Le Centre d'informations Ross-cières organise un stage pour recutar des CONSELLERS COMMERCIAUX DLFS Ayent goût des contects-baut réveau, sère, des re-ponsabilités ; Till. pour Paris et benfieu ouest au 500-24-03 posta 4 et pour benfieue sud

TERRE DES HOMMES FRANCE (Association les 1801) (Association as 25, 100 des. Bateller 25, 100 des. Bateller 25, 100 des. Bateller 25, 100 des.

ech. pour sencial à mi-temp THE GESTIONALINE ADMINISTRATIF— ET FINANCIER

Candidatury recue jusqu'au. 28 AVRIL 1985 INCLUS.

INFORMATIS TEMPS REEL

pour importants projets de CAO, de PROCESSUS-HIDUS TRIBLE, DE RESEAUX et de développement de montheux TEMPS MES. NGÉNIEURS SYSTÈME MGENIEURS SYSTÈME

SOFTWARE DE BASE INGÉNIEURS RÉSEAUX Expir. protocoles de Télécom. et TRANSPAC. POSTES ARESPONSABLITES 26. t. Dachenton, 5-, 337-90-22.

CHATHLON/BAGNELES2

secretaires

THE SECRETAIRE NOTARIALE

DEMANDES

D'EMPLOIS Jeono ferrimo 36 ans

SECRÉTAIRE COMPTABLE recherche poste duris décemn-nés ser Pariz ou proche Vinconnes. CAP compts., 10 ans acrétience. Ecr. of re 5.745 le Monde Puls., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des taliens, 75009 Paris.

Sécrétaire audiotypiere, rabente comptable, recherche emple, 76L: 355-67-57,

Vendredi 19 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 20 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous.
- 12 h 00 Feuilleton : la Porteuse de pain.
- 12 h 30 La bouteille à la mer.
- 13.50 A pleine vie.
 Série : l'Homme d'Amsterdam; 14.45, la maison de TF l : 15.15, Temps libres (et à 16 à 50) ; à 16 h, Série :
- 17 h 30 La chence aux chensons.
- 18 h Le village dans les nuages.
- 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 30 Série : Cœur de diament.
- 19 h 10 Jeu: Anagram. 19 h 40 Feuilleton: Les Bargeot.
- 20 h Journal.

Oui ma petite Jacqueline! La Samaritaine Rivoli est ouverte jusqu'à <u>20 h 30</u> (comme tous les mardis et vendredis).

20 h 30 Droit de réplique. Réponses des partis politiques (RPR-UDF) à l'intervea-tion de M. Fabius.

20 h 45 Variétés : Maillan roule pour vous. De M. Carpentier. Réalisation A. Frédérick.

Avec Jacqueline Maillan, Michel Roux, Roger Carel, Sophie Desmarets et Robert Rollis.

21 h 55 Multifoot.

23 h 25 Journal. 23 h 50 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h 00 Journal et météo. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 30 Feuilleton : Bergeval et file. 13 h 45 Aujourd'hul la vie :
- 14 h 50 Série : Chipe. 15 h 40 La télévision des téléspectateurs. 16 h 15 Reprise : Alain Decaux, l'histoire en ques-tion. Vingt jours après Hitler (diffusé le 18 svril).
- Itinéraires, de Sophie Richard. 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h 35 Fouilleton : Châteeuvalion. D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon. Avec C. Nobel, R. Pellegrin, L. Merenda.
- 21 h 40 Apoetrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. inagazia interinte de D. Privil.

 Sur le thème: « Du côté du polar français ». Sont invités: Jacques-Pierre Ametie (Enquête en hiver), Didier Daeninckx (le Der des der), Thierry Jonquet (pour le m 2000 de la Série noire: la Bête et la Belle et neur IIBS ... (pour le re 2000 de la Série noire: la Bête et la Belle et pour URSS, go home!, signé Ramon Mercader, pseudo-nyme de T. Jorquet), Claude Mesplade (coautour avec Jean-Jacques Schleret de Voyage au bout de la noire), Hugues Pagen (Boulevard des allongés), Louis C. Thomas (Une chute qui n'en finit pas), Jean-François Vilar (Etat d'urgence).

22 h 50 Journal. Ciné-club (cycle burlesque) : Passez mus-

cade.
Film américain d'E. Cline (1941), avec W. C. Fields, G. Jean, F. Pangborn, A. Nagel, M. Dumont, S. Miller v.o. sous-titrée. (N.)
Un vieil acteur loufoque cherche à placer à un producteur un scénario totalement abracadairant. W. C. Fields joue son propre rôle dans ce récit de pur - nonsente » qui tourne en dériston le cinéma commercial et romanesque américain.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Télévision régionale. 19 h 55 Dessin animé : Il étaît une fois l'homme,
- 20 h 5 Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 35 Série Agatha Christie : les Associés contre la crime
- Impass au roi: Tommy et Tuppence, intrigués par une annouce parue dans le courrier d'un journal, sont conduits sur les lieux. Rendes-vous « amoureux » dans un night-club. Le meurtre d'une femme masquée, un itaine arrêté...
- 21 h 30 Vendredi : Face à la 3. Emission d'André Campana et igor Barrère. Invité: Dominique Baudis, maire cerariste de Toulouse, ancien journaliste. 22. h 45 Journal.
- 23 h 5 Décibels de nuit.
 Emission de rock présontée par J.-L. Janeir.
 23 h 50 Allegorie : Pierre Brueghel.
 23 h 56 Musiclub.

CANAL PLUS

7 h 7/9; 9 h, in Lei et la Pagalile, film d'I. Passer; 10 h 30, Stryker, film de C. H. Santiago; 11 h 50, Les grandes familles; 12 h 40, Cabou Cadin; 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 45, Superstars; 14 h, la Crime, film de Ph. Labro; 15 h 49, Liberty belle, film de P. Kane; 18 h, Jen: 4 C+; 18 h 40, Ieu: les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5, Top 50; 20 h 25, Football (PSG-Rucing); 22 h 20, le Troislieme Homme, film de C. Reed; 0 h 5, Noces de sang, film de C. Saura; 1 h 15, Ghostkæper, film de J. Makichuk; 2 h 48, Hansa K, film de Costa-Gavras; 4 h 25, les Anges du mal, film de P. Nicolas; 6 h 5, Michel Leeb à l'Olympia.

FRANCE-CULTURE

12 h, Panorana: histoire et roman: à 12 h 45, De l'Allemagne: 13 h 46, On commence... création de danse à Grenoble: 14 h, Un livre, des voix: «Un subre dans les
mages», de Marc Alfred Pellerin: 14 h 30, Sélection prix
italia: « Les amours de Jacques», de Clanda Regy, d'après
Diderot: 15 h 36, L'échappée belle: des Hushies et leurs
hommes: aventures en traineau à chiens: 17 h 16, Le pays
d'ici, en direct d'Angers: 18 h, Sabjectif: Agora (avec
Yves-Noël Lelouvier): à 18 h 35, Tire ta langue...; 19 h 30,
Les grandes avenues de la science moderne: le palais de la
Découverte

Découverte

20 à, Masique, mode d'emploi : la Roumanie, avec
V. Tanase : 20 à 30, Le grand débat : crise et avenir du
syndicalisme, avec Edmond Mairt, Jacques Pommatau,
Alain Touraine et Michel Noblecourt : 21 à 36, Black
and blue : Funky bluesy churcy, avec Maurice Callaz :
22 à 30, Neita magnétiques : la Selgique.

FRANCE-MUSIQUE .

12 h 5, Le temps du jazz: feuilleton « Ellingtoniens buissomiers »: 12 h 30, Concert, (Musique de chambre) :
couvres de Fauré, Ravel, Schubert; 14 h 2, Repères
contemporains: Maderna, Berthomies, Bourdin; 14 h 36,
Les enfants d'Orphée : au pays basque; 15 h, VerveineScotch: et la technologie; 17 h, Histoire de la musique;
18 h 2, Les chants de la terre; 18 h 30, Jazz
d'aujourd'ani: dernière édition; 19 h 15, Les muses en dialoone: 20 h 4, Avant-concert.

d'aujourd'ani: dernière édition; 19 à 15, Les meses en dia-logne; 20 à 4, Avant-concert.

20 à 30, Concert: Ouverture pour harmonie en ut majeur de Mendelssohn, « dialogue avec Haydu pour truis groupes orchestraux et deux pianos solistes de Zender, Symphonique du Sudwestfunk, dir., H. Zender, sol., G. Cramer, Y. Sugawara, pianos; 22 à 26, Les solvées de France-Musique: Les pêcheurs de peries; à 24 h., musique traditionnelle: Balle flamenco.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 18 AVRIL

MM. Bernard Taple, industriel, et André Sainion, secrétaire général de la Fédération CGT de la métallurgie, sont les invités du « Face à la rédaction » de France-Inter, à 19 h 20.

 M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF. participe au journal d'Antenne 2, à 20 heures.

Pour tous renseignements s'adresser au Ministère des relations extérieures, coopération et développement, 20, rue Mousieur, 75007 Paris. Tél. 783-10-10. immobilie*r*

ment sur titre immédiat.

Deux postes : un formatieur (agrocome) an centre de formation, un éditeur an bureau du secrétaire général. — Avoir dix années d'expérience dans ce donnaine;

appartements ventes 1 arrdt

PLACE LOUYRE Sei irum, p. de tritle, 3º ét., sec., superbe récept de 80 m². He ut sa/pief. 3,85 m, 2 chbres, s. de bains, cuis., office. VUE S/SEINE. Soleil. 8505CO. 822-43-20, fo ments.

> 4º arrdt MARAIS r. des Francs-Bourgaois. Bei imm. p. de t., sec., gd stud. tt eft. 634-13-18.

5º arrdt YUE St SEYERIN Gd s6., 3 chbres. 703-32-31.

NEUF JARDIN DES PLANTES ONSTRUCTION GD LUNCE Livraison immédiate. este 1 appt de 5 pièces 115 m². is. térnoin te jours 14/19 h sauf mercredi et dimenche.

7º arrdt Grenelle Invalides, 703-32-44 **3 PCES, TERRASSE**

10° arrdt Mr COLONEL FASIEN
Bel imm. pietre de talle, taple
sec. beeu 3 p. tt cft refait neuf.
634-13-18.

12° arrdt NATION dens imm. récent 2 pièces et cfr avec perking. 634-13-16. · 13° arrdt

13º arrondesement, lim. du 54. Métro Gobelina. STUDETTE 12 mètres cerrés, mezzanha, douche, w.-c. fiseli, coin cuisine, porte blindée, é° étage, sans ascenseur. Eon limmeuble. Refait neuf. 113 000 F. Tél. : 481-31-93.

GAITÉ, 3 PCES, cuia, beins, tell cent. indiv., 4º ét., trie clair. hom. pierre. Febbler clieique. 508-58-84 ou 660-54-84. 57-14-00ES Plerry de taite 3 P. st cft, aso. soleit. 820000 F. \$28-67-16.

14º arrdt

16° arrdt Prox. Trocadéro, part, vd stu-dio 27 m², 6º ét. sec. 250.000 F. Tél. : 16' (55) 01-65-85.

18° arrdt SACRE-CIEUR 3 poss tr cft; refeit neuf, puis. américaine. Mazz. terrasse. 430.000 F. T. : 252-01-82.

MAISON, 150 m yre

Paris

Hauts-de-Seine Région parisienne COURSEVOIE rés. imm. st. 8-6t. acc. 2 p. 38 m² + GOE TERRASSE, 395.000 F + part. 35.000 F. Tél. 296-63-33.

93 Seine-Saint-Denis SAINT-DENIS 93 Près de toutes commodicis, selle à menger, 2. chemb placards d'aménagame porte bindée, 10 m² de bal carrelé. Sens travaux. Libre

Bertieue Parie-Est. Particulier vend appart. entièrement aménegé « Prêt à vivre ». Cuisine, sale-de-beine, w.-c., adjour double 26 nt², 2 chembres, loggia, cave + parking. Proximité toutes commodités. Site vendoyant. Visite indispensable. Prix à débettre. Tél. soir (1) 330-51-45.

Val-de-Marne L'HAY-LES-ROSES, part vid dans part rifeid, centre-ville sopt stand, 4 poes, 90 m² 750 000 F. Tel. 863-58-97.

immobilier information **ANCIENS RÉCENTS**

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR PAN ORDINAL EUR appoier ou écrire FNAIM de Paris / Re-de-France LA MASON DE L'AMMOBILE 27 bis, suerne de Villian 75017 PARIS. Téléphone : 227-44-44.

> appartements achats ACHÈTE COMPTANT toutas surfaces même rénover Paris ou Portes. T.: 252-01-82, même le soir.

viagers F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8*
Conseil 47 ans d'expérient
à révites indexèes garant
Étude granuits discrète.

locations non meublées offres Parie

LOCATION DISPONIBLE ntre particulien Paris-Banileue
Téléphone: 707-22-08
CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES
43, rue Claude-Bernard,
Paris S - Méro CENSER. demandes

Pour directours et employée mutés Paris, Important Groupe Bancaire Européen rach. appares 2 à 8 p., viles, studios, Paris, proche banieue, Prix Indifférent, 504-01-34.

villes, pevilons pour CADRES, (1) 889-88-66 - 283-57-02

5 pièces ou plus myec bel mixte. CACHAN-BAGNEUX Proche banlieus Sud. Tél. 533-19-01 (ou répondeur). locations

meublées

hôtels

particuliers

demandes Paris OFFICE PITERNATIONAL recherche pour su direction besux appte de etanding 4 pièces et plus, 286-11-08

SENS. 100 km PARIS SUD. BEL. HOTEL PARTICULIER quarier, cheed. 400 etc. superior tich, 2 obre bet., superior cour intérieure: et. jezdin, rememble 1000 m², de préf. de particulier, T. [86] 64-64-62/64-69-33. pavillons

93 EPWAY-SUR-SERE pev. 6 pees, 140 m², ct., bon ésar. 850000 F. Tel. : 826-70-04. PAVILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR appaler ou sorire
Centre d'informetion
PNAM DE Paris/lie-de-France
LA MAISON DE L'INMADBILIER

27 bis, avenue de Villiers. 75017 PARIS. 227-44-44. MAUREPAS VILLAGE DOMANE DES LOUVERSES Besu pav. 3 chimes, gd double liv. 2 edb. w.c., ent. placarde, cerece: grenier à amén. Terrain 3.100 m² envir. Pr. 860,000 F. ETUDE ATTIAS - 787-46-61;

LYON - 25 KM ACCÈS PAR AUTOROUTE Parde, vd pav. rée. 7 pose sir 500 m², jard. Bon doz. Cze 50. 350.000 F. (74) 84-27-83; A vendre à Noisy-le-Sec.
pay: 8 pièces, double seion,
3 chambres, cuist, entrés, ber,
selle de biètes, w-c. Sous-seio,
garage, jardin, dépendence,
chauffage gaz.
545 007 F. Tél. sprée 18 h.:
848-22-39.

châteaux Anjou s/colling it pent cha-tent, ric. 8 p., vue splend. perc 6 ha. (41) 38-21-51. propriétés Belle propriété de 6,000 m² si-tués sur cotesux SEVRES. Sufermettes

AU. CREUR DU PARC du MORVAN. 73 Jen du LAC DE PARMECIÈRE (Gèche, voie, etc...)
PERMETTE movendelle à aménager, gde pièce continune, ties, four à pari, grange écure 3/3,200 m² de serrain, site m. egnéble. PRIC 1 138,000 F. crédit, 100 % possible. S'act. 3/3.

20, are HOCHE, 58000 NEVERS . Tel.: 16-4867 51-01-61. 90 KM PARIS-SUD

NEMOUNTS 15 KM.
NEMOUNTS 15 KM.
PERMETTE RESTAURÉE
478.000 F sais comm. 40 m²,
cheminés, pres, 4 chères
fast, garage, grange.
Tevr. eloc. 2.200 m² payeagé.
EXCELTENTE AFFAIRE
EREDIT TOTAL, POSSIBLE
MANOSELER SUD
45.680 - DONDIVES
TAL (16-98) 92-70-73 mims din.

Locations GARE DE LYON

bureaux

Location courte durée 10 bors entièrement: meublés dans locat, indépendent, 329-58-05. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services. 355-17-50. Stope social. thus ST-HOMORE. Constitution Sociales, tales, secretarist, tous services. PARES ES DE FRANCE BNITATIVES - 280-81-53.

SIÈGE SOCIAL CONST. SOCIÉTES ASPAC 293-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL burses ou demic(listiph BUSINESS BURO (1) 346-00-65.

locaux commerciaux Ventes

12 KMS, EST PARIS
priss GARE, vis fibm to opti,
musib, cels 1500 m², schwide
ôft, stockage, bit, modernet
couper. GERANT 233-04-30.

fonds

de commerce Ventes

Préfecture 58, av. principale. SNACK - BAR 2 selies, recette jour 4,000 F en progress. Wurz et fonds du fonds seul. Fonds J. 200,000 F. Terrane; T, 16 (86) 52-06-75

boutiques

Ventes parto vue imprendite, quartier Frie Pf. DAURSTANI, poraire vi risidentiel: Prix. Gové justifié. de lorne, rinové, mus de bourt. 764- 5 de bourte - 854-000 - F. Gude. M. BACH THAL. 6.000 - F./moia. 634-13-18.

and and A THE PERSON OF THE PARTY AND -- 100 #86 The state of the s A PARTY.

Commercial St. San - contract of the second E TO ALL ALL AND ADDRESS OF SE OF SEE SM A par in the weight in the Park I The second of the second STATE OF THE PERSON NAMED IN - water E 1967 . Land 18 3 - File 2 Miles

-

A ... 150 1500 1500 150

y water to the contraction

1. 7. 1. 1. 1. 1. 1. . . . A. . 4.22/**4** 4) ******** - AL MES ---no national Trees The Contract of 2 6394 44 int they was 1 14.75 BB

. Take Sta

二 中性 例

F . . F # 300

بمنتهات 1 a grander The PERSON NEWS 20 P. ST. 1884 TO SEE MAN ALL PROPERTY. THE PERSON OF THE PERSON OF こけい こと 前郷 海 湯 TO STATE OF THE PARTY.

PA 477 W

*** The state of the A STATE OF THE STA a states a transfer of the first property of

----- 45 Trains The same itter itt beiden unt Un rappe

12 the Tenant of a 180 gard The state of the s Stranger of Contract The same of the sa The same of the same Market Barrell Land W. Co. -

40 th 40 th 70.140 BEAN " - 10 mg 2 3 いっち ちゃる データの 機能 10 mm at 10 mm the second of consumpti The second secon

-Place MASS. Marie Comment of Comment of the Comm Marie Maria 12 100 - province No. 200 Sept. Spring Charles Section 2 to the section of the sect Many Many Many 36 W. W. W. W. W. VIENE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Bouchardas A COLUMN TO SERVE A SAME Breu &

A COLUMN TO SERVE ALCO TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. And the same of th - St. - Lova

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O A transfer of the second second The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Silver and the second

TO STATE OF THE PARTY. This was to the same of the sa Could the the september of the september

LE CARNET DU Monde

ENVIRONNEMENT

après l'explosion dans un immeuble de reims

Cent mille transformateurs électriques doivent être vérifiés

Cent trente personnes au moins sous surveillance médicale, cent mille transformateurs électriques à vérifier et peut-être modifier, telles sont les conséquences de l'accident survenn à Reims le 14 janvier dernier. L'explosion et l'incendie d'un transformateur avaient ce jour-là provoqué des dépôts de suie dans un immemble d'habi-tation. Les analyses chimiques tation. Les gantyses chimiques faites ultérieurement out mon-tré que ces résidus contemient des substances hautement toxi-ques, notamment des dioxines type Seveso. C'est, semble t-il, in combustion du pyralène - un isolant contenu dans le transformateur — qui a ansené la formation des dioxines.

WEL OIS

Section 1 Sectio

Section 1997

Management of the state of the

0.000

美国大学工作工作

1.4.22

GARAGE CO. 1 . Sem.

AND THE WAR SHOWN

in the state of th

ACC ACCUSED

一方 一日 日本

Marine Marine

The second of th

inglishe pour injects in

Carlotte, our grade years

4

THE RESERVE THE

DEPT CHAPTE

THE RESERVE TO SERVE

A STATE OF S

manufacture and analysis of the second and a second and a

A THE STATE OF THE

时性 法

The second secon

MENS IN LA

The second of th

四种 門 (單

The special section of the section o

THE STATE OF THE S

inches to

The State of State of

And the last

Section Section

INFORMAT

The second secon

HEREERIN

MELANT TO

CONTRACTOR NO.

MELHERIC

A STATE OF THE STA

secretar

THE STOPE

MILE

J. Se spen

14 . a 841 154

DEMARE D'EMPLE

-

SICETALINE

a state

perenett.

A 4444

AGIST L

N.

SO KN NE.

MER STORM OF STORM OF

Mario de Carlo de Car

BAT: N.

TATE OF

 $\gamma_{\rm res}, \gamma^{\rm eff}$

MAIN S

10 6 30

TEMPS (D)

Var.

Les prélèvements effectués dans is cave de l'immeuble révèlent que la dioxine s'est déposée sur toutes les parois du local, Les concentrations y sont élevées : elles varient de 78 à 380 microgrammes par mêtre carré. Les fumées de l'incendie s'étant répandues dans les étages, on redoute que l'ensemble des appartements n'aient été contaminés. Les résultats des prélèvements faits dans les lo-caux d'habitation ne seront comms que dans quelques semaines.

Avant d'être évacué et mis sous scellés, l'immouble est resté habité pendant ouze semaines par ses locataires et les cinq personnes qui travaillaient dans les bureaux du rezde chaussée. En outre, il a été visité par une centaine de professionnels (pompiers, agents EDF, fonction-naires, journalistes, etc.) qui ont pu

naires, journalistes, etc.) qui ont pu ao troaver en contact avoc la dioxine. C'est pourquoi ces per-somes vont être soumises à des exa-mens médicaix systématiques.

Le second problème à traiter est celui de l'immenble hi-même, un bâtiment en bêton de six étages construit en 1965. Le préfet de la Marne a demandé à EDF de lui pré-senter d'ici un mois un plan de décontamination. Puis l'entreprise publique devra assurer le nettoyage effectif dans un délai d'un an. Les spécialistes capables de meser à spécialistes capables de messer à bien une felle opération sont rares en France. Des accidents semblables à celui de Reims se sont produits aux. Etati-Unis et en Suède. C'est dans ces pays-là qu'il faudra sans docte-aller cherches le « savoir-faire ».

De toute façon, la note sera très lourde. Le nettoyage complet d'une tour de vingt étages contaminée par un incendie de transformateur, dans l'Etat de New-York, a coûté 20 mil-lions de dollars (près de 200 millions de francs). S'il se révèle que les cloi-sons, les huisseries, les planchers et le mobilier de l'immeable de Reims contiennent de la dioxine, il faudra toat démontor et tont brûler. L'entreprise la plus proche capable d'incinerer ces-matériaux à

Mame, trois médecins - les pro-

fesseurs Françoise Conso (hôpi-..

tal Raymond-Poincaré, Garchest

et Syfvain Dally (hôpital Fernand-

Widal, Paris), ainsi que le doc-

teur Falcy (INRS, Nancy) - re-

mettront à la fin du mois de mai

un rapport sur les risques en-

courus per les personnes ayant été exposées à la dioxine à

Reims. Ce rapport indiquera les

mesures de surveillance médicale et biologique qu'il convient de

prévenir - autant que faire se

peut - l'apparition de certaines

pathologies. Les trois médecins,

qui se sont rendus à Reims au

début de la semaine, ont de-

mandé aux responsables de la di-

taire et sociale (DRASS) de la

Marne d'examiner les cent trente

personnes (habitants de l'immeu-

toyage, journalistes) ayant été en .

contact avec la dioxine.

d'apparition de certaines affec-

tions, indiqua le professeur

Conso. A priori, nous ne sammes

«Dans un premier temps, nous allons évaluer le risque

ble, pompiers, personnels de net-

rection régionale de l'action sani-

1 200 degrés - température néces saire pour détruire le dioxine — se trouve à Saint-Valbas, dans l'Ain, à 460 kilomètres de là.

Pendant les travanz, des dizaines d'analyses de contrôle scront nécesd'analyses de common serum necessaires. Une senie firme française, Rhône-Poulenc en l'occurrence, paraît en état de les faire. Le ministère de l'environnement envisage d'acheter du matériel à l'étranger pour faire face. -

.. Troisième problème, ini sussi considérable, la surveillance et la modification éventuelle des transformounication eventuelle des transfor-mateurs au pyralène qui fonction-nent actuellement en France. EDF, qui en possède onze mille mais qui n'en installe plus depuis un an, vient d'euvoyer à ses ceutres de distribu-tion des instructions précises. Elles préconisent de contrôler un à un ces superville potentes et au ces appareils, notamment conx qui sont installés dans des immeribles, et de s'assurer qu'en cas d'incendie (hou-reusement très rares) les suies ne gagneront pas les locaux habités.

Mais les particuliers et les entre-prises possèdent également des transformateurs électriques an pyra-lène. On estime leur nombre à quatre-vingt-dix mille. Certains de ces appareils sont encore en vente. bien que les professionnels y gient progressivement renoncé. Une directive européenne est d'ailleurs en pré-paration, qui proscrit définitivement leur commercialisation.

En attendant, il ne peut être question de remplacer du jour an lende-main cent mille transformateurs. Le ministère de l'environnement prépare donc une nouvelle régle-mentation assurant au moins la sécurité de ceux qui en utilisent. Il s'agit d'abord d'éviter que ces appareils ne subissent des surtensions. C'est à la suite d'un phénomène de ce genre que celni de Reims a explosé. Puis il fant les isoler de manière absolue des locanx habités. Enfin, il est nécessaire de prévoir leur destruction lorsque le temps viendra de les remplacer. Cette destruction devra se faire à très haute température dans des incinérateurs spéciaux.

Les services de l'environnement se préoccupent encore de protéger les professionnels qui sont en contact avec les transformateurs au pyra-lène : fabricants, utilisateurs, répa-rateurs et même ferrailleurs. Tout cela devrait laire l'objet d'un arrêté technique à paraître dans les mois à

L'accident de Reima, dont la gra-vité a d'abord été minimisée par EDF, apparaît donc aajourd'hui comme une affaire lourde de conséquences. Il aura au moins le mérite d'attirer l'attention sur les tisques présentés par un appareil pourtant familier. Il oblige désormais les ponvoirs publics et les particuliers à prendre les précautions indispensa-bles.

MARC AMBROISE-RENDU.

ce type est survenu, dans les

· mēmas conditions, il y a trois ans

Bux Etats-Unis. Aucune compli-

cation grave n'a, pour l'instant. été notée. » Il faudra capandant

attendre les résultats de cer-

taines analyses pour se pronon-

cer sur la gravité potentielle de

ell existe plusiours dizaines de

types différents de dioxine, pré-cise la professeur Dally. Leur

toxicité est très variable. Ce

n'est que quand on connaîtra

exactument le nature das

dioxines de Reims que l'on

pourra, en se référant au millier

de publications scientifiques déjà

parues sur ce thème, prédire l'importance des risques »

sait déjà, on peut s'attendre à voir apparaître des cas d'acnée

(éruption : cutanée) · déclenchés

par la présence de chlore dans la dioxine. « De toute manière,

ajoute le professeur Conso, une surveillance médicale et biologi-

que stricte sera appliquée à toute personne syant été exposée. »

.Compte tenu de ce que l'on

Naissances M= J. J. Teboul,

Ses enfants et sa famille

ont l'immense douleur d'annoncer le

M. Julies TEBOUL,

Les obsèques out ou lieu dans l'inti-mité, le 17 avril

Ni fleurs ni contonnes, des arbres

M. François WERER.

profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathie reçus lors du décès de

M. Raymond MERY

et dans l'impossibilité d'y répondre indi-siduellement, remercient sinchrement

outes les personnes qui se sont associées

- Depuis le 19 avril 1979, le doux souvenir de

Heeri GARIH

reste toujours présent dans le cœur de sa famille et de tous ses amis.

fera dire une messe le mardi 23 avril 1985, à 18 heures, en l'église Norre-Dame d'Anteuil, à l'intention de son

Ferdinand ALOUTÉ

décédé à Montpellier, le 28 février 1985.

- Pour le troisième anniversaire du

Pierro-Jean LAUNAY.

la messe parolasiale da dimanche 21 avril 1985, à 12 b 15, en la chapelle de la Vièrge, église Saim-Augustin à Paris-B', sera dite à son intention et à celle des défunts des familles

LAUNAY of VEVE.

Communications diverses

- Une vente de livres au profit

d'Amnesty International sura heu le samedi 20 avril, de 14 h 30 à 18 heures,

au Théâtre Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, à Paris-6-Les écrivains présents dédicaceront

Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & Cie

rappel à Diou de

COUR OUVERBES.

Messes anniversaires

- M= Ferdinand Alonié

Avis de messes

Remerciements

surveon à Lyon le 16 avril 1985.

7. rue Garibaldi.

9, rue de Poitou. 75003 Paris.

- M= Raymond Mery

Eva et Frédéric SAINT-CEOURS ainsi que Jean

ont la joie d'annoncer la ngissance de

Edouard.

le 7 avril 1985. Mariages

M. et M= Incques Foursol,
 M. et M= Jean Bramat,
 M. et M= Jacques Mairin

sont beureux d'annoncer le mariage de

Catherine of Dominique,

- La direction Et le personnel de la Société Weber qui sera célébré en l'église Saint-Ambroise, à Paris-11^a, le 20 avril, à font part de la disparition subite de leur 15 beares.

<u>Décès</u>

- M≈ Cendoni. Son file et toute la famille,

ont la doulour de faire part du décès de M. Apollo CANDONI.

survenu le 13 avril 1985.

L'inhumation a eu lien, selou sa volonté, en toute intimité, su cimetière des Semboules, à Antibes (Alpes-

— Beyrouth (Liban).
On nous prie d'annoncer le décès, sur-vens le 16 avril 1985 à Beyrouth, de

M= reuve Younnel FIRZII, née Victoria Firzi.

Paris en l'église grecque-orthodose, 7, rue Georges-Biret, le samedi 20 avril,

De la part de M. et M= Elies Firzh M. et M= Nicoles Firzli et famille,

Cet avis tient lieu de faire-part. 86, boulevard Flandrin, 75116 Paris.

- Il a plu à Dieu de rappeler à Lui

Xavier PASCAL GARDELLE, le 13 avril 1985 à Delhi (Inde).

l'age de vingt-six ans. Il est allé à la Lamière,

Ala Vie rejoindre ses grands-parents très simés.

De la part de Christiane et Jean-Barriste Pracal.

Frédéric et Vincent, es frères, M= de Bertieri. sa grand-mère,

Yvone Delpech,
Marc Dominique Luc Delpech,
Joschim et Raphaelle,
Jean et Janiac Gardelle, Mère Monique Gardelle François et Tan Hao Gardelle, Catherine. Camille et Valérie. Anne et Gilles Roube Sebastien, Marine et Gaelle,

Tous ses oucles, tantes, cousins, con Izquierdo Pascal, Orollet, Charrin, Petit, Frechard, Hébé Hasy, Tison,

La cérémonie religiouse et l'inhume-tion seront amonotes ultérieurement.

3, rue Mignet, 75016 Paris.

Nas abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode », sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

320-74-52 Lisez 7 Te Monde De



Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-II. samedi 20 zvril, à 9 heures, saile des Comeils, M. Jean-Claude Attuel : « La mise en ingénieur diplômé de l'Ecole supérieure de l'aéronautique et de l'espace, place des tribuneux de district en Scine-ct-Oise (1790-1791).

> Université Paris-VIII, samedi
> swril, à 14 heures, amphithéatre 1,
> M. Yikdiz Seriel : « La crise économique et la migration turque (l'immigration) turque en France). »

- Université Paris-VIII, igadi

- Université Paris-VIII, laadi
22 avril, à 14 b 30, salle F 275,
M. Edmond Conchot: « Images et technologie de l'optique an numérique. »

- Université Paris-VIII, landi
22 avril, à 15 heures, salle F 288,
M. Joseph Boumendil: « La question da
retard russe. Eléments pour une analyse
des fondements socio-économiques de
l'entreprise bolchevik. »

Université Paris-VIII, lundi 29 avril,
à 14 heures, salle D 055, M. Jean-Yves
Pollock: « Etudes sur la syntaxe de
l'impersonnel. Syntaxe française, syntaxe comparée et grammaire universelle. »

VENTE A VERSAILLES

TABLEAUX MODERNES

AMBROGIANI, d'ANTY, AUJAME, BALANDE, BARANOFF ROSSINE, de BELAY, BEL-LIN, BERALID, BERTRAM, BOUDET, BRASILIER, BRIDGMAN, CAILLARD, CERIA, CHAPELAIN MIDY, CLEMENT SERVEAU, CORNU, COSSON, CROTTI, CSAKY, DES-NOYER, DEVAL, J. DUFY, R. DUFY, DUMINIL, DUMONT, EBERL, EPSTEIN, D'ES-PARSES, FLANDRIN, FRANK WILL, GALAND, GALL, de GALLARD, GANTNER, GEN PAUL, GRAU SALA, GROMAIRE, GROSPERRIN, GUIRAND DE SCEVOLA, HAM-BOURG, HEUZE, HILAIRE, JACOBS, JACQUE, KIJNO, KVAPIL, LAPICQUE, LAPRADE, LATAPIE, LAVOINE, LEANDRE, LECOMTE, LORJOU, LUCE, MACLET, MANESSIER, MARIN MARIE M. MARTIN, MAX AGOSTINI MEDITOR MINDO. MARIN MARTEM, MARTIN, MAX AGOSTINI, MENTOR, MIRO, L. Ph. MORETTI, NELLOT, NESSI, NOCUET, OTTMANN, DUDOT, PASCIN, PESKE, PLANSON, POUGNY, PRAX, PRESSMANE, ROCHEGROSSE, ROHNER, SABOUREAUD, SEBIRE, SICARD, SOUVERBIE, SPITZER, TOBERN, TROUILLEBERT, VIVANCOS, VOLLON, ZELLER.

LE DIMANCHE 21 AVRIL 1985, à 14 HEURES A VERSAILLES, 5, RUE RAMEAU M° Georges BLACHE, commissaire-priseur, tél. (3) 950-65-06 expositions les vend. 19 et sam. 20 avril 1985 de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 776-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ocitions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières. • expo le matin de la vente

SAMEDI 20 AVRIL * S. 12. - Actions de collection - Mª LENORMAND, DAYEN.

DIMANCHE 21 AVRIL

 1. – 50/60 bijoux d'artistes, Arman, Berrocal, Mitoraj, Sculptures César, Derbré, Penalba - Mª CHARBONNEAUX. Vente d'ateliers Giordani, Labiche - Mª BINOCHE,

S. 3. - Bijonx, Argie - M= LENORMAND, DAYEN. S. 4. - Tableaux du XIX. - M. BOISGIRARD, M. Maramo, expert. S. S. - 1900/1950 - Mª CHEVAL, Mª Caillac, M. Marcillac,

S. 6. - Verreries 1900-Me DEURBERGUE. - Archéologie. - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M. Slitine, expert.

S. 10. - 15 h 30. Tapis anciens - M' ROGEON,

S. 11. - Objets de vit. et horlogerie de collection - M. CHAYETTE. LUNDI 22 AVRIL

GODEAU.

S. 1. - 16 h 30. Tapis d'Orient - Mª ADER, PICARD, TAJAN,

* S. Z - Timbres-poste - M= LENORMAND, DAYEN. Suite de la vense du 21/4 - M= PESCHETEAU, BADIN,

FERRIEN. S. 9. - 21 h. Coll. de papiers points Maison Follot - M. CHAYETTE.

* S. 12. - Cartes post, Montreur d'ours de Choisy-le-R. M. MORAND. S. 14. - 14 h. Curioshis - M. LOUDMER.

S. 16. - Bons membles, objets mob. - M- ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 23 AVRIL

S. 4. - Extr.-Orient - M- BOISGIRARD, M. Morcan Estampes et tableaux modernes - M= LA GUILLOUX, BUFFETAU, TAILLEUR, M= Cailan. - M- LAURIN,

 Linge, deutelles, poupées, jouets, fourrures - Mª ADER, PICARD, TAJAN, Mª Daniel, expert. S. 14. - 11 bet 14 h. Curiosités (suite) - M. LOUDMER.

MERCREDI 24 AVRIL

L - Succession de la baronne de Menasce, objets d'art et d'ameublement - M= ADER, PICARD, TAJAN.

4. - Seite du 23/4 - Mr BOISGIRARD.

 Dessins et tableaux modernes - M- ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti, Jeannelle, Maréchaux, experts. 9. - Mat. audio visuel - M. BOSCHER.

S. 10. - Moubles et objets d'art - M= MILLON, JUTHEAU.

S. 12. - Art primitif - Me RENAUD. S. 16. - Tabl., bib., moubles anciens et style - M" AUDAP, GOOEAU, SOLANET.

JEUDI 25 AVRIL

S. 3. - 14 b 30. Tableaux anciens - Me CORNETTE OE SAINT-CYR.

S. 7. - Moubles, objets d'art - M. LOUDMER.

S. 11. - Bij. Argie - M= GROS, DELETTREZ.

VENDREDI 26 AVRIL

Antiquités et sculptures africaines - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Roudillon. S. 2. - Bij. Obj. de vit. Orfev. anc. et mod. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromenger, Véronique Fromanger, experts.

S. 4. - Livres anciens et modernes - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 6. - Art déco. Art nouveau. Me BOISGIRARD, M. Marcilhac.

S. 11. — Linge, bib., meables - Ma PESCHETEAU, RADIN, FERRIEN.

S. 15. — Timb., bib., mob. 18 - M^c WAPLER.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68. BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 742-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 260-87-87. CHARBONNEAUX Catherine, 134, Faubourg-Saint-Honoré (75008),

359-66-56. CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89.

CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89.
CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-36-89.
CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmartre (75009), 770-56-26.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.
MOBAND, 7, rue Ernest-Renan (75015), 734-8'-13.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

Grange-Batelière (75009), 770-88-38.
RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 770-48-95.
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.
WAPLER, 16, place des Vosges (750041, 278-57-10.

M^{me} Bouchardeau s'en prend à EDF

Un rapport médical

A la damande du préfet de la 'pas très inquiets. Un accident de

l'accident.

M= Higherre Bouchardeau a fait le point, mercredi 17 avril à l'Assemblée nationale, sur deux affaires relatives aux dangers de dioxine. Si elle a justifié le stockage de déchets allemands en contenant ane faible dose à Montoisla-Montagne (Moselle), où, dit-elle, toutes les précautions ont été prises ct où il y a eu - une information . claire et complète de tous les intéressés . elle a été d'une particulière sévérité pour EDF après l'explosion

Le ministre de l'environnement reproche à l'entreprise nationale d'avoir choisi des laboratoires

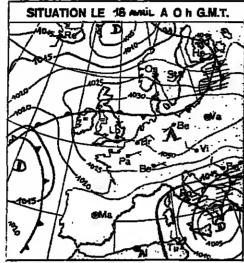
« incapables » de faire les analyses nécessaires et d'avoir proposé la réu-tilisation de l'immemble contaminé. Pour elle, EDF a eu « une attitude incorrecte - et avait, il y a peu, « des pratiques condamnables - car, pour le ministre de l'environnement, « il est essentiel que les responsables disent clairement, des le départ, s'il y a des risques ou s'il n'y en a pas. Et, dans le premier cas, quelles sont les actions nécessaires pour les pré-

VENIT ». Cet exposé a valu à l'ancienne responsable du PSU les félicitations de M. Claude Labbé, président du groupe RPR.



INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



et 9: Jérusalem, 29 et 15; Lisbonne, 26

et 13; Loodres, 16 et 7; Luxembourg,

15 et 4; Madrid, 25 et 5; Montréal, 3 et

-7; Moscou, 7 et 0; Nairobi, 23 et 15;

New-York, 12 et 6; Palma-

de-Majorque, 24 et 5; Rio-de-Janeiro,

29 et 19; Rome, 20 et 11; Stockholm.

10 et 1 ; Tozeur, 20 et 11 ; Tunis, 15 et

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL-

jeudi 18 avril:

locale).

DES ARRÊTÉS

DES DÉCRETS

propriété immobilière.

DES LISTES

Sont parus au Journal officiel du

Fixant le taux du prélèvement

prévu par l'article 12 du décret du 1º décembre 1984 (fonds de soutien

à l'expression radiophonique

Autorisant le projet de création d'un centre d'aide pour adultes sourds et aveugles présenté par

l'association Entraide universitaire.

· Complétant le code de la

construction et de l'habitation en ce

qui concerne les conditions d'octroi des prêts conventionnés pour les opé-

rations de location-accession à la

· Complétant le code de la

construction et de l'habitation en ce qui concerne l'attribution de subven-tions pour certains travaux d'amélio-ration de l'habitat.

• Des candidats admissibles aux

épreuves d'accès au cycle prépara-toire au second concours d'entrée à l'Ecole normale de la magistrature.

PRÉVISIONS POUR LE 19-04 DÉBUT DE MATINÉE

entre le jendi 18 avril à 0 heure et le vendredi 19 avril à 24 heures.

persiste. Toutefois, il est cemé par plu-

très printanier sur tout le pays avec des températures maximales toujours supé-

Quelques brumes matinales seront ervées, plutôt an nord de la Seine. Les températures minimales seront basses dans le Nord-Est et le Centre-Est avec 2 à 4 degrés, localement 0 degré. de 9 à 11 degrés, ailleurs de 6 à

La journée sera encore très ensoleillée avec des températures maximales encore en légère hausse, sauf près de la Manche. Elles y seront de l'ordre de 13 à 15 degrés, tandis qu'elles atteindront 17 à 22 degrés du Nord au Sud.

Quelques éléments viendront un peu ternir ce tableau. Sur l'est de la Corse, des nuages d'instabilité se formeron encore et le vent de nord-est sera vera vers l'Aquitaine en fin de journée. Enfin, près de la Manche, le ciel deviendra nuageux en cours d'après-midi.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le jeudi



18 avril, à 8 heures, de 1027,5 millibars, soit 770,7 millimètres de mercure.

indique le maximum enregistré an cours de la journée du 17 avril ; le second, le minimum dans la pult du 17 an 18 avril) : Ajaccio, 24 et 9 degrés; Biarritz, 21 et 7; Bordeaux, 21 et 8; Bourges, 18 et 6; Brest, 18 et 5; Caen, 14 et 4; Cherbourg, 13 et 6; Clermont-Ferrand, 18 et 6; Dijon, 17 et 4; Grenoble-St-M.-H., 20 et 3; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 1; Lille, 17 et 5; Lyon, 18 et 1; Marseille-Marignane, 23 et 7; Nancy, 16 et 2: Nantes, 18 et 9: N Côte d'Azur, 18 et 9; Paris-Montsouris, 19 et 9; Paris-Orly, 18 et 6; Pau, 21 et 6; Perpignan, 23 et 10; Rennes, 18 et 6; Strasbourg, 15 et 2; Tours, 17 et 7; Toulouse, 21 et 4; Pointe-à-Pitre, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 6; Amsterdam, 15 et 6; Athènes, 19 et 12; Berlin, 15 et 4; Bonn, 17 et 2; Bruxelles, 17 et 6; Le Caire, 38 et 18; îles Canaries, 24 et 17; Coponhague, 13 et 4; Dakar, 22 et 17; Djerba, 17 et 13; Genève, 15 et 5; Istanbul, 13

A l'occasion du quarantième anniversaire de la Victoire et de la fibération des

« RÉSISTANCE, DÉPORTATION, LIBÉRATION » Panneaux, objets, photos, projections de films, retraceront toutes les formes du combet patriotique : luttes des Forces françaises libres et des Forces francaises de l'intérieur, souffrances et combats dans les camps de déportés et de

> **MAIRIE DU XIII- ARRONDISSEMENT** du 22 au 28 avril, de 10 heures à 19 heures (entrée rue Philippe de-Champagne) nauguration le lundi 22 avril. à 18 houres

EN BREF-COLLOQUE

L'EUROPE DE LA JEUNESSE. - Le d'information pour la jeunesse, qui aura lieu, du 23 au 26 avril, à l'Institut national d'éducation populaire à Mariy le Roi, réunira plus de deux cents spécialistes de l'information des jeunes des vingtl'Europe. Une initiative du Centre d'information et de documents tion jeunesse placée sous le patro-nage du ministère des relations extérieures, du ministère délégué à la jeunesse et aux sports et de la Commission des Communautés

* CIDJ, 101, qual Branly, 75015 Paris. TSL : (1) 566-96-67. DOCUMENTATION

LES GRANDES DÉCOUVERTES. La Documentation françaisa publie, dans la collection la « Documentation photographi-que », un dossier consecré aux grandes découvertes, établi par Michel Fontensy, maître-assistant à l'université de Paris I. L'auteur présente l'Europe à la veille et au lendemain d'événements qui, du devaient en bouleverser les données politiques, économiques et

lanisphère de Pierre Desceliers (1550), le port d'Anvers aux envil'attrait du document, que complètent éventuellement douze dia-positives. Le dossier : 38 francs, les 12 diapositives : 38 francs.

★ En vente à la Documentation française, 29/31, quai Voltaire, 75340 Paris cedex 67, Tél.: 261-

ELUS LOCAUX

NÉGOCIER LES MARCHÉS DES COMMUNES. - Les élus locaux et les personnels des communes confrontés à la négociation de marchés publics pourront particiintention par l'ENA et l'Association d'information-formation des élus locaux (AIFEL), samedi-

EXPOSITION HISTOIRE DE D'ANSER - La délé-

Ville de Paris organise, du 27 avril au 29 mai à la mairie du vingtième, une exposition sur le thème « Quatre siècles de ballet da Paris v. Quatre cents documents scène, décors et maquettes) évoquerent l'histoire du ballet, qu'il soit de cour (Charles IX, Louis XIII, Louis XIV), romantique, ou mo-Ballets des Champs-Elysées, entre autres).

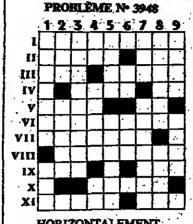
★ Tous les jours de 11 à 30 à 18 h, 6, piece Gambetta.

LOISIRS

RETIENS LA NUIT. - « Souvenirs, souvenirs »... la Fédération unie des auberges de jeunesse orga-nise, le 27 avril à la Mutualité, une « nuit du rock », de 21 heures à 5 heures du matin. Ce sera aussi l'occasion de a'informer auprès des forums sur les possibilités de

vacances et de loieirs offertes. * Renseignements: Association interdépartementale de la région de l'Ile-de-France, 10, rue Notre-Dame-de-Lorette, 75009 Paris. Tél.: (1) 285-55-40.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Paris et Bordeaux. - IL Siège auquel les Britanniques sont forte-ment attachés. Son obésssance ne va pas jusqu'au « sacrifice ». — III. Forme d'avoir. Personnage très attachant. - IV. Sous-préfecture méridionale. Personnel. - V. Qui ne satisfait ni le goût ni le toucher. Saint à deux lienes de Lourdes. VI. Moyens de transport populaires.

– VII. Qu'une pointe acérée risque.
de faire éclater. – VIII. Programme
divin d'une semaine bien remptie. –

IX. Article spécifiquement anglais, avec on sans accent. Refuse de se mettre à table devant un poulet. X. Essences évoquant certaines stations .. - XI. Etoile des mers. Une étoile y brille sous des soleils

d'horloge. — 2. Seut, il casse les oreilles : doublé, il les charme. Argument massue. — 3. Seu éta lui Argument massie. — 3. Son en lui prenat la telle surs qu'elle en soit pour autam charmée. — 4. Privatif. Ce n'est par quand il porte une robe à rayares qu'on le dit drôle. Conjonction. — 5. Agrandit le cheptel. Centre de formation. — 6. Avis parteil peut l'écites en resealle. partagé. Peut s'éviter en travaillant sans filet. - 7. Prend racine an fond des mers. Dont la conquête de ace a été totalement réussie 8. Fait état d'une situation intéres-sante. Reflète le pignon de la maison de Guise. – 9. Celui de Johnville fut l'ami d'un illustre Pisciaçuis. Peut résondre le problème d'une personne

. . . . Horizontalement

Muciéaire 1

Porcs : OUN

a territor

· THE THE WAY

I. Hypocrite. - II. Ce. -III. Necromant. - IV: DCA. Laque. - V. Oothequex. - VI. Un. Ouest. - VIII. Idylic. - VIII. Suc. Etant. - IX. Tim. Trie. - X. Ere. Reads. - XI. Senne. Perticulement

I. Handouistes. - 2. Econduire. 3. CAT. Yémen. - 4. Our. - 5. Oléolé, Ré. - 6. Maquette. - 7. Icaque. Arno - 8. Tenues. Nid. - 9. Testa-

GUY BROUTY.

TERM!- NAISON	NUMEROS	TODIADEN	SOUMES GAGNESS	TONE!	PRIALES of MERICAGE	2004066	SOLUME GAGNET
	3 571 6 161	interes interes signes septimen	7 500 7 500	6	11.42	Solver Highes	F. 50 5
7	6 101 92 861	inchred biguett 200cplan inchred biguett empricocne dwitter Segnat.	7 000 70 000 7 000 50 000 6 800	7	13 SEC	tom algunt Setures algune October Setures algune Setures algune Setures	90 to
	1 202	fiors covered bigress morphons televise pigeose	10 000 1 000 12 000 1 200		68. 107 1	include address: Squares and selection	4 000 d
2	4 802 8 562 - 62 272	Confour Adjusted Spinister Adjusted Spinister Adjusted Spinister Adjusted Spinister Sp	70 000 1 000 70 000 1 000 30 000	8	3 584 7 546	Cappicorne Jackrys vignali Varions Jackrys Jignet	7 P
	7 433 7 403	Total Supple	\$ 000 12 000		249	Name Market North Signatus TOLK Separat	
3	7 653 8 532 25 913	Martine physics Martine physics Martine physics Martine physics Martine physics Martine physics Martine physics Martine physics	1 200 12-000 1 200 70 000 1 000 50 000 5 600	9	2 419 5 510 7 200	Section of the sectio	12 d 10 d 12 d 12 d
4	754 6 546 6 606	tract signer billion arrives pigures outstooms v accres signer	70 000 1 000 70 000 70 000	0	# 800 # 800 # 800 # 810	boat righted poisons suffree pigmer springers suffree pigmer springers sprin	72 0 1 2 50 0 5 0
	2 \$15	Court -pignes	20C 10 00C		~ 21 330	Strate Signer, Strate Signer	50 0 50 0
5	7 645 9 445 16 515 19 665	metret signer settet signer ferment, settet signer ferment settet signer	70 000 7 000 12 000 1 200 5 000 5 000 5 000 5 000		COX. RIANT	Scoar	ON
6	2 098 5 988 8 776	buffier sustant signes suptrains autres signes butening autres pignes	12 000 7 200 12 000 12 000 12 000 12 000	G	AGNEN	T 100,0	VERNEAU D.F.

TRANCHE D'AVRIL DES SIGNES DU ZODIAQUE

Ioterie nationale uses officials and bules enter Le réglement de TAC-O-TAC es prévoit socies coursi LLO. de 28/03/05.

495246 -- 4 000 000.00 F 0 9 5 2 4 6 195246 295246 50 000,00 F 395246

	Les numé	ros approc	nants aux		ी प्रशासिक विकास कर की किस्ता के किस्ता की किस्ता किस्ता की किस्ता की
Dizzenti de mille	Mille	Canalage.	Observer		Bedraue
405246	490246	495046	495206	495240	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1
415246	491246	495146	495216	495241	
425246	492246		495226	495242	
435246	493246	495446	495236		The option of the control of the con
445246 455246	494246	495546			10 000,00
465246	496246	495646	495266		17 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
475246	497246 498246	495746	495276	495247	ر در
485246	499246	495946	495286 405206		وأهار شدان المسيد
700270			495296	495249	
	5	246		7.7	5 000,00
Test les bille	5 2	A G	4-1-4-25-7		3.735.73

208,00 F 100.00 F

e service à couper les PDG en quatre

Vous êtes avec votre correspondant à Tokyo, vous êtes aussi avec celui de New-York, et celui de Singapour et celui qui, d'un point à l'autre de la planète, se déplace sans adresse fixe. Et s'il est absent, vous lui laissez, ou il vous a laissé un message. « Missive » est un service de messagerie électronique qui vous permet d'être partout à la fois, en quelques secondes, jour et nuit. Et aussi, de faire apparaître ou disparaître, à votre convenance, un courrier confidentiel. Ou de retrouver, en un instant, le dossier recharabé. Il vous cuffit d'un code secret et d'un mot de passe et à partir d'une boite aux lettres recherché. Il vous suffit d'un code secret et d'un mot de passe, et à partir d'une boite aux lettres Missive », vous êtes en liaison privilégiée.



FCR Missive, 124, rue Réaumur, 75002 Paris Tél. : (1) 296.14,77

économie

AL KALL VIEW

The second secon

The state of the s

Section with the section of the sect

Section of Profession.

Il management

مقملتها معا و

Managements

M St. Village

Management on the springs of the second of t

The second secon

while the training of the same of the same

MARKET THE COLUMN TO SERVICE AND ASSESSMENT OF THE COLUMN TO SERVICE AND ASSESSMENT OF

The parties with the same of the same of the parties of the same o

COMPACT CAMERA MARINE STATES

7

9

2 0

000099

TARRED DES LUNCTED DE

APPLICATE APPLICATION APPLICATION

42 AU 4057 4555 THE PERSON NAMED IN COLUMN

100 day 2 day

1 495 TAN 4 495 TO 4955

=

From the second second

CAGNEST S

京·司·北京 建二十十十

to a separation of

The second of the second

明朝 事情情情意 一品

September 1

the state of the state of

Per Santa Selection and State of

Continue The law is to

By Satisfaces and the saids

TELEFO D

tions where they welled

Action of the second of the se

Dollar: près de 2 % de hausse

En forte baisse ces demiers jours, le dollar s'est très sensiblement recrasses (près de 2 % de hausse), jeudi matin 18 avril, sur toutes redrassé (près de 2 % de hausse), jeudi matin 18 evril, sur toutes les grandes places financières internationales. Mais le mouvement a été assez désordonné. Parvenu à 8,35 F (contre 9,2110 F le veille) et à 3,0650 DM (contre 3,0220 DM), le « billet vert » revenait par la suite, à 9,3150 F et à 3,0650 DM. Selon les cambistes, cette hausse, enregistrée dans des marchés mi-hésitants mi-nerveux, n'est guère révélatrice de la tendance de fond sur le dollar, qui, pour l'instant, reste orientée à le baisse. Les npérateurs attendent la restimation de BMD vous le mannier tendette. evec impatience la publication du PNB pour le premier trimestre.

Auto-moto: 2 millions de conducteurs roulent sans assurance

Sur les quelque 25 millions d'automobilistes et de conducteurs de ex-rouse circulant en France, environ 2 millions d'entre eux, soit un sur douza, ne peuvent compter sur aucune assurence, indique le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA). Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA). Selon cet organisme, ce chiffre comprend huit cent mille personnes n'ayant souscrit eucun contrat d'assurance, et plus d'un million de titulsires de contrats, mais qui ne peuvent les faire jouer pour des raisons diverses (non paiement de prime, défaut de permis, fausses déclarations...). Rappelons que les pouvoirs publics étudient l'éventualité d'obliger les conducteurs à apposer un certificat d'assurance — dont la forme reste à définir — sur leur véhicule, mais aucune décision n'a encore été prise à ce jour.

Hi-fi: Philips s'implante en Chine Le groupe néerlandais Philips va construire, en Chine, une fabrique de matériels audio (chaînes hi-fi, lecteurs de disques à laser, enceintes, postes de radio portatifs, etc.), en colleboration avec la Paking Radio and Television Industrial Corp. et la China Electronics Import and Export Corp. Aux termes de l'accord signé avec les autorités chinoises, la firme d'Eindhoven détiendra 50 % du capital de la société à créer. Ce sera le premier investissement du « numéro un » de l'électronique européenne dans ca pays. Le porte-parola de la firme a préciae qua le fabrique serait opérationnelle dans moins d'un an at que son chiffre d'affaires atteindrant rapidement 200 millions de florins (540 millions de francs) pour une production évaluée à un million d'appareila par an.

Nucléaire : un tiers de l'électricité

Pour la première fois au premier trimestre 1985, un tiers de l'électricité produite en RFA a été d'origine nucléaire. 32,3 milliands de kijowattheures ont été produits dens les dix-neuf centrales nucléaires du pays, soit 33,5 % du total, contre 22,6 % un en aupersvant. Cette progression est due au raccordement au réseau de quatre nouvelles tranches nucléaires depuis l'an passé.

Porcs: ouverture d'un marché à terme à Londres

Un marché à terme de porcs vifs s'est ouvert, le 16 avril, à Londres. Le contrat a pour objectif la protection des éleveurs, négociants, distributeurs et transformateurs contra les variations de prix sur le marché effectif. Il transfère aussi à l'acheteur le coût de l'abstrage. Les trensactions e'effectuers par lots de cinquente porcs d'un poids moyen de 60 kilos. Sur le même marché de Londres, fonctionne depuis un en déjà un marché à terme de viande en carcasses. En France, tant les pouvoirs publics que les éleveurs sofit hostiles à la création de marchés à terme sur les viandes. Toutefois, à l'initiative de M. Caldi, président de la Fédération nationale des marchés aux bestiaux de France et meire de Sancoins. (Cher), une étude pour la réelisation d'un marché à terme de la viande bovine dans ce département a été lancée.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Les « grands contrats » avec l'URSS ne sont toujours pas signés

Moscon. -- Mos Edith Cresson at-elle péché par optimisme en affir-mant, le joudi 4 avril, à l'issue de la grande commission fraucosoviétique, que des contrats très importants allaient être signés ns les jours à venir -? (1). Denx semaines ont passé et les négociations se poursuivent toujours à propos des deux grandes affaires que le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur avait on tite.

La signature prochaine de ces contrats avait été présentée comme la preuve de la bonne volenté de Moscon et de son désir de stabiliser, voire de réduire, le déficit commerciai très élevé de la France.

Le premier concerne le double-ment de l'usine de désulfurisation de gaz d'Astrakan, près de la mer Caspienne. La firme française Technip, avec Creusot-Loire Entreprise, en avait réalisé la première tranche aux ermes d'une commande (2,7 milliards de francs) passée en décem-bre 1982 par le ministère soviétique du gaz (le Monde du 18 décembre 1982). Technip escompte bien être choisi de nouveau, le montant du contrat étant estimé à environ 2 milliards de francs.

Tout est apparemment réglé, mais rien n'est encore signé. - Cela ne traîne pas plus que d'habitude, remarque un expert français. Ils vont signer demain, la semaine prochaine ou dans six mois .

M= Cresson u'a apparemment pas compté avec les caprices et la ienteur proverbiale de la bureaucratie soviétique. Toutefois, Technip espère conclure d'ici une dizaine de

Le deuxième contrat concerne une autre usine de désulfurisation de gaz, couplée avec des installations destinées à séparer préalablement ce gaz du pétrole auquel il est mêlé, à Tenguiz, également dans la région de la mer Caspienne. Un consortium du groupe Lurgi France (filiale d'une société ouest-allemande). Litwin (filiale française d'une société américaine) et Lavallin (Canada) devrait être choisi. Technip est également toujours sur les rangs, mais semble moins bien place.

En URSS, des raisons surement inistratives jouent en favour du consortium Lurgi-Litwin-Lavallin. Pour l'usine de Tenguiz, en effet, à la différence de celle d'Astrakan, le ministère soviétique concerné est celui du petrole, que Technip

De notre correspondant

connaît moins bien. Le montant des encore attendre, même si les commandes à l'industrie française pourrait atteindre, là encore, environ 2 milliards de francs. Mais il semble que les Soviétiques ne soient prêts à s'engager rapidement que pour la construction de l'usine (qui représente environ les deux tiers du contrat), les aménagements du champ pouvant être reportés.

Au total, Astrakan et Tenguiz représentent donc quelque 4 milliards de francs pour le commerce extérieur français. Les livraisons seraient évidernment étalées sur plusieurs années, mais le chiffre doit être rapproché de celui du déficit au détriment de Paris des échanges franco-soviétiques qui a atteint 5.2 milliards de francs en 1984. On comprend que M= Cressou ait vouls présenter comme imminente la conclusion de ces denx affaires. Pour l'instant, cepeudant, il faut

chances d'aboutir sont très grandes.

Volkswagen de préférence à Renault

L'optimisme français devrait en tout cas être tempéré par la façon dunt évalue une entre grande * allaire », celle des moteurs Moak-vitels qui doivent équiper des mil-lions de petites cylindrées soviéti-ques dans les années à venir. On sait que Renault s'est retiré de la course il y a six semaines (le Monde du 7 mars) après avoir compris que les Soviétiques ne lui enufieraient jamais la construction des trois asines qui fabriqueront ces moteurs. Seul le savoir-faire de la Régie était le bienvenu. Le contrat principal était pour d'autres.

Ces soupcons devraient se confir-mer prochainement, epprend-on de

bonne source à Moscou, puisque Volkswagen a été sollicité par les Soviétiques pour livrer ces trois usines « clés en main ». Une société de services du sud de la RFA, Liebberr, qui avait déjà joué un rôle important dans la construction du gazoduc eurosibérien, devrait coordonner l'ensemble du projet.

Le paradoxe veut cependant que Volkswagen joue les coquettes. La firme automobile ouest-allemande qui a passé des contrats considéra-bles pour la fabrication de moteurs en RDA et en Chine u'a tout simple ment pes assez de personnel spécia-lisé et de matériel pour se lancer dans l'eventure. Les responsables de Renault apprécieront...

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le Monde du 6 avril. Il fallait lire au début de l'article - lors de la visite à Paris de M. Arhipov - et non

Faible déficit en mars

Coups d'accordéon

Comme l'e souligné à la télévision, la 17 avril, le premier ministra, qui s'est d'eilleurs réservé la primeur des résultats de mars, le commerce extérieur subit des coups d'accordéon. Ainsi, après les lourds déficits enregistrés en février (6,48 milliards de francs. en chiffres corrigés des variations seisunniàrae) at en jenvier (3,89 milliards), les échanges de la France n'ont subi qu'un léger solde négatif le mois dernier, soit 567 millions de francs (256 millions en données brutes).

Ce résultat est lié surtout au niveau élevé des exportations, qui ont attaint, après correction, 79,4 milliarda da franca (84,9 milliards en chiffres bruts), en progression de 4,6 % par repport à février et de 15,7 % par rapport à mars 1983, Ce niveau - k sans précédent », fait remarquer le communiqué officiel - est lié à de bonnes ventes de biens d'équipement, en particulier de matérial eérunautique (huit Airbus, soit plus de 3 milliards de

Toutefois, les importations ont diminué de 2,8 % en un mois pour représenter 80 milliards de trancs (85,1 milliards en chiffres bruts). Mais elles ont augmenté de 11,7 % en un en, ce qui traduit notamment, d'après le communiqué, e le poids très lourd » des achets d'énergie, compte tenu du froid et du niveau du dol-

Malgré cette présentation somme toute flatteuse, il n'en reste pas moins que le déficit cumulé atteint pour les trois premiers mals de cette année 10,8 milliards de francs (3,6 milfiants en moyenne par mois), soit pratiquement le même montant

que celui enregistré durant le premier trimestre de 1984. Pour le ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur, cala prouve que « la tendance profonde n'est pas à la dégradation »; cala montre aussi qu'elle n'est pas à l'amélioration.

De fait, le solde négatif pour l'ensemble de 1985 devrait, étant donnée le conjoncture française et internationale, être comparable à celui de l'en dernier, soit 25 milliards de francs (le chiffre de 1984 ayant été révisé en hausse. à la suite d'une modification, classique en début d'année, des méthodes statistiques). Le noyau dur du déficit - environ 2 milliards de francs par mois - ne peut être entamé qu'au terme d'un long ajustement de l'appareil

FINANCES

Les prévisions du FMI pour 1985

: (Suite de la première page.) trices. Cette méthode dite « cas par cas's à laquelle les bailleurs du Fonds, c'est-à-dire les grands pays industrialisés, tennent comme à la prunelle de leurs yeux, risque-t-elle d'être remise en cause à l'occasion du changement politique au Pérou ? Comme pour exorciser cette menace, le porte-parole du département d'Etat américain, M. Bernard Kalb, interrogé sur les déclarations de M. Garcia au Washington Post, s'est bomé à déclarer que les Etats-Unis sont e prêts à discuter en temps approprié des problèmes de politique étrangère et des questions áconomi-ques internationales » evec les nouveaux dirigeants péruviens, sjoutant que la Pérou et le FMI devaient régier

leurs affaires entre eux. A l'assemblée générale du Fonds monétaire en septembre demier, les Américains evalent proposé que cette réunion du comité intérineire soit l'occasion d'un « dislogue » avec les pays en voie de développement set, cette question lancinaire de l'endettement. Le dislogue auroncé a done ou lieu, mercradi après-midi, en séance restrointe. Il était entendu que, en aucun cas, il ne donnerait lieu que, en sucun cas, a ne dormerair leur à une négociation en bonna et due forme puisque, par définition, les négociations ont lieu non pas entre l'ensemble des pays créanciers et l'ansemble des pays débiteurs, mais entre chaque pays débiteurs d'une part, et de l'autre le Fonds monétaire et les mésociates (Frant et hannus et les créenciers (Etats et banques commerciales). Cette précision

essentielle a été de nouveau appor-tée meruredi. ... Resta donc à savoir dans ces conditions quelle est le signification du dialogue. Des points de vue queldu dialogue. Des porms de vue quer que peu divergenns se sont exprimés à cet égard. Selon le chancelier bri-tamigue de l'échiquier, Mi Nigel Lawson, les entretiens auraient donné lieu à « une réelle discussion ». D'après M. Pierre Bérégovoy, minis-tre français des finances, de l'écono-ment de la la contrat de l'économie et du budget, aucun point nou-viseu ne se serait dégagé de la discussion. Une des questions rapi-dament abordée a été l'émission elle de droits de tirage spéclaus per la Fonds monétaire. La France est en faveur d'une importinte ellocation annuelle de l'ordre de 20 milierds de dollars pendant deux ou trois ens. Meis les Etats-Unis, soutanus per la Grande

Bretagne et la RFA, ont maintenu publiques, l'économia mundiale

les le FMI e établi un rapport qui a été jugé plutôt optimiste dans la mesure où il estime « improbable » une faiblesse marquée de l'économie américaine et table sur « le renforcement de la demande en Europe et au Japon ». L'expansion inoyenne en 1985 et 1986 dans les pays industrialisés, après avoir été de 5 % at 1984, devrait être de l'ordre de 3 % en 1985 et à nouveau en 1985, Ce rythme de croissance, seion les experts du FMI, devrait se poursuivre jusqu'à la fin de la décennie, maie à condition que les déséquilibres budgétaires, surtout aux Etats-Unis, soient comigés.

Baisse du doller ?

Faute d'un auccès des efforts entrepris per le gouvernement améri-cain pour diminuer les départées

Le stratégie menée par M. de Larosière consiste à négocier séparé .

L'autre sujet important qui figurait gnée d'un effondrement du dollar et d'une nouvelle aggravation du chô-

Ce qu'il faut retenir de cette ana-tyse est le fait que désormais les tous les pays la croissance à la réduction des déficits publics.

M. Bérégovoy s'est montré satis-fait du nouveau pas franchi en direction de la tenue d'une conférence internationale, dont la principe est désormals accepté par les Etatsmonitaire, Le 21 juin à Tokyo se tiendre une conférence des ministres du groupe des Dix (Etata-Unis, France, RPA, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Belgique, Suède, Japon, Canada, sunquela s'ast agrégés la Sulsse), pour examiner les conclusions du rapport que leur « suppléant » (hauts' fonctionnaires) sont en train de rédiger à se sujet.

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES après L.-B., réal gages et feasing le SAMEDI 27 AVRIL 1985 à 9 la, HOTEL DES VENTES de PONTOISE 3 bis, rae Saim-Martin, 95300 PONTOISE

95. VEHICULES de TOURISME curavenes matériel 2 RANGE ROVER 4×4 1983-1984, 6 800 km. MERCEDES 190E 1984, MERCEDES 230 CE Coapé mod. 85, 5 000 km. 2 MERCEDES 230E, mod. 82-83, 2 MERCEDES 240D 1963-84, MERCEDES 250E 1977, ROVER 2600 VAN DEN PLAS 1984, 10 000 km. RENAUET 11TC 1984, 9 600 km. AUSTIN MAESTRO. 2007 RATE UNO, février 1984, LE SAMEDI 27 AVRIL 1985 à 13 h 45. TRÊS IMPORTANT MOBILIER de BUREAU, photocopieurs, ordinateurs, matériel de jardinage, matériel de recurant. EXPOSITION PUBLIQUE le VENDREDI 26 AVRIL 1985 à 10 à 12 h et de 14 h à 18 h. Étude de M° Guy MARTINOT et Yves SAVIGNAT, Commissaires priseurs associés. Téléphone : (331-01-83).

VENTE sur Subrogation, an Palais de Justice de CRÉTEIL le JEUDI 2 MAI 1985, à 9 h 30 - EN UN LOT DIVERS LOCAUX à 118. COMMERCIAL et D'HABIT. à MAISONS-ALFORT (Val-de-Marne)

. 226-228, avenue de la Répeblique- | et 3, rue de Véntra MISE A PRIX : 350 000 F S'adr. SCP. GASTINEAU, MALANGEAU, BOITTELLE-COUSSAU avocats associés, 29, rue des Pyramides, PARIS (1°) - 260-46-7; Mª R. BOISSEL, avocat à PARIS (1°), 14, rue Ste-Anne - 261-01 Tu avocats pr. Trib. Gde Inst. CRETEIL, S/Lieux pour visiter.

Remue méninges à la FNAC Du 19 au 27 avril, 100 000 livres, 25000 disques, 20000 logiciels envalussent le Forum, Etoile et-Montparnasse. Le plein d'oxygène, des prix à faire craquer.



La fnac. L'oxygène de la tête.

ÉTRANGER

Danemark : les récentes grèves ont divisé la gauche et les syndicats

De notre envoyé spécial

Copenhague. - Lorsque les Da-nois sont en colère, ils se donnent rendez-vous, devant le Folketing, le Parlement, situé au cœur de leur capitale. Durant les trois semaines de praie. Durant les trois semantes de grèves, « légales » puis » sauvages », qui ont perturbé l'activité du pays autour de Pâques, trois manifestations de masse, parfois émaillées d'incidents assez graves, ont eu lieu sur le vaste parvis du château de Christiansborg. Leurs organisateurs entendant myestes costre l'importer de leurs organisateurs entendaient protester contre l'irrup-tion du gouvernement bourgeois et des députés dans le conflit : un ordre de reprise du travail, accompagné de l'imposition d'une limite de 3,5 % aux hausses de salaires pour 1985 et

L'ampleur de ces rassemblements était impressionnante dans un pays de quelque cinq millions d'habitants. Le 29 mars, de cent vingt-cinq mille à cent cinquante mille personnes avaient répondn à l'appel du Parti social-démocrate et de la Confédératim générale dn travail (LO). Trois jours plus tard, diverses sections syndicales d'ures et les formations d'avtenne canche réquise. formations d'extrême ganche réunis saient plus de cent mille partici-pants. Le 10 avril, enfin, alors que le mouvement commençait pourtant à s'essouffler, il y avait tout autant de

Même si la hière coulait à flots, donnant à l'affaire une allure bon enfant, l'importance des deux dernières manifestations a beaucoup surpris et inquiété LO : cette organisation avait, en effet, ordonné la re-prise du travail dès le 1º avril. Ce • colosse » syndieal à l'idéologie social-démocrate regroupe quelque 1 300 000 membres - plus de 90 % des ouvriers. Sa puissance se mesure aussi à son budget : la cotisation an-nuelle est de l'ordre de 4 000 francs.

Or cette puissance établie s'est vue soudain débordée sur sa gauche et placée devant une situation délicate : comment demeurer une organisation - responsable -, respectueuse des votes du Parlement, sans se désolidariser totalement des partisans de la poursuite de la grève – et apparaître aux yeux des militants comme un outil du pouvoir ?

« Ce sont les communistes qui étoient derrière ces mouvements sauvages, assure M. John Svenningsen, de LO. Ils ne représentent que 2 à 3 % des délégués à nos congrès. Ils sont peu nombreux, mais très actifs, et assez influents dans les professions relativement blen poyées comme le bâtiment et l'industrie graphique, ainsi que parmi les gens

de mer, les enseignants et le person-nel des crèches. Depuis la guerre, ils ont toujours protesté contre les conventions collectives que nous avons signées avec le patronat, même quand elles étaient avantageuses pour nous, mais ils n'ont jomais songé à quitter LO pour son-

der leur propre syndicat. Depuis 1979, les communistes n'ont pas réussi à obtenir les 2 % de voix nécessaires pour siéger au Par-lement ; mais ils pourraient peut-être, par des actions spectaculaires dans les entreprises et les syndicats, retrouver une assise politique. La vedette de cette vague de grèves sauvages, nrganisées parfois avec le ren-fort de petites radios locales, anra été M. Jan Andersen, en qui beau-coup voient le futur chef du PC da-nois. Le patron de la section Metall 13 de Copenhague est, en quelques jours, devenu une personnalité. A son corps défendant, affirme-t-il : LO o capitulé devant le gouverne-ment et les députés. Il fallait bien que quelqu'un défende les intérêts des travailleurs! Le syndicat est pulssant, mais ses dirigeants ne veulent pas se servir de cette force qui permettrait d'évincer les bourgeois du pouvoir. -

Hormis cette menace venant de gauche, il existe au sein de la centrale ouvrière des tensions entre travailleurs du secteur privé et ceux du secteur public, entre fédérations « raisonnables », comme celles de la métallurgie, favorable à des négocistions par branches, et d'autres plus dures, plus politiques, comme le SID, le Syndicat des travailleurs non qualifies (315 000 membres, un quart des effectifs de LO), qui vient de prélever 180 millions de couronnes sur sa caisse de grève pour financer sa propre campagne, résolu-ment politique, visant à abatire le gouvernement Schlüter aux prochaines élections . - c'est-à-dire au plus tard en jauvier 1988.

- Une déclaration de guerre », une tentative de s'acheter un cabinet rouge .. . le pouvoir de l'argent sur la démocratle », s'indigno-t-on ebez les conservateurs au pouvoir. On y prévoit déjà la parade : la créa-tion d'un impôt sur les fonds des syn-

Au lendemain de ce conflit, la grande centrale ouvrière paraît donc divisée et perplexe. « Il faut voir ce qui va se passer dons les usines », dit prudemment M. Svenningsen.

LO vient d'essuyer un échec face an gonvernement; son aile gauche bouge; la situation économique

s'améliore, dans le sillage de la poli-tique d'austérité conservatrice; et le parti social-démocrate n'est pas considéré pour l'acure comme une solution de rechange crédible à la coalition de centre-droite actuel.

Les socialistes, dit-on ici, savent bien redistribuer, mais ils sont moins à l'aise en période de vaches

La gauche est représentée par trois partis an Parlement danois. Par trois partis an Parlement danois. Par ordre d'importance, ce sont le Parti social-démocrate (56 sièges, 31,6% des voix aux élections de janvier 1984), les Socialistes du peuple (21 sièges) et les Socialistes de gauche (5 sièges). Les sondages d'opinion réalisés pendant les grèves indiquent que les prineipaux bénéficiaires de la vague de mécontentement sont les Socialistes du peuple. Encore une déception pour la gauche établie, qui est en perte de la gauche établie, qui est en perte de vitesse depuis 1979, et qui est divi-sée sur les méthodes à suivre pour remonter le courant.

Le « trèfle à guatre feuilles »

Le parti de l'ancien premier ministre, M. Jörgensen — « Anker » pour tous les Danois — a commis une erreur fondamentale en pensant que le « trèfle à quatre feuilles » (la coalition quadripartite de centre-droite mise en place en septembre 1982) ne serait qu'une simple parenthèse. Or le gunvernement de M. Poul Schlüter a tenu, et il est même plutôt populaire.

M. Jörgensen salt qu'il ne pour-rait pas gouverner seul. Il ini faut des appuis au Parlement, soit an centre, soit à gauche. Au centre, les portes sont fermées pour le mo-ment : les radicaux, formation charnière, ont en effet choisi de soutenir la politique économique du « trèfle à

Reste l'hypothèse d'un rapprochement avec les Socialistes du peuple. Elle a toujours été écartée par le passé: de nombreux électeurs mo-dérés de M. Jörgensen y sont hos-tiles. Pourtant, l'ancien ministre des impôts, M. Mogens Lykketoft, a, au lendemain du conflit, proposé aux Socialistes du peuple une collaboration plus nette avec les sociaux-

L'attitude de la social-democratie

tégie. Les dirigeants du parti avaient d'abord songé, semble-t-il, à présen-ter au Parlement un autre projet au plan préparé par le gouvernement en vue de mettre fin aux grèves, fixer les salaires et prendre, par la même occasion, diverses mesures d'austé-rité supplémentaires. Mais ils ont été désavoués par leur groupe pariementaire. Ces propositions étaient enûteuses : elles impliquaient, comme celles des « bourgeois », une détérioration du pouvoir d'achat; mais, suriout, elles représentaient une intervention politique dans le conflit ... ce que le parti avait vigou-reusement dénoncé quelques jours

L'économie n'est pas tout. En politique étrangère, les prises de posi-tion des sociaux-démocrates contre le déploiement des euromissiles et les multiples crocs-en jambe faits au gouvernement dans ce domaine sont loin de plaire à tous les « anciens ».

D'une façon générale, on réclame une politique « plus constructive » de la part des dirigeants, et certains n'excluent pas même une amorce de coopération avec les « bourgeois » au Parlement — par exemple sur le projet de réforme fiscale qui doit être discuté au cours de la session de

Compte tenu des divisions incompte tenu des divisions in-ternes de l'opposition, qui ne désire pas d'élections anticipées, le premier ministre, M. Poul Schlüter, est dans une situation relativement confortable, même si son gouvernement, mi-noritaire, vit dans l'insécurité. Les grèves n'ont que peu entamé le capi-tal de confiance dont il jouit dans le pays. Le plan qu'il a fait adopter par les députés est sévère ; mais il doit garantir, à ses yeux, le redresse-

Plusieurs économistes indépe dants estiment cependant que le chef de gouvernement est trop optimiste. A lears yeax, il sera difficile de limiter l'inflation à moins de 2 % en 1986. Les patrons sont aussi inquiets et redoutent des débrayages locaux s'ils appliquent à la lettre les lois plafonnant la hausse des salaires en 1985 et en 1986. La tâche de M. Schillter est à présent d'expliquer politiquement la nécessité et les biensaits de la rigueur, car « on n'intervient pas plusieurs fois de suite de cette façon sans risques importants », comme nous l'explique un syndicaliste modéré.

MALGRÉ DES EXCÉDENTS COMMERCIAUX RECORDS

Le Japon refuse de stimuler la demande des ménages

Le premier ministre Japonnis, M. Nakanone, a exclu, mardi 16 avril, que son gouvernement preme dans l'immédiat des mesures budgétaires pour stimuler la demande intérieure.

pour summer se cemande interieure.

« La priorité actuelle de la gestion économique [du pays] est d'énter l'émission de nouveaux hous d'État destinés à courrir le déficit public, et d'assurer la stabilité des prix », a déclaré M. Nakasone.

Le premier ministre a reconnu qu'au sein du gouvernement et du l'arti-libéral démocratique au pouvoir existait une tendance en faveur de la relunce de la demonde intérieure. Le secrétaire d'État américain George Shuitz avait suggéré la seun

dernière que le Japon augmente sa demande intérieure, mais le ministre aippon des finances avait souligné qu'il n'était pas question de réduire les impôts dans un pays où la dette publique devrait être proportionnelle-ment, cette année, la plus importante du monde industrialisé.

De notre correspondant

sont plus aujourd'hui capables d'influencer le cours de l'écono-mie. C'est en ces termes sévères, mais somme tonte réalistes, que le grand quotidien Yomdwi conclusit récemment un éditorial consacré. anx résultats du traditionnel shunto, la grande négociation salariale amnelle entre syndicats et patronat.

Les surplus commercianx sont proches de 40 milliards de dollars un record mondial absolu - et les pays occidentaux demandent à Tokyo de relancer la demande intérieure. La croissance économique est estimée à 6% (5% l'an dernier), l'énarane et les liquidités sont telles que les milieux d'affaires ne peuvent que les absorber et que 60 miliards-de dollars sont allés s'investir l'an dernier aux États-Unis.

5 % d'augmentation

Mais tout cela n'empêche pas la politique salariale japonaise d'être pour la cinquième année consécutive marquée du sceau de l'austérité. Sens cris, saus remue-menage, et surtout saus grands monvements de grève, les syndicats se sont une nou-velle fois inclinés devant le patronat.

L'augmentation nominale moyenne sera cette aunée de 5 %, soit 1 500 yens (60 F) de mieux que l'an dernier, ou 2 % de gain en revenu réel.

Le patronat, qui mensce périodi-

Tokyo. — Les syndicots salariale zéro », a la partie belle, devraient méditer sur leur impuis-sance à remplir leur rôle (...). Ils ne nature ou par obligation; imprégnés Les syndicats mippons sont, par nature ou par obligation, imprégnés d'un esprit de sacrifice et de collaboration sans équivalent en Occident. le nationalisme et la frugalisé sont confortés par la montée des menaces protectionnistes étrangères et par la montée de la concurrence des « petits Japons » que sont Tuiwan, la Corée du Sud et Hongkong, Enfin, la politique de privatisation de cer-tains monopoles (télécommunica-tions, tabac et sei) et la menace qui pèse sur d'antres (les chemins de fer, notamment) ont porté des coups sévères à la grande fédération Sohyo (socialiste) as moment ou, d'une façon générale, le nombre des syndi-qués baisse régulièrement.

L'une des conséquences de cet état de choses est que, dans bon nombre d'entreprises, les salaires; progressent sensiblement moins vite que la productivité. En termes réels, certaines études prévoient une baisse des coûts salariaux supérieure 1 % entre:1983 et 1987. La compézirivité des Japonais, déjà remarquable dans certains secteurs, en serait

L'esprit de sacrifice. la baisse d'influence syndicale et l'augmentation des profits sont également notables dans cette autre statistique : entre 1980 et 1983, la croissance cumulée du PNB japonais a été pro-che de 11 %, celle des salaires inféricure à 4 % ...

R.-P. PARINGAUX.



Do you speak the Financial Times?

You probably do ... whether you know it or not. Speaking the Financial Times simply means speaking about the business world as one world.

The FT does it every day. It tells you what is happening, gives an expert analysis of why it is happening and an unbiased comment upon it.

Actually the FT does much more than that. But now that you know you speak our language you will probably want to check up for yourself.

FINANCIAL TIMES

- Europe's Business Newspaper

ow to receive a regular copy of the FT, ring or write to, Ben Hughes, Financial Times (Europe) Ltd., Centre d'Affaires Le Louvre, 163 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex 01, Tel. 297 0630, Tim 220044

files to attached

ASTRATEGIE

Agis de france

esetions pour I

ici sans le saction

givite il can sera P

the la language spice

The east fall may The Combine of a finding of the capacity of the capacit The Entirely

Bon Main of Serai Sametrant due some The langue Turez.

SOCIAL

MALGRÉ 3 MILLIARDS DE FRANCS DE PERTES EN 1984

L'activité « camions » de Renault sera poursuivie

Renault poursuivra son activité « poids lourds », maintiendra sa par-ticipation dans l'Américain Mack Truck, et ne recherche aucua parte-Trick, et ne recherche aucua partenaire étranger pour RenaultVéhicules industriels (RVI). Dans
la strutégie des petits pas de
M. Georges Besse, le nouveau
patron de la Régie, celui qu'à effeciné M. Pierre Gras, le président de
RVI en présentant, le 17 avril, ses
résultats pour 1984, est loin d'être
négligeable. « Il n'existe pour
Renault aucua handicap structurel
majeur qui interdise à l'activité
Véhicules industriels du groupe de
devent, à terme, convenablement
rentable, sans qu'il soit pour cela
obligatoirement nécessaire d'envisager des fusions ou des sujétions avec
les tiers constructeurs », a précisé
clairement M. Gras, avant d'ajouter : « Renault ne cèdera à personne
sa participation à vocation majoritaire dans Mack. »

ENG COMMERCIAN SECOND

refuse de stimuler ide des ménages

the state of the s

Service for the control of the control of the formation of the formation of the control of the formation of

Manual Committee of the Committee of the

A CONTRACTOR

Barren er grangen man nammen bei follen eine felle. Ber im im im den eine einem men eine felle f

On avait prêté à M. Besse l'inten-On avait prece a IVA. Besse l'inten-tion de conper des branches mortes. La plus grosse d'entre elles ne le sera pas. Et pourtant, RVI n'est guère florissant. Les pertes annon-cées sont finalement de 2,988 mil-liarde de frança pour yn chiffic liards de francs pour un chiffre d'affaires de 13,48 milliards. C'est énorme, même si cette somme englobe une provision importante. (749 millions de francs) pour le plan social 1985. Ce résultat ne tient pas compte, par ailleurs, de la bonne santé de Mack (75 millions de dol-lars de bénéfices), qui est consolidé on piveau de groche. an niveau de groupe.

Qui plus est, le marché national affecté depuis des années par une guerre des prix coûteuse, ne sera guère « porteur ». Avec 37 000 immatriculations attendnes pour

1985, il sera au niveau le plus bas depuis 1968. La décision de maintenir une activité Véhicules industriels - mais vité Véhicules industriels — mais pouvait-il en être autrement? — a cependant une contrepartie : accélérer un redressement qui d'après M. Gras est engagé et donc résorber « un évident suressectif ». Or la filiale poids lonrds de Renault reconnaît qu'après les plans FNE et les départs volontaires, il restera environ un millier de personnes — souvent des employés — qui devront quitter l'entreprise. La mobilité — entre Limoges dont l'activité est monacée et Annonay (Ardèche) en sous-effectif — ne réglera pas tout. Personne n'ose prononcer le mot licenciement, mais on y pense. Et on sera alors à moins de neuf mois des élections législatives.

Par ailleurs, M. Gras ne caehe pas qu'il faudra rationaliser : banpas qu'il faudra rationaliser: ban-que commune d'organes, à terme, avec Maek, retrait possible de Renault Véhiculos Industriales, si les négociations en cours avec les pouvoirs publics espagnois n'abon-tissent pas, coopération possible avec des constructeurs étrangers sur certaines activités (fonderie, boîtes de vitesses)

Peut-on extrapoler les décisions prises chez RVI avec ce que l'on peut attendre chez Renault? Pour les provisions e'est vraisemblable et les pertes avancées seront donc bien plus proches de 14 milliards de francs que de 10 milliards. Pour la résonution des sureffectifs la démandant de l'accommendant résorption des sureffectifs la démar-che devrait aussi être identique. Ce sont les seuls points communs. Pour le reste « rien n'est décidé », dit-on à

LOGEMENT

Nouvelles déductions fiscales

Le joli coup de M. Quilès

Le logement bénéficie des faveurs gouvernementales. Le 23 janvier dernier, plusieurs mesures étaient adoptées en conseil des ministres pour relancer l'activité du bâtiment, Parmi elles, la promesse de déduc-tions liscales supplémentaires pour les ménages s'endettant pour ache-

Le projet de loi à l'étude prévoyait entre autres de porter de 9000 F à 12000 F le maximum de réduction d'impôt qu'un ménage peut obtenir en déduisant un certain ponreentage de ses intérêts d'emprunt (25% pendant cinq ans si l'emprunt a été souscrit depuis le le janvier 1984, et 20 % pendant dix ans s'il a été souscrit avant cette date). A cette somme de 12000 F. le contribuable pouvait ajouter 2 000 F par personne à charge, contre 1 500 F actuellement.

Mercredi 17 avril, alors que le texte était examiné par le Sénat, M. Quilès, ministre de l'urbanisme, M. Quites, ministre de l'uroanisme, du logement et des transports, proposail de porter de 12 000 F à 15 000 F le maximum de réduction d'impôts pour les seuls emprunts souscrits depuis le 1 r janvier dernier. Ce qui ful accepté.

On pourrait en rester là et se féli-eiter d'une mesure qui aura un effet d'autant plus rapide et important qu'elle touche l'impôt sur le revenn un sujet toujours brûlant – et qu'elle s'appliquera rétroactivement puisque les emprants contractés depuis le début de l'année.

Il est possible qu'une reprise de l'activité du bâtiment ralentisse la chute catastrophique des emplois dans le secteur (73 000 l'an dernier)

en même temps qu'elle traduira un mieux-vivre pour un certain nombre de Français capables de se loger.

Une antre contradiction tient au Une antre contradiction tient au discours qu'avait tenu le gouvernement précédent sur le thème de la priorité donnée à l'industrie. On estimait, il n'y a pas si longtemps, que le logement bénéficiait de trop d'avantages fiscaux et budgétaires. Cela n'est pas faux puisque ceux-ci coûtent chaque année plusieurs dizaines de milliards de francs à l'Etat.

Enfin plusieurs mesures fiscales

Enfin, plusieurs mesures fiscales importantes avaient déjà été prises l'année dernière lors du vote du bud-

nementale. Point trop n'en faut tout

Mais la décision du gouvernement n'est pas sans conséquence. Elle ve coûter de l'argent à l'Etat (on ne le verra qu'à partir de 1986, ce qui est bien commode...), alors même que tous l'effort est concentré, de l'aveu même de M. Bérégovoy, sur la réduction des déficits publics (1). Il y a là plus qu'une simple contradic-tion : pour des raisons purement conjoneturelles, on modifie de façon définitive le code des impôts dans un nave où la fiscalité discons est dis pays où la l'iscalité directe est déjà beaucoup plus légère qu'à l'étran-

get de 1985 au Parlement. Les contradictions sont sans doute inhérentes à toute politique gouver-

(1) La mesure Quilès représente un coût supplémentaire de 200 millions de francs en 1986 (500 millions au lieu de 300 millions dans le projet qui avait été soumis à l'Assemblée).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	SUCY NO		UN	MOI	\$	Γ	DEU	K MI	DES	Г	SIX MOIS Rep. +ou dép				
	+ bes	+ haut	R	ф. +	0u (И р. –	R	ep. +	08 (16p	Re					
SE-U	9,3260	9,3310	+	145	+	160	+	298	+	320		650	_	758		
Yen (100)	6,8649 3,7155	6,8737 3,7198	‡	128	*	32 138	1:	42 265	÷	79 283	ŧ	89 741	÷	137 790		
DM	3,0507	3,0543	+	119	+	129	Ŧ	243	÷	258	÷	661	÷	706		
F.B. (100)	2,6965 15,1396	2,6996 15,1551	+	79	‡	87 137	‡	166 176	+	179 261	+	474	+	511 650		
FS L(1 000)	3,6430 4,7679	3,6492 4,7741	+	164 142	+	179	÷	337	+	359	+	910	Ŧ	975		
£	11,7927	11,8084	=	274	Ξ	123 237	=	294 447	=	261 391	_	911 850	-	828 678		

TAUX DES EUROMONNAIFS

\$E-U	8 3/8 8 7/16 8 9/16 8 1/2 8 5/8 8 7/8 9 5 5/8 5 5/8 5 3/4 5 3/4 5 7/8 5 15/16 6 1/16 6 5/8 6 3/4 6 6 3/4 6 7/8 6 3/4 6 7/8 9 3/4 10 9 3/4 10 9 3/4 10 9 3/4 10 9 3/4 10 9 3/4 10 13 1/2 13 5/8 14 1/8 13 3/4 14 1/4 14 3/8 14 3/8 13 7/8 12 15/16 13 1/16 12 5/8 12 3/4 12 12 1/8 18 6 5/8 10 5/16 10 9/16 10 3/8 10 5/8 10 5/8 10 7/8
-------	--

UN DÉBAT SUR LE SYNDICALISME

L'art de ne pas en découdre

 La réunification syndicale n'est pas pour demain . C'est par ce constat, mi-amer, mi-ironique, que M. Miebel Albert, président des Assurances générales de France et ancien commissaire au Plan, a concin le 16 avril lors d'un colloque de Liaisons sociales, le débat qu'il animait sur les mutations du syndi-calisme. M. Raymond Soubie, directeur général de Liaisons sociales et ancien conseiller social de MM. Chirae et Barre, avait fait l'ambitieux pari de faire débattre à une même tribune - devant cinq cents participants environ - les dirigeants des cinq centrales syndicales sur leurs propres maux!

C'était effectivement une gageure. Ce rendez-vous n'avait visi-blement pas la même importance pour tout le monde. M. André Bergeron s'était fait représenter in extremis à la tribune par M. Marc Blondel, secrétaire confédéral, et ne put s'associer au débat qu'une beure avant la fin. Sagement assis face à l'estrade, il ne prit la parole que pour haranguer les chefs des entreprises présents en tournant le dos à ses collègues en syndicalisme. Quant à la CGT, elle n'avait délégué qu'un quatrième couteau en la personne de M. Lucien Chavrot, permanent au secteur revendieatif et candidat malheureux à la dernière commission exécutive en 1982. En dehors d'une brève esquisse de polémique CGC-CGT, les syndicalistes pré-sents ont livré chacun un monologue sans ebercher vraiment à échanger ou même à en découdre. Dommage.

Pour les syndicats, un tel débat était l'occasion de montrer que l'échec des négociations sur la flexibilité de l'emploi ne les avait pas mis KO Chacun y alia donc de son couplet sur la flexibilité avec une volonté inégale d'autojustification. Puis on élargit le sujet. M. Blondel, « FO et content de l'être », réitéra son credo dans la négociation collective, fondement des grandes avancées sociales et garantie de la démocratie, en soulignant au passage l'implication considérable de l'organisation syndicale qui « participe à la gestion du budget social ». S'inquiétant de voir que la France est encore un pays « ou on viole le droit - - comme sur le travail de nuit des femmes, - il se déclara convaince que la négociation n'est

pas - atteinte de manière mor-telle -,

Ouvert à certaines adaptations -« si on ne s'adapte pas, on disparait ». - M. Jean Bornard, président de la CFTC, mit en garde contre le risque de · tomber dans une déréglementation systématique . cette inquiétude l'ayant amené à demander à rencontrer les partis politiques pour détourner notamment l'opposi-tion de cette tentation. M. Chavrot devait se livrer à une défense et illustration des thèmes de la CGT en estimant qu' « il n'y a rien de plus vieillot que la collaboration de classes ». Ainsi, s'il y a crise, e'est celle des pratiques syndicales qui se fourvoient dans cette · impasse ». CQFD. M. Edmond Maire resta lui aussi sur un registre · mairiste » elassique en reprenant ses idées sur l'adaptation du syndicalisme et sur la transformation du travail, qui est « la priorité pour faire rattraper d l'économie française son retard sur ses principaux concurrents ».

Indéniablement, c'est M. Paul Marebelli, président de la CGC, qui devait se montrer le plus incisif et le plus provocant. . Je suis pour la collaboration de classes car je crois que c'est plus efficace », làcba-t-il, en ajoutant à l'intention du syndicalisme: . Naus sommes dans l'obligation de modifier nos mentalités et nos comportements. . Nous avons tendance, nous syndicalistes, à nous tromper dans nos priorités, peut-être parce qu'il est plus facile d'écouter la base que de chercher à la convaincre », affirma-t-il,

Le débat faillit s'engager lorsqu'un participant demanda si les avantages acquis pouvaient être à durée déterminée, réversibles... M. Maire se jeta à l'eau en estimant qu'il fallait regarder · eas par cas ce qu'on o intéret à modifier » à condition qu'il y ait « des acquis de substitution et qu'on n'oppose pas une volonté de déréglementation générale au syndicalisme ». M. Blondel évita de s'engager sur un terrain aussi mouvant, tout en cotant que · l'avantage de la convention collective, c'est sa souplesse, c'est qu'elle est adaptable d'un secteur d'activité à l'autre ». A chaeun ses adaptstions...

MICHEL NOBLECOURT.

LA STRATÉGIE DE THOMSON

3 milliards de francs en obligations pour Thomson-CSF

Retraite dans le secteur de la hi-fi

La société Thomson-CSF va développement dans ce secteur « es-mettre des obligations convertibles sentiel » restait néammoins un paris émettre des obligations convertibles pour environ 3 milliards de francs. La maison mère nationalisée Thomson y souscrira pour la moitié environ afin de maintenir sa part (50,4 %) dans le capital. Environ 800 millions de francs devraient être empruntés sur le marché financier français, le reste l'étant sur les marchés suisse, ouest-allemand et bri-tamique. Les conditions précises de souscription ne sont pas arrêtées, mais le prix d'émission devrait être d'environ 600 F par titre. M. Gonez, PDG de Thomson, qui a donné ces informations lors de la présentation des comptes pratiquement équi-librés du groupe; le 17 avril (le Monde du 18 avril), a insisté sur l'intérêt que représente pour sa société et pour les souscripteurs l'adoption des lois récentes sur le retour en arrière - des pertes anténeures. Thomson-CSF a, en effet, 2,8 milliards de francs de déficit accumulés en 1982 et 1983 qui, passés « dans les comptes à venir,

éduiront ses impôts. Par ailleurs, M. Gomez a indiqué. que l'activité « composants » de CSF, sem filialisée à la fin de juin prochain. Ce secteur encore en pertes - non dévoilées - en 1984 devra « retrouver, son équilibre en 1986 » grâce à un effort de productivité et malgré le retournement du

Concernant l'activité d'électronique grand public (rattachée directement à la maison mère), M. Gomez a déclaré que son groupe « allait opérer une retraite dans la domaine de la hi-fi ». Après s'y être lancé « la fleur au fusil » en 1983, le groupe a dû faire face à « un effondrement d'un tiers du marché francais », qui a bouleversé les prévisions: « C'est un échec. » Environ 300 des 650 emplois de l'usine de Monlins où sont fabriqués les chaînes hi-fi vont être supprimés parallèlement à une réduction de la production. nt à la maison mère), M. Gomez production.

«Retraite » ou abandon 7 M. Go-mez s'est refusé à le préciser. On sait que le gouvernement est partagé sur cette question, qui fut, il y a deux ans, l'un des symboles de la re-conquête du marché intérieur atten-due acode les matérialises des la redue après les nationalisations.

• Air France verse 75 million de francs de dividendes. - Le conseil d'administration d'Air France a décidé, le 17 avril, de ver-ser un dividende de 75 millions de francs à ses uctionnaires sur son bénéfice comptable, réalisé en 1984, de 533.3 millions de francs. La compagnie nationale n'avait pas distribué de dividendes depuis 1972.
L'Etat recevra, en plus de sa part, le marché mondial observé depuis le deuxième semestre de l'an passé. Le PDG du groupe n'a pas caché que le PDG du groupe n'a pas caché que le versement de 31 millions de francs correspondant à la moitié du bénéLe style



Eurobusiness



Eurotourist

Alitalia renforce le potentiel de sa

composée

Alitalia, offrent aux passagers

Les bagages à main se placent

facilement sous les sièges. Les

l'aménagement des appareils,

signé Trussardi, sont dans

ligne du meilleur design

italien. Les repas servis

couleurs et l'élégance de

espace et confort.

péenne

de DC9 30 par l'acquisition de Super 80. Les nouveaux sièges, réalisés en Italie, d'après un projet

signes par les plus grands noms de

à bord sont typiquement italiens. La boutique du ciel présente, à des prix hors taxes, des articles exclusifs la mode italienne La carte d'embarquement multiple, règle, en une seule et

unique operation, les formalités de correspondances sur les vols Alitalia. Ces innovations ont été conçues à l'intention de tous les passagers d'Alitalia, pour les hommes d'affaires qui voyagent en Eurobusiness et pour les touristes de la classe Eurotourist.



Sans doute... Que vous en soyez conscient ou non. Parler The Financial Times, c'est tout simplement parler la langue universelle du monde des

Et c'est ce que fait The Financial Times chaque

Il rend compte de l'actualité, l'analyse et la commente en expert avec une parfaite objecti-

En vérité, The Financial Times fait beaucoup plus que cela, mais ce serait trop long à exposer ici. Et maintenant que nous sommes sûrs de parler la même langue... Jugez-en vous-même.

M. Michel Delebarre craint les atermoiements du CNPF

Trois jours après la réponse donnée par les instances du CNPF. proposant à toutes les organisations syndicales une réunion exploratoire ea vue d'une négociation sur les coatrats de farmation recherche emploi préconisés par le gouverne-meat et d'autres dossiers liés à l'emploi, les dirigeants syndicaux et le ministre du travail lui-même continuent de s'interroger, voire de s'inquiéter, de la portée exacte de

« Le gouvernement ne sauroit se satisfaire d'une démarche qui, de rendez-vous en réunions, de réunions en négociations et éventuellement de négociations en négociations, n'aurait comme conséquence que de rendre plus difficiles certaines situations tant au niveau des entreprises qu'au niveau des travailleurs concernés », a ainsi déclaré, sous forme de mise en garde, M. Miehel Delebarre, en réponse à

CONSOMMATION -

Le yanurt français eat

menacé. Les Pays-Bas ont, en

effet, déposé une plainte contre

la France, dont le réglementation

interdit la vente de yaourts pas-teurisés ou traités à très haute

tempéreture (comme le leit UHT). Du coup, la Commission

la France des explications sur

Ces vaourts pasteurisés sont

eutorisés aux Pays-Bas et en

Allemagne fédérale, et le traité

de Rome stipule que tout produit

qui est vendu légalement dans

un Etat doit l'être aussi chez ses

pasteurisé n'est plus un yaourt,

mais un outre produit. Il n'a nius

les mêmes caractéristiques biolo-

giques qu'un yaourt frais, qui

contient des ferments vivants :

ne recommande-t-on pes le

consommation de yaourts pour

réensemencer le flore intestinale,

Paris ne serait pas hostile à la

commercialisation de produits laitlers pesteurisés, du type

yaourt, à condition de leur trou-

ver une eutre dénomination. Le

produit néerlendeis s'eppelle

vogo-vogo. La connotation est trop forte et s'epparente, pour la

La position française (italienne

cette réglementation.

partenaires européens.

éenne vient de demander è

Yaourts d'appellation contrôlée

une question d'actualité, le 17 avril à l'Assemblée nationale.

. M. Gattaz nous donne l'imgagner du temps quitte à « suci-der » la politique contractuelle », a estimé M. Paul Marchelli dans un eatretien publié le 18 evril par le journal Sud-Ouest. L'attitude du CNPF, se demande le président de la CGC, « ne serait-elle pas dictée par quelques considérations politiques qui conduiraient le CNPF à attendre les prochaines élections législatives de 1986 ? - Ce serait désastreux, conclut M. Marchelli, car ce serait la démonstration qu'en cas d'alternance politique nous entrerions dans une phase de blocage et même de réaction (...). Le danger est donc grand de voir, ainsi, annulés les efforts demandés

aux Français depuis 1982 (...) ». De son côté, M. André Berge-ron, secrétaire général de FO, a

France, à une appellation fraudu-

Les enjeux économiques sont considérables, Bien que ce type

de produit, dans les essais effec-tués auprès des consommateurs,

n'eit pas rencontré un grand

succès, il est évident que l'avan-tage pratique du pasteurisé (pas

kage longue durée) peut intéres-

produits frais et donc du yaourt

est une des plus performantes eu

monde. Les entreprises natio-nales ont produit, en 1984, quel-que 670 000 tonnes de yaourts et autres laits fermentés. Dans la

CEE, la France est la première

productrice (653 000 en 1983,

contre 574 000 pour l'Aliema-gne fédérale et 279 000 pour les

Pays-Bas, pour un total dans la CEE de 1 859 000). Sur les mar-

chés extérieurs, hors CEE, par leurs filiales, ou les franchisés,

les marques françaises de pro-duits frais occupent l'une des

enfin, confrontées à la crise lai-

tière, les produits frais (qui repré-

sentent près de 20 % du chiffre

d'affaires total de l'industrie lai-

tlère) et singulièrement les

vaourts sont « une vache à lait »,

c'est-à-dire des produits à très

trois premières places.

Our la sante

Or l'industrie française des

évoqué le sujet, le 17 avril, pour préciser que cette réunion ne permettra pas de revenir « sur la grande discussion (...) dite de la flexibilité, en dehors de certains aspects des règles de licenciement, notamment la réduction des dé-

Quant à la CGT, elle entend faire remarquer qu'elle n'a pas en-core pris de décision définitive sur sa participation à la réunion. Dans communiqué, la CGT émet de sérieuses réserves et répète qu'il

faut agir pour mettre en échec
toute nouvelle manazuvre (...) tendant à remettre en cause les droits
acquis des travailleurs (...)

Enfin, la CGPME (Confédératinn générale des petiles et moyennes entreprises), qui svait déjà fait connaître sa mauvaise humeur, vient de s'accorder deux jours supplémentaires de réflexion avant de décider si elle participerait ou non aux négociations.

M. BERTRAND SCHWARTZ VA QUITTER LA DÉLÉGA-TION INTERMINISTÉRIELLE POUR L'INSERTION DES JEUNES.

M. Bertrand Schwartz, suque M. Pierre Mauroy, alors premier ministre, evait confié une délégation interministérielle à l'insertion pro-fessionnelle et sociale des jeunes, va quitter ses fonctions pour raison de santé. L'annonce officielle devrait en être faite à l'occasion du conseil des ministres du 24 avril, le nom de son successeur n'étant pas encore arrêté.

Cette décision intervient au moment où le conseil des ministres du 17 avril a entenda une communication sur le bilan d'activité de la délégation, qui précédait elle-même une réunion, prévue pour le 22 avril, des présidents des missions locales mises en place par M. Bertrand

Depuis des années, M. Bertrand Schwartz se faisait l'ardent défenseur de solutions adaptées pour venir en aide oux jounes de seize à vingt et un ans en difficulté. Durant l'été 1981, un rapport ini svait été demandé sur ce sujet, qui devait ensuite donner naissance à plusieurs dispositifs originaux dont les missions locales et les PAIO (permanence d'accueil, d'information et d'orientation) implantées dans les localités et les quartiers les plus

PAS D'ACCORD A L'UNEDIC **SUR LA REVALORISATION** DES ALLOCATIONS DE CHOMAGE

As enurs de sa réunina da 17 avril, le conseil d'administration de l'UNEDIC - organisme de gestion paritaire du régime d'assurancechômage où siègent les représen-tants des organisations syndicales et patronales – devait définir le mon-tant de la révalorisation, applicable au 1 avril, des allocations de chômage. Us accord a's pu être trouvé et une nouvelle réunion est prévue pour le 24 avril.

Après avoir proposé une revalori-sation de 3 % du salaire de référence qui sert su calcul de la partie des allocations servie sur la base du revenu antérieur, les organisations syndicales avaient envisagé une aug-mentation du 2,5 %. Les représentants du CNPF, pour leur part, affir-maient ne pas vouloir dépasser les 2,25 % après avoir recommandé une

Parallèlement, il semblerait que les partenaires sociaux puissent s'en-tendre sur le montant réévalué de la partie fixe qui est actuellement de 42 francs par jour. Mais la question des allocations de fins de droits, si sensible, n'aurait pas été traitée.

Dans un communiqué, M. André Bergeron, secrétaire général de FO et président de l'UNEDIC « demande au patronat d'admettre qu'il n'est pas possible de s'enfermer exclusivement dans des considérations comptables ».

AUGMENTATION EN MARS DU NOMBRE DE CHOMEURS INDEMNISÉS

Selon les statistiques mensuelles publiées le 17 avril par l'UNEDIC le nombre de chômeurs indemnisés a augmenté de 0,3 % an mois de mars. En fin de mois, 2081 166 per-

sonnes ont reçu une allocation versée par l'UNEDIC, mais on peut estimer à 2 446 265 le nombre de celles qui auront été indemnisées au titre du dernier jour de mars si l'on tient compte des demandes d'indemnisation qui feront l'objet d'un paiement avec effet rétroactif. En février, au titre du dernier jour du mois, 2 430 500 personnes ont finalement été indemnisées (+ 0,6 % en un

Parmi ces châmeurs indemnisés. on compte 1 746 426 demandeurs d'emploi (+ 1,2 % en un mois, + 16,1 % en un an), 682 323 pré-retraités (- 0,5 % en un mois, - 4,1 % en un an) et 17 516 bénéfi-ricion d'allocations de fermation ciaires d'allocations de formation (-7,5 % en un mois, - 39,2 % en un an).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RÉSULTATS 1984 GROUPE BIC MULTINATIONAL

4.00.00.00.00.00.00.00.00.00.00.00.00.00			
Résultats du groupe BIC multinational (en millions de francs)	1984	1983	Variation 1984/1983
Ventes hors taxes Marge brute d'amofinancement après impèt Béaéfice d'exploitation avant impèt Impôt sur les bénéfices Béaéfice net du groupe Bénéfice net Part de BIC	6383 686 871 399 406 311	5 425 615 642 238 269 206	+ 18 % + 12 % + 36 % + 68 % + 51 % + 51 %
Bénéfice set pur action en francs	45,02 F	29,75 F	+ 51%

Une modification s'été apportée dans la méthode de consolidation du bénéfice de la filiale de BIC au Brésil, pays à haute inflation, qui s'été consolidé en 1984 sans la correction monétaire. La part de BIC dans le bénéfice de BIC Brésil en 1983, sans la correction monétaire, serait ramenée de 38,5 millions de france à 12,7 millions de france. En 1984, la part de BIC dans le bénéfice de BIC Brésil a été consolidée pour 16,3 millions de france, elle aurait été de 54,3 millions de france avec le correction monétaire.

DIVIDENDES

scra à l'assemblée générale ordinaire du 3 juin 1985 de limits-le dividende à 7,70 F par action, qui, compte tenu de l'impôt déjà payé an Trésur (avoir fiscal), esprésentera un revenu global de 11,55 F par sexion. Ce dividende sera payé le 17 juin 1985.

SEFIMEG

Le conseil d'administration s'est réuni le 16 avril 1985 sons la présidence de M. Claude Alphandery. Il a examiné et approavé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1984 qui seront sommis à l'assemblée générale ordinaire convo-quée pour le vendredi 21 juin 1985, à 10 h 30, dans les salons de la Maison des castraax, 8, rue Jesa-Gosjon à

Les recettes de loyers inclusint les indemnités de l'Etatj sont passées de 196 273 000 F à 206 335 000 F en 1984. Il s'y est ajouté 4 520 000 F de revenus de SCL, 10 907 000 F d'autres produits essentiellement financiers et 10 192 000 F de plus values provenant des ventes réalisées durant l'exercice. Dans ces conditions et en dépit des impôts fonciers supplémentaires, le béné-

fice s'est établi à 153 307 744 F. contre 149 861 231 F pour l'année précédente. Le coussi d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionssires la distribution d'un dividende de 20 F par action, en légère aug-mentation par rapport à celui de l'exer-cice précédent, qui était de 19,50 %.

Il sers proposé aux actionnaires le paiement du dividende, soit en numé-raire, soit sous la forme d'actions non-velles qui sersient émises dans les condi-La société entend demeurer fidèle à

sa politique d'arbitrages patrimoniaus par le lancement, en 1985, de la con-mercialisation de 200 logements supplé-mentaires à Aix-en-Provence et à Fréjus.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, poste 2412

Le Cernet des Entreprises

CALBERSON

M" Evelype MARTIN

vient de rejoindre la Compagnie o Calberson comme secrétaire général. Licenciée en droit des Affaires, Evelyne Martin, Sgée de trente-six sus, exerçait asperavant les fonctions d'Expert conseil associé à la -Fiduciaire juridique et fiscale de França où elle

Pour tous renesignements sur le carnet, téléphoner à : 780-85-83.

REPUBLIQUE DE DJIBOUTI

ELECTRICITE DE DJIBOUTI

AVIS DE PREQUALIFICATION CENTRALE THERMIQUE DIESEL **DE BOULAOS**

L'ÉLECTRICITÉ DE DJIBOUTI (EDD) lance des appels d'offres internationaux pour les équipements électromécaniques et électriques basse tension de l'extension G23 et G24 de la centrale de BOULAOS.

Le lot nº 3 des équipements électromécaniques correspond à l'installation de groupes MAN/SIEMENS de 5,3 MW de puissance unitaire livrés à l'Arabie Saoudite puis offerts, non montés, à la République de Djibouti. Ce lot comprend l'expertise du matériel, le montage des moteurs, alternateurs auxiliaires et tuyauteries de fluides, mise en service et garantie du matériel.

Le lot nº 4 des équipements électriques basse tension correspond à la fourniture, le transport, le montage, la mise en service et la garantie du matériel pour les groupes G23-G24.

Le financement de ces opérations sera assuré par le GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE. Les études et la maîtrise d'œuvre sont

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - DIRECTION DES AFFAIRES INTERNATIONALES

(E.D.F.-INTERNATIONAL),

PROCÉDURE À SUIVRE :

Les Constructeurs et Entreprises intéressées doivent fournir pour le 18 MAI 1985 au plus tard, les références normalement requises pour une présélection : structures financières de l'Entreprise soumissionnaire, références de travaux similaires, réseau commercial de représentation, production avec statistiques, moyens en personnel et matériel de l'Entreprise, lettre de demande pour soumissionner avec indication du lot.

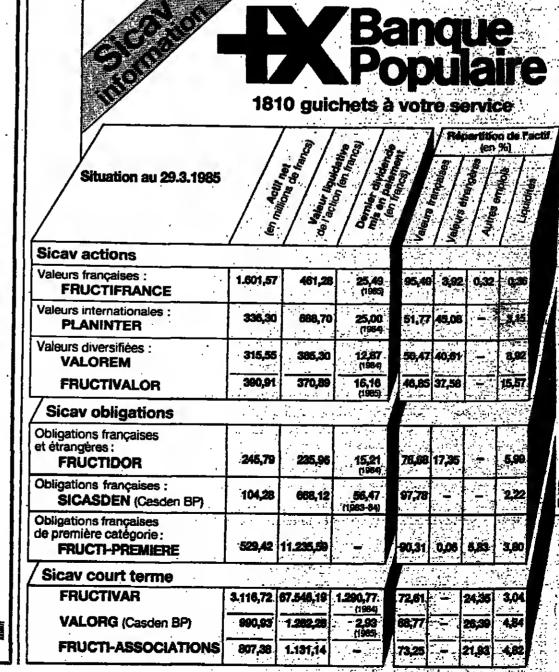
Les dossiers seront envoyés de la façon suivante:

- un exemplaire à : ÉLECTRICITÉ DE DJIBOUTI B.P. 175 DJIBOUTI - Rép. de Djibouti un second exemplaire à :

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE EDF-INTERNATIONAL 68, rue du Faubourg St-Honoré 75008 PARIS - FRĂNCE

Les Constructeurs et Entrepreneurs retenus par la Commission Nationale des Marchés de Djibouti seront informés par EDF-INTERNATIONAL et les dossiers d'appel d'offres seront à prendre à EDF-INTERNATIONAL à partir de la date qui leur sera précisée.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



かいきかいい 自然に 東海な

NOW CLOTH

海河湖南沿河

The same of the same of the same A STATE OF THE STA

<u>k</u>ia.

Ending. - Family and a man distriction in the Maria de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania de la compania del compania dela The second second Pro Property 1

Cartina Cartinal Control

months that we have a con-

we will happy to Le Monde MACATY, VINANCIER Brander Sammerie 李蝶-72-23. War 2312

La Carnet des Entreprises CALBERSON

APPLE DECISION WILLIAM

THE PROPERTY IN COURSE TOWN ・ 教育等 (中国を含める) 単語を引き合う (中) ローコード which the down them there is not been believed agulago de de desperante de la constitución de la c more representatives as the man to France by a WHAT THE THE TOP TO

Compared to the control of the control

MARCHÉS FINANCIERS B

PARIS 17 avril

Retour à la hausse

Coup de froid, pouvait-on penser en Coup de proid, pouvait-on penser en constatant le fort recul des valeurs françaises (~ 2,25 %) enregistré mardi sous le poids des prises de bénéfices. En fait; il ne s'agissait que d'une « petite purge». Une baisse escomptée depuis plusieurs jours au palais Brongniart au vu du bond effectué depuis le début de l'année (plus de 20 % de hausse). hausse).

Mercredi, après l'assainissement opéré sur la plupart des positions, la opere sur la pisspuri ues positions, la cote a repris sa marche en avant, occentuée en cours de séance, et à l'approche du son de cloche final, l'indicateur instantant reflétait une hausse de 0,4 % sous l'effet d'une reprise des achats. A quelques jours des opérations de liqui-quelques jours des opérations de liqui-dation mensuelle (celles-ci sont pré-vues pour le 22 avril prochain), le mar-ché parisien, en progrès de 4,70 % pour le mois boursier en cours, continue à faire preuve de bonnes dispositions.

En dehors de Matra, Moulinex, Soveg (plus de 4 % à 5 %), Bic, en hausse de 3,5 % réagit à l'annonce d'une progression de 51 % du bénéfice net du groupe du baron Bich. De même, Thomson-CSF, en hausse de 4 % envi-ron, tire profit de l'information selon ron, tire projit de l'information selon laquelle le bénéfice consolidé du groupe a finalement atteint 300 millions de francs en 1984, après une perte de 810 millions l'année précédente. On ne peut en dire autant d'Euromarché (+ 1,5 %) dont les résultats ont baissé de 25 %.

Orienté à la hausse, le titre parcipatif Rhône-Poulenc a bénéficié à son tour de la forte progression de ses résultats 1984. Par ailleurs. Poliet, Dassault et Facom perdent 1 % à 3 %. Sur le marché de l'or, le métal fin

est revenu à 327 dollars à Londres (330,50 dollars la veille). Le lingot a cédé 400 F. à 97 600 F et le napoléon 1 F. à 581 F. Dollar-titre: 9.63/67 F.

NEW-YORK

L'avance se poursuit

L'avance se poinsuit

Très irrégulière durant le majeure partie de la séance, la tendance s'est, de nouvezu, raffermie mercredi à Wall Street, et, pour la sixième fois consécunive, l'indice des industrielles a légèrement monté. A la ciòlure, il s'élablissait à 1272,30 (+2,76 points). Le bilan de la journée a été meilleur que la veille. Sur 1996 valeurs trantées, 883 ont progressé, 626 ont baisaé et 482 u'ont pas varié.

Antour du Big Board, le sentiment était toujours aussi partagé sur l'attitude à adopter. Les dernières statistiques économiques pour le mois écoulé continuent de 10mber. La communanté a sinsi appris que les revenus personnels des Américains avaient augmenté de 0,5 %, mais que leurs dépenses avaient diminué de 0,5 %. Beancoup ont interprété ces chiffres comme un signe du ralentissement de l'activité économique. Mais le PNB est le point de mire du marché. L'estimation affinée de sa progression ne devait être publiée que ce jeudi.

Pour une large part, la bonne tenne relative de la Bourse était surribuée à la farmeté du marché obligataire. « Mais pour dégeles vrainent les trituitues, assurait un professionnel, il faudreit que les taux d'untérét s'ortentent résolument à la baisse. Des analystes affirmaient que Wall Street avait encore un potentiel de hausse évalué à 20 points et qu'ensuite seulement les ventes reprendraient vaiment. L'activité a porté sur 96,02 millions de titres, contre 98,48 millions.

VALEURS	Cours de 16 avril	Cours de 17 avri
Alcos A.T.7.	38 1/4	33 1/4 20 7/8
Scient	61	82
Chase Machetten Buck Du Pont de Nersoues	簽/%	55 3/8 56 1/2
Essens Kodek	66 5/6	527/8
Ford	43 778	44 1/2
General Electric General Foods	60 1/4 51 7/8	59 1/4 82
General Motors	73	72 3/6
LB.M.	129 5/8	129 3/6
Nobil OI	34 5/8	33 1/2 29 7/8
Plan	435/8	44 3/6
Schlamberger	37 1/6	38 1/2 37 7/8
UAL Inc.	447/8	44 6/8 38 5/8
U.S. Stand	27 1/4	27 1/8
Westinghouse	20 1/4	305/8 487/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LYONNAISE DES EAUX. - Le béné-LYONNAISE DES EAUX. — Le béné-fice pet consolidé du groupe est reverm à 140 millions de francs en 1984, contre 1643 millions de francs en 1983, sur un chiffre d'affaires de 2,76 milliards de francs, en hause de 10,78 sur 1983, Le résultant net de la société a baissé à 78,5 mil-lions de francs, contre 126,7 millions en 1983, en raison de « pertes exception-nelles» de 193 millions, traduisant les conséquences sur los comptes de la société mère des pertes de Degréssion en 1983-1984. IMÉTAL — Le groupe français Imétal

1984.

IMÉTAL. - Le groupe français Imétal (métaux non ferreux) a enregistré, en 1984, un résultat consolidé positif de 165 millions de francs, contre une perte correspondante de 639 millions de francs en 1983. Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés industrielles du groupe Imétal

ANDICES QUOTIDIENS | MDICES (200 TEBENS | 17 avril | 17 avril | 18 avril | 17 avril | 18 avril | 17 avril | 18 avril |

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 18 avril 10 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

17 avril | 16 avril | 16 avril | 248,50 | 250,50

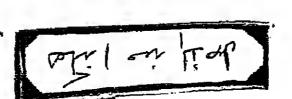
déc cha 198 pour de mê

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			17 A	VF	
VALEURS	% de non.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours préc	Derries cours	VALEURS	Cours prác.	Demi
3 %	22 25 45 10 71 8315 112 40 96 30 97 80 108 16 10 118 15 111 90 107 30 137 60 102 56 10	1 836 1 041 2 137 7 956 7 5 18 3 052 6 967 11 590 6 967 3 5 18 10 096 4 215 13 721 3 525 11 584	Excess-Mouse Europen Europ, Actional Eternit Exces Frem, Viday (Lu) Finelines Free Free Free Free Free Free Free Fr	700 898 55 10 811 1825 170 120 403 315 50 271 2168 302 50 285 189 189 189 189 225 30	948 1695 187 50 d 163 50	Sensile Meuteuge SEP, (ad SEP, (ad Set) Equip, Vilh. Seb Server Alexand Sensor Sensor Sph Plant, Newford Specifican	427 190 38 68 50 352 550 165 290 131 50 572 265 645 90 10 895 165 676 130 531 208	355 163 280 560 560 265 842 90 10 897 158 40 677 132 560	SECOND A.G.PR.D. Cabarson C.D.M.E. C. Equip, Sect. C. Occid. Foresciere Defsa Ousphin O.T.A. Filipsochi Cary Deglorno Medin Inmobiler Metallury, Minibre M.M.B. Nevale-Delmee Om. Gest. Fin. Purit Besses Perrodigat Proper	MAR 1830 362 689 298 50 172 80 250 1950 1950 575 7725 337 285 344 465 305 349 729 1925 314 20	CHÉ 381 880 288 173 253 1950 676 710 337 90 280 448 305 50 340 728 19313	Aler Bore Bore Catelone du Pin C.G.M. Cochery C. Sebt. Seine Coperex F.B.M. Bil Le Mure Mic Profile Tubes Est Prorrupte Roueto N.V. Sebt. Monition Corv. S.P.R. Thero at Multinume	221 295 125 10 28 110 50 530 70 60 203 1 52 125 36 122 70 170 82 20	238 6 123 22 530 3 5
CHE Same	103 102.35	3 515 3 516	From Paul Reserci SAH Geurnort	1317 726 2330 537	1300 705 2423 536	Starti Taissinger Teasst-Aequant Tour Effel	449 1290 543 360	431 1281 542 361	SCGPM. Softus Sourc	220 225 831	316 228 831	Total C.F.N	36 20 348	
VALEURS	Cours onic.	Demier cours	Gez et Eest Gezey S.A. Gér, Arm, Hold.	1837 471 77	1640 471 80	Ufinar S.M.D.	109 90		VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet	VALEURS	Émission Fras Incl.	Rachat

ire du	VALEURS	pric.	60078	Gesty S.A	471	471 80	Ugra	315	315	VALEURS	Frais incl.	Rachet	VALEURS	Emission Fras. Incl.	Rachet
i. c rela-	Actions a	u comj	ptant	Gertand (Ly)	785 275 80	790 285	Ligine Gusugaan United	47 30 765 135	49 20 770 131		S	ICA	/ 17/4		
rmeté				Gr. Pin. Corett	286 20		LLAP.	2924	2850						
egeler	Acies Paugeet	106 80		Gas Moul Corbeil	134 20	134	Unice Brassenss	107	110	Actors France			Latiete Expension	687 57	
orofes-	AGF.(St Case.)	1448 8420	1460	Gds Most Peris	1390	1390	Un. Irran. France	372	375	Actions investigs	. 285 姚		Latitus-France	239 14	228 32
intérêt	A.G.P. Vie		8470 72 20 o	G. Turne, Ind.	188 50		Un Ind Criefs	534	521	Actions affectives	396 32 421 37		Laffiete-Japon	220 17	210 68 147 52
- Des	Arms	58	4160	Historian	25170		Univer	6 40		Adficed	307 45		Laffette-Placements		
lué à	Andri Roudins	344	144	Hydro-Energie	318	282 300	LITA	668 517	658 496 30 o	Agimo			Laffetu - Read	201	192 32
ventes.	Applic Hydraul	349	383	Hydroc St-Oscie	108.40		Vices	134 60		A.G.F. interloads	380 32		Lafficter-Tokyo	964 the	321 15
porté	Arbel	88 80	92 20	Immiodo S.A	305	310	Witterman S.A	378	380	Alteria	205 96		Lon-Attoches	11184/14	
ontre	Artois	1327	1274	imminust immobel	223	419	Brans, du Marco	165 10		ALT.D	178 49		Lon-lestoncompt	2218012	
	At Ch Lore	17 35	15 160	immedianena	685	660	Brass Quest-Afr	31	31	Amérque Guston	461 62		Licrotat	59150 34 477	58564 B4 463 16 •
	Armedia Rey	107	106	immob. Marselle	4654	4241		•		AML	237 58 12375 15		Mondiale Investigation	341 14	
	Arenir Publicité Bein G. Monego	1115	1111 320	Immorice	440	439				Associa	22689 26		Morece	57630 29	
ours de 7 avril	Same	530	50E a	Industrielle Co	1470	1465	Étrar	geres		Borne Investiga.	323 70		Made Observers	423 08	
31/4	Suggest Hypoth, Eur.	290	288	(myest (Sed Cant.)	225	687		.50.0.		Brid Associations	2304 65	2291 78	Manufe Unio Sel	110	105 01
0 7/8	B.G.L (ex Source) .	290	285	Jeeger	210	205 10				Capital Plus	1430 24	1430 24	NanoAssoc	6224 08	621166
7	Blanzy-Ovest	506	505	Lambert Friend	412 82 50	410 52 10	AEG.	325 318	319	Columbia (es. W.L.)	731 62	095 44	NacioEostgra	12491 09	
5 3/8 6 1/2	B.N.P. Intercopcia	164	166	Lamons	128 70		Alcan Aluan	245	313	Convertismo	299 96	287 37	Natio - Objections	934 14 453 52	
1/2	Biolifiction	2850	2880	La Brossa-Ougont	235	235	Algemeine Bank	1155	1160	Cortal court terms	10511 DB	10511 09 4 902 72	Natio Placements	61061 95	
8 1/2 2 7/8	Boo-Marché	236		Ne Corrères	415	398 40	American Brands	680	671	Creditar	381 29	384	Heir, Values	529 67	505 65
4 1/2 9 1/4	C-1	581 371 30	582 356 90a	Located immob	540	640	Arn. Petročne	630 280	555	Cross torotal	422 98		Nord-Sub Développ		
7	CAME	105	106	Loca-Experience	300	300	Arbed	122	::::	Démiter			Oblicoop Stav	1154 56	
23/6	Carposton Bern.	236	263	Location com	390	380	Barres Carres	111 80		Ocourt-France	402.06	383 83	Oblikari	1121 65	
93/5	Carnet, Produces	500	500	Locatel	320 50 134 80		Banco Sentancier	82	90	Drouge leavanting	771 姚		Oblines	184 11	151 83
1177	Carbone-Lorraine	271 80		Lordex (Ny)	795	770	Boo Pop Espenal	115	115	Ornent-Sécurité			Orent-Gestion	110 44 406 64	
97/8	Carrent S.A	867	670	DAME	250	830	Banque Ottomena B. Red. Internet	32500	31600	Drougt-Silection	126 61	120 87	Paragos	591 14	
4 2/6 8 1/2	Cases Requelers	1300	1266	Luchara S.A.	431	431	Barlow Rand	56	54	Brerge		235 68 58791 03	Parties Eparture	13086 58	
7 7/8	CEGFig	358	344 60	Machines Bull	51 20	51 50	Bhoot	85	84	Eperce Scar	6856 10		Paribes Gestion	520 25	496 65
46/8	CEN	45 96	45	Magazine Unioriz	147	146	BOWSER	30		Ectrone Associations	22725 23		Patrancia Ratrain	1351 40	
85/8	Centers Bleezy	298	990	Magnest S.A	72		Br. Lambert	315	****	Borrone Capital	6389 10		Phone Placements	261 57	260 31
7 1/8	Contrast (Ny)	116	118	Maritimes Part	194 90		Catand Holdings	90	90	Former Cross	1338 11		Pierry levestiss.	E00 36	477 61
A 7/8	Carabeti	48 70 280	49 290	Maroceire Cie	80 50		Canadian-Pacific	420 10 575	420 50	Control behate.	483 60		Placement ori-terms	62230 03 297 53	82230 03 284 04
	C.F.C	417	417	Mětai Dáployii	400 92.30	400	Dart, and Knoth	910	::::	Epergre-iner	512 66	584 BB	Province Investiga	329 39	329 39
_	CFS.	695	687 a	Mars	176 90		De Beers (port.)	53		Epergre-Long-Terms			Renders St Honori	12504 04	
	CGY.	240	267 204	Havai Viores	202	209.90	Dow Chemical	279	280	Epergra Obig			Recent Trimestrals	9509 69	
	Chamber (M.)	478	479	Havin Mat dai	5180	61	Drandner Bank	646	648	Epargra-Unio			Sicar Mobilion	395 77	378 78
	Chambourcy M.I	1060	1008 a	Microles	488	488 70	Ferrees d'Aug	55 40 240	235	Entrotile	1163 44		Sill.court ferine	12574 65	
de de	Champax Olyl	143	141	Nobel Bozel	6 75	875	Gén. Beicrose	304	298	Service		9001 88	Siliec. Mobil. Div	331 60	323 51
année	Chira, Gde Parcines .	25 10	85	Nodet-Google	100	100	General	585	585	Fort-Consumer	414 22		Scientica Renders	187 27	182 70
ration	C.L Martine	556	552	OPB Parkes	194 90		Giano	140	145	Europe lovernine	1203 46	1148 89	Silect. Vol. Franç	222 11 55996 32	212 04 55986 32
-Sub-	Comm St	157 20		Optorg	174 60		Goodyear	270		Francista Plus	21022 75	20980 79	Signer court terms	58085 23	58085 23
ener-	Cleans	780	750	Drigoy Deproise Paleis Nouvellatif	181 40 512	168 90 516	Grace and Co	139	138 60	Forcier Investits	771 30		Signe Objection	53164 84	
naire.	Colradel (Ly)	620	635	Paris France	192	190	Guit Oil Canada Harrabeast	80 50		Forcial	179 41	170 32	Scan-Argociators	1203 76	
filiale	Cog#	359	352	Para-Orlános	187 80		Honewell Inc.	570		France-Gerantie	306 92		S.F.L. tr. 44 6tr	464 44	443 39 4
ession	Comptes	345	236	Part Fin Goot in	453	450.90	Hoogoven	178		Franco Imentità	452 76		Scoringo	569 06	543 26
okson	Concorde (La)	485	486	Pethi Colore	236 60	253 404	L.C. Industries	320	335	France Het		11141	Scav 5000	235 41	225 69
	CUP	16 80	16 90	Pathé Marcori	151 70	157 80	ire Min Chem	386	****	France Chigariana		377 01 e	Singlepron	386 16	368 65
odzo-	Cords S.A. &.D	77	74	Plac Wooder	605	580	Johannethurg	900	930 12.50	Fracticor			Shem	32051	305 98
m le	Old (CF.B.)	220 80	207 90	Piper Haidstack	495	490	Kebota	233	233	Energianes	489 3B		Sharinte	211 78	202 18 315 23
fait	Crifd. Gifa. Ind	. 650	550	P111	210	209 198	Machagmann	490		Fractiver	68129 85		Simeer	330 20 1067 01	1018 63
lidées	Cr. Universal (Col	806		Province and and I	201 40 188	198	Marks-Someer	17 30		Fructi-Americations	1138 49		212	805 96	769 06
cit de	Crédital	154 20	154 10	Providence S.A.	620	1995	Michael Bank Plc	42	43 60	Facti Parales	11514 16	11344	5.KL		1001 90
ivean	Dathy S.A	472 80		Publica	2020	1990	Mineral Resucust	79 06	78	Gestion			Safrinest	438 78	418 86
4 foot	Darry Art. d. p	1120	1132	Raft Souf. R	209	****	Normela	130 90 29 95	29 20	Gention Associations	116 98	113 15	Sogeparyme		

_	COMPONENTS MAL	7050	1006 0	PROCESS	406	400 /U	Finautremer	240	235	Control	1163 44 1161 12	Spectron rates		TEAD I DA	1
levrait être de l'ordre de 11 milliarde de	Chempax Oiyl	143	141	Nobel Bosel		8 75	Gér. Beiggue	304	298	Eperating	8381 97 9001 88	Siliec. Mobil. Div	331 60	323 51	ŀ
rancs en 1984, contre 7.7 milliarda l'année	Chira, Gde Parcinge .	25 10	85	Nodet-Google		100	General	585	585	Euro-Consumer	414 22 395 44	Scientica Renders	187 27	192 70	ı
récédente. Imétal attribue l'amélioration	CL Martine	556	552	OPB Parkes	194 90	191	Gieno	140	145	Europe Invenies	1203 46 1148 89	Silect. Vol. Franç	222 11	212 04 55986 32	l
le ses résultats l'année dernière à la réduc-	Corner (5)			Option	174 60	167 90	Goodyear	270		Francista Plas		Signer, court terms		58085 23	ı
ion sensible des pertes du groupe Penar-	Clearer	780	750	Drigoy Deproise	181 40	168 93	Grace and Co	402	****	Forcier Investiga	771 30 736 32	Signe Official	53164 84		ĺ
ova, dont il est le principal actionnaire,	Colradel Styl		635	Paris France	512 192	515 190	Gulf Oil Canada Hamabeast	139 80 50	138 50	Forcial	179 41 170 32	Scay-Argociators	1203 76	1201 36	l
insi qu'an retour à l'équilibre de sa filiale	Cog#		352	Para-Orlinos	187 80	165	Honewell loc.	570	••••	France-Gerande	306 92 300 90	SFL t. et étr.	464 44	443 39 4	ĺ
méricaine Copperweld et la progression	Comptes		235	Part Fin Gest in.	453	450.90	Hoogoven	178		Franco-Innestità	462 76 432 23	Scoringto		543 26	ı
les profits de sa filiale britannique Cookson	Comp. Lyon-Alex	345	331 20	Pathi Coire	236 80	253 404		320	335	France Het	1122/1 11141	Sicary 5000	235 41	225 69	į
From.	Concorde (La)		16.90	Partid Marconi	151 70	157 80	int Min Chem	386		Force Chigarions		Shebara	386 16	368 65	ĺ
.De son côté, Penerroya, promier produc-	COLP	77	74	Plac Wooder	605	580	Lichennesburg	900	230	Francia	274 27 26183	Shem	320 51	305 98	Ì
our mondial de plomb et présent dans le	Odd (CFR)	220 80	207 90	Poer Haidstack	495	480	Kubota	1240		Freticior	249 17 236 82 489 38 467 19	Sharinin	21178	202 18	ĺ
inc, le cuivre, l'argent, l'or, etc., a fait	Crist Gia Ind	. 550	550	P1.11	210	209	Macnosmaco	233 490	233	Energiance		Steener	330 20	315 23	ĺ
5 millions de france de pertes consolidées	C. Universal (Clai	806		Portier	201 40	198	Marks-Someer	17 30		Fructi-Americations	1138 49 1138 22	21-fa	1067 01	1018 63	i
n 1984, après avoir enregistré un déficit de	Crádini	154 20		Prouvoet an Lain. R.	188	195	Michael Bank Plc	42	43 60	Facti Parales			805 98	769 06	l
70 millions de france en 1983. Au niveau	Dathy S.A	472 80		Providence S.A	120	585	Mineral Resource	79 06	78	Gestion		Sofiment	1049 49 438 78	1001 90 418 85	į
le la société mère, les résultats de 1984 font	Darry Art. d. p	1120	1132	Publicie	2020	1990 200 93	Normale	130 90	130	Goston Associations		Soguparyne	349 19	336 57	i
	De Dintrich	480	••••	Resports indust.	139 80	134 20	Ofmai	29 95	29 20	Gastion Mohilika	696 15 568 15	Sogner	B41 31	803 15	ĺ
ppuraftre une perte de 71,4 millions de	Degrament	136	130	Révitor	448 50	458	Patroad Holding	193	186 426	Gest. Randownst	4万姓 434亿	Sognitur	1082 68	1014 49	i
rancs, contre une perte de 176,6 millions	Ochdands S.A	814	821	Ricolas Zan	155	400	Pfor ht.	13		Gent. Sill, France	445 46 426 28	Solal Invetion.	423 90	404 68	
e francs en 1983.	Deires Vol. (Fig.) .	860	850	Rochelortaine S.A.	17720	171 60	Process Gerride	612	501	Heyestaton Eparges	1094 28 1094 28 (Technosis	1094 11	1044 60	i
SOFINCO-LA HENIN Ces deux	Dev. Pag. P.d.C & J .	196	186	Rochette-Coops	59 40	58 BD	Ricch Cy Ltd	35 10		Hasserman Obig	1386 49 1323 62	FUAP. Investiga.	346 61	330 89	ı
tablissements bancaires distincts out	Oldot Bottin	610	600	Roserio (Fix.)		250	Rosinco	188 60	184 40	Horizon	842 89 818 34 #	Lini Angocistons	109 13	109 33	
écidé de prolonger, jusqu'au 31 juillet pro-	Dist, Indoction	1160	1196	Rodgier at File	88	89	[Robeco	198 70		IM51		Unitaries	297 55	284 05	ı
hain, l'expérience menée, depuis l'évrier	Draig, Topic, Pub	177 50	175	Roussett S.A	1310	1258	Redserved	386 10		Indo Graz Volume		Undercier	884 02	843 93	
985, dans la scule région Rhône-Alpes,	Duo Lamotha	214	••••	Sacr	58	55 90	Shall fr. (port.)	68		int transies	12339 27 12087 32	Uni Gerantie	1228 98	1203 70	
our l'instant, et qui consiste à barmonistr	East Break Vichy		1558	Sector	34	25	S.K.F. Alcoholog	210	229 480	married		Ungestor	700 51	865 74	
ertains de leurs services. Ainsi les agences	Feets Vittel		1192	SAFAA	233	242.30	Sperry Rand	164	-	Interselect France		Uni-Japan	1074 86	1026 12	
e ces deux érablissements proposent au	Eco	4580	4800	Safe-Alone	384	368 60	Stiffortein	97		Intervalence inches Invest, set	437 25 417 43 12178 07 12163 78	Uni Régiona	1865 86	1781 27	
ieme guichet et conjointement un prêt des-	Econometa Centre		596	SAFT	499 20	488	Sud. Alwasters	235		invest Obligation		Univer	1948 36	1884 28 1 151 83 R	
ne à l'amélioration de l'habitat. La banque	Bectro-Barque	360 578	340	Septian Dovet	31 30	34 70	Tenneco	429 10		treet. Placements	845 79 808 29	Univers-Obligations		1096 92	
ofinco, spécialisée dans le crédit à la	Bearo Frenc		598 365	Saint Raphall	81 10	91 10	Thom Eld	52	54 BO	Inest St-House		Valorete	402:111	384 42	
onsommetica, et la benque La Hénin	ELM Listans	328	370	Series du Mind	359 10	155 20	Thysten c 1 000	300	306	Japanie		Valorg		1268 07	
	Enell Bratage		192 70		78	102 40	Toray indust inc	19	17 00	Laffiche of terms	124585 83 124685 93	Valmed			
s dossiers en fonction de la durée du	Entrapóta Paris	391	376	Setylen	88		Visite Montagne	647 453	850 474						
rédit.	Брегри (В)			SCAC		208	Virest Rand	55 20	53 60	• : Prix pré	cádent.			- 6	
· ·		, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	. 120	[-10		1	20 10	30,000						

	Dans is que tions en pos du jour pa	resulta	ne, des	cours de	to educa					Rè	Règlement mensuel											c : coupon désaché; » : droit détaché; a : offers; d : demandé.							
Comper setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decreier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours priord.	Premier cours	Dernier cours	*-	Compan- serios	VALEURS	Cours précial.	Prescier COURS	Demier cours	% +-	Compen- sectors	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Demier cours	** + -	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Presider cours	Derries cours	* + -
1650 3870 1469 1650 1223 772 1270 1850 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 127	Rinna-Poul, T.P. St-Gobeln T.P. Thomson T.P. Accor Agence Haves Air Liquids Ais. Superm. AL.S.P.I. Alasthorr-Asi. Applic. grz. Ange. Entrupr. Anc. Entrupr. Anc. Entrupr. Anc. Entrupr. Anc. Entrupr. Anc. Entrupr. Signal Superm. Sign	1488 1070 1668 1246 1246 1227 270 660 625 777 141 502 1040 920 1430 1430 1430 1430 1430 1430 1430 143	1478 1073 1668 1245 1245 1257 559 516 777 142 300 1068 908 1380 234 20 238 50 1080 1990 1990 1990 1990 1990 1990 199	722 646 236 80 284 524 390 1030 1900 2495 2180 305 812 599 362	- 0 72 + 0 28 - 0 63 - 0 06 - 0 09 - 1 11 + 1 38 - 0 06 - 0 04 + 2 12 - 0 06 - 0 04 + 2 06 - 1 14 + 1 04 - 0 14 - 0 15 - 0 16 -	840 1220 950 1100 200 395 300 390 390 340 340 340 340 340 340 1840 1840 1840 485 2250 2250 2250 230 976 455 1080 2110 340 340 1080 2110 2110 2110 2110 2110 2110 211	J. Lefebver Lab. Bellor Leferge Coppie Lebon Legencr Leeiser Locatrance Locatrance Locatrance Lycon, Each Maio, Philoiot Majoratte (Ly) Rharuttin Mar. Wasciel	965 905 1220 782 205 3390 54 205 3390 54 202 380 205 306 294 1880 451 1753 451 1753 451 1753 2150 2451 2150 2451 2150 2451 2150 2451 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750	280 1280 1778 205 393 54 62 500 10 380 785 301 301 301 301 301 301 301 301 301 301	384 80 780 305 305 431 110 110 1780 236 515 1175 2350 2350 236 802 2375 802 1175 802 1175 802 1175 802 1175 802 1175 802 1186 802 1186 802 1186 802 1186 803 1186 804 1186 805 1186 805 1186 805 1186 805 1186 805 1186 805 1186 805 1186 805 805 805 805 805 805 805 805 805 805	+ 268 + 0 84 + 1 220 - 0 78 - 0 24 + 1 25 - 0 22 + 1 25 - 0 23 + 1 25 - 0 23 + 2 27 + 0 38 + 0 24 + 0 24 + 0 25 +	2370 620 270 580 168 84 127 416 326	Sade	59 50 68 1 183 183 1899 1178 340 235 1400 237 34 1341 1341 1425 188 10 184 2380 671 308 561 185 521 79 139 414 434 435 436 137 157 167 167 167 167 167 167 167 16	198 341 1389 291 1389 291 1340 1795 2235 188 10 1738 2305 545 192 193 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	130 90 334 59 517 1830 527 1880 537 1880 557 1880 557 1880 558 50 1343 1745 1881 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	+ 0 038 + 2 056 + 0 05	123 885 895 400 24 25 370 89 525 770 305 525 770 305 710 433 710 433 717 717 717 717 717 717 717 717 717 7	Anglo Amer. C. Amgeló BASF (Akc) BASF (Akc) Bayer Baffelskent. Charter Chese (Aurh. Ca Phy. Imp. De Beers Deutsche Beek Dorne Wires Deutsche Beek Dorne Wires Deutsche Beek Dorne Wires Deutsche Beek Dorne Wires Genzen Kodek Einst Rand Bectroks Einst Rand Bectroks Einst Rand Einst Carp. Ford Motors Frins Shate Gen. Belgique Gen. Bectr. Gen. Motors Goft-Bectr. Gen. Motors Goft-Bectr. Gen. Motors Harrach Harrach Hoschst Akt. Imp. Chemical Inco. Limited BM	139 80 950 550 584 450 24 50 1493 33 80 522 851 68 10 348 491 425 300 149 80 304 149 80 304 149 80 304 149 80 304 149 80 305 149 80 306 88 31 10 68 89 92 129 1250	915 648 680 447 23 50 527 377 50 53 05 1493 92 30 274 92 30 313 485 485 283 380 313 485 289 580 710 36 70 36 70 37	135 50 515 549 549 549 554 448 23 30 527 377 50 5149 527 537 50 5149 528 528 528 528 528 528 528 528 528 528	- 307 - 368 - 015 - 044 - 489 + 134 - 039 + 013 - 105 + 210 - 102 + 028 - 105 + 013 - 108 + 013 - 108 + 013 - 108 + 029 - 108 + 013 - 108 + 013 - 108 + 013 - 108 + 013 - 108 + 013 - 108 - 108	115 1070 1070 114 265 290 340 990 580 177 1780 181 240 16 90 410 990 410 990 440 990 445	tto-Yokado ITT Altersubiste Marck Minnestota M. Mosal Corp. Neestá Altersubiste Politica M. Mosal Corp. Neestá Altersubiste Politica Polit	104 334 50 54 50 1010 751 288 24310 1009 898 163 301 330 357 50 1186 372 88 70 1186 372 88 70 15 40 996 388 465 10 358 465 10 358	64, 60 988 159 286 50 24440, 119 1057 900 323 3294 50 323 162 50 206 40 15 35 988 376 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459	759 286 50 24440 119 1060 904 162 50 293 90 323 372 1118 566	- 201 - 059 + 038 + 026 - 088 + 088 - 088 - 088 - 088 - 030 - 231 - 446 - 320 - 320 - 316 - 053 + 211 - 054 - 058 -
490 490 49 340	Cist.P	510 60 10 332	331 50	617 80 80 331 50	+ 137 + 083 - 016	1730 1720 1840 945	Martin-Georgia	1805 1751 839	1805 1	1732 1808 1611 1944	+ 0 11 + 0 15 + 3 42 + 0 53	400 225 1930	Sinco-U.P.H Sinco-U.P.H Sinco-U.P.H Sinco-U.P.H Sinco-U.P.H	419 232 1850	415 235 870	413 235 1880	- 143 + 129 + 182		TE DES	CH/		3 /	URS DES	ETS_	MARC		La	DE L	
7250 1770 144 275 210 174 420 175 425 235 235 190 1250 1350 1350 1350 1350 1350	Derty Docks France C.M.C. Duranz Eaux (Géa.) E-Aquisine — (cartific.) Eputa B Faure	1280 866 224 625 618 238 234	180 290 267, 50 180 180 802 320 2685 268 2180 1290 895 220, 50 625 630 239, 50 239, 50 239, 50	181 458 805 320 625 267 2155 1292 590 222 524 830	- 072 - 120 - 348 + 055 + 021 - 242 - 216 - 216 - 203 + 087 - 088 - 087 - 088 - 089 - 088 - 086	2190 225 98 1920 900 109 760 385 80 430 147 730 280 1235 2350 150 910 890	i Middend & S.A. M. M. Pernatroya Molt - Heresausey Mortin - Heresausey Mortin - Heresause Mortin - Heres	220 10 94 50 1880 110 799 417 80 20 5 15 80 152 80 1221 232 2476	224 10 91 1898 1 1640 1 15 40 115 540 117 88 80 514 180 680 680 282 1 1120 1 120 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	225 92 90 889 539 115 90 799 418 85 80 514 180 222 221 120 231 1490 1490 147 231 172 388 782	- 044 - 019 + 075 + 102 + 103 - 006 - 043	3010 510 520 280 280 595 2490 530 7180 445 706 330 225 2610 820 820 8182 440	Sogarep Sonner-ABb. Sonner-ABb. Source Parier Synthelabo Tales Lumner Tél. Berr. Thorson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.C.B. Valón Valónere: V. Cienguer-P.	2901 2481 488 10 294 40 595 2250 2 558 2 2300 2 2443 729 341 115 2485 2 1075 986 1 175 10 1419	9900 488 470 491 2289 585 585 585 280 439 730 340 235 10 116 30	405	+ 181 + 088 + 058 + 333 - 088 - 090 + 013 + 117 + 025 + 028 - 020 - 418 + 452 - 031	Etets-Co ECU Allemage Belgique Paye Ber Deneman Norvigs Grande-I Grice (1) Suisse (1	##É DEFICIEL ### (\$ 1] ### (100 DEQ) ### (100 FT) ### (100 FT) ### (100 Ind) ### (100 Ind)	9 19 6 83 305 29 15 15 15 269 52 117 79 6 99 4 77 361 62 21 43 43 5 45 6 40 6 75 3 89	17/ 8	4 2211 832 1770 25 1170 25 1880 8 8440 10 814 1 777 4420 10 4420 788	8 500 4 4 700 10 10 12 11 400 6 300 4 600 3 555	8 450 314 15 600 280 63 109 12 100 7 800 5 100 3 725 108 44 800 5 900 6 100 5 850 3 720	MONNAJES I Or fin (lefo en bes Or fin (lefo en bes Or fin (lef) len lingon) Palce française () Pâce strançaise () Pâce strançaise () Pâce de autose (20 of Pâce de 10 doille Pâce de 5 doillan Pâce de 5 doillan Pâce de 50 pess Pâce de 10 flore	20 fd	96	5000 5000 582 406 581 562 709 5025 5060 625 746	97500 97500 97600 581 580 557 704 4025 2040 3705 584



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. PROCRÉATION ARTIFICIELLE : «La maternité sous contrôle », par Yvonne Knibiehler ; « Qui prendra en charge les nouvelles libertés ? », per le professeur René Frydmen et le doc teur Pierre Jouennet ; c Au nom de quoi le fer rouge ? », per Edgar Faure.

ÉTRANGER

- 3. LE PROIET « EURÉKA »
- 4 FUROPE 45. PROCHE-CRIENT
- «LIBAN : les dix ans de la guerra gigogne » (IV), per Lucien George.
- 6. AMÉRIQUES

POLITIOUE

8. Le début sur la cohabitation. 9. A l'Assemblée nationale. 10. La situation en Nouvelle-Calédon

SOCIÉTÉ

- 12. La situation dans les prisons.
- L'affaire Grégory.

 13. MÉDECINE : le colloque internetional
- de la bio-éthique. 13. SPORTS. 33. ENVERONMEMENT.

CFM 89

à Paris Allô « le Monde » 232-14-14 Jeudi 18 avril, 18 h 45 Cote d'alerte

dans les prisons françaises BERTRAND LE GENDRE récond aux questions

des auditeurs et des lecteurs

Débat animé

PET FRANÇOIS KOCH

LE MONDE

- DES LIVRES 15. Sylvie Péju et l'horreur de l'extrême
- 20-21. PHILOSOPHIE : une rencontre 26-27. LETTRES ÉTRANGÈRES : For-
- 28. LE FEUILLETON : le Douleur, de Merguerite Dures.

CULTURE

- 29. OPÉRA: Alceste, de Gluck, à Paris. Molière, à Bobigny. 31. COMMUNICATION : « le Canada et

ÉCONOMIE

- 35. COMMERCE EXTÉRIEUR : les grands contrats avec FURSS ne sont toujours pes signés. 36. ÉTRANGER.
- Véhicules industriels. 38. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (32) INFORMATIONS SERVICES > (34): - Journal officiel - ; Météo-

rologie; Mots croisés; Loterie nationale ; Tac-o-Tac ; Loto. Auronces classées (32); spectacles (30); Marchés financiers (38).

Le numéro du « Monde » daté 18 avril 1985 a été tiré à 444108 exemplaires

ABCDEFG

JE VOUS LE GARANTIS

EN URSS

M. Gorbatchev mène une campagne d'un nouveau style en faveur de la modernisation de l'économie

Moscou. - M. Mikhail Gorbatchev vient d'adresser à l'ensemble de la société soviétique un message qui ne passera pas inapercu. Lors d'une «rencontre», mardi 16 et mercredi 17 avril, avec les «travail-leurs de la circonscription Prole-tarski» de la capitale, le secrétaire général a en el l'et développé le thème de la «discipline» et celui de theme de la « discipine » et cana da la « modernité ». Dans un langage simple presque exempt des lourdes formules habituelles, M. Gorbat-chev a précisé quel était son « pro-jet » économique et social pour les années à venir.

Le secrétaire général sonhaite un tournant fondamental dans la « un tournant fondamental dans la productivité du travail » et invite donc ses compatriotes à travailler davantage et plus soigneusement. Le lieu choisi pour ce discours-programme est en lui-même haute-ment symbolique. La circonscription Proletarski était eo effet eelle d'Andropov. M. Gorbatchev indique donc une fois de plus sa « filiation » politique. L'héritage est cependant nuancé. Andropov mettait l'accent sur la discipline da travail et mena-cait ouvertement tous ceux qui ne çait ouvertement tous coux qui no s'y soumettraient pas. La maladie

qui l'a rapidement terrassé a rassuré nombre de travailleurs soviétiques peu soucieux de renoncer à divers passe-droits acquis au fil des années, parmi lesquels la possibilité de quit-ter son poste de travail une heure ou deux pour aller chez le coiffeur, aux bains publics ou faire des courses... M. Godistchet, tout en renouve

M. Gorbatchev, tout en renouve-lant l'appel à la discipline, insiste davantage sur la modernisation du pays, non seulement de son indus-trie, thème marxiste traditionnel, mais aussi des « services », en particulier le système hospitalier et l'enseignement. Les propos tenus le 31 janvier 1983 par Andropov any ouvriers de l'usine Ordjonikidze, près de Moscou, étaient par compa-raison beaucoup plus sévères. Nous perdons des millions d'heures de travail à cause de l'absentéisme, des pauses cigarette, des absences injustifiées (...). Les tire-au-flanc et les fainéants causent un préjudice à toute la société (...). Il faut mettre de l'ordre partout où l'on perd des minutes de tro-voil », avait lancé le secrétaire géné-ral, déclenchant pour quelques mois une série de contrôles dans l'ensem-

ble du pays.

Depuis quelques semaines, les descentes de police ent repris dans les lieux publics, mais à une échelle plus réduite qu'au printemps 1983. Les policiers vérifient l'identité des citayens qui font la queue devant les magasins ou les cinémas et s'enquièrent de leurs horaires de travail l'irent de leurs horaires de travail. Ils hiérarchique de l'ouvrier ou de l'employé absentéiste. La Moskovakaia Pravda a ainsi raconté par le menu samedi 13 avril la journée du lieutenant Mondrenko. Celui-ci en interrogeant les clients d'un marché s'est aperçu que presque tous auraient dil être à ce moment-là à leur travail. Le chauffeur d'une leur travail. Le chauffeur d'une ambulance qui avait pris son service deux heures plus tôt était déjà tà pour aider sa mère, venue de pro-vince, vendre de la viande. Un opé-rateur de ciséma avait « emprunté » une voiture de fonction, une Mosk-vitch noire, pour faire l'emplette d'un bouquet de ficurs destiné à une collème de travail et d'un codme collègue de travail et d'un cadeau pour sa femme. Un ingénieur atten-dait une amie avec isquelle il avait couvenu d'acheter du fenouil. Le lieutenant Moudrenko a même en la remployeur d'un des interpellés, de découvrir que celui-ci ne s'était pas présenté à son travail depuis quatorze jours. On a été soulage dans contraction de la contraction de son entreprise d'avoir enfin de ses

Contre la « bougeotte »

M. Gorbatchev a préféré au cours de sa tournée de deux jours dans le district Proleturski a'évoquer qu'en termes assez vagues le problème de l'absentéisme. Il a en revanche parlé à plusieurs reprises de l'-intensification - de l'économie soviétique. L'idée semble chère sa nouveau secrétaire général et correspond aux analyses de M. Aganbegyan, économiste de la section sibérienne de l'Académie des sciences et promotes des années 60. Celui-ci relevant l'an dernier dans l'organe des syndil'an dernier dans l'organe des syndi-cats que la main-d'œuvre s'était

STEPHANE MEN'S Nº 1 DU DISCOUNT DE LUXE VOUS OFFRE LES GRANDES MARQUES SIGNÉES DU PRET-A-PORTER MASCULIN

A DES PRIX E-TON-NANTS! Toutes tailes et conformations jusqu'au 66

RAYON MESURE PAR ORDINATEUR de 1450 F à 2350 F (T. Dormeul)

OUVERT TOUS LES JOURS de 12 h a 19 h 30 au 8, rue d'AVRON M. Avron 130, bd SAINT-GERMAIN Idans la zour), Miller park ODEON 5, the WASHINGTON idans to court, Mr or park GEORGE-V sur 300 m² et avec un TOUT NOUVEAU RAYON FÉMININ

De notre correspondant

accrue de onze millions de personnes pendant le dixième quinquennat (1976-1980) mais qu'elle n'angmen-terait que de trois millions pendant le XI Plan en cours (1981-1985). Bref, les ressources humaines de l'URSS tendent à plafonner. La même remarque vant pour les matières premières. D'un dévelop-peent « extensif » fondé sur l'aug-mentation des effectifs, la création de nouvelles régions industrielles, etc., il faut donc revenir à une nou-velle legique de croissance dont le maîtremot est l'«intensification»

de ce qui existe déjà. Dans le domaine industriel cette approche aboatit à préférer la modernisation et la remise en état des installations vicillies à la « fuite en avant » que constitue la construction de nouveaux sites. M. Gorbat-chev a ainsi fair allusion devant les ouvriers de l'usine automobile Zil aux projets de « nouveaux modèles dotés d'un moteur Diesel garantis-sant une économie considérable de

Des ouvriers et des « spécia-listes » de Zil avaient de leur côté, selon la *Pravda*, exposé leurs vœux au secrétaire général. Il s'agit sans

doute de présenter comme venant
« des travailleurs » un projet déjà
bien avancé de la nouvelle direction.
« Il a été proposé notamment de
majorer à l'ancienneté les salaires
des travailleurs pour leur fidélité à
la même entreprise, ce qui conduira
à stabiliser les collectifs de travailleurs et à fixer les codres », écrit la
Pravda. La presse soviétique publie
régulièrement des reportages sur les
difficultés causées par la bougeotte
des ouvriers et des cadres, surtout
parmi les plus jeunes d'entre eux et
dans les régions les moins agréables
da pays, notamment orientales.

Le sens des relations publiques du

Le sens des relations publiques du nouveau secrétaire général se révèle enfin au style de cette tournée. M. Gorbatchev a. en effet, en deux jours visité plusieurs usines du dis-trict Proletaralci, des établissements d'enseignement, des magazins et un hôpital. Dans un style comparable à celui pratiqué jadis par M. Giscard d'Estaing, M. Gorbatchev est en outre descendu chez l'habitant. Il a ainsi été « invité » par un jeune con-ple travaillant dans le quartier, qui lui ont » montré leur apparte-ment, parlé de leur travail, de leur vie et de leurs projets».

DOMINIQUE DHOMBRES.

Mort d'Olivier Wormser

ancien gouverneur de la Banque de France On a appris, le mercredi 17 avril, la mort d'Olivier Wormser, gourerneur honoraire de la Hanque de France et ambassadeur de France, à Paris, des suites d'une longue maladie. Il était sé à Jony-en-Joses en

Diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques et docteur en droit, Olivier Worsmer commence sa carrière comme attaché d'ambassa France à Rome (1933) pais participe à différents cabinets ministériels avant et pendant le Front populaire. Esgagé, es juillet 1941, dans les Forces françaises fibres, il occupe diverses fonctions amprès du Comité français de Hération mationale à Londres à partir de 1943.

Après avoir été délégné permanent de la France asprès de POCDE, il devient en 1954 directeur des affaires économiques et financières du Quai d'Orsay. Il sera nommé ambassadeur à Moscou (1966-1968) et sera gouvernour de la Banque de France d'avril 1969 à juis 1974. Il sera emstite ausbussadeur à Bonn jusqu'en 1977, Ayant pris une retraite anticipée, il entre au groupe Shell. M. Worsmer a été élevé à la diguisé d'ambassadeur de France en 1968.

C'est une des personnaintés les interlocuteurs sont fascinés par une plus fortes qu'ait connue l'adminis- personne qui sait user à merveille de tration française depuis la guerre qui vient de s'éteindre. Olivier Wormser aura, pendant toute la période où il a été directeur des affaires économiquas et financièras au Quai d'Orsay, largement contribué à l'éla-boration de la politique économique et monétaire extérieure de la France, et aux différentes négociations qui

l'ont marquée. Deux qualités dominent en lui : un talent de négociateur; une grande capacité d'analyse, aldée per une solide conneissance doctrinale des questions économiques et finan-

Au cours des dernières années de la IV République, c'ast lui qui, souvent, met au point avec son ami Bernard Clappier, alars directeur au ministère des finances (direction des relations économiques extérieures), les positions françaises. C'est ainsi qu'il ique un rôle de premier plan dans la négociation du traité de Rome instituent le Marché commun. L'arrivée, avec de Gaulle, d'un pouoir politique fort affirment le prio de la politique étrangère, loin de le desservir, est pour lui l'occasion de donner toute se mesure. Il est, au côté de M. Maurice Couve de Murville, ministre des affeires étrangères, suquel il est lié d'amitlé, l'homme qui contribuera sans doute la plus à façormer la diplomatie gaulliste. Olivier Wormser, qui sait mieux que quiconque négocier un compromis mais qui hait la compromission, a enfin la ssibilité, dans quelques occasions, d'affirmer heut et fort des positions tranchées. C'est lui, quand M. Couve de Murville ne négocie pas en per-sonne, que les Britanniques trouvent en face d'eux lorsqu'il s'agit pour la França d'écarter le projet de créstion d'une grande zone de libre échange rasi noierait le Marché commun avent même qu'il ait pris naissancs. Ses

Un des artisans de la diplomatie gaulliste ent intellectual at de sa prestance physique autant qu'ils le redoutent, car cut homme connaît aussi bion l'art d'argumenter avec charme que de couper net avec heu-

> A la fin de 1968, avec Robert Marjolin et Jean Sedrin, il est chargé marché monétaire, une tâche qu'il entreprend avec passion, car il s'agit tà d'un de ses sujets de prédilection : ce sera le célèbre rapport W.M.S., connu de tous les apécialistes. A la veille du référendum que le général de Gaulla deveit perdre, Ofivier Wormeer est nommé par le gouver-nement que préside M. Couve de Murville gouverneur de le Banque de

Le titre de c Monsieur le gouverneur » est sens doute celui auquel il sera le plus attaché, lui à qui la vie n'a pas refusé les honneurs et qui les aimeit. A la Banque de France, il montra son goût pour l'indépen-dance, bien que M. Valéry Giscard d'Estaing, redevenu ministre des finances, essaye de réformer les statuts de l'institut d'émission pour le priver encore un peu plus d'auto-

En mai 1974, en pleine campagne présidentielle, le gouverneur critique sans ménagement le relâchement de la politique française en matière d'inflation. Cele ne lui sera pes per-donné. Une des premières décisions qui prendra M. Giscard d'Estaing en arrivant à l'Eysée sers de changer la gouverneur qui avait gardé la nos-taigle des grands desseins de la politique caulliste. Grand ameteur de littérature et d'art, on rencontrait souvent dans les expositions la haute stature d'Olivier Wormser tenent per

PAUL FABRA.

-Sur le vif

Duettistes

Géniel, le show Larzz-Fabius à la télé. Super-efficace, superrodé. Je n'en eveie vu qu'un, le premier, je crois. Çe démarrait: déjà pes mel. Mais alors tà, çe écrase les plus grands numéros de dustrisses que j'ai pu voir, de de duettistes que j'ai pu voir, de Médrano à Bobino en passant par le Lido, au cours de me lonqua carrière da critique da variétés. Non, je vous assure, même Poiret et Serrault, Dieu sait pourtant s'ils étaient drôles, c'est rien à côté.

c'est rien à côté.

Le melleur, et de loin, le plus culotté, celui qui pousse la setire à un point inégalé, c'est Lanzi dans le rôle du journaliste à plat ventre devant le ministre. Il ve systématiquement au-delà de la lâche de tradition dans un pays où notre métier s'est longtemps confondu avec celui de faire-valoir, de porte-coton. Vous avez uu cas questions en forme de vu ces questions en forme de bufistins de victoire? C'est à mourir de rira. Du genre : avec le proportionnelle vous avez réusei à déchirer l'opposition, ou grâce à vous la CEE a pris un tas de mesures très positives, très concrètes.

Du coup, l'autre jous les modestes, les réalistes : faut pas s'emballer, on a pas mel réussi, oul, mais antin il y a ançore beaucoup à faire. La chômage, d'accord ca va mieux, attendez quarid même un peu pour vous réjouir. L'inflation, non, je tiens à le rappeler, les résultats de mars ne sont pes fameux. En svril ce

mai, pas de problème. Non, vraiment, c'est très au point leur truc. Lanzi balance sas point leur truc. Lanzi belance less compliments. Fablus les écarte d'un geste vachement élégant. Les critiques qu'on pourrait lui faire, c'est lui, c'est pes son parremar, o ses an, c est pas son par-tensire qui les énumère pour misux y répondre ensuite. Ca fait très chic, très fair play. Très lucide aussi. Chaque fois qu'il a fini son cours, au tableau noir de l'écran, sur le succès de sa mission dans le Sud-Est asiatique per exemple, Lanzi lève le doigt impetien fort en thème et s'empresse de l'intention des cancres que nous sommes. Tout le monde a bien compris, oui, au fond des fivings, des coins salle à manger et des cuisines ? Bon. Alors, m'sieur, m'alaur I Je voudrais vous mander : le Loto sportif, ça va marcher, oui ? Et la guerre des és, c'est pas grave, non ?

. Et le coup du sondage ! Ça, ça dépessait tout. Lanzi : 67 % des Français interrogés pour TF1 sont satisfaits de votre action et vous trouvent sympathiqua. Fabius : tant que ça ? Vous m'atonnez. Lanzi : mais ai, mais ai, absolument. Alors une dernière question, monsieur le premier ministre : pourquoi êtes-Vous cénial ?

CLAUDE SARRAUTE.

LA MISSION DE DISCOVERY

La mise en activité du satellite de la NASA a échené

Le «bricolage spatial» anquel rest livré, mercredi 17 avril, l'équi-page de la navette américaine Disco-very a échoné. L'astronante Rhea Seddon o'a en effet pas réussi à enolencher l'interrupteur récalci-trant de Syncom IV-3, et la NASA a, pour l'instant, renoncé à tenter de mettre en route l'alimentation du satellite, qui dérive dans l'espace depuis samedi. Syncom IV-3, qui était destiné aux communications de la marine militaire américaine, sera donc inutilisable, à moins qu'une nouvelle tentative de sauvetage ne soit mise an programme d'une pro-chaine mission de la navette.

. Vous avez fait tout votre possible », a déclaré aux astronantes M. Dave Hilmers, l'un des response

Tout était donc prêt pour que commence, le lendemain, l'opération de sauvetage proprement dite. Le commandant de bord, Karol Bobko, a mis à sen les moteurs de Discovery pour l'approcher à quelque nenf mètres du satellite, que les astro-nautes ont acruté attentivement pendant plus d'une heure pour s'as qu'ancun danger ne les guettait. C'est alors que Rhea Seddon, guidant le bras télécommandé de la navette, a teuté, à deux reprises, d'agripper l'interrupteur de commande d'alimentation du satellite à l'aide de la fameuse « tapette », sans toutefois réussir à le débloquer.

Peut-être les « ontils » que les sutronantes ont dû bricoler avec les M. Dave Hilmers, I'un des responsables du vol. De fait, la première étape du dépannage s'était parfaitement déroulée. Mardi, Jeffery Hoffman et David Griggs étaient parvenus, en moins de temps qu'il n'était prévu, à fixer sur le bras télécommandé de la mavette la «tapette à mouche» qui devait permettre d'activer la satellite (le Monde du 18 avril). · moyens du bord » o'étaient-ils pas

Bonn recherchera une position commune avec ses alliés européens sur la « guerre des étoiles »

De notre correspondant

Boun. - Le chanceller Kohl a nainé ce jeudi metin 18 avril, nu cours d'une déclaration devant le Bundastag sur l'initiative de défense stratégique du president Rongan, in proposition française « de laucer sum déixi mas plus étraite coopération européenne dans le demaine des étechnologies de fatur » .

« Jo partage, n-t-il dit, l'appréciation de gouvernement français solon inqualie la répasse de l'Excope à l'Initiative américaine de défense stratégique (IDS) se pout pes consister en me politique de résignation et un en rejet non coordomé. »

Réaffirment qu'il avait in même posi-tion de principe sur ce sujet que les pre-miers ministres lettemique et Italien, M= Thetcher et M. Crazi, ainsi que Marianer et M. Craxa, ainst que d'autres partendres européens, le chan-celler a cotimé qu' « me participation des pays européens serait une occasions historique pour l'Europe de faire raisoir nes intérêts politiques, stratégiques et technologiques de manière une . « De cette manière, n-4-il ajouste, l'IDS pour-rait être une chance réalie pour l'OTAN et l'Europe. — La mentie. POTAN et PEurope. - La munitre dont les Etats-Unis entendent in coopération à deuble sous de part et d'antre de l'Athentique, que ce soit en mulitre de production d'armenant ou dans la domaine spatial, mucite cupandant de plus en plus de résistance en Allemagne fédérale. Le refus de Washington d'adopter la système d'identification africa entre avious amis et ensemis, dé-

veloppé par la firme ouest-allemande Siencea, pour la couverture de l'OTAN en Europe a succité de vifs remons dans les partis politiques en RFA.

Après sue audition du ministre de la défause, M. Mantired Wirner, qui avait conche un accord le 1º avril dersier à Wanhington avec son collègne antiri-cain M. Caspar Weinberger, sur l'adoption d'une version améliorée du système américain Mark-15. la coul'adoption d'une version amessave système américain Mark-15, in com-mission de la défense du Bundestau s'est réservé le droit de le refuser si un de conditions n'étaient certain nombre de conditions n'étaient pas respectées. La première était que les besoins de l'armée de l'air alleusande soient bien pris en compte, et que la sé-curité du trafic civil soit assurée. La commission a également enjée que soit assurée la participation un projet de l'industrio alisemende, à inquelle des

M. Witner avait resource an système allemand, sous réserve que ces compensations doivent faire l'objet, dans les remaines à vanir, de utigociations dans une commission bilatérale d'experts.

LOTO SPORTIF VENDREDIDERNIER JOUR

Vendredi dernier jour de validation des bulletins aux lieux et heures habituels du Loto.